

# Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI  
L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

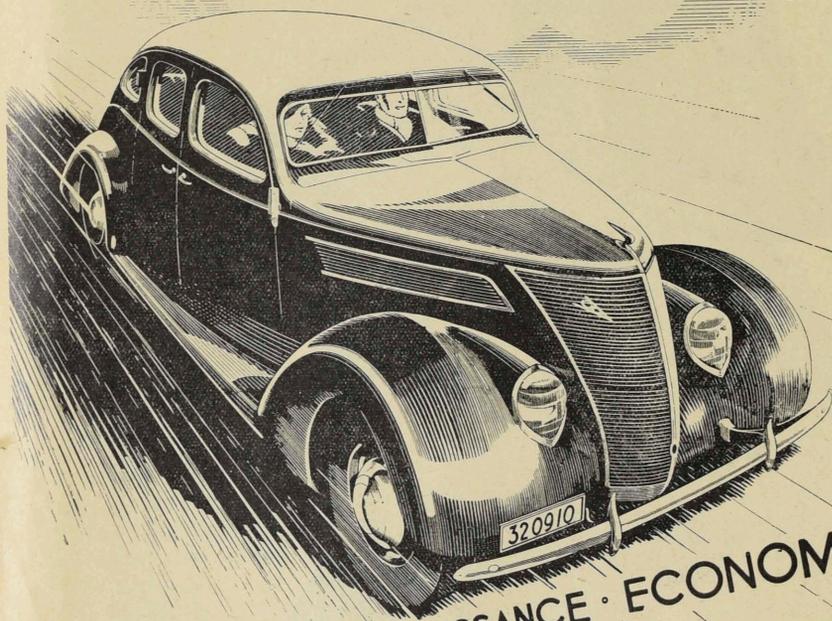


## Le Général YSERENTANT

*Vieille tige... et chef de l'aviation militaire belge*

# FORD V-8 1937

## 12 & 18 c.v.



SOUPLESE • SÉCURITÉ • CONFORT • PUISSANCE • ECONOMIE

Des mots ? . . . .

Peut-être !

Mais il y a moyen de vous faire une certitude à leur sujet en vérifiant vous-même et à nos frais la faible consommation de la Ford V-8 et en examinant en même temps tous les avantages que vous offre notre voiture. Nos Distributeurs se tiennent à votre disposition.

ESSAYEZ DONC LA FORD V-8  
12 ET 18 CV.

UNE SIMPLE CARTE SUFFIT



FORD MOTOR COMPANY (BELGIUM), S. A. BOITE POSTALE 37 <sup>YA</sup> ANVERS

# Pourquoi Pas ?

L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET

ADMINISTRATEUR : Albert Colin

ADMINISTRATION : 47, rue du Houblon, Bruxelles Reg. du Com. N. 19.917	ABONNEMENTS	UN AN	6 MOIS	3 MOIS	Compte chèques postaux N° 16.664 Téléphone : N° 12.80.36
	Belgique	55.—	28.—	14.50	
	Congo	70.—	37.50	20.—	
	Etranger selon les Pays	70 ou 100	37.50 ou 55.—	20 ou 30	

## Le Général YSERENTANT

Oserons-nous être inactuels jusqu'à nous risquer à citer, à propos d'un général d'aviation, un distique latin ? Nous songeons au passage célèbre du vieil Ovide :

...Os homini sublime dedit,  
coelumque tueri jussit

« Le Destin donna à l'homme une face haute et lui ordonna de regarder le ciel... »

Si bien que les Anciens, contemplant le ciel, inventèrent l'astronomie, l'astrologie, créèrent, à leur image, un certain nombre de dieux... Nous regardons le ciel, comme nos ancêtres; nous jouissons, comme eux, d'une noble aptitude à la verticale. Et même nous continuons de chercher à découvrir dans l'azur les tristes jeux du destin et le reflet des dieux; mais nous y cherchons aussi, avec toutes les tranes du plus affreux pressentiment, le point d'où la mort pourrait venir, une belle nuit, sous forme de pruneaux : nous vivons tous plus ou moins dans la psychose de l'attaque aérienne, et bien dépourvus d'imaginative sont les Belges qui n'ont pas entrevu, en songe, les yeux clos, le Palais de Justice de Bruxelles s'écroulant sous les bombes, ou Anvers submergé par un mascaret de feu...

Voilà pourquoi nous vouons à tout ce qui touche à l'aéronautique un respect mêlé d'angoisse. Nous savons que nos avions, seuls, peuvent écarter de nous le destin des Madrilènes et des Basques de Guernica, lorsqu'on remettra ça, pour la toute dernière...

Mais, dira-t-on, une question d'abord... Est-ce que vous êtes vraiment sûr, en cas de guerre avec l'Allemagne, par exemple, que celle-ci débiterait par un bombardement de nos villes ouvertes? Est-ce qu'il n'est pas établi que ces bombardements n'ont peut-être pas toute l'importance stratégique qu'on leur

attribue, et désormais ne pourrait-on espérer que l'agresseur y renoncera, crainte de soulever l'opinion mondiale? Hélas! Le général Yserentant et l'Etat-Major qui l'entoure sont d'un avis tout à fait opposé. Ils croient que parmi les enseignements de la guerre d'Espagne il en est un qu'il faut surtout retenir : La guerre future sera totale, surtout au début, ce qui revient à dire que l'assaillant s'efforcera de créer en coup de foudre un gigantesque cataclysme civil, un affolement sans pareil des non combattants sur lesquels on déversera des tonnes d'explosifs, escomptant créer ainsi un désordre tel que la panique des non armés réagissant sur le militaire, on déclencherait le désarroi général qui faciliterait la victoire.

Mais, dira-t-on, nous possédons, pour nous défendre, un excellent matériel antiavion; et peu d'unités ennemies risqueraient de s'y frotter de près... Sans doute. Et si l'on ajoute à ceci que, pour opérer d'utiles destructions stratégiques, il convient de voler bas, ce n'est pas sans une terrible casse que les avions de l'envahisseur feraient sauter nos voies ferrées, anéantiraient notre centrale téléphonique, incendieraient nos réserves d'essence... Mais, hélas encore! Le bombardement par surprise d'une ville comme Bruxelles aurait pour but les destructions stratégiques énoncées ci-dessus que la mise en chair à pâté d'un nombre respectable de Bruxellois. Désormais, bombardant au petit bonheur et simplement pour faire des victimes, la vaste et vulnérable cible constituée par une agglomération d'un million d'âmes, les bombardiers ennemis pourraient jeter leurs projectiles en se plaçant à des hauteurs extrêmes, là où seul les arrêterait un barrage d'avions adverses...

Voilà pourquoi nous déclarons : « Seuls, nos avions nous protègent. »

Car, soit dit en passant, nous n'avons pas d'abris,



## GLACES DE SÉCURITÉ

S. A. GLACERIES REUNIES, à JEMEPPE-SUR-SAMBRE

AGENT EXCLUSIF POUR TOUTS PAYS: UNION COMMERCIALE DES GLACERIES BELGES, S. A.  
81, CHAUSSEE DE CHARLEROI — BRUXELLES



ni même un métro où nous réfugier, comme les Madrilènes...

Et maintenant, si de bonnes gens, tout salés du sel des homélies humanitaires, particulièrement attachés à la conservation de leur cuir et à la régularité de leurs pulsations, se récrient que tout cela est affreux, et que la guerre devrait être le monopole des militaires, comme aux bonnes époques où les peuples ne disposaient point encore du précieux droit de se gouverner eux-mêmes, nous n'hésiterons pas à leur répondre : « Il n'y a qu'une alternative. Ou soyez pacifistes, mais pacifistes comme il convient de l'être, à savoir comme le sont les objecteurs de conscience : supprimez jusqu'à la photo du dernier des soldats; votez un règlement sur la fabrication des canifs et des couteaux de cuisine; entourez de massepain le bâton des « stock-agents » et professez cette opinion que la véritable atrocité, dans la guerre d'Espagne, ce n'est pas que l'on se batte, mais bien que les Rouges aient contrevenu aux règles de l'antimilitarisme fondamental de leur parti jusqu'à prendre les armes contre les Blancs; et alors il n'y aura, en Belgique, plus un canon, sinon à la Porte de Hal, avec, dessus, l'étiquette « vergift-poison », et ainsi vous échapperez peut-être au bombardement des civils pour motifs d'intimidation; ou bien, résignez-vous à une guerre, à n'importe quelle guerre, comme étant dans la nature des choses; et, désormais, résignez-vous aussi à croire que cette guerre doit être totale — sans vous en indigner outre mesure, et, partant de cette idée que la conception chevaleresque de la guerre est chose vénérable mais un peu sottre et fort contradictoire, si bien que seuls les Anciens étaient logiques, qui pensaient que la guerre a pour but de supprimer l'ennemi ou d'en faire du butin... »



## II

Tous ces problèmes, le jeune commandant de notre aéronautique les a sans doute plus d'une fois retournés dans son esprit, sans s'attarder à en extraire une philosophie, car c'est avant tout un homme d'action et un scientifique, plus encore : un spécialiste, qui vit uniquement pour l'application de la technique dont il fut l'un des pionniers. Animé d'une foi ardente dans l'arme qu'il commande, le général Yserentant est le premier général d'aviation qui n'ait jamais été qu'aviateur. Entré en 1906 dans la 72<sup>me</sup> promotion d'Art et du Génie à l'Ecole Militaire, Yserentant s'était révélé tout de suite un bûcheur, surtout du côté des sciences exactes. La mécanique le passionnait par dessus tout. Sans doute, tenait-il cette passion de son père, principal chef mécanicien à l'Arsenal de Construction d'Anvers. Nommé sous-lieutenant élève en 1908, Yserentant opta d'abord pour le Génie, pensant pouvoir satisfaire dans cette arme spéciale entre toutes, le goût qu'il avait de la machine. Mais c'était à cette époque que s'effectuaient les premiers essais des Blériot et des Wright, ces Christophe Colomb de l'air, et bon nombre de nos jeunes officiers s'y intéressaient passionnément.

Le lieutenant Yserentant fut l'un des premiers, avec ses camarades Renard et Jaumotte, qui, depuis, firent carrière dans l'aviation civile, à « créer » l'aviation militaire — nous disons « créer », car, bien entendu, il n'y avait rien encore, que des projets et des conversations à ce sujet. Pendant quatre ans, de 1908 à 1912, Yserentant fit ses premières armes dans un régiment, et il acheva de s'y imprégner de l'esprit militaire le plus parfait. Enthousiasme, discipline, et aussi cette admirable solidarité martiale qui fait l'en vie des corporations de civils. Lorsque, en 1912, il va obtenir d'être détaché à l'aviation, le futur général possède tous les réflexes d'un officier de ligne.

L'aviation, ou ce que l'on appelait ainsi, c'est, à cette époque, l'école de pilotage de Sint-Job, patelin perdu de Campine où le pionnier de l'aviation belge, Pierre de Caters, a installé un aérodrome privé dans lequel l'on puisse « casser du bois » tout à son aise.

C'est là que, sous la direction du bon Liégeois Fernand Verschaeve, Yserentant s'initie, en compagnie de Jaquet et de Jaumotte, aux joies pures du vol à double commande. Lorsque Yserentant se remémore cette époque d'apprentissage, il déclare volontiers que ce fut la plus belle de son existence. Vie libre, sans autre souci que sa chère mécanique et ses chers avions; travail accompli dans le calme, leçons digérées longuement...

Mais, en 1913 déjà, l'aviation assiste aux manœuvres qui se déroulent dans la province de Namur, et on y fait un large emploi de la reconnaissance aérienne. Yserentant y participe comme adjoint du capitaine du Génie Deschamps, excellent pilote, qui parvient à effectuer nombre de photos avec un simple appareil d'amateur, et repère notamment l'existence des équipages de pontonniers du parti adverse, massés dans les rues de Dinant.

Vint la guerre. Yserentant est attaché d'abord à

AVEC DES CONDITIONS PARTICULIÈRES

et

**550<sup>F</sup>**

**PAR MOIS...**



**ACHETEZ LA  
FIAT 500**

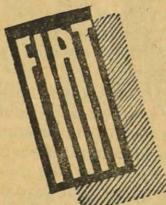
3 lit. 100 aux 100 kms.  
au Concours du Bidon de 5 litres par  
la Fiat 500 française.

Culasse aluminium.  
4 vitesses

4 freins et amortisseurs hydrauliques.  
Roues avant indépendantes.  
Carrosserie Monocoque tout acier.

**GARANTIE 6 MOIS**  
et plusieurs revisions gratuites

**16.900 Frs**



L'Auto Locomotion S. A. B.  
35-51, Rue de l'Amazone, BRUXELLES. Tél. 37.30.14  
Salon d'Exposition : 32, Avenue Louise. — Tél. 12.69.02

l'aviation du camp retranché de Namur, puis, après la chute de la place, il est dirigé vers Paris, où il va prendre livraison de quatre nouveaux avions, tenez-vous bien : quatre avions pour une armée qui sont destinés à suppléer les « clous » déjà amochés de notre escadrille. Là, il lui faut remplacer au pied levé le chef d'escadrille Le Formoy, tué à Buc en essayant un nouvel appareil. Puis, le lendemain des funérailles de son chef et ami, il part pour Anvers où commence le siège, et où notre armée va entreprendre les premiers essais de réglage de tir par avion, essais pratiqués sans aucune méthode, d'ailleurs, et par des officiers d'artillerie devenus des aviateurs d'occasion.

Puis c'est la retraite d'Anvers, Ostende, Dunkerque. Yserentant passe comme observateur dans une escadrille française, et sous les ordres du capitaine Varagne, il accomplit des observations très remarquées sur le front des Flandres; puis il devient capitaine en second, commande lui-même une escadrille fameuse par son esprit d'héroïsme et de camaraderie, et dont le rendement aérien fut supérieur pendant toute la campagne. Ce fut la victoire, enfin, et après la victoire, pourquoi ne pas l'avouer ? la désorganisation complète de notre aviation.

Yserentant, après un stage de neuf mois dans son ancienne arme, c'est-à-dire le Génie, parvient à rentrer à l'aéronautique et devient commandant des établissements qui réunissent tous les services techniques de notre cinquième arme. Il les réorganise complètement, leur fait rendre leur plein rendement et fait preuve d'incontestables qualités d'administrateur. Ces éclatants services achèvent de le mettre en vue. Entretiens, il a pris le diplôme d'ingénieur electricien, puis celui d'ingénieur en constructions aéronautiques, qu'il a conquis avec éclat devant les examinateurs de l'Université de Bruxelles, à un âge où l'on ne se soucie généralement pas de compléter des grades académiques. Il prend les commandements successifs du 1er régiment d'observation, puis de la brigade et, enfin, dernier stade, le voilà grand chef...

C'est une lourde charge, et l'on doit se féliciter

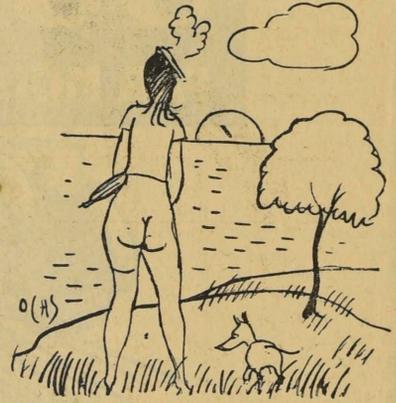
## LIRE DANS CE NUMERO :

Petit Pain : A l'épouse de jeudi .....	1936
Un bock avec l'avocat René Goffin .....	1938
Les Miettes de la Semaine .....	1942
Le lumeçon du Mayeur .....	1966
Les Belles Plumes font les Beaux Oiseaux .....	1969
T. S. F. ....	1978
Dans la ménagerie .....	1980
Les amusettes du Sport et de la Bienfaisance ou le Rallye Scavenger .....	1982
Le facteur et un député .....	1984
Jean Soldat .....	1986
Coin des Math .....	1991
Blanc et Noir .....	1992
Chronique du Sport .....	1995
Echec à la Dame .....	1997
Le Fiancé .....	2000
On nous écrit .....	2001

qu'elle soit aux mains d'un homme à l'esprit net, énergique, adoré de ses officiers et de ses hommes et, enfin, sorti de l'arme, spécialiste intégral des ailes...

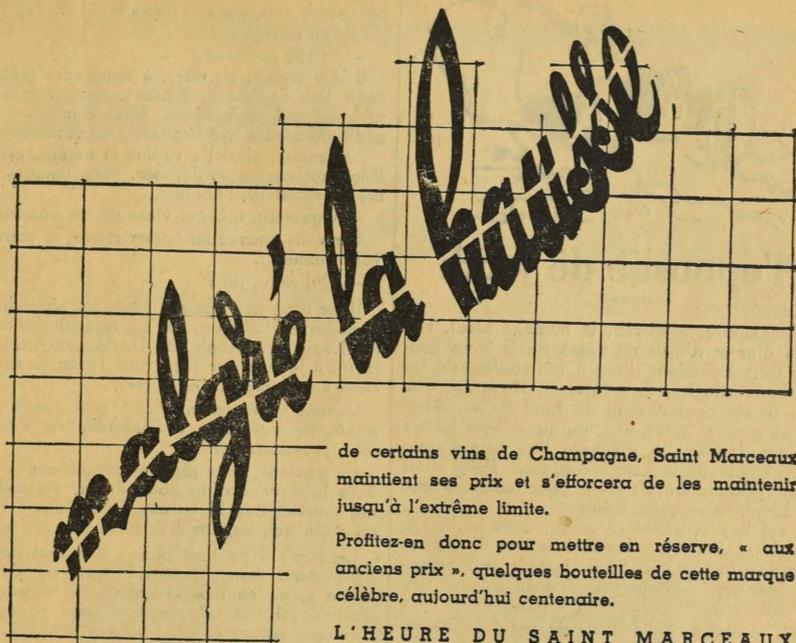
Tout est difficile dans l'aviation. Contrôle continu dans le domaine technique, effort plus constant qu'ailleurs pour se maintenir au niveau de l'adversaire du point de vue du matériel, mise au point d'une doctrine d'emploi éternellement en voie d'évolution, instruction tout à fait spéciale du personnel, ce n'est pas rien. Il y faut encore cette foi, ce don de galvaniser son monde et de maintenir dans l'arme un esprit particulier, l'esprit de l'aviateur, que seuls peuvent comprendre et concevoir ceux qui en sont.

Pour ce faire, rien ne pouvait valoir mieux qu'une « vieille tige » (c'est ainsi que l'on nomme les offi-



ciers aéronautiques de la première heure). Ils savent, parce qu'ils l'ont vécue et la vivent encore, ce qu'implique en réactions souvent un peu vives et même parfois un peu désordonnées, la mentalité de ces hommes qui vivent en perpétuel danger de mort, avant-gardes des avant-gardes, rendus à la griserie des combats individuels des lointaines guerres médiévales. L'aviateur est le dernier paladin. C'est un peu banal, un rien pompier de le dire, mais il faut le dire. Désormais, on ne peut exiger de lui qu'il ait l'aspect, le comportement, l'âme de M. Lebeureu. Et c'est pourquoi le maître des aviateurs doit savoir les prendre et, possédant gant de velours, main de fer ou, si l'on veut, à l'occasion, l'étrille ou la houppes de cygne, en connaître l'usage alternatif et dosé, selon les circonstances et les hommes qu'il s'agit de manier.

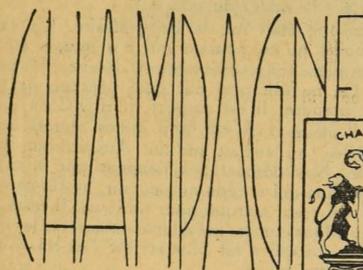
La solide popularité dont jouit Yserentant nous fait croire qu'il possède tout l'attrait psychologique nécessaire à son commandement, mais surtout, il est capable, il la connaît dans les coins. Et c'est ça qui fait le chef, ici comme partout. Car nos aviateurs respectent avant tout le cran et la compétence. Ils savent qu'au jour du péril, il leur faudra couvrir 150 kilomètres de frontière avec 250 appareils, contre un ennemi supérieurement armé, pugnace et passé maître en mécanique. Pourtant, ils sont optimistes. Ceci, parce qu'ils ont en leur chef une confiance totale, et aussi, grâce au ciel, parce qu'ils ont en eux-mêmes une confiance au moins aussi grande...



L'HEURE DU SAINT MARCEAUX

TARIF

Cuvée spéc. (demi-sec, sec et très sec)	37.50
Carte blanche (demi-sec et sec) . . .	43.50
Royal Saint-Marceaux . . .	52.—
Extra Dry . . . . .	52.—
Union Jack . . . . .	52.—
Brut . . . . .	52.—
Brut 1928 . . . . .	62.—



# S<sup>T</sup> MARCEAUX

GROS :

A. & E. VAN DEN HOVE & C<sup>ie</sup>  
 29 - 35, Chaussée de Wavre, 29 - 35  
 BRUXELLES - Tél. 12.46.71 & 11.72.72



## A l'épousée de jeudi

Nous imaginons, Madame, le mariage idéal. Par un matin d'or et d'azur où passe sur la terre heureuse le vent fécondant, l'esprit qui souffla sur les grandes eaux initiales, ils surgissent. Il est nu. Elle est nue. Ils viennent chacun du fond de son éternité. Ils se reconnaissent, eux, qui ne se sont jamais vus, le grand désir les précipite l'un vers l'autre dans l'exaltation de la nature complice. Point n'est besoin de présentation. Et alors, pour parler comme le saint Livre, ils se connaissent.

Ainsi eut lieu la première union, dans le Jardin. La légende y ajoute la présence discrète d'un Éternel, peut-être inquiet, peut-être doutant de l'instinct de ses créatures. En tout cas, il était là pour leur dire : « Allez-y ».

Depuis, et malgré l'intermède de ces deux bécasins de Daphnis et Chloé, nous savons que, sauf dans l'opérette ou le vaudeville, il n'est pas besoin d'un conseiller technique. Cela va de soi. Sauf quelques tâtonnements, cela va tout seul.

Mais l'homme et la femme ne sont plus nus, ah fichtre non ! D'ailleurs, et pour rassurer nos lecteurs, nous tiendriens moins en cette conjoncture à une nudité constituée — si on peut dire — par une absence de voiles, qu'à une nudité, disons, morale. L'homme et la femme, mis en présence, avec ou sans frusques, ignoreraient tout l'un de l'autre, famille, passé, richesses, et laisseraient s'éveiller en eux, sans se défendre, l'ouragan qu'on nomme l'amour.

Depuis, nous l'avons constaté, on épouse une femme pour sa dot, ses « espérances » autant que pour sa beauté, on épouse un homme pour son nom, sa cravate, sa situation, sa gloire...

Vous, madame, vous avez éveillé le désir d'un homme quand il était dans la pourpre; il portait la couronne, il tenait le sceptre et le globe. Ce sont accessoires encombrants pour jouer à plein la scène du jardin; aussi ce prince, qui était un homme, a-t-il tout lâché : le manteau impérial, la couronne, tout le bataclan, pour courir plus vite vers vos bras ouverts.

En vain, un archevêque riche en psaumes et un gros monsieur en jaquette ont-ils voulu le retenir. Il était poussé par les reins, il bondissait, il volait. Et c'est un homme tout nu qui, ce matin, à Caudé, s'abat sur votre sein (figure de style) palpitant.

Vous venez, à cette occasion, nous disent les journalistes, de vous commander dix-huit robes, dont chacune est une merveille. Nous estimons que c'est beaucoup.

C'est seulement après s'être connus que le premier

homme et la première femme, s'écartant un peu l'un de l'autre et apaisés, se scrutèrent du regard :

- Qui es-tu, toi ?
- Et toi, qui es-tu ?

Il leur restait, en effet, à apprendre tout, tout le reste, l'un de l'autre. S'étant connus, il fallait désormais qu'ils se connussent. Alors commence une tragédie dont on a tiré beaucoup de vaudevilles.

La femme, ainsi l'a voulue la nature, est secrète. Elle peut encore se dérober. Mais l'homme, l'homme est extérieur, l'homme...

- Qui es-tu, toi, qui viens de me connaître ?...

Car vous pouvez lui laisser croire, le pauvre, qu'il vous connaît...

- Qui es-tu, toi ?

Il est d'un très antique usage de répondre à cette question en bêtifiant. On ne répond pas : « Je suis ton Léon, ton Joseph, ton David, ton Arthur », mais bien : « Je suis ton Toto, ton Tutur; je suis le gros coco à sa poupoule en sucre... ».

Comme signalement, c'est peu précis. Mais la principale intéressée a l'habitude de s'en contenter... provisoirement.

En tout cas, cette réponse est difficile à concevoir dans la bouche d'un homme qui, aujourd'hui tout nu, pouvait dire hier : moi, le roi. Io, il rey, disait un autre qui, aujourd'hui, n'est plus qu'Alfonso.

Le Roi ! il ne l'est plus... Il a tout donné, tout quitté pour vous. Mais la Femme qui doit assurer la vie a, au vœu de la nature, un miraculeux don d'oubli. Ah ! surtout, surtout, que ce malheureux n'évoque jamais ce qu'il vous a donné à vous, qui répondriez magnifiquement : « Et moi, je t'ai donné moi ! » sans que vous admettiez même une discussion sur la valeur du don...

Un roi ! il était roi, la belle affaire. Un ex-roi, c'est moins qu'un homme qui n'a jamais été roi. C'est un personnage encombrant, désencadré, inclassable. On ne sait plus par quel bout ou par quel titre le prendre. Il est suspect. Il rit ? C'est un cynique. Il pleure ? C'est qu'il a des regrets dangereux. Hier, on veillait sur lui. Aujourd'hui, on le surveille. Nos démocraties tiennent que n'importe qui des leurs qui accéda au pouvoir, ne fût-ce qu'un instant, en reste marqué pour toujours. Il reste pour la vie : Monsieur le président, monsieur le ministre... Un roi qui n'est plus roi est l'ex-roi. C'est à peu près une injure.

Il semble qu'on veut faire payer à cet homme les épithètes dont il fut l'objet : Majesté, auguste personne, votre glorieuse dynastie... les abjections dont il fut le bénéficiaire, les aplatissements dont il fut le témoin et tout ce carnaval sacré dont il fut le centre et le héros, peut-être dupe, hélas ! dans les acclamations de cour...

Ah ! vous, la dame aux dix-huit robes, dont quelques-unes sont des merveilles, n'interrompez pas trop la bonne chanson du matin nuptial, respectez la sainte fatigue,

*Sur votre jeune sein, laissez rouler sa tête,*

*Toute sonore encor de vos derniers baisers.*

Et ne posez que le plus tard possible la fatale question :

- Qui es-tu, toi ?

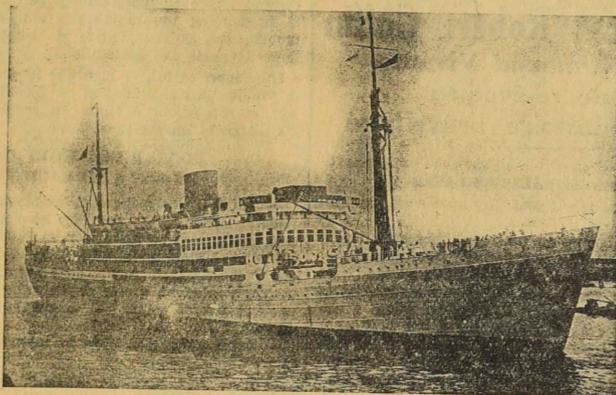
Car elle commence fatalement la tragédie dont vous pouvez être assurée qu'on tirera de nombreux vaudevilles.

# Croisières

PAR LE SUPERBE PAQUEBOT DE 16.000 TONNES, LE

## " Léopoldville "

de la COMPAGNIE MARITIME BELGE, Société Anonyme



### 31<sup>me</sup> Croisière. — LES FJORDS DE LA NORVÈGE.

Départ d'Anvers, le samedi 17 juillet.

Retour à Anvers, le samedi 24 juillet.

ANVERS — KOPERVIC — CUDVANGEN — BALHOLM — OIE — MEROK — BERGEN — ODDA  
KOPERVIC — ANVERS

Prix minima  
en francs belges

1.700.—

### 32<sup>me</sup> Croisière. — LES FJORDS DE LA NORVÈGE ET LE CAP NORD.

Départ d'Anvers, le samedi 24 juillet.

Retour à Anvers, le vendredi 6 août.

ANVERS — KOPERVIC — ANDALSNESS — MOLDE — TRONDHEIM — SVARTISSEN —  
CAP NORD — HAMMERFEST — TROLLFJORD — DIGERMULEN — OIE — MEROK —  
BERGEN — ANVERS

2.600.—

### 33<sup>me</sup> croisière. — VERS LE SUD.

Départ d'Anvers, le samedi 1 août.

Retour à Anvers, le vendredi 20 août.

ANVERS — CASABLANCA — MADÈRE — LISBONNE — GUERNSEY — ANVERS.

2.600.—

### 34<sup>me</sup> Croisière. — LA MÉDITERRANÉE ET LES COTES DALMATES.

Départ d'Anvers, le samedi 21 août.

Retour à Anvers, le samedi 11 septembre.

ANVERS — LISBONNE — NAPLES — CATARRO — SPLIT — DUBROVNIK — CORFOU —  
CATANE — PALERME — ALGER — ANVERS

3.900.—

### 35<sup>me</sup> Croisière — LA MÉDITERRANÉE ORIENTALE.

Départ d'Anvers, le dimanche 12 septembre.

Retour à Anvers, le samedi 9 octobre.

ANVERS — LISBONNE — AJACCIO — NAPLES — CATANE — ATHÈNES — ALEXANDRIE  
— ALGER — ANVERS

4.500.—

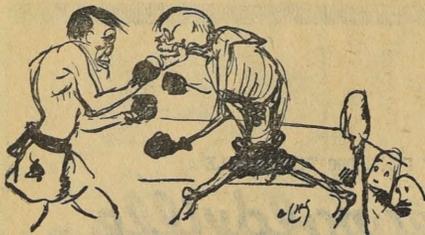
#### SANS ENGAGEMENT DE DATES ET SAUF IMPREVUS

On s'inscrit dès à présent chez les Agents-Gérants AGENCE MARITIME INTERNATIONALE S. A.

ANVERS : 1, Place de Meir, tél. 218.90 (10 lignes) 219.10 (10 lignes) — BRUXELLES : 41, Cantersteen, tél. 11.17.65

et 12.52.10. — PARIS : Bureau de Voyages Bennett, 4, rue Scribe, tél. Opéra 40.07 (2 lignes).

AINSI QU'À TOUS LES BUREAUX DE VOYAGES



## Un bock avec l'avocat Robert Goffin dont le « Rimbaud Vivant » vient de ré-évoquer une vieille histoire bruxelloise

### L'AFFAIRE RIMBAUD-VERLAINE

On connaît les faits, ce qui veut dire qu'il n'est pas inutile de les rappeler...

Voici donc : La Belgique, en tant que libre et indépendant royaume, sert d'enfer, de dépotoir, de paradis — c'est comme on voudra, aux Français illustres ou candidats à l'illustration qui se trouvent avoir eu des embêtements à domicile, c'est-à-dire en douce France. Lors qu'un Français de pinceau, de plume ou de tribune boude la France ou qu'inversement la France lui fait grise mine, il s'amène en Belgique.

C'est une tradition qui remonte à la Terreur Blanche, au Deux Décembre, à la Commune, voire à la République radicale. C'est une tradition sympathique et un peu rigolote, car il faut bien l'avouer : lorsque les Français de France n'ont pas d'embêtements avec les gens de leur tribu, ils ont tendance à manifester un discret mépris pour le triangle Belgique et ses incolants.

Nous n'hébergeons pas seulement les Français qui ont eu des embêtements publics : notre généreux asile s'étend aussi, comme de juste, aux Français qui souffrent d'embêtements privés. Ce ne sont pas les moins turbulents, ni les moins hargneux — car il n'est pas mauvais de le dire en passant : nos voisins du Sud-Ouest sont taraudés par la manie de se faire aimer : mais ils n'ont que faire des moyens d'y parvenir.

Après Hugo — hôte de marque un peu encombrant — nous hébergeâmes Baudelaire, qui nous jugea sans bienveillance, peut-être non sans perspicacité, et cuja rue de la Madeleine, en un petit hôtel fleurant le savon noir, l'éclousion du trépomène pâle dont il devait périr. Puis ce furent, de 1871 à 1873, Verlaine et Rimbaud, couple étrange et souvent excité, qui s'en vint régler chez nous ses affaires de cœur et d'ailleurs — liquidation dont le drame de la Place Roupe fut le retentissant et très littéraire épilogue...

Encore une fois, on connaît les faits. Arthur Rimbaud (dix-sept ans) s'était lié avec Paul Verlaine (vingt-neuf ans) d'une amitié que les Pères Jésuites qualifieraient de particulière, et que notre morale simpliste réproûve; la mère de Verlaine, qui disposait de trésors d'indulgence, était venue à Bruxelles, à l'hôtel de la Ville de Courtrai, tempérer cette liaison dont le crépuscule menaçait d'être craquelé, et la bonne dame occupait une modeste chambre, voisine de celle où s'ébattait son fils en compagnie de l'homme destiné par les dieux à écrire « Sagesse ». Rimbaud, depuis plus de quinze mois déjà, méditait de se séparer de Verlaine; après leur brouillerie de Londres, il n'avait rejoint Verlaine à Bruxelles que de fort mauvais gré. Lorsqu'il confirma à celui-ci sa volonté de rompre,

Verlaine, « en proie au désespoir » comme disent les faits divers, rappiqua aux Galeries Saint-Hubert, y acheta un revolver et fit à son... compagnon une scène du plus grand style, au dénouement de laquelle il lui envoya deux balles...

J'ai vu une fois, dans ma chienne de vie, un Corydon faire une scène à son Alexis. Il était écumant, mais il était imprécis dans ses injures comme dans ses coups, car le propre à ces sortes de gens, c'est une grande débilité physique et morale. Verlaine rata Rimbaud, ou, pour mieux dire, il lui envoya dans le poignet une petite balle de rien du tout. On soigna le blessé à l'hôpital St-Jean. Et, l'accident réparé, le trio s'en fut en ville, dans la direction du Midi. En cours de route, Verlaine, qui n'avait pas été désarmé, fut repris par son exaltation malade. Il tâta sans cesse le revolver au fond de sa poche, affirmant que si Rimbaud l'abandonnait il lui réglerait son compte. Place Roupe, celui-ci perdit patience; il planta là sa mère et son tumultueux ami, s'en fut à un agent, montra son poignet bandé et dénonça l'attentat avorté dont il venait d'être victime...

L'épilogue, ce fut, — bien que Rimbaud se fut désisté de sa plainte, la condamnation de Verlaine à deux ans de prison, et son séjour à Mons, en ce lieu de retraite forcée qu'il appelle son petit château.

### ROBERT GOFFIN ET LA THESE DE SON « RIMBAUD VIVANT »

— J'ai fait des recherches extrêmement longues, me dit Robert Goffin, pour compléter les éléments de cette affaire. J'ai notamment retrouvé le nom de l'avocat qui plaida pour Verlaine : c'était un certain Néllissen dont j'ai poursuivi les héritiers à Gand. Je savais qu'il avait existé, en dehors du dossier déposé au greffe de Bruxelles, un dossier constitué par cet avocat. Mais j'ai acquis la certitude qu'il a été détruit.

— Sans doute que Néllissen lui-même n'y attachait que peu d'importance ?

— C'est fort probable. Verlaine et Rimbaud, gens de lettres, n'étaient pas les moins du monde notoires dans l'esprit des Belges ni même des Français moyens de ce temps-là. L'avocat pensait défendre un quelconque folliculaire fort peu intéressant, et de très mauvaises mœurs. Les juges bruxellois salèrent le pauvre Verlaine, non pas du tout pour le coup de revolver qui était déjà pardonné par Rimbaud et qu'on pouvait habiller sans peine en un homicide par imprudence. Ils le salèrent parce que le procès avait révélé son vice...

— Subit-il une visite médicale ?

— Oui. J'en donne l'essentiel dans mon « Rimbaud vivant ». Cette expertise ne laisse aucun doute sur les tares de Verlaine...

— ???

— Le malheureux était infudibuliforme. Ce qui veut dire qu'il était merveilleusement constitué en vue de l'homosexualité passive : il en accusait d'ailleurs des traces lorsqu'on l'examina, et le procès-verbal de l'examen médical le signale. D'autre part, étant donné que Verlaine fut marié, nous savons qu'il n'était pas confiné dans cette inversion passive dont je viens de dire un mot. Il était capable d'aimer aussi les femmes, et par conséquent de rendre à ses petits amis les pitesses dont il pouvait être l'objet.

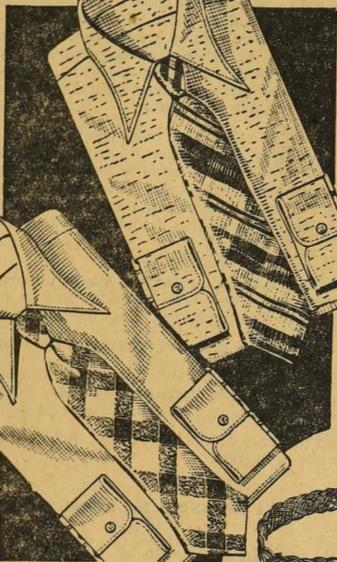
— Bref, un athlète complet...

— L'histoire raconte, poursuit Robert Goffin, qu'une fois, sur le Boulevard, on montra du doigt Verlaine passant à Oscar Wilde, lui aussi disciple de l'amour qui ne dit pas son nom. Et l'auteur de la « Ballade de la Geôle de Reading » de prendre un petit air dégouté. Verlaine? dit-il, il me fait l'effet de pratiquer le bimétallisme! « Pourtant, dans la liaison qui l'unit à Rimbaud, il est indiscutable que ce fut Verlaine qui tint le rôle féminin. La « Vierge folle » des poèmes rimbaldiens, c'est lui! Paul Claudel, qui s'est occupé de Rimbaud, s'est efforcé de procurer un Rimbaud catholique. Il a grimpé les témoignages, il a travesti les textes avec la belle inconscience qui le caractérise... Il s'en est laissé conter par Berrichon, par Lepelletier, par Delahaye, par les apologistes moralisateurs qui veulent faire

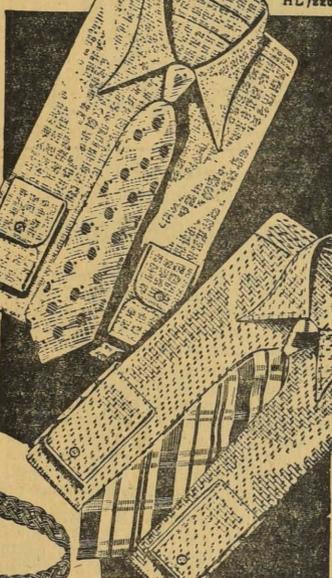
# CHEMISES

## cravates

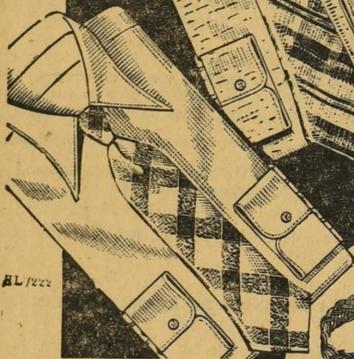
HL/221



HL/220



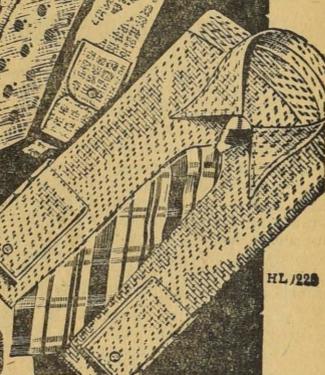
HL/222



HL/224



HL/225



HL/221

**CHEMISE**

à col attachant dans un tissu « Solo-co », d'une souplesse idéale et résistante, dessins chinés dans les coloris grenat, vert, naturel ou bleu. Fr. **29 50**

**CRAVATE**

en soie naturelle, aux dessins et rayures les plus modernes, sur fond marine, grenat, vert et brun; une qualité, une nouveauté, un prix. Fr. **9 50**

HL/222

**CHEMISE**

en popeline unie très soyeuse, forme col attachant, dans les coloris ficelle, vert, gris ou blanc. Fr. **27 90**

**CRAVATE**

jolie fantaisie à carreaux, dans les coloris bleu, vert et grenat. Fr. **6 50**

HL/223

HL/223

**CEINTURE CUIR**

grain croco, boucle ardillon, en toutes teintes. Fr. **8 50**

Idem, en vachette premier choix doublé. Fr. **14 50**

HL/224

**CEINTURE ELASTIQUE**

tressée, forte gomme, tous coloris unis bicolores. Fr. **14 50**

HL/225

**CHEMISE**

col attachant dans une belle qualité d'imprimés à rayures multiples ou à carreaux, sur fond **27 90** couleur. Fr. **27 90**

Une belle variété de **CRAVATES** claires, les fonds verts, ciel et beige, aux sujets divers, belle forme. Fr. **9 50**

HL/226

**CHEMISE**

avec 2 faux-cols, belle impression couleur, rayures nouvelles, manchettes doubles. Fr. **29 50**

**UN BEAU MOGADOR**

formant carreaux en vert, grenat et marine, dans une cravate d'une forme seyante d'un bel effet. Fr. **11 -**

# AU BON MARCHÉ

VAXELAIRE-CLAES • BRUXELLES



— Patron, notre cagnotte vient de gagner à la Loterie Coloniale ! Le personnel vous invite à dîner.

disparaître de la vie de Rimbaud et même de celle du pauvre Lelian, la tare qui me paraît, à moi, fournir l'essentiel de leur inspiration. Marcel Coulon, qui a publié sur Rimbaud un livre excellent, ne peut s'empêcher d'abonder dans le même parti pris d'euphémisme.

Pour lui, c'est Verlaine qui a corrompu Rimbaud, plus jeune que lui de douze ans. Rimbaud n'était inverti qu'accidentel, tandis que l'aberration de Verlaine était congénitale et profonde. Rimbaud n'aurait été qu'un des personnages de son périple sexuel. Avant lui, il y aurait eu un certain Bretagne, qui fut l'entremetteur entre les deux poètes, puis le poète Germain Nouveau, et certainement Lucien Letinois qui fut l'élève particulier de cet étrange précepteur.

Mon avis est autre, poursuit M. Robert Goffin, et les témoignages que j'ai recueillis à Charleville, à Roche et dans la région ardennaise, ne permettent pas d'adopter cette thèse d'une inversion accidentelle de Rimbaud.

Robert Goffin ouvre son « Rimbaud vivant », et me résume l'interview du vieil Eugène Mény, du vieux Lefèvre qu'il a interrogé et qui sont les derniers habitants de Roche ayant fréquenté le poète; puis c'est le récit du vieux médecin qui soigna Rimbaud mourant lors de son retour du Harrar, et que Robert Goffin a retrouvé; il n'y a pas de doute possible, et Rimbaud le voyou est bien le seul Rimbaud possible.

Ce qui a induit les critiques en erreur, ce sont les tentatives d'apologie de la famille, intéressée à faire disparaître les traces d'un vice honteux.

— J'ai trouvé dans votre « Rimbaud vivant », une lettre de la sœur du poète, Isabelle Rimbaud, qui est tout à fait caractéristique à cet égard et dont vous dégagez fort bien les supercheries... Désormais, quelle est votre thèse ?

— Elle tient en un mot : Rimbaud n'est ni un poète catholique ni un mystique, c'est tout simplement un inverti très intelligent qui constate son inversion, s'aperçoit qu'il ne peut la faire disparaître, et se sent du coup en marge de la société, qu'il se prend à haïr après avoir essayé d'avouer l'inavouable, et senti peser sur lui la chape du conformisme social. Puis, peu à peu, il s'accommode de son vice; il en veut faire un moyen d'exploration de l'inconnu; il croit y trouver la porte par où il forcera le mur de l'ineffable, un véhicule « pour aller toujours plus loin »...

— Mais est-ce que cette soif de dilatation, d'exploration inédites ne renferme pas un certain mysticisme ?...

— Ce serait forcer le sens du mot que le prétendre. La curiosité, la soif de l'impossible peuvent conduire au mysticisme. Mais elles n'en sont pas le prélude indiqué. Et ici, j'ai des textes...

M. Robert Goffin feuillette de nouveau son « Rimbaud vivant », et me détache les passages, fort nombreux et fort édifiants de la correspondance de Verlaine et de Rimbaud où il est fait allusion à la religion : ce n'est qu'un long blasphème, entrecoupé de cambronnades, et je ne puis m'empêcher de sourire, lorsque j'apprends que ce gentil Verlaine prétendait cultiver soigneusement les poux dont il était affligé, afin, disait-il, de les jeter sur la soutane des curés qu'il pourrait rencontrer... Bref, il faut que je l'avoue; Robert Goffin m'a presque convaincu, et son « Rimbaud vivant » me paraît être le dernier mot sur cette énigme extraordinaire : Un collégien signe à dix-neuf ans un des principaux chefs-d'œuvre de la poésie française. Il vit trois ou quatre ans d'une vie abominable, dont le satanisme n'a rien de surfait ni de puéril. Il désole et souille tout ce qui l'approche; il ne connaît que la haine — il crache sur sa mère et sur sa patrie, il témoigne selon les attestations de ses complices, d'un effroyable et imperturbable égoïsme; puis il cesse d'écrire, il s'ensevelit dans le cœur de l'Afrique, il ne revient que pour mourir.

C'est en effet un bien passionnant mystère, repartit Robert Goffin, et déjà à la lecture de mon « Rimbaud vivant », des écrivains français notoires ou célèbres prennent parti pour ou contre moi. André Gide m'écrit ce matin : A son sens, c'est moi qui ai raison, j'ai rendu le vrai Rimbaud à la littérature en le restituant tout entier à Corydon.

— Bref, Maître Josse...

Et là-dessus, Goffin sourit et me lit un courrier fort important, où se mêlent les noms les plus en vue des lettres françaises contemporaines. C'est un concert d'éloges.

Il n'y a pas à dire, son Rimbaud a des sympathies...

Serait-ce que — M. Gide mis à part bien entendu — il y aurait dans notre Parnasse actuel des gens qui ont les goûts de Bretagne, Nouveau, Verlaine et Rimbaud ?

En présence de cette hypothèse, Robert Goffin garde un robuste sang-froid.

#### LA SERENITE DE ROBERT GOFFIN

Du sang-froid, le costaud Goffin en a à revendre. Cet avocat d'assises est à l'aise dans l'atmosphère du crime. Il a plaidé avec la verve que l'on sait pour la blonde Malou Gérin. Il a publié en France un livre sur les anguilles, visqueuses bêtes, un autres sur les Rats — qui vient d'avoir le plus vif succès sous le signe de la N. R. F., et il en prépare un sur les araignées : on le voit, c'est un spécialiste de la tératologie.

Et ainsi, accoutumé de se pencher sur les monstres il sait que la justice des hommes est infiniment subjective. « Quand je songe, me dit-il, que le Verlaine au revolver, le Verlaine détenu à Mons s'en vint refaire, au Jeune Barreau, à environ dix-huit ans de là, une conférence des plus remarquées — devant un auditoire de gens de robe, pleins de lettres et de déférence, je ne puis m'empêcher de sourire un peu des revirements de Thémis... »

Robert Goffin s'arrête un instant à réfléchir sur l'incertitude humaine. Mais ce n'est qu'une pause. Poète surréaliste, d'un surréalisme digéré et communicatif — chanteur du jazz band et de la gourmandise, romancier qui traça dans l'Apostat l'aventure d'un séminariste allant de la sacristie au bar de nuit, cet homme débordant d'activité se fera demain biographe de l'Impératrice Charlotte. Il dîne en ville, il écrit, il plaide, il téléphone, il saute au volant de sa voiture, s'extasie sur un tableau moderniste, lorgne une jolie fille qui passe, boit un cocktail, rentre traiter un dossier...

Ubiquiste, sympathique, avantgardiste — Robert Goffin est un des types les plus dynamiques de ce jeune barreau littéraire dont Albert Guislain est le bien disant syndic...

Ed. EWBANK.

# Un seul essai

bien mieux que de longs commentaires et des attestations nombreuses vous prouvera l'efficacité supérieure de l'antidouleur belge

## LA CROIX BLANCHE

Vos malaises s'évanouiront rapidement et vous vous sentirez dans un état de fraîcheur remarquable



LA CROIX BLANCHE  
*la croix sur la douleur.*

### DORENAVANT SELON VOS PREFERENCES

Seule la forme diffère. La composition reste identique de cette efficacité incontestée qui a fait la renommée du produit



# LA CROIX BLANCHE

MAUX DE TETE ET DE DENTS - NEURALGIES  
DOULEURS PERIODIQUES - SURMENAGE - GRIPPE  
DOULEURS RHUMATISMALES

DANS TOUTES PHARMACIES  
LABORATOIRES PHARMACEUTIQUES  
TUYPENS  
SAINT-NICOLAS (WAES)



### Journée d'angoisse

Pendant quelques heures, on a bien cru que ça y était. Quoi ?

La guerre. La guerre générale et totalitaire, la guerre telle qu'elle est pratiquée en Espagne et qu'elle le fut en Ethiopie avec bombardement, incendies, massacres des populations civiles.

Au quai d'Orsay, on a eu chaud; à Downin street, aussi; les diplomates et politiciens qui se trouvaient encore à Genève ont été dans leurs petits souliers et, durant quelques heures, notre Van Zeeland a pu se demander si l'univers entier n'était pas conjuré avec Borms pour empêcher son voyage aux Etats-Unis.

Puis, soudain, ce fut la détente, comme on dit dans les chanceries. La firme germano-italienne « Aux Dictateurs réunis » semble avoir réfléchi que la guerre, c'était tout de même une grosse aventure où les dictateurs ont peut-être plus à perdre qu'à gagner, et les Allemands se sont contentés de quelques coups de canon tirés sur Almeria.

Il faut convenir que, cette fois, ils semblent bien avoir été provoqués. Quand il s'agit de « grande politique », tous les gouvernements mentent à qui mieux mieux et, depuis l'affaire des avions de Nuremberg, nous avons toutes les raisons du monde de nous méfier des affirmations de l'Allemagne, mais il semble que, cette fois, sa thèse soit exacte et que les avions de Valence aient bombardé le *Deutschland* sans autre raison que celle-ci : ils trouvaient que le croiseur allemand n'avait pas à mouiller dans la rade d'Ibiza.

La riposte ne s'est pas fait attendre. Elle a été brutale et cruelle; étant donné l'attitude de l'Allemagne, elle était inévitable et il faut se féliciter que le Reich s'en soit tenu là.

Mais pourquoi cette provocation? Serait-il vrai que Valence, aux abois, ne cherche plus qu'à brouiller les cartes? ou que le gouvernement républicain, aux prises avec les anarchistes, n'ait plus aucune autorité sur les aventuriers qu'il emploie?

Dans tous les cas, cette aventure montre qu'il est grand temps d'en finir avec le brûlot espagnol. Quand les Puissances se décideront-elles à exiger le rapatriement de tous les « volontaires »? Ce serait tout de même trop bête que le monde entier prit feu pour les beaux yeux de ces Espagnols qui semblent vouloir se massacrer entre eux jusqu'au dernier.

### Messieurs

Vous serez toujours élégants, si vous vous faites habiller par le tailleur Bernard, 101, chaussée d'Ixelles.

### On nous écrit de Cologne

Un de nos amis passant, mardi, par Cologne, nous écrit son étonnement :

La ville est pavoisée de haut en bas; une mer rouge parsemée de croix gammées. Ah ! ça, on aime décidément

pavoiser, en Allemagne ! Et en quel honneur, aujourd'hui ? Ce n'est pourtant pas jour de fête !... J'y regarde de plus près : ces innombrables drapeaux qui, de prime abord, donnent une impression de gaieté, sont en réalité en berne, avec un crêpe ou une flamme noire à leur hampe. Je m'informe : Cologne, comme toute l'Allemagne, porte le deuil des morts du « Deutschland »... J'achète des journaux : « ... Le crime des provocateurs bolcheviki ne peut pas être laissé impuni et il importe que l'Angleterre se décide enfin à voir clair, qu'elle reconnaisse l'impérieuse nécessité de mettre fin aux agissements des chambardeurs de la paix, qui, non contents d'avoir froidement assassiné des marins allemands, osent encore prétendre que ceux-ci seraient les coupables et eux les victimes. »

A côté de ces périodes indignées, la presse tout entière souligne avec une vive satisfaction le calme de Londres et de Paris. « Ni les Anglais, ni les Français, ne semblent prendre les choses trop à tragique. Seuls les organes partisans du Front populaire, constate la « Kölnische Zeitung », s'évertuent à mettre de l'huile sur le feu. »

### Chez Netta Duchateau

23, rue de la Madeleine, les plus jolis cadeaux.

### Nur kein Krieg !

Les Allemands redoutent la guerre, comme tout le monde, mais ils se montrent, de loin, plus nerveux que partout ailleurs.

— Nur kein Krieg Surtout pas de guerre. Voilà ce que pense et ce que dit chacun.

Vous venez de l'étranger ? Du coup, on vous entoure, on vous interroge : Que pense-t-on en Belgique ? Croit-on que la situation puisse tourner mal ? Le désir de paix est-il aussi profond dans les autres pays qu'en Allemagne ? etc.

On est un peu surpris de cette sorte d'angoisse qui se retrouve dans les échanges de vues qu'on surprend dans les cafés, sur le tram, partout : « Il n'y aura finalement pas moyen d'éviter l'empoignade. » — « Mais si, mais si : tant que nous aurons le Führer, nous aurons la paix. » — « Quatre ans et demi de front à mon actif. Cela me suffit ! » Et d'autres choses semblables.

— Mais, superlipopette, fimes-nous observer à un officier de réserve qui ne nous cédait point qu'il n'était accablément désireux de « remettre ça », pourquoi avoir été bombarder Almeria ? Si quelque chose peut tout gâter, c'est bien cela !

Sur ce point, il y a accord unanime : il n'était pas compatible avec l'honneur allemand de ne pas réagir tout de suite, comme il convenait; les discussions et les palabres ne pouvaient être envisagées qu'après une action punitive qui n'aurait plus été possible si l'on avait commencé par se perdre en vaines parolotes.

Seulement, on s'empresse toujours d'ajouter que le peuple allemand est profondément pacifique et qu'il ne désire rien tant que la paix, la paix, la paix ! Et le plus extraordinaire, c'est que c'est parfaitement vrai.

### Speedstring

Le boyau Speedstring - raccordé par Van Schelle sur machines Dunlop - ne craint pas pluie. Solidité à ttes épreuves. Van Schelle, 18, r. Loxum, Brux. et 30, av. De Keyzer, Anv.

### Au conseil de la S. D. N.

Feu notre ami Georges Masset, du temps qu'il faisait pour la « Réforme » le compte rendu du Sénat, avait pris l'habitude de commencer invariablement son article par cette phrase : « En attendant qu'on le supprime, le Sénat s'est réuni hier encore une fois »; la suppression du Sénat était un des articles du programme du parti « progressiste ». Il y a quelque quarante ans de cela et le Sénat est toujours là et même un peu là surtout quand il s'agit de performances pugilistiques. Mais peut-être pourrait-on com-

mencer à la manière de Georges Masset les comptes rendus des sessions de la S. D. N. et de son Conseil.

Il n'est pas encore question de supprimer cette auguste institution; elle fait vivre trop de gens, mais à chaque réunion elle donne une nouvelle preuve de son inutilité ou de son peu d'utilité.

Cette session du Conseil s'est déroulée dans l'indifférence générale. A propos du nouveau statut international de la Belgique, dégagée de ses anciennes obligations locales, MM. Spaak et Yvon Delbos ont répété avec gravité et autorité des choses que tout le monde savait depuis le voyage de M. Delbos à Bruxelles; puis on a réglé le différend franco-turc qui l'était déjà par des négociations directes; enfin, on a entendu le réquisitoire de M. Del Vayo, ministre des Affaires étrangères de la rouge Valence contre l'Italie et subsidiairement l'Allemagne, à cause de leur intervention dans les affaires d'Espagne, ce qui a permis à M. Litvinoff de montrer une fois de plus que le culot soviétique est incommensurable. L'affaire était délicate. Aussi le Conseil s'est-il efforcé de la renvoyer au comité de non intervention de Londres. (Cette bonne S.D.N. est devenue uniquement une machine à ajourner les questions dangereuses.) Cela présente assurément une certaine utilité, car la peur, la bienheureuse peur que toutes les puissances ont les unes des autres aidant, les différends ajournés finissent généralement par s'arranger tant bien que mal. Mais après ce que l'on attendait d'elle...

TIRLEMONT. Hôtel du NOUVEAU-MONDE (face station). Se renommée est univ. Cuis. unique. Traiteur (ville et prov.)

**Il arrive que votre femme**

critique les cigares que vous fumez : leur arôme n'est pas toujours plaisant. Mais si vous allumez un délicieux cigarillo BELLINA, vous gardez pour vous l'agréable sensation de fumer un cigare de qualité vraie — et Madame est enchantée de son délicat parfum... comme de son prix minime.

**La politique en France: le front de la liberté**



M. Jacques Doriot sera-t-il le tom-  
beur du Front populaire, le Mussolini  
français et, en attendant, arrivera-t-il  
à opérer le rassemblement des partis  
anticommunistes et antiblumistes qu'il  
a baptisé « front de la liberté » ?  
Malgré son fameux télégramme à Abd  
el Krim, il ne revient pas de plus loin  
que le Duce qui, jadis, lors de la guerre  
de Lybie, fut aussi anti militariste  
et antipatriotique qu'on peut l'être,  
mais les préjugés et les jalousies des po-

liticiens de droite contre l'ancien métallo communiste sont  
fortement enracinés.

Le plus réfractaire paraît être le colonel de La Rocque.  
Le colonel reproche à Doriot de lui avoir chipé ses parti-  
sans. C'est un peu vrai, mais à qui la faute ? Le colonel,  
avec ses croix de feu et ses volontaires nationaux, avait  
constitué une force populaire très sérieuse, si sérieuse que  
c'est la peur qu'elle inspira qui réunit sous le nom de  
« Front populaire » tous les profiteurs et tous les mysti-  
qués de la démocratie républicaine. Ses partisans furent  
chauffés à blanc pendant plusieurs mois puis, par un scrupule  
très honorable mais un peu vain pour un chef de  
parti, la crainte de la guerre civile, il les maintint l'arme  
au pied, s'abstenant même de prendre part à la campagne  
électorale. Toute cette jeunesse s'est impatientée; elle est  
allée à Doriot qui lui paraissait plus allant et plus ardent.

**Jugement rendu**

par un groupe d'architectes belges notoires : « Les bai-  
gnoires de NOYON surpassent, par leur beauté et leur  
qualité, toutes celles connues à ce jour. »

En vente chez RENE DERECQUE, Maison de gros,  
23, chaussée de Forest, Bruxelles.

Salles d'exposition de 8 à 18 heures

**PERLES FINES  
DE CULTURE**

LE

**DÉPOT CENTRAL DES CULTIVATEURS**

vous prie de visiter  
l'Exposition permanente  
de ses magnifiques perles  
provenant des meilleurs  
pêcheries.

Choix unique au monde  
de colliers et de perles  
dans tous les orients  
vendus aux prix stricts  
d'origine.



MAISON MÈRE  
31, AVENUE LOUISE, 31  
Bruxelles

**Un coup de parti**

La partie que joue Doriot est rude et difficile. C'est quel-  
que chose, surtout en France que d'avoir contre soi l'ad-  
ministration, la police, la magistrature, sans compter les  
troupes de choc du communisme, mais rien ne pouvait  
mieux le servir que le coup de parti aussi ridicule qu'odieux  
dont il vient d'être victime de la part du gouvernement. Il  
a été révoqué comme maire de Saint-Denis sous prétexte  
d'irrégularités administratives extrêmement vénielles et qui  
de l'avis de tous ceux qui connaissent les affaires municipa-  
les, sont inévitables et pratiquées communément dans  
toutes les communes de France. Cette révocation était ré-  
clamée depuis des mois dans l'« Humanité » par ce paran-  
gon de vertu qu'est Vaillant-Couturier. Aussi n'est-il per-  
sonne à Paris et même en France qui ne soit convaincu  
que le gouvernement a obéi à un coup de chantage com-  
muniste. En tout cas, s'il y avait eu la moindre apparence  
de malversation, les poursuites ne se seraient pas fait at-  
tendre. Or, il n'en est pas question. Aussi l'indignation  
dans le monde politique et même dans le monde ouvrier,  
est-elle générale, hors, bien entendu, parmi les militants  
fanatisés.

Toujours est-il que cette révocation tombant précisément  
au moment où Doriot reprenait la « Liberté » a-t-elle été pour  
ce journal le meilleur des coups. La « Liberté » vivo-  
rait, pour son premier numéro: Doriot, dit-on, en a vendu  
près d'un million.

Mesdames,

Enfin voici le beau temps, et la vogue du gant de crochet  
et filet est toujours de plus en plus grande.

La



**Ganterie  
Sandam Frères**

FOURNISSEURS BREVETÉS DE LA COUR

possède un assortiment de nouveautés dans tous les tons  
à la mode et à des prix sans précédents.

## Disgrâces

Toutes les infirmités, telles que verrues, taches de vin, de rousseur, points noirs, peau grasse, acné, poils, cicatrices, obésité sont vite guéries à l'

## Institut de Beauté de Bruxelles

40, rue de Malines

par les soins modernes suivants : Froid à —63°, Electrolyse, rayons antiscabieux, bains de lumière, vapeur paraffine, massage vibratoire et manuel sous la direction d'un spécialiste averti qui pratique également suivant les derniers procédés étrangers toutes interventions de

### CHIRURGIE ESTHÉTIQUE

telles que relèvement des seins, des bajoues, des poches sous les yeux, rides, correction du nez, des oreilles, des cicatrices.

Renseignements gratuits de 9 à 6 heures. — Ascenseur.

## Un gaffeur

Ce qui a encore souligné la gaffe commise par le gouvernement, c'est la petite scène comique dont le ministre de l'Intérieur M. Max Dormoy a été le héros et la victime dans la salle des quatre colonnes du Palais-Bourbon. La barbe suppliante et débonnaire, la bouche en cœur et la main tendue, il s'est avancé vers le camarade Doriot qu'il venait de révoquer en essayant de le déshonorer. Employant ce fâcheux toutolement parlementaire qui donne quelque chose de si vulgaire au régime, il venait comme pour s'excuser. Doriot, lui refusant la main, le traita de haut en bas et cela devant une vingtaine de témoins si bien que finalement le pauvre Max Dormoy en fut réduit à chercher aide et protection sous l'aile tutélaire du patron Léon Blum.

En politique, le ridicule ne tue plus personne, mais tout de même, le ministre de la révocation encaissa le coup.

## Un été exceptionnel

confirmera la grande vague dont jouit le solarium du Darling. Le plus beau et le plus moderne du pays. Tr. 85 et 60.

## L'amnistie est votée

C'est donc fait. L'amnistie est votée ou, du moins, une certaine amnistie a réuni mercredi soir une majorité à la Chambre. Il fallait finir, paraît-il, d'une façon ou d'une autre, par voter un texte quelconque, l'apaisement, l'exigence... ainsi que les devoirs internationaux de M. Van Zeeland. Soit. Apaisons. Mais ce n'est là que bois de rallonge, bien entendu. Personne ne croit vraiment que les racistes, communistes et autres énérgumènes se déclareront le moins du monde satisfaits. Que deviendraient-ils ? Quelle serait désormais leur raison d'être ? De quoi parleraient-ils au « peuple flamand » ? Fidèles à la méthode où l'on est passé maître à Berlin, ils procéderaient par vagues d'assaut massives, exigeant tout, obtenant peu à la fois et revenant toujours à la charge en masses furibondes. L'agitation ne s'arrêtera pas un instant. Seule, l'agitation parlementaire est momentanément calmée, M. Van Zeeland peut prendre congé; les parlementaires peuvent se retirer dans leurs terres électORALES — d'aucuns s'en iront sans doute avec la satisfaction du devoir accompli...

L'amnistie est votée. Nous ne pavoiserons pas.

## Attention aux contraventions

Ne stationnez pas n'importe où à Bruxelles. Pour 3 fr. pr 4 h. ou 4 fr. pr 6 h., le garage souterrain, sous le confortable « Grand Hôtel » (entrée rue Grétry), prendra soin de votre auto à l'abri du vol et des intempéries. Station scient. de lavage et graissage. — Travail imbattable en tous points

— sous le Grand Hôtel de Bruxelles —  
— sous le légendaire restaurant Léopold II

## Middelkerke - Hôtel Melrose

avenue Léopold, 36. Tél. 35. — Situation unique face aux bords — Son restaurant, sa pâtisserie, ses glaces.

Pension, 45 à 55 francs Menus prix fixe et à la carte.

## Bruxelles - Princeton - Washington



M. Van Zeeland pourra donc s'embarquer pour les Amériques, le 11 juin, en qualité de premier ministre. La question n'était pas encore résolue mardi matin et le Palais de la Nation était plongé dans la perplexité.

Dans les salons de la Chambre, devant un groupe parlementaire réuni pour la circonstance, M. Van Zeeland plaidait sa cause. Il fit valoir avec le sourire les raisons qui militaient en faveur de son départ à cette date. Les socialistes estimèrent qu'il n'y avait vraiment aucun moyen de retarder le voyage et qu'il convenait même de brusquer quelque peu le travail législatif. Pensez donc ! En dernière analyse et l'événement ramené à de strictes proportions, M. Van Zeeland ne s'en va point en mission officielle. L'Amérique entend, en effet, ne pas sortir de son isolement à l'égard des choses qui ne sont pas purement américaines, mais elle ne répugne pas à des échanges de vues officieux. Et c'est ainsi que M. Van Zeeland, favori des Dieux, a été choisi pour établir la liaison secrètement souhaitée par Washington. Car M. Van Zeeland, nommé docteur « honoris causa » de l'Université de Princeton, doit aller assister, selon la tradition, à la cérémonie de la toge et de la barrette. Il saisira l'occasion pour aller présenter ses hommages au Président de la République, dont il sera l'hôte à Washington; et on en profitera pour parler, au dessert, de la pauvre Europe qui se débat dans les affres du protectionnisme outrancier.

Cela s'appelle faire d'une pierre deux coups. Souhaitons que le second soit aussi efficace que le premier.

## Elle et lui

ELLE. — Tu es en retard, chéri !

LUI. — Excuse-moi, j'ai été retenu par le patron dont la femme est rentrée de villégiature.

ELLE. — Ah ! Et comment va-t-elle cette chère Madame Mors ?

LUI. — Resplendissante. Elle est bronzée, potelée, rajeunie. Son séjour à l'Hôtel « Les Lierres », de Keerbergen l'a complètement rabaillée.

ELLE. — Un repos pareil me conviendrait également. Mais cela coûte cher, sans doute ?

LUI. — Mais pas du tout. La pension est à 40 fr. par jour. Dimanche, nous irons voir et retenir.

Bises... Bises... Bises...

## Pointages

Pendant que le chef du Gouvernement triomphait de la sorte à l'étranger, les conversations allaient bon train au péristyle. Le ministère tomberait-il mercredi, l'amendement découvert par le Conseil des Ministres étant rejeté ? Il semblait que l'équipe de rénovation nationale (dans le domaine économique) recueillerait quelque 60 p. c. des suffrages. Mais on attendait encore à cette heure la décision du Conseil Général du P. O. B., laquelle devait conditionner l'attitude des démocrates-chrétiens. Quant aux droitiers, ils ne se réuniraient que le lendemain, après tous les autres pour faire le point, comme de coutume, et tirer la conclusion la plus adéquate...

Le comte Carton de Wiart ne voulait rien déclarer. M. Ric Heyman demeurait muet comme une carpe, lui si proche d'habitude. Mais le citoyen Bathazar respirait l'optimisme et le contentement. Le cigare aux lèvres, la

magnifique serviette de cuir à bout de bras, il descendit l'escalier. Cet homme actif avait assisté à une partie du Conseil général et à une partie de la plaidoirie Van Zeeland. Il avait donc des lumières de tout :

— Ça ira et le Premier ira aux Etats-Unis... Les socialistes voteront l'amnistie, sauf quelques-uns. Hubin a fait un discours sans nuances (haussement d'épaules) et à l'emporte-pièce... Toujours le même !... Pour moi, si j'avais à choisir entre le Conseil des Flandres et le Conseil des ministres, je n'hésiterais pas à laisser « tomber » Borms, Verhulst et leurs amis.

Sur quoi, le citoyen Balthazar s'en fut travailler.

A GENVAL LE GRAND HOTEL DU PARC est reconnu « le meilleur et le moins cher ». Menus à 15 et 25 fr. et à la Carte. Pension complète dès 40 francs. Week-end, 65 et 85 francs. — Tél. 53.65.27. — HOTEL DU PARC.

**Un tableau charmant :**

un bouquet de roses sur la table, un bouquet poétique à l'épouse aimée, et surtout, avec cela, le bouquet rare et enchanteur du délicieux cigarillo BELLINA, création parfaite des réputés ETABLISSEMENTS ODON WARLAND.

**P. P. C.**

On comprend que, pendant son absence, qui ne durera que trois semaines, M. Van Zeeland ait voulu fermer à clef la porte de la Chambre, pour empêcher qu'on n'y fasse de la casse qui compromettrait toute son expédition.

A considérer tout ce qui se trame un peu souterrainement autour de son Gouvernement et l'impatience que d'aucuns éprouvent à le faire passer du Capitole, où il était monté le 11 avril, à la Roche tarpéienne, la précaution était utile.

Mais encore fallait-il, pour le laisser partir en paix, que l'on désarmât ces hostilités et ces préventions de ceux qui disent que pour faciliter le voyage ministériel, il n'était pas nécessaire que l'on buscolât la Chambre et qu'on l'obligeât à voter au pas de course toute une série de lois importantes, au grand dam des droits et du prestige du Parlement.

M. Vandervelde bougonnait fort et M. Paul Hymans, appuyé par la presque unanimité de la Chambre, s'indignait avec virulence.

Au demeurant, il est apparu que c'était la faute à M. Huysmans, qui traitait la Chambre avec une désinvolture un peu rude.

M. Van Zeeland a donc expliqué aux chefs de partis que ses intentions étaient pures, qu'il ne demandait au Parlement autre chose que la discussion normale des projets urgents, le tout pouvant être remis après son retour, ou à la rentrée d'octobre, si la Chambre le jugeait bon. Et M. Van Zeeland, à peine élu, connaît déjà suffisamment son Parlement pour savoir que cette perspective de vacances proches peut arrondir bien des angles et dissiper bien des oppositions.

Toutes ont, en tous les cas, cédé devant la persuasion du Premier Ministre; celui-ci pourra s'embarquer, sans être encombré de soucis et ses passeports visés par les vigiles ombrageux du Parlement.

**Tandis qu'au Zoute**

le soleil « bat son plein », « Pourquoi Pas ? » signale à l'élite de ses lecteurs l'occasion qui leur est donnée d'aller passer quelques jours tels des Millionnaires — avant la haute saison — à cette « résidence d'élite » que est le Meminc Hôtel, Le Zoute.

Situé face à la mer, environné de beaux jardins fleuris et de durtés verdoyants, fréquenté par la meilleure société, le Meminc est l'établissement de prédilection du Zoute et est un ersèlement apprécié pour sa fine cuisine, ses vins et son personnel stylé. Prix très réduits pour week-end et séjours à la ant-saison. Tél. 130 et 230 Knocke, Meminc.

**GENVAL**

VILLEGIAURE  
IDEALE  
PRES BRUXELLES

Natation - Pêche - Canotage - Tennis  
Equitation - Tir aux pigeons et aux claies

Hôtel-Rest. Argentine sur le lac. Menu, 15 fr. Pension 35 francs. Canotage Tél.: 53.61.52

Hostellerie La Baraque, le plus chic rest. des env. de Bruxelles. Tout 1<sup>er</sup> ordre. Menu 30 fr. et 22 fr. Pension dep 50 fr. Week-end dep. 90 fr. Tél.: 53.63.30.

Les Petits Etangs. Golf miniature. Tennis. Ping-Pong, Billards russes. Tél.: 53.61.59.

Normandy Hôtel. Pension depuis 50 francs. Tout confort. Premier ordre Tél.: 53.62.06

Le Pavillon Japonais. Restaurant 1<sup>er</sup> ordre. Cuisine et vins réputés Terrasse sur le lac. Tél.: 53.68.06.

Café-Hôtel-Rest. Roméo. (Maison du Seigneur) sur le lac. Menu 18 et 25 francs. Pension, 40 francs. Spécialités pâtes et vins d'Italie. Tél.: 53.65.78.

Hôtel-rest. Rallye St-Hubert. Tout confort. Tout 1<sup>er</sup> ordre. Menu 25 francs. Pension 60 francs. Week-end, 105 francs. Tél. 53.61.21.

Beaux terrains au Domaine de La Baraque. Eau, électricité, belles avenues Autobus jusqu'à La Baraque. S'adresser : La Pommerale, Genval-Parc, ou M. N. La-croix, Genval.

**Et le referendum**

Pour en sortir, notre vieux confrère Olyf, dont les libéraux limbourgeois ont fait un sénateur, avait suggéré l'idée de consulter les populations par les votes du referendum.

On lui a objecté que la Constitution ne prévoyait pas ce mode de consultation, si cher à feu Georges Lorand, et nous sommes tentés de dire que c'est bien dommage.

Lors de la dernière revision de notre pacte fondamental, cette initiative fut écartée par l'opposition conjuguée de tous les « doctrinaires » de notre vénérable régime parlementaire : nous avons nommé MM. Woeste, Paul Hymans et Camille Huysmans.

Et pourtant ?

Il y a ainsi des problèmes qui dépassent les cadres des programmes politiques de nos partis traditionnels et qui, par le referendum, échapperaient à leurs consignes de discipline, savoir : l'amnistie et la question de l'alcool.

Pour le premier problème, est-on bien certain de toucher à la vérité en disant que l'immense majorité du peuple flamand réclame cette mesure, toutes affaires cessantes ?

On serait bien étonné d'entendre dans les milieux sociaux les plus divers de la Flandre ce qu'on pense de toute cette agitation.

Un fait est bien certain, c'est que pas mal de gens au pays flamand trouvent que nos législateurs ont d'autre et plus importante besogne à faire en ce moment.

Ce n'est pas sans raison que M. Hubin put rappeler que lorsqu'au lendemain de l'acquiescement de Coppée, il proposa de passer l'éponge sur tout le vilain passé de la Belgique occupée, ceux qui réclament avec le plus d'intransigeance l'amnistie totale et indivisible s'opposèrent à la mesure.

**Au Salon de la Santé**

la participation de la Grande Boulangerie SORGELOOS, S. A., 38, rue des Cultes, à Bruxelles, est très remarquée. Cette firme réputée par la qualité de ses produits et les soins hygiéniques apportés à leur fabrication, présente un stand qui met en plein relief sa brillante activité. Notons que la Boulangerie SORGELOOS s'est également spécialisée dans les produits de régime, pains spéciaux, complets, de gluten, du Docteur Senftner, etc.

## BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, ORFÈVRERIE, OBJETS D'ART  
84. MARCHE-AUX-HERBES, 84 — BRUXELLES

### Signes...

Faut-il constater encore que la fameuse démonstration des flaminguants à Bruxelles accusa un fiasco que l'on ne pourrait d'ailleurs dissimuler en comparant les quelques milliers de manifestants, accourus dans la capitale, aux immenses multitudes que l'on parvient à mobiliser tous les ans au fameux pèlerinage flamand dans les plaines de Dixmude ?

L'un de nos amis, qui revient d'une randonnée dominicale au pays flamand par ce beau dimanche qui suit la Fête-Dieu, rapporte ce fait typique qui en dit long sur le loyalisme de nos frères thiois au regard de l'Etat belge. On sait qu'en ce jour les rues des moindres villages sont sillonnées de processions. Or, tandis que les racistes flamands ne cessent d'exciter les populations contre la Belgique et qu'ils opposent partout leur drapeau jaune orné du lion d'or aux couleurs tricolores, tous les villages étaient pavés à profusion de l'emblème national. Parmi ces milliers de drapeaux belges, notre ami n'a pas aperçu une douzaine d'oriflammes chers au flaminantisme-séparatiste et irréducible.

Signes extérieurs, si l'on veut, mais bien caractéristiques d'un état des esprits sur lesquels d'aucuns cherchent à nous illusionner et à nous tromper.

### Tous bigames ?

- Mais oui, tout homme a deux femmes.
- Comment cela ?
- Celle qu'il a, et celle... qu'il pense avoir !
- A ce compte-là, tout homme de goût a deux maîtresses.
- Comment cela ?
- Celle qu'il a... et sa cigarette Bosphore, qu'il peut s'offrir et déguster toute la journée, au prix modique de 2 fr. 25 les 20. Toute la Turquie, tout le parfum de l'Orient, à ce prix, quelle affaire !
- Mais, dites, un paquet de 20 cigarettes, ce n'est plus une femme : c'est un harem !

### Autres signes

Le mois de mai est celui dont le calendrier est chargé du plus grand nombre de fêtes religieuses, processions, etc..., surtout dans la partie Nord du Pays.

Au moment où « la Flandre tout entière se soulève contre la Belgique marâtre » il est assez piquant d'observer combien ces festivités et le cadre dans lequel elles se déroulent donnent à ces lamentables grandiloquences le démenti le plus formel : partout les maisons sont pavées aux trois couleurs nationales !

L'autre jour, à Anvers, à l'occasion de la Grande Procession de la Cathédrale, tout le centre de la ville était littéralement tricolore : partout, à toutes les façades, à tous les balcons, aux logias somptueuses comme aux plus humbles fenêtres, le drapeau national. Il y avait là des milliers et des milliers de pavillons belges. Dans ces milieux catholiques et d'expression flamande, on eut pu, sans trop d'étonnement, s'attendre à moins de témoignage de loyalisme. Or, dans tout le centre de la ville, il n'y avait pas vingt drapeaux flaminguants...

Et cette manifestation des Anversois — catholiques et d'expression flamande — valait bien celle des Bormistes à Bruxelles.

### « AMICITIA » Blankenberghe

Au n° 31, Digue, vers l'Estacade, face à la mer, est un hôtel-pension recommandé de bon goût. Situation idéale. Toutes chambres grandes vue dégagée sur mer ou campagne, tous les confort, cuisine succulente. Pension complète depuis 45 fr. par jour. — Tél. 410.37

Restaurant PATIJNTJE, 91, Quai Albert Gand. T. 12.575. Spéc. Anguilles au vert grillées, Matelotes et de Waterzooi. Situé aux bords de la Lys. — Endroit charmant. — Canotage.

### Opinion d'expert

On a pu discuter, comme cela se fait d'ailleurs toujours, au sujet du nombre des participants à la manifestation Borms : 10.000, 20.000, 30.000 — alors que quatre millions et demi de Flamands, paraît-il, réclament l'amnistie... Mais voici une opinion qu'on ne pourra guère rejeter : M. Paul de Mont, sénateur rexiste flaminguant, n'a-t-il pas affirmé qu'il n'y a peut-être que dix ou vingt pour cent des Flamands qui s'intéressent vraiment à l'amnistie ? « Ce sont précisément, selon M. de Mont, les Flamands réfléchis, ceux qui demain commanderont la vie politique en Flandre et décideront de l'avenir. »

Ainsi, M. Paul de Mont reconnaît que le peuple flamand, celui qui devrait le plus avoir l'instinct de la race, ne s'intéresse pas le moins du monde aux agitations linguistiques, se moque de Borms et de sa clique et se sent parfaitement heureux et libre en Belgique.

On ne le lui a pas fait dire.

### Les feuilles de tabac

dont est composé le cigarillo BELLINA proviennent de plants sélectionnés à la culture desquels on a procédé avec des soins particuliers : vraiment, on peut affirmer qu'un cigarillo BELLINA, c'est un produit choisi, et donc un produit rare.

### Flaminguant peut-être, Belge certainement

Les « chefs du peuple flamand » (?) ne cessent d'affirmer qu'ils représentent quatre millions et demi de Flamands. Encore qu'on ne voie pas où l'on prend ce chiffre de 4.500.000, il est à présumer que dans ce nombre il en est quelques-uns qui ne sont pas tout à fait d'accord avec les protagonistes de Borms. En voici toujours un — et pas des moindres ! — qui semble avoir sur cette matière une opinion pour le moins intéressante. C'est M. de Hasque, conseiller communal et sénateur catholique d'Anvers. Et voici comment il s'exprime au sujet de l'amnistie :

« Je ne vois pas d'inconvénient à voir passer l'éponge sur le passé, bien que je doute que cet acte de générosité puisse apporter soulagement et satisfaction dans le pays flamand. Car ceux qui ont placé l'amnistie à l'avant-plan l'ont fait surtout pour avoir un prétexte d'agitation ; et maintenant ils annoncent dans leur journal de parti que, quoi qu'il arrive, « Belgique-Kapot » doit rester le but capital.

« Je ne m'oppose pas à l'amnistie, pas du tout, mais je repousse l'amnistie non-conditionnelle. Il est honteux pour nous, catholiques, qui avons fait notre devoir envers le pays, avant, pendant et après la guerre, de nous mettre à la suite de ceux qui ont forfait à leur devoir et que nous leur offrirons grâce complète sans aucun geste de leur part.

« On nous a appris que l'on peut obtenir pardon de tous les péchés à condition qu'il en soit témoigné regret.

« Ceux qui ont méfait pendant la guerre devraient humblement demander pardon au pays. Nous n'exigeons pas qu'ils viennent mendier ce pardon en chemise et corde au cou. Mais nous avons le droit, et c'est notre devoir, d'exiger qu'il reconnaissent l'Etat Belge et témoignent loyalement de leur fidélité à la Constitution et à la Dynastie. Quiconque a lutté et souffert pour l'honneur et le bien-être de la patrie belge, ne peut consentir à oublier et pardonner ce qui a été fait contre cette patrie au moment même où d'autres lui sacrifiaient leurs biens et leur sang ».

### 1929, dernière année de prospérité

Ceux qui ont connu la prospérité se souviendront avec attendrissement de cette fameuse année de « boom ». Elle leur sera doublement chère lorsqu'ils sauront que c'est aussi l'année du Souverain « Henriot » 1929, le plus grand champagne du siècle.

Souvent femme varie. Bien fol est qui s'y fie.  
TAVERNE « LE FETICHE », r. de la Fourche, 57, Brux.

**Et les transfuges aussi ?**

Il est question, paraît-il, d'amnistier également les transfuges, les officiers, sous-officiers et soldats qui passèrent à l'ennemi pendant la guerre! Ce crime-là n'a jamais été effacé dans aucun pays du monde. Et puisqu'on cite toujours l'exemple de la France, faut-il rappeler que les déserteurs français qui s'étaient réfugiés en Espagne en 1914 et qui rentrent actuellement en France, sont traduits en conseil de guerre! Or, il ne s'agit pas de gens qui sont passés à l'ennemi, mais de fuyards.

Et on amnistierait chez nous ces misérables qui se sont empressés d'indiquer à l'ennemi nos emplacements de batteries, nos heures de relève, ainsi que le général Denis l'exposa devant la commission, sans réussir à ébranler la conviction de ces messieurs.

**Anvers ne se conçoit plus**

sans le magnifique restaurant des « Ambassadeurs », en l'Hôtel Century — véritable temple de Lucullus...

Cuisine divine, cadre mondain. Menus à 30 fr. Century.

**L'autre amnistie**

Que l'on grâce les soldats qui ont eu un moment de défaillance ou les « déserteurs d'après l'armistice » qu'on a eu tort d'ailleurs de punir comme déserteurs parce qu'ils étaient rentrés chez eux, sans permission et qu'ils y avaient séjourné quelques jours de trop. Fort bien.

Mais les transfuges !

Il faudra également amnistier les officiers dont la carrière fut brisée parce que certains de leurs hommes étaient passés à l'ennemi. Des officiers auxiliaires furent renommés sergent; un de nos plus beaux conducteurs d'hommes, le colonel Forster, fut pensionné d'office parce que cinq à six soldats de son régiment avaient franchi les lignes. Nous pourrions multiplier les exemples. Et les punitions de guerre, retards dans leur avancement, sans que l'on ait pu relever une faute grave à leur actif, et tant d'autres cas !

Si l'on réhabilite les traîtres et les transfuges, ne fera-t-on rien pour eux ?

Pendant les chaleurs, la salle est rafraîchie au SALON DE THE MEYERS, 41, avenue de la Toison d'Or. Quel agrément de s'y trouver, d'y déguster les glaces nouvelles, spécialités de la maison :

« La Tranche TUTTI FRUTI »

« La tranche PIEMONTAISE »... C'est exquis !

**Le maître aux outrages**



Il a pris quelque chose pour son rhume, notre brave maître, l'autre jour au Sénat. L'athlétique M. Van Dieren lui est rentré dedans avec une fougue toute juvénile. Il a dénoncé l'attitude scandaleuse prise par le bourgmestre de Bruxelles à l'égard des manifestants flamands, il s'est élevé contre les mesures de police injurieuses édictées le 23 mai, il a voué Max et son chien aux gémonies, et cela s'est terminé par le vote d'un ordre du jour blâmant sévèrement notre maître!

Le texte qui vengeait l'honneur de la Flandre a été adopté par une soixantaine de pères conscrits, nationalistes flamands, catholiques flamands et rexistes, alors que catho-

**CROISIÈRES MARITIMES**

à la portée de tous  
DES PRIX A PARTIR DE  
**1.000 FR.**

DEMANDEZ LA BROCHURE  
" CROISIÈRES 1937 "  
AUJOURD'HUI-MÊME AUX

**VOYAGES BULL**  
S. A. FONDÉS EN 1896  
26, PLACE DE BROUCKÈRE  
**BRUXELLES**  
(PRÈS DE LA SCALA)

liques conservateurs et socialistes se réfugiaient courageusement dans l'abstention.

A la Chambre déjà, M. Max avait été malmené par la clique Van Cauwelaert-Staf De Clercq, sous l'œil bienveillant de M. Camille Huysmans et sans qu'aucun membre du gouvernement daignât protester — les ministres libéraux eux-mêmes firent ceux qui n'entendaient pas.

**La santé par les vitamines!**

Tout en se rafraîchissant à des prix populaires.

**The Blue Bell**

9, boulevard du Jardin Botanique, 9, Bruxelles

vient de créer, en plus de ses plats réputés, un complément de jus de fruits naturels (oranges, pamplemousses, ananas, etc.) le délicieux lambic Normand, le cidre cristal, le tout à des prix démocratiques.

**Muflerie parlementaire**

Victime par deux fois de la muflerie parlementaire, M. Max fait peut-être d'amères réflexions sur la fragilité de la reconnaissance humaine. Ce sont les thuriferaires de Borms qui l'ont injurié et qui lui ont fait infliger ce blâme sénatorial — qui n'a d'ailleurs rien d'infamant. Le grand et simple patriote, incarnation du courage civique pendant la guerre, n'a pas trouvé un défenseur parmi les ministres présents. M. De Schryver, mis en cause, n'eut pas l'élémentaire courage de le couvrir efficacement. Il se borna, dans sa réponse à M. Van Dieren, à invoquer la séparation des pouvoirs et l'autonomie communale pour faire entendre que cela ne le regardait pas. Socialistes et catholiques non flamingants restèrent neutres, pas fâchés sans doute de voir M. Max sur la sellette.

Et le soir, Borms put savourer le texte de l'ordre du jour blâmant le bourgmestre de Bruxelles.

**La tombola de l'Hôpital Français**

Rappelons que le tirage de la Tombola de l'Hôpital Français Reine Elisabeth est fixé au mercredi 16 juin prochain, à 16 heures. Ceux de nos lecteurs qui n'auraient pas encore acheté des billets peuvent se les procurer aux guichets de « Pourquoi Pas ? ».

Le billet coûte 20 francs. Il y a des carnets de cinq billets dont la couverture participe à un tirage spécial.

La tombola comporte 300 lots, dont 25 lots comprenant une automobile Renault primaquatre à 4 cylindres, grand luxe, conduite intérieure, 4 portes et malle extérieure pour la couverture. Pour les billets, 275 lots, dont une automobile Renault celtaquatre, 4 cylindres grand luxe, conduite intérieure, 4 portes et malle extérieure.

# Ribana

Le maillot de bain élégant et sportif

## Mesures d'ordre

Une première fois, M. Max fut pris a partie parce qu'il interdisait la manifestation, une seconde fois parce que, l'ayant autorisée, il avait pris des mesures d'ordre adaptées à un cortège de cent cinquante à deux cent mille participants et aux possibles réactions du public bruxellois. Les manifestants, sans doute, ne furent que dix-huit mille, alors qu'on en annonçait dix fois plus, mais cela, paraît-il, n'a rien à voir dans l'affaire.

MM. Van Dieren et consorts auraient peut-être préféré que M. Max adoptât l'attitude prise par son ex-collègue d'Anvers, M. Van Cauwelaert, lors du cortège de l'U.F.A.C., et fit protéger les contremanifestants par sa police? Les incidents qui se produisirent au départ du cortège montrent ce qu'eût été la grande manifestation si les agents n'étaient pas intervenus et si les barrages de police n'avaient pas, sur la plus grande partie du parcours, établi une large zone de sécurité, mettant les Borms, Grammens et autres hors de portée des œufs pourris et des tomates avariées. Les quelques « grenadiers » qui, boulevard d'Anvers, purent s'approcher à bonne distance des manifestants, furent arrêtés et conduits au bloc, avant d'avoir pu liquider leurs munitions, car la police bruxelloise se comporta exactement à l'inverse de celle de la métropole.

Que M. Max se le tienne pour dit : la prochaine fois que les flamingants viendront manifester à Bruxelles, qu'il permette au public de garnir les trottoirs sur tout le parcours. Ainsi les foules flamandes de Bruxelles pourront librement témoigner de leurs sentiments à l'égard des amis de Borms et à l'égard de Borms lui-même.

Et, au lieu de le blâmer, les sénateurs le féliciteront.

**Taverne Marnix** Dans un cadre charmant et de la bonne humeur, 18, r. Champ de Mars, Brux.

POUR MIEUX DORMIR  
QUIÉTUDE...  
et la gamme complète des fameux  
MATELAS SIMMONS  
EN VENTE CHEZ VANDERSBORGH T FR<sup>s</sup>. RUE DE L'ÉCUYER, BRUXELLES

## Vlanara

S'il s'est trouvé des parlementaires pour interpeller d'urgence le gouvernement au sujet de « l'attitude scandaleuse de M. Max », jusqu'à présent aucun député ou sénateur ne s'est ému du fameux reportage parlé du Vlanara, organisme nationaliste flamand.

Nous avons dit comment ce speaker s'acquitta de sa tâche, comment, à maintes reprises, il affirma le contraire de la vérité, comment il insulta les parlementaires hostiles à l'amnistie, comment il présenta les V.O.S. comme les seuls véritables héros de la guerre, comme les seuls représentants de l'armée de l'Yser, tout cela et bien d'autres choses encore par le truchement de l'I.N.R. et avec l'aide de son matériel.

Et personne n'a bronché, personne n'a demandé de comptes ou d'explications à M. Bouchery, ministre des P.T.T. On estime cela normal et naturel. C'est à quoi, sans doute, doit servir l'Institut national de Radiodiffusion !

## Il faut que jeunesse se passe...

Oui... elle se passera bien si elle fréquente le Bain Van Echelle (rue de la Glacière, Ma Campagne, Bruxelles).  
Entrée, 6 fr.; après 5 h., 4 fr. (Tempér. d'eau : 24°)

Une femme souvent n'est qu'une plume au vent.  
TAVERNE « LE FETICHE », r. de la Fourche, 57, Brux.

## L'éloge de la trahison

Un de nos amis flamands nous écrit :

Lundi, j'ai lu dans « Volk en Staat », le moniteur des nationalistes flamands, que le fameux Grammens et deux ou trois autres meneurs activistes furent, pendant une heure, retirés de la circulation bruxelloise par la police de M. Max pour avoir créé des incidents sur la voie publique. Grammens prétendit que des « fransquillons » bruxellois les avaient provoqués.

J'ai été témoin de la scène. Voici ce qui s'est passé en réalité.

Des nationalistes flamands, en partie des étudiants, étaient assis à la terrasse d'un café de la place Rogier. L'attitude de certains, quoique débrillée, n'était pas méchante, ni même antipathique. Mais on ne peut en dire autant de celle de quelques meneurs.

Grammens prononça une brève allocution pour vanter les mérites de l'action. D'après lui, les discours sont inopérants.

Le jeune meneur qui lui succéda harangua la foule dans ces termes :

« C'est la première fois, depuis la guerre, que les Flamands ont l'occasion de manifester à Bruxelles. Désormais, Bruxelles, ville flamande, nous appartient ! Bruxellois mesquins et francisés, vous qui, au cours de la récente campagne électorale, avez insulté sans cesse nos admirables activistes, et surtout notre admirable Dr A. Borms, dites-vous bien que Bruxelles, bientôt, sera à nous, à la Flandre thioise, pour toujours ! Sachez que si l'occasion se représentait (à la suite d'une nouvelle invasion), nous autres, les jeunes, à notre tour, nous serions activistes dans toute la mesure où nous pourrions l'être !... Cette place — la place Rogier — envier particulièrement bien pour entendre mes paroles. Charles Rogier fut un des principaux coupables de l'insurrection étrangère de 1830, qui sépara la Flandre de la Hollande. Eh bien, ce méfait sera bien réparé ! Bientôt, nous défaisons l'œuvre néfaste de 1830, et les Flamands iront rejoindre leurs frères de Hollande dans leur seule patrie : l'Etat thiois ! »

Quelques Bruxellois, outrés, se permirent de protester contre ces paroles. Ce sont ces protestations légitimes, et d'ailleurs dépourvues de toute violence, que le sieur Grammens osa qualifier de « provocations » !

Voilà où nous en sommes...

— Quel crétin, ton fils ! A son âge, encore prendre le Pirée pour un homme !

— C'est d'autant moins pardonnable que tout le monde sait ce qu'était une femme.

— L'autre jour, je lui demande ce qu'est le Bosphore. Il me répond que c'est un port.

— Que veux-tu ? Tu lui défends de fumer. Autrement, il n'ignorait pas que Bosphore est la marque d'une cigarette turque, d'origine, et dont le goût parfumé est la joie des fumeurs.

— Tu as raison, et, pour le lui apprendre, donne-lui donc 2 fr. 25 pour qu'il aille s'en acheter un paquet de 20. Puisqu'il doit commencer à fumer, autant qu'il choisisse les meilleures cigarettes.

## Que veulent-ils de plus ?

Le nommé Testis, dans la *Revue catholique des Idées et des Faits*, se prononce en faveur de l'amnistie. Il veut bien reconnaître que les traitres du Conseil des Flandres ont été justement condamnés, mais il ne faut pas moins les amnistier, selon lui, en vue de l'apaisement. Et il revient sur les injustices dont les Flamands ont été victimes...

Jusques à quand les Flamingants et leurs supporters empoisonneront-ils la Belgique avec leurs rancunes historiques ? Dans les trente ou quarante premières années de l'existence du royaume de Belgique, la langue flamande a été

**KEERBERGEN "Hôtel Sans Souci"**  
Situé sur dunes... golf miniature et tennis  
TEL. RYME NAM 84

faussement et injustement considérée comme un patois appelé à disparaître. C'est entendu, mais cette injustice a été réparée. Le Flamand a été remis à l'honneur. Et comment! Il est devenu la seule langue officielle dans la moitié du pays. Le Français a été banni de l'administration, de l'enseignement, de la Justice, même de l'armée. Que veut-on de plus? Des peines afflictives contre les Flamands qui se permettront de parler français en famille?

Si l'amnistie devait amener l'apaisement, on s'y résignerait, malgré ce qu'elle comporte d'injustice pour les bons citoyens qui, sous l'occupation, ont souffert pour l'unité nationale. Mais nous sommes prévenus, l'amnistie n'est qu'un commencement. Ce que veulent les nationalistes flamands, c'est la glorification des séparatistes et un encouragement pour leurs imitateurs à venir. Accordez l'amnistie intégrale réclamée par les Borms, les Borginon, les Leuridan et *tutti quanti*: aux prochaines élections, vous aurez un groupe de nationalistes flamands qui réclameront la constitution de l'Etat thiois et tout au moins la création, à la place de la Belgique, du royaume uni des Flamands et des Wallons. Quant aux Bruxellois et aux Belges issus de l'union des deux races, on réduira ces hybrides à la condition d'une population de deuxième classe. Allez-y, Testis et autres, ajournez et endormez. Dans dix ans, vous direz: ce n'est pas cela que nous voulions...

Retenez cette excellente adresse à Bruxelles-Nord... Du bon en abondance, pour fr. 9 et 13.50, à Bruxelles-Nord, au Restaurant « Rogier », rue des Croisades. 4.

### Madame, votre mari aime

le cigare, mais vous reculez devant la dépense du cadeau à faire. Achetez donc simplement un étui de cigarillos BELLINA, et vous donnerez à votre époux le plaisir qu'il attend du cigare de choix: car les cigarillos BELLINA sont fabriqués avec des tabacs de haut rang.

### Le traître amoureux

Les partisans de l'amnistie nous représentent volontiers Boms comme un idéaliste. C'est une sinistre plaisanterie. Originaire de Saint-Nicolas-Waes, il traîne pendant longtemps la savate. Un beau jour, l'on apprend qu'il avait trouvé une situation au Pérou, mais, en ce temps-là, les autorités péruviennes ne donnaient l'autorisation de débarquer dans leur pays qu'aux étrangers mariés. Et l'on vit alors le personnage se mettre à la recherche d'une épouse. Il battit toute la région du pays de Waes, souriant à toutes les jeunes filles à marier. Pour les séduire, il leur parlait français. Ce qui, en pays flamand, fait toujours très bien dans les familles où il y a des jeunes filles à marier.

Mais cet idéaliste recherchait volontiers les jeunes filles dont les parents avaient quelque argent. Le personnage était déjà pratique. Au bout de peu de temps, il fut assez mal noté au pays de Waes et celui qui plus tard se mit au service de l'ennemi était considéré comme un coureur et un « vagabond ».

Les femmes de Saint-Nicolas et de Waesmunster hésitent à épouser un homme qui devait emmener son épouse au Pérou, on se méfiait; mais il se trouva à la kermesse une jeune fille qui se laissa réciter des madrigaux et qui s'en fut avec lui au Pérou. Le personnage, hélas, revint en Belgique, on ne sait si les Péruviens étaient dégoûtés de lui. Cela, l'histoire ne le dit pas; ce que l'on sait, c'est qu'il ne fit pas fortune à l'étranger.

Au début de la guerre, au pays de Waes, il se vantait de connaître les mots de passe des soldats belges et allemands. Il fut aussitôt considéré comme un espion et on se détournait de lui.

## AGORA

1°) UN CHEF-D'ŒUVRE ACCUEILLI AVEC ENTHOUSIASME DEPUIS 3 SEMAINES :

# L'ESCADRON BLANC

2°) UNE MERVEILLE :  
UNE VISION FÉERIQUE ET UNIQUE DES FÊTES DU

## Couronnement du Roi d'Angleterre

REPRODUCTION MAGNIFIQUE TOUTE EN COULEURS NATURELLES D'APRÈS UN PROCÉDÉ NOUVEAU.

ENFANTS ADMIS

Son entrée au conseil des Flandres confirma la méfiance et le mépris qu'on avait dans sa région natale pour le traître.

Mais, dès ce jour, l'homme qui traînait jadis la savate, s'habilla de neuf et parut à tous fort à l'aise.

### Ennemis mortels

Agrément et poussière sont inconciliables.

L'Antipoussière Solvay supprime économiquement toute poussière des routes, parcs, plaines de jeux, etc.

Solvay et Cie, 33, rue Prince-Albert, Bruxelles.

### Une histoire de brigands

Savez-vous pourquoi tant de gens, en Wallonie et ailleurs, sont hostiles au projet d'amnistie des traîtres? C'est tout simplement parce que ces gens sont les suppôts, conscients ou non, de la Réaction — avec une majuscule — qui voudrait profiter de cette occasion pour faire tomber le gouvernement démocratique de M. Van Zeeland !...

Parfaitement. C'est comme on a l'honneur de vous le dire et c'est un député... wallon, M. Bohy, premier élu de la liste socialiste de l'arrondissement de Charleroi et rapporteur du projet d'amnistie, qui a fait cette mirifique découverte. C'est apparemment pour faire le jeu de cette réaction que le gouvernement lui aurait tendu la perche en déposant lui-même ce projet qui lui donne tant de tablature.

Si M. Bohy s'était donné la peine d'y réfléchir... Seulement, M. Bohy a beaucoup de sympathie pour le gouvernement et tous ceux qui ne pensent pas comme lui sur un point déterminé lui deviennent, immédiatement suspects. De là à subodorer un sombre complot de la Réaction capable de tous les mauvais coups, il n'y avait qu'un pas que l'honorable rapporteur a franchi allègrement.

### Un Gala

Ce fut certes la soirée hippique du 22 mai, à la *Baraque* de Genval, un menu succulent, un service impeccable et une organisation parfaite (230 couverts par petites tables) dû au maître dans son art Hubert.

Ses menus à 30 fr. Ses Week-end à partir de 90 francs. Organise Diners, Thés dansants et Fêtes Champêtres. Cadre unique. — Téléphone 02-53.63.30

POUR VOS CADEAUX  
ADRESSEZ-VOUS EN CONFIANCE A L'

## HORLOGERIE DE LA POSTE

FONDÉE EN 1858

**Ch. LEEMANS, 11, Passage du Nord, Bruxelles**

VENTES — ACHATS — ECHANGES — EXPERTISES  
GRANDES OCCASIONS EN BRILLANTS  
PRIX DÉFIANT TOUTE CONCURRENCE

### Et une mise au point

Tous les socialistes, hâtons-nous toutefois de le dire, ne jugent pas les faits de cette façon... superficielle. Et si le chef de file, assez nouveau venu d'ailleurs, de leur représentation dans l'arrondissement de Charleroi, laisse facilement courir son imagination, ceux qui le suivent — sur la liste — ne partagent pas tous ses fantaisies. Témoin notamment la juste mise au point faite par le maître de Couillet, M. Eugène Van Walleghem, dans le « Journal de Charleroi ». Tout en protestant de ses vives sympathies pour le gouvernement et en souhaitant qu'il gouverne longtemps encore, le collègue et camarade de M. Bohy ne s'est pas gêné pour estimer que le gouvernement de M. Van Zeeland avait commis une lourde faute en prenant bénévolement à son compte ce projet d'amnistie. « Comment, demande M. Van Walleghem, comment le gouvernement a-t-il pu se laisser entraîner dans pareille galère ? Pourquoi donc n'a-t-il pas tenu le langage qui s'imposait ? Pourquoi n'a-t-il pas dit à sa majorité, à toute sa majorité que, en dehors des engagements qu'il avait pris devant le pays, en dehors de son programme gouvernemental, il se refusait à prendre position ».

C'est le bon sens même.

### Bellina...

Aimez BELLINA... Soyez fidèle à BELLINA... Savourez le charme de BELLINA... Mais qui donc est BELLINA ? Une princesse romaine ?... Point du tout : BELLINA est le nom des délicieux cigarillos, aromatiques et hygiéniques, fabriqués pour vous par les réputés *ETABLISSEMENTS ODON WARLAND*. Pourriez-vous dès lors douter de leur qualité ...

### De plus en plus drôle

Oui mais n'allez pas croire que ces justes considérations aient rappelé M. Bohy à une plus claire notion de la situation. Son histoire de brigands ayant fait long feu, il a trouvé mieux et il a découvert... le fascisme. Eh! oui, toute cette affaire de l'amnistie, ou plutôt toutes les protestations qui s'élèvent contre cette amnistie, eh bien, c'est encore un coup des fascistes.

Parfaitement. Pour M. Bohy, qui l'a confié au « Journal de Charleroi », « cette excitation qui déborde les limites d'un patriotisme sain pour atteindre au patriotisme le plus démagogique est autant d'eau au moulin fasciste et hitlérien ». Et ce ne sont pas les Declercq et consorts qui on salué Borms à la fasciste et à l'hitlérienne l'autre dimanche à Bruxelles, pas plus que ce n'est Borms et ses acolytes qui firent le jeu de l'Allemagne pendant la guerre et ne rêvent que de recommencer. Les anti-belges, ce sont les adversaires de l'amnistie.

Si après celle-là, M. Bohy ne finit pas quelque jour son existence dans un fauteuil ministériel, c'est qu'il n'y a plus de justice.

### Les Etangs de Bierges-lez-Wavre

Les Ardennes brabançonnaises, rendez-vous select et mondain Hôtel-rest. de tout 1er ordre. Cadre unique, parc, étang. Week-end à partir de 75 fr. Bar américain. Tél. 378 Wavre.

### Taverne chez Nine

la plus intime de la Pte Namur, Bruxelles, 13, r. de la ReINETTE.

### La révolte

C'est réellement un mouvement de révolte qui se dessine tout le long de la frontière linguistique. Ceux qui se trouvaient à Enghien dimanche passé, pouvaient parfaitement s'en rendre compte. On ne provoque pas, on ne brime pas impunément des milliers de gens sans susciter quelque jour des réactions assez vives.

Il faisait atrocement chaud, nous raconte un ami. En dépit de la température, toute la population enghiennoise, des délégations des villages environnants, se sont mis en cortège, catholiques, socialistes, libéraux fraternellement mêlés, derrière le conseil communal tout entier, le bourgmestre Delannoy et les échevins Pacco et Donnet, en tête. En passant devant la demeure de quelques flamingants notoires, et tout contre le territoire d'Hérinnes, la foule poussait des clameurs, Hommes, femmes, enfants, tous agitaient des drapelets aux couleurs belges.

Spontanément, les deux ou trois mille personnes qui se trouvaient là (Enghien compte 4.800 habitants; il n'y avait que les tout petits et les tout vieux qui étaient restés au logis!) se mirent à chanter la Brabançonne. Ce n'est pas là qu'il faut chercher les anti-Belges.

### Une oasis à Bruxelles

Le bain Van Schelle... r. Glacière, près Ma Campagne. Temp. d'eau, 24°. — Le bain Van Schelle est le mieux fréquenté.

### Croc-en-jambe

La veille, le conseil central de l'Enseignement catholique, par la plume de M. Paul Hancquet, de Liège, avait défendu au personnel enseignant des écoles libres de prendre part à la manifestation. Le curé-doyen, consulté, s'était écrié :

— Il faut obéir.

— Mais on nous considérera comme des flamingants si nous nous abstenons!

— C'est possible! Mais, si on vous révoque, je ne pourrai pas vous faire des rentes. La commune a de l'argent, peut-être, pour passer outre, mais moi, non !

Le personnel enseignant catholique se l'est tenu pour dit; afin de ne pas être photographié, — car on l'avait menacé de repérer les présents d'après les clichés, pris au cours du meeting, — il s'est contenté de manifester sa sympathie au passage du cortège, et de tout son cœur.

Et quand le défilé est passé devant la maison du doyen, on a pu voir celui-ci, derrière sa fenêtre, saluant les manifestants. Enfin, le carillon faisait entendre « Vers l'Avenir » et la « Brabançonne » tous les quarts d'heure, ce qui ne facilitait pas spécialement la tâche des orateurs.

Et, dans l'assistance, le vieux maître d'école de Marcs, âgé de 82 ans, protestait par sa présence contre les menées flamingantes de l'instituteur actuel, beau-frère de M. Staf De Clercq!

### Tandis qu'on étouffe à Bruxelles

les initiés se retrouvent en plein air à Tervueren (ch. de Louvain, passé le Musée) à la piscine du RELAIS. C'est le plus beau de tous les bassins de natation; les cabines sont confortables et l'eau est vraiment limpide.

### Discours et apostrophes

C'est le maître — que Borms vint trouver trois fois pendant la guerre, flanqué d'officiers allemands, et qui fut emprisonné pour avoir résisté —, qui adresse le premier une allocution à ses administrés.

Il rappelle l'histoire d'Enghien;

**PALE ALE WHITBREAD**

— Depuis le X<sup>e</sup> siècle, nous sommes attachés à la Wallonie et au Hainaut.  
 — Et nous le resterons, attestent des voix.  
 — Ce que nous voulons...  
 — C'est la liberté! répond la foule.  
 — Nous ne voulons pas chez nous des étrangers, ajoute le bourgmestre.  
 — A bas Borms, mort; à Grammens! crient les assistants.  
 — Je suis dit le maieur, triste de voir le Ministre belge vouloir de moi ce que voulaient les Allemands. Mais je lui résisterai, comme j'ai résisté aux ennemis! On menace de nous envoyer un commissaire d'arrondissement? Soit! Alors, qu'on nous fasse mesure comble: qu'on nous envoie Borms ou De Clercq.  
 — On leur cassera la g...! hurlent des centaines de voix.  
 Et le bourgmestre, au nom du conseil communal tout entier, jure que celui-ci se retirera plutôt que de trahir.

**Premier Salon de l'aéronautique**

Au restaurant des Grands Palais, l'excellent menu à 14 fr.

**Une voix de Bruxelles**

La Ligue contre la flamandisation de Bruxelles avait envoyé un orateur. Celui-ci, tout de suite, entre en communication, si l'on peut dire ainsi, avec la foule. Il établit le parallèle entre la situation d'Enghien, celle de toutes les communes de la frontière linguistique et celle de Bruxelles. Son discours est haché par les cris des assistants, qui lui donnent des arguments, huent certains noms au passage... C'est un véritable dialogue, à certains moments, entre l'orateur et les auditeurs, emportés par la même ardeur, la même certitude de vaincre.

**Le saviez-vous ?**

On ne peut pas tout savoir, mais chacun sait que l'Anti-poussière Solvay supprime radicalement la poussière.  
 Solvay et Cie, 33, rue Prince-Albert, Bruxelles.

**Souvenirs et incidents**

Aussi bien, le matin, Grammens, l'illustre barbouilleur, avait tenté une incursion. A midi, il s'était évanoui à l'horizon. Il y a quelques semaines, une quinzaine d'autos avaient déposé à Enghien les « gens du lion » qui avaient trouvé spirituel, pour aller manifester à Hérimmes, de faire le rassemblement à Enghien. Ils occupaient la place. Un ancien condisciple de De Clercq vient à passer; celui-ci veut « le cordialité ». L'autre lui dit son fait, un manifestant ayant frappé la fillette de l'Enghiennois, celui-ci le secoue. La population vient à la rescousse, Bagarre. Les gendarmes sont arrivés juste à temps... Les quinze autos ont dû filer, tous gaz ouverts.

— En voiture, à Berlin! leur criaient les habitants. Et certains ajoutaient, en leur patois:

— Wij zijn geene Vlamingen ! Wij zin Henegauwers ! Liever Walen dan met u ! (Nous ne sommes pas des Flamands, nous sommes des Hennuyers ! Nous préférons les Wallons !)

— Hier is niets te maken, constata mélancoliquement De Clercq; onze klauwen moeten binnen. Edinghen is niet Vlaamschvoelend... (Il n'y a rien à faire ici, pour nous; nous devons rentrer nos griffes, Enghien n'a pas le « sentiment » flamand.)

C'est dans la pittoresque vallée du Néblon, à 4 km. de Hamoir, que l'on trouve la réputée *Auberge du Père Marlier*, Hôtel-restaurant de tout 1<sup>er</sup> ordre, dans un cadre unique de nos Ardennes. — Clientèle élégante.

**En r'venant d'là...**

Gai et content, il s'en va triomphant  
 Venant sûrment de faire une bonne affaire;  
 Effectivement, il vient de commander  
 Sa provision de charbons Chantier Houllier.  
 C'est l'évidence et le bon sens même; faites comme lui;  
 Il y a sûrement un bureau de commandes Chantier Houllier  
 près de chez vous !



**Après-midi de liesse**

Après les discours, après la longue station sous les rayons d'un soleil ardent, chacun avait soif. Les bourgmestres de Marcq, M. Weverbergh, de Bievène, M. Deschuyteneere, sont là, avec des délégués. Eux aussi sont menacés et se déclarent solidaires. Ils sont prêts, tous, à faire l'union anti-flamingante, mais non pas anti-flamande. Ce sont tous des bilingues.

Une circulaire a été distribuée par les flamingants. Elle dit que, dans le Brabant, on paye 24 centimes additionnels de moins que dans le Hainaut. Une Enghiennoise constate:

— Je veux bien payer 24 centimes pour avoir le droit de parler français.

Le boucher a dit à l'hôte, qui nous a offert à déjeuner :

— Dites à ces messieurs de Bruxelles que je les ai soignés (de fait, la chère était exquise!) et que je n'ai qu'un regret: c'est de ne pas savoir autant de français que de flamand.

Tous les cafés sont pleins. Les hommes discutent avec passion. Les gens, au passage, offrent des « drinks » choisis aux orateurs et aux organisateurs. Au bout de quelques heures de ce régime, un des orateurs et quelques organisateurs du meeting auraient été bien en peine de dire encore autre chose que ce leit-motif sur lequel tous étaient d'accord, et qu'ils proclamaient avec une énergie toujours renouvelée:

— A bas les flamingants ! Vive Enghien, d'où part le signal du combat.

**LE DETECTIVE J. MEYER**

DES INTERVENTIONS IMPECCABLES ISCRETEMENT ASSUREES A DES CONDITIONS RAISONNABLES  
 81a, rue de la Loi. Tél. 11.32.15 (Consult. de 9-11/2-6 heures)

**Edinghen**

Officiellement, la vieille cité hennuyère est devenue « bilingue à prédominance flamande » et doit être administrée en cette langue, ce à quoi se refusent énergiquement et les administrateurs et les administrés. Ils entendent



## VOYAGES SURPRENANTS en autocars de luxe

Voyages réguliers à Lourdes par Paris. En huit jours, 1.195 fr., en douze jours, 1.595 fr. Premier départ, 4 juin. Autriche, Italie, etc. Du 15 juin au 15 sept. service officiel journalier La Roche. Reclamez envoi gratuit magnifique brochure illustrée.

Société Générale des Autocars,  
Rue de Malines, 40, Bruxelles. — Tél. 17.64.60  
Le meilleur matériel, le meilleur service, les meilleurs prix. — Découpez cette annonce.

user du français ainsi qu'ils le font depuis dix siècles, mais le pouvoir central ne l'entend pas de cette oreille et M. De Schryver, ministre de l'Intérieur, veille à ce que la loi soit respectée, au besoin par la contrainte, et déjà divers moyens de pression ont été mis en œuvre.

Parce que l'administration communale répond en français aux lettres qu'on lui écrit en flamand, parce qu'elle délibère en français, M. De Schryver lui a coupé les vivres, plus de crédits, plus de subsides, « geen vlaamsch, geen cent ».

### Situation d'avenir

Collaborateur répondant aux conditions suivantes est recherché par bonne agence de publicité en plein essor : 25 à 30 ans, travailleur, au moins études moyennes complètes, culture générale, bonne présentation, élocution facile, esprit d'adaptation. Doit savoir rédiger facilement (si possible journaliste ou ancien journaliste). Préférence connaissant à fond flamand, ou possédant coup crayon, ou au courant problèmes commerciaux et vente. Entrerait à de bonnes conditions et se ferait rapidement situation.

Ecrire avec tous renseignements utiles et curriculum à « Pourquoi Pas ? » sous n° 1901.

### Le recensement

Ce sont les résultats du recensement de 1930 qui classèrent Enghien dans la catégorie des communes officiellement flamandes; le recensement fut une belle chose et ceux qui y procédèrent ont bien mérité de la mère Flandre. On parle à Enghien, outre le français, un effroyable patois qui ressemble au flamand littéraire comme M. Kamiel Huysmans à la Joconde. Ce patois, qui pourrait rivaliser avec le plus pur marollien, fut décrété flamand, et les enquêteurs posèrent leurs questions en conséquence: Quelle langue parlez-vous? Le français? Mais vous parlez également le flamand? Entre vous, à la maison, c'est plutôt le flamand que vous employez, n'est-ce pas? Les bonnes gens acquiesçaient, ils avaient l'air d'y tenir tellement, messieurs les fonctionnaires!

Et sur leurs listes ils portaient: langue principale, flamand; langue secondaire, français; ce qui fit qu'un beau jour Enghien se révéilla Edinghen et que l'administration communale reçut l'ordre d'utiliser désormais le flamand et exclusivement le flamand dans tous les actes officiels!

A PARIS :

## L'HOTEL COMMODORE

12, BOULEVARD HAUSSMANN (Opéra)

Restaurant de premier ordre - Bar - Nombreux salons  
250 chambres avec bain

Adresse télégraphique : COMMODOR PARIS 108

### Résistance

La résistance s'organisa immédiatement. Les sept catholiques, les trois socialistes, le libéral qui constituent le conseil communal conclurent une alliance offensive et défensive.

## Taverne Marina

Rendez-vous des hommes chics.  
Rue du Pépin, 14, Bruxelles.

Enghien français! Tous leurs administrés, à quelques exceptions près peut-être, se déclarèrent solidaires. Une grande manifestation, groupant toutes les sociétés de la ville, parcourut les rues pavées, aux applaudissements de toute la population. Mais le pouvoir central ne veut pas en démordre: « J'ai décidé que vous étiez flamands, donc vous l'êtes, même et surtout si vous ne le voulez pas! »

Quand il s'agit d'appliquer une loi de contrainte, on peut toujours compter sur M. De Schryver. C'est un spécialiste.

### Vaudeville

Le gouverneur de la province, le commissaire d'arrondissement, qui ni l'un ni l'autre ne connaissent un mot de flamand, furent chargés d'imposer à la municipalité d'Enghien l'emploi exclusif du flamand, et d'ordre de M. De Schryver, ne correspondraient plus avec Enghien qu'en flamand. Il fallut, en conséquence, recruter des traducteurs,

Mons notamment, pour écrire à des gens qui répondaient en français!

Or, ces réponses étaient considérées comme illégales, étant libellées en français, langue désormais administrativement interdite à Enghien. Il fallait donc retransposer à Mons, du français en flamand, la correspondance émanant d'Enghien à destination du gouverneur wallon d'une province wallonne, qui se la faisait traduire une quatrième fois! Cela valut finalement l'envoi à Enghien d'un commissaire spécial chargé uniquement de traduire en flamand la correspondance officielle de la commune rédigée en français, adressée à Mons, où elle est traduite en français!

Les complications sont telles que M. De Schryver a jugé bon de rattacher Enghien-Edinghen à l'arrondissement de Bruxelles, ce qui, entre autres avantages, présentera celui de mater plus facilement ces fichus fransquillons.

### Au petit colis qui sera reçu

avec joie par votre jeune soldat, n'oubliez pas, mamans, de joindre régulièrement une petite provision de cigarettes Boules d'Or Légère : vous serez certaines ainsi que vos fils fumeront quelque chose d'hygiénique et qui leur goûtera pleinement.

### Enghien - Hainaut - Belgique

C'est pourquoi, aujourd'hui, l'Hôtel de ville d'Enghien s'orne d'un immense panneau: « Enghien - Hainaut - Belgique » qui synthétise de façon parfaite la volonté de libres citoyens belges qui entendent n'être pas soumis à la plus intolérable des tyrannies.

Le conseil communal a demandé de pouvoir organiser un referendum. Le ministre de l'Intérieur s'y opposa formellement, il était trop certain du résultat. Sur quatre cent quatre-vingt-quatorze pères de famille, il n'y en a que quatre qui ont demandé le régime flamand pour leurs enfants, la quasi-totalité des actes de l'état-civil, des actes notariés sont, à la demande des intéressés, rédigés en français! Rien à faire! Le recensement est là! Edinghen! In Vlaanderen, vlaamsch! Geen vlaamsch geen cent!

Nous irons voir ça de plus près, cela en vaut la peine!

### Banquets

Constatons-le sans fausse modestie : à peine ouverte, la salle spéciale de banquets de la Rôtisserie d'Alsace a connu le succès.

C'est que tout organisateur sait combien il est vexant de s'entendre reprocher la qualité de la chère Or, à la Rôtisserie d'Alsace, les banquets sont dignes de la renommée de la maison, et c'est tout dire.

Salle spéciale pour 50 et 20 couverts.

104, boul. Em. Jacqmain. Empl. spéciaux pour autos.

**Apprenez les Langues Vivantes à l'Ecole Berlitz**

20, place Sainte-Gudule.

**Grammens**

Et notre ami Grammens, l'homme de l'action, le Grenz-wachter, a fait son apparition dans la région avec son pot de couleur et sa brosse. Ce redresseur de torts, ce champion de la frontière linguistique entend faire appliquer la loi à Enghien et faire le bonheur des Enghiennois malgré eux. Il s'est mis dans la tête de barbouiller toutes les inscriptions officielles françaises de la région. Cela lui a valu d'être quelque peu passé à tabac, notamment à Petit-Enghien, qui entend rester village wallon. Mais Grammens, qui est en train de dépasser Borns au point de vue de la popularité, a de hauts et puissants protecteurs. C'est ainsi que le bourgmestre de Petit-Enghien, qui a réussi à le protéger contre la colère de ses administrés, avec l'aide de son seul garde-champêtre, est l'objet actuellement d'une instruction judiciaire... en flamand !

Mais nous aurons aussi, sans doute, à nous occuper plus longuement du vieux Grammens, barbouiller quasi officiel et que nous vîmes choir, si lamentablement, sur la pointe des fesses, le 23 mai 1937 à Bruxelles.

**Contraste**

Par ces journées de chaleur, on cherche les soirées de fraîcheur...

Au New-Cotton, les nuits semblent plus légères et l'ambiance chaque jour diffère...

Grâce à la délicieuse Maya et au réputé Jass Hott de Jean Omer.

Le Cercle de l'Elite mondaine, au New-Cotton, 25, rue du Pépin, tél. 11.54.31.

**Aux grands maux...**

Et le conseil communal d'Enghien est décidé, si on continue à brimer la population d'Enghien, à démissionner en bloc pour provoquer de nouvelles élections. Catholiques, socialistes et libéraux représentent une liste unique, avec pour programme « Enghien - Hainaut - Belgique », liste dans laquelle les trois partis seront représentés au prorata de leurs effectifs actuels.

Et si les flaminguants veulent présenter une liste adverse, on verra bien, mais il est fort douteux qu'ils parviennent à rassembler le nombre de signatures nécessaires.

En attendant, la ville se débat dans des difficultés financières graves, plus de subsides pour les écoles primaires, parce que les dossiers ont été établis en français. La commune contracte des emprunts dont elle ne peut toucher le montant, toujours pour la même raison. Plus moyen de payer les fournisseurs. Geen vlaamsch, geen cent !

Et voilà le chantage auquel s'est abaissé M. le ministre De Schryver avec l'approbation du ministère tout entier !

**OSTENDE - HOTEL WELLINGTON**

LE PLUS BEAU COIN. FACE AUX BAINS ET AU KURSAAL. SON RESTAURANT RÉPUTÉ À LA CARTE ET A PRIX FIXE (AVEC PLATS AU CHOIX).

**L'indéchiffrable télégramme**

Ainsi donc, les autorités provinciales et autres correspondent obligatoirement et exclusivement en flamand avec le « burgemeester van Edingen ». Le gouverneur de la province lui-même s'adresse dans cette langue, qui lui est rigoureusement étrangère, au mafeur qui, lui, veut l'ignorer.

Et c'est ainsi que M. Damoiseaux, aujourd'hui pensionné, adressait à M. Delannoy des télégrammes impératifs et magnifiquement incompréhensibles. Ce n'est certes pas lui qui les rédigeait; il chargeait de cette besogne secondaire quelque fonctionnaire également subalterne qui, à grands coups de dictionnaire, mettait en flamand des textes destinés à



quelqu'un qui se refusait à connaître un traître mot de cet idiole.

Certain jour, le télégramme d'Etat suivant fut remis au mafeur :

« Burgemeester Edingen,  
 » By besluit 211 heb uitvoering beraadsléging gemeenteraad 12 December op geschorst taalreferendum inrichtend.  
 » Damoiseaux. »

Le mafeur demanda la traduction. Nul, jusqu'ici, n'a pu la lui fournir. Des Flamands authentiques, et par surcroît flaminguants, ont renoncé à percer cette énigme philologique.

Ingénument, nous avons présenté ce texte à quelques amis versés dans les langues germaniques. Ils sont encore persuadés que nous avons voulu leur faire une blague, pas très spirituelle.

**Photo-Hall**  
 69, chaussée de Charleroi  
 LA VRAIE MAISON SPÉCIALISÉE DU « LEICA »

**Un grand concours**

Mais cela ne fait pas l'affaire du bourgmestre d'Edingen à qui ce texte hermétique a été adressé, sous forme de télégramme d'Etat. Il voudrait bien savoir de quoi il s'agit, cet homme.

Nous avons pensé venir à son aide. Nous demandons à nos lecteurs flamands, bruxellois et wallons de nous traduire ce texte à l'intention du bourgmestre. Ce qu'il faut, ce n'est pas une traduction approximative, de celles dont on dit : « traduttore traditore », mais une traduction officielle, puisqu'il s'agit d'un texte officiel. On ne blague pas avec cela; c'est sérieux. Il faut donc une traduction qui soit fidèle, intelligible et correcte, une traduction qui puisse être transcrite dans les livres, les livres qui deviendront des archives !

Nous attendons la solution conforme. Le premier qui y atteindra sera récompensé selon ses mérites. Nous offrons à ce descripteur un prix consistant en un paquet de cigarettes d'une valeur marchande de deux francs vingt centimes.

Nous demanderons à M. le gouverneur du Hainaut, qui a signé ce télégramme, de bien vouloir présider le jury.

LA "Teddy"  
 CRAVATE  
 TOUT SOIE NATURELLE

# Léon Degrelle et le Rexisme

par PIERRE DAYE



Voici le livre dont tout le monde parle et que tout le monde doit avoir lu pour connaître tout l'histoire du mouvement rexiste. Léon Degrelle, vu par un de ses familiers, vous y apparaîtra avec son véritable visage.

Un vol. 18 fr. A. Fayard & Co, Paris.

## La grande colère des cafetiers

Les cafetiers ne décolèrent pas. Dans leur candeur naïve ils avaient cru que tel communiqué de conseil de cabinet, rédigé dans la fièvre de la campagne électorale, constituait un engagement formel pris par le gouvernement, de reviser la loi sur l'alcool dans le sens d'un retour à la liberté.

On leur a expliqué, depuis, qu'ils s'étaient trompés, que M. Van Zeeland n'avait rien promis du tout, sinon de demander au Sénat d'examiner le projet Legrand. Celui-ci a été repoussé avec pertes et fracas, sans d'ailleurs que le premier ministre intervienne, ni dans un sens, ni dans l'autre. Le système de la « question libre », nouvelle formule de gouvernement, permet de liquider, sans dégâts, les problèmes les plus épineux. Mais les cafetiers se sont fâchés et pour de bon encore. Qu'ils aient été roulés, cela n'est pas discutable. Ils ont eu confiance dans la parole du gouvernement, ce qui prouve qu'ils sont à la fois honnêtes et naïfs. La promesse qui leur fut faite, mais qui n'en était pas une, était électorale au premier chef. Ils ne s'en étaient même pas aperçus!

Aujourd'hui, M. Van Zeeland qui devient un peu ficelle — à force de coucher avec un chien on attrape ses puces, à force de cohabiter avec des politiciens on en prend les habitudes — leur affirme: « De quoi vous plaignez vous? J'ai tenu mes engagements, je les ai tenus scrupuleusement. Qu'ai-je donc promis? De recommander au Sénat l'examen du projet Legrand. Cela a été fait dans le délai le plus bref. La majorité des sénateurs a rejeté l'article deux du dit projet, celui auquel vous teniez comme à vos petits boyaux. Mille regrets, je n'y puis rien. Je dois m'incliner devant la volonté de la majorité. »

**MAYFAIR HOTEL** Knocke-Zoute - Tél. 338  
Tout confort moderne  
— Vue sur la mer — Cuisine de tout 1<sup>er</sup> ordre —

## La grève

Mais les cafetiers ne l'entendent pas de cette oreille. Vingt fois, ils ont menacé de faire la grève, vingt fois ils y ont renoncé, parfois après un commencement d'exécution, cédant aux instances gouvernementales. Cette fois, affirmément-ils, ils ne capituleront pas! Le 15 juin, grève générale jusqu'au bout!

Nous sommes un peu sceptiques. Il suffira, une fois de plus, qu'on leur promette une intervention rapide, une solution prompte, pour qu'ils continuent, très sagement, leurs petites affaires. Ils ont jusqu'ici manqué d'énergie et d'esprit de décision. D'ailleurs, ils ont raté la plus belle occasion de gagner la partie. En 1935, ils avaient menacé « révision immédiate de la loi sur l'alcool, sinon grève dès le premier jour d'ouverture de l'Exposition! » Naturellement, on fit les promesses les plus mirifiques et ils s'en contentèrent. Trop heureux sans doute de ne pas devoir mettre leurs menaces à exécution.

En sera-t-il autrement cette fois?

**SPONTIN** Hôtel du Cheval Blanc. Cuis. renomm. Conf.  
Din. de 16 à 22.50. Pens. 35. W.E. 40. Tél. 76.

**MARCEL'S** la taverne sympathique, à la Pte Namur  
22, rue du Pépin, Brux. Ambiance unique.

## Ab absurdo

Maintenant, ils demandent la prohibition complète de la fabrication, de la vente et de la détention de tout alcool de bouche. C'est la démonstration par l'absurde qu'ils recherchent. Le régime sec a fait la plus splendide faillite qui se puisse imaginer aux Etats-Unis. Ils voudraient qu'on l'instaure chez nous pour rétablir l'égalité entre citoyens, car ils sont, les malheureux, les seuls qui ne puissent ni vendre ni consommer de l'alcool. Ils ne peuvent même pas avoir chez eux de quoi se préparer un grog!

Ils espèrent qu'il ne se trouvera pas facilement une majorité pour voter la prohibition totale, système devant lequel M. Vandervelde lui-même a reculé. M. Marquet, au temps où il était député, lui avait proposé de déposer conjointement un projet de loi supprimant la vente de l'alcool. Le Patron a fait la sourde oreille... et M. Marquet savait pertinemment qu'il ne serait pas pris au mot.

Ce doit être également l'avis des cafetiers. Mais, grève ou pas grève, il n'y a aucun espoir de révision ayant longtemps. Le rexisme a cessé d'être dangereux et les Chambres vont partir en vacances jusqu'au mois de novembre.

Lorsque Degrelle était l'ennemi public numéro 1, lorsqu'il était en pleine ascension, il promettait tout ce qu'on voulait, à commencer par la révision de la loi sur l'alcool, qu'il avait inscrite lui-même à sa propagande. Degrelle est « knock-out », temporairement tout au moins. Au diable, les cafetiers! Le citoyen Vandervelde serait capable de provoquer une crise ministérielle!

Ce n'est pas encore cette année que nous dégusterons librement, officiellement, une fine à la terrasse d'un café. Et il y a encore des beaux jours pour les cercles privés (A. S. B. L.).

## Vous vous intéressez

à une foule d'événements soi-disant sensationnels et qui, au fond, devraient vous laisser indifférents... Mais vous ne pouvez demeurer insensible devant le succès croissant d'une création vraiment sensationnelle des Etablissements Odon Warland : la cigarette Boule d'Or Légère, qui cause une révolution toute d'allégresse dans le monde nombreux des fumeurs.

## Alcool « belge »

D'abord, la liberté pour tout le monde, nous dit un spécialiste. C'est la justice la plus parfaite et sans laquelle nous aurons continuellement une question de l'alcool toute prête à empoisonner l'atmosphère politique du pays.

Ensuite la réglementation.

Pourquoi: 1) Ne pas refuser l'amplification (un mot à 75 cent, qui signifie autorisation de fabriquer des liqueurs) à toute maison ne justifiant pas la possession d'un laboratoire avec alambic, etc...

2) Ne pas défendre l'emploi et même la vente des essences pour liqueurs (voilà la grande porte ouverte à toutes les mixtures).

Nous avons suffisamment de fruits et de plantes en Belgique pour produire tout ce que nos amis français nous fournissent.

Donc une fine, un rhum seraient produits de cognac authentique ou de rhum d'origine associés avec nos bons alcools belges selon le prix que le client pourrait payer.

Les autres liqueurs devraient provenir de macération ou de distillation de plantes ou de fruits.

Car, ne croyez pas que nos alcools ne valent pas ceux de nos voisins. Ce serait une profonde erreur. Nos alcools rectifiés sortant des quatre grandes distilleries belges, valent les meilleurs et sont cotés à l'exportation parmi les plus appréciés.

Ce « plan », complété par une bandelette fiscale de contrôle et l'indication du degré sur les flacons, mettrait le

**GAND** « Gambrinus », le restaurant le plus réputé. Rien que le « Wilson », Marché aux Grains

consommateur dans l'assurance de recevoir un produit pur et indiscutablement meilleur pour sa santé que certaines bières.

Le prix actuel est, assez élevé. Ne perdons pas de vue que l'alcool est à quinze fois le prix d'avant guerre. Plus on augmentera les taxes, plus tentante sera la fraude. Plus près seront-nous du gangstérisme, où nous glissons tout doucement.

**Châlet Suisse — Godinne s/Meuse**

Ses menus à 25 et 30 fr. et à la carte. Tous confort, Bains, Canotage. — Tél. Yvoir 132.

**L'alcool chez nos voisins**

Pourquoi ne pas jeter un coup d'œil sur ce que font nos amis français et hollandais

L'industrie de l'alcool en France est devenue prépondérante grâce aux facilités accordées aux maisons présentant les garanties voulues, c'est-à-dire que celles-ci travaillent sous régime d'entrepôt et n'acquittent des droits d'accises que lors de la livraison des spiritueux à la consommation.

Voilà tout le secret, des bonnes liqueurs françaises. Celles-ci se foudrent 6 mois, un an, 10 ans au grand profit de leur qualité et les droits sur la freinte ne se paient pas.

N'oublions pas qu'un alcool à 100 degrés vaut environ fr. 2,50 (deux francs cinquante) le litre et paie 60 francs (soixante francs) de droits. Or donc, le fabricant belge qui rentre cet alcool perd sur la freinte aussi bien la valeur du produit que celle des droits.

Cela s'appelle, tout simplement, une escroquerie à l'égard du fabricant et par ricochet du consommateur.

Et pendant qu'aucune distillerie belge ne noue les deux bouts, les grandes maisons françaises arrivent à sortir des bilans de 17 à 55 millions de francs français de bénéfice net. Voilà qui ferait loucher notre grand argentier!

**Auberge Moscovite**

Terrasse fleurie sur Meuse à Waulsort. Tél. Hast. 187  
Restaurant - Bar - Pension (Cuisine russe et bourgeoise)

**La loi de cadre**

Cette « loi de cadre », dont il vient d'être question au Parlement, se présente sous un jour assez singulier. Son auteur, l'homme du plan, l'a gardée aussi confidentielle que possible, puis brusquement, il l'a présentée comme une chose urgente et... définitivement réglée, qu'il ne restait plus qu'à entériner au pas de charge.

Qu'est-ce, au juste, que cette loi de cadre? M. de Man ne manque pas de la présenter comme la chose la plus naturelle du monde mais il l'entoure d'une foule de con-

sidérations soi-disant rassurantes, enrobées dans des formules d'économistes plus sibyllines les unes que les autres. Le résultat est d'abord qu'on n'y comprend rien du tout et ensuite que, pour ne pas avouer qu'ils n'y comprennent rien, maints députés à l'amour-propre mal placé laissent faire. Le ministre des Finances ne demande que cela.

**Abbaye du Rouge-Cloître, Auderghem**

Etablissement de Familles (peint en blanc). Tél. 33.11.43. Propr.: Mme Dupret-Perrard. Trams 25, 31, 35, 40 et 45. Ses spécialités. Ses Carpes-Chambord. Ses Vins fins. Son Menu recommandé à 30 fr., Son Cadre Printanier. Vins originaires de la Champagne. Grand cru de la Marne.



**L'IRIS** L'endroit où l'on s'amuse...  
est reconnu pour ses studios de bon goût, à un seul prix : 35 fr. et ses consommations de premier choix à des prix modérés.  
**RUE DU PÉPIN, 37** (PORTE DE NAMUR)  
Tél. : 12.94.59

**La sagesse du législateur de 1850**

Pour notre part, nous avouons une fois de plus notre médiocre compétence es choses de finance et d'économie. Mais, tout de même, nous nous demandons s'il est bien indiqué de se lancer à présent dans la réalisation du Plan — car, en dépit des dénégations distantes et impatientes de M. de Man, il semble qu'il ne s'agisse de rien d'autre — et si la nationalisation, l'étatisation du crédit est bien indispensable à la prospérité et au bonheur de la Belgique.

D'aucuns lèvent les bras au ciel et disent que c'est de la folie. En tout cas, il est certain, pour ce qui concerne la Banque Nationale, à laquelle on s'en prend pour commencer, que ce n'est pas sans de bonnes raisons qu'à sa création Frère-Orban et le Parlement de l'époque, tinrent essentiellement à en faire une société indépendante. Caissier de l'Etat, oui, mais instrument de l'Etat, non!

Un ministre plénipotentiaire vient d'être renversé par l'auto d'une étoile de la danse, pressée d'admirer les **Papiers Peints:**



**Le danger des « expériences » d'aujourd'hui**

De cette sagesse, que reste-t-il? Un plan, le plan, peut-être très savant, mais plus politique qu'économique et qu'on dit avoir été refusé par le Reich avant qu'il fût monté en étendard pour les socialistes belges.

Cela fait d'abord du bruit, un plan. Puis le bruit s'apaise, parce que le but principal de celui qui le provoqua est atteint: M. de Man est ministre. Un temps s'écoule. Il faut cependant passer quelque peu de la théorie à la pratique et c'est ainsi qu'en « stommelings » on nous sort les hors-d'œuvre d'un menu qui promet d'être épicé.

Faut-il déjà nous voir en pleine inflation, par la faute de la gent politique qu'on substituera aux techniciens? Et lorsque la Banque Nationale sera aux mains des politiciens, lorsque les autres organismes plus ou moins officiels auront suivi, ce sera le tour des banques privées, comme si on n'avait pas déjà commis assez de malades pour paralyser leur activité, leur rendre la vie difficile en temps de crise et faire f... le camp à l'indispensable confiance.

LA **"Teddy"** CRAVATE **TOUT SOIE NATURELLE**

EN VENTE dans toutes les BONNES CHEMISERIES entre autres :

- PALACE CHEMISERIE 63, boulevard Max, Bruxelles.
- CHEMISERIE ANGLAISE 49, rue Neuve, Bruxelles. (Coin de la rue Saint-Michel).
- CHEMISERIE FRANÇAISE 36, rue des Fripiers, Bruxelles.
- CHEMISERIE DE LA EOURSE 130, boulevard Ansapach, Bruxelles.
- ELITE CHEMISERIE 20, ch. d'Ixelles, Bruxelles. (Coin chaussée de Wavre).
- PALAIS DU LINGE 5, avenue Dekeyser, Anvers.
- CHEMISERIE ANGLAISE 87, place de Meir, Anvers.
- CHEMISERIE CARNOT 34, rue Carnot, Anvers.
- CHEMISERIE D'AVROY 2, place Roi Albert, Liège.
- CHEMISERIE HARMONIE 62, rue de l'Harmonie, Verviers.

# NORMANDY

7, rue de l'Echelle, PARIS av. de l'Opéra  
200 CHAMBRES — RESTAURANT — BAR  
L'HOTEL QUE VOS AMIS RECOMMANDENT  
R. CURTET van der MEERSCHEN, Adm. Dir.

## Vocabulaire ministériel

Notre grand argentier, personne n'en doute, est très calé. Il dispose d'un vocabulaire étonnant où abondent les mots à soixante-quinze centimes, les formules allemandes, anglaises, etc. Cela donne à ses discours un air extrêmement savant qui impressionne les mandataires de la Nation. On ne saisit pas toujours ce qu'il veut dire, mais ceux qui l'écoutent prennent un petit air entendu et parfois vont jusqu'à ponctuer d'un « très bien » certain mot ou certaine phrase auxquels, manifestement, ils n'ont compris goutte. C'est ainsi que l'on se classe parmi l'élite du monde parlementaire.

M. de Man, né malin, a pu constater que son truc réussit supérieurement et il en use à tour de bras. Lois de cadre, de coordination, organismes parastataux, conjoncture, open market, sont les moins impressionnantes de ses phonies.

C'est assez amusant. Mais ce qui est tout à fait rigolo, c'est que d'autres ministres se mettent, eux aussi, à nous la faire à l'érudition. Et le résultat est parfois cocasse. Tout le monde n'a pas l'entraînement international de M. de Man.

## Avant de vous rendre à l'Exposition de Paris

faites VOTRE CHANGE aux BUREAUX DE CHANGE des gares du Nord (téléphones 17.69.16-17.95.39) et du Midi (téléphone 21.60.57), à Bruxelles.

## De l'utilité du français...

... même pour ceux qui veulent absolument le bannir de nos provinces du Nord.

On discutait l'autre jour à la Chambre un projet de loi et M. Pelgroms, qui est député de Turnhout, venait de déposer, en flamand naturellement, un amendement qui fut aussitôt traduit, quand... Mais laissons ici la parole au compte rendu analytique et lisons, page 547, dans le bas de la première colonne :

M. le Président (en flamand). — Je vois que le texte flamand de votre amendement ne correspond pas tout à fait au texte français.

M. Pelgroms (en flamand). — C'est le texte français qui est exact.

Oh clarté ! Ceux-là même qui veulent proscrire le français sont obligés de lui rendre hommage... en flamand.

## Déetective GODDEFROY

OFFICIER JUDICIAIRE PENSIONNÉ

8. RUE MICHEL ZWAAB

TÉL. 26.03.78

## Leurs portraits

Dieu soit loué ! Nous allons avoir bientôt un annuaire dans lequel nous pourrions admirer le portrait des membres du Parlement.

Discrètement, la questure a fait savoir aux députés qu'un photographe se tiendrait à leur disposition ces prochains jours dans le salon vert de la Chambre.

La questure, qui aime l'uniformité, désire que dans l'annuaire en question, toutes les photos soient de même

## PIANOS

Neufs et d'occasion. — Location, Accords. — Téléphone : 11.17.10. G. FAUCHILLE, 30, rue Lebeau

dimension, de même caractère. Les membres de la Chambre devront, avant de passer devant l'objectif, aller chez leur tailleur et leur coiffeur, afin que les clichés puissent refléter les mandataires de la nation sous un jour favorable. Les députés qui portent la barbe — signe distinctif du flamingantisme authentique — sont priés de se faire friser et tailler soigneusement les moustaches. Il sera interdit de se présenter devant le photographe avec une peruque. Tous les députés sont priés de porter un vêtement noir et un col à l'étiquette. Le col mou est interdit. La questure désire que l'annuaire puisse apparaître aux yeux de tous, non seulement comme la collection des têtes de nos députés, mais aussi comme un annuaire de l'aristocratie intellectuelle belge.

Les électeurs qui le désireront pourront demander, moyennant un versement important, un annuaire sur papier Japon ou sur papier de Hollande.



**VÉLOS B.S.A. " TROIS FUSILS "**  
LES PLUS RACÉS  
DU MONDE  
GROS :  
54, RUE D'ARTOIS  
BRUXELLES-MIDI

## Quand M. Spaak cherche un homme

Au cours de l'hiver dernier, nous avons conté comment, à Varsovie, nous fîmes la connaissance d'un attaché à la légation de Belgique, dont la jeune femme et la petite fille, en jouant au traîneau, avaient fait choir notre respectabilité dans la neige du parc Ujazdowski. Depuis, nous avons incidemment appris que M. et Mme Walter Lorian n'étaient plus en Pologne, mais en Espagne.

Un jour, en effet, notre compatriote reçut un télégramme lui enjoignant de rentrer d'urgence à Bruxelles et de se présenter au ministère des Affaires étrangères. Quelle gaffe pouvait-il bien avoir commise ? C'est en se le demandant en vain qu'il boucla vivement une valise, sauta dans un avion bleu de la « Lot », partant pour Berlin, et dont il descendit pour se confier à un avion blanc de la « Sabena ». Le soir même, il arrivait à Haren.

Au ministère, il fut introduit auprès du citoyen Spaak lui-même, qui est un ministre socialiste de choisir personnellement les hommes dont il a besoin et qui ne dédaigne pas, au surplus, de retenir des avis comme celui que « Pourquoi Pas ? » émit, au hasard des circonstances, concernant le susdit Lorian.

Le citoyen-ministre prit une attitude et un ton aussi simples qu'il est possible à un César (un César socialiste — qu'il dit — mais un César tout de même) et tint à son jeune collaborateur à peu près ce langage :

— Monsieur, je ne vous demande pas la couleur de vos opinions. Mais je vous propose de partir pour Valence. Il n'y fait peut-être pas très grand, et si le poste de chargé d'affaires près le gouvernement espagnol était une sinécure, notre actuel représentant, aurait peut-être attendu un autre moment pour faire valoir son droit légitime à être remplacé. Mais je désire — les discours de M. Spaak sont facilement à « je » continué — je désire être documenté régulièrement, avec précision et objectivité, sur ce qui se passe là-bas. Acceptez-vous ?

M. Lorian, qui voit dans son métier autre chose que des polissages d'ongles, des jolies femmes, des champs de course et des réceptions plus ou moins officielles, n'hésita pas : il accepta cette offre, qu'il considérait d'ailleurs comme un ordre.

Un shake-hand, et les deux hommes se séparèrent, manifestement satisfaits l'un de l'autre.

Vous, couples mélancoliques qui, jadis, aviez rêvé d'un voyage à Venise, allez donc vous consoler au VENEZIA, à Brux., 87, boul. Em. Jacquain. Ni gondoles ni... chûnières, mais bon accueil et bonne chère ! Menus, 12.50, au Venezia.

A Groenendael, Route M<sup>e</sup>-S<sup>t</sup>-Jean (N.-D. de Bonne Odeur)  
 Ses bons menus à 17.50 fr. **PRINCE LEOPOLD**  
 Ses Week-end reposants.

**Bienvenue à Valence**

Retour à Varsovie. Liquidation du mobilier. Départ pour Bruxelles, avec femme et enfants — deux petits enfants, dont l'un ne marche pas encore.

Il n'est pas possible d'emmener ces mioches dans un pays où, du jour au lendemain, on peut se trouver mêlé à la guerre civile. Ils sont donc confiés à de vieux parents, qui d'ailleurs les adorent, et leurs papa et maman, brave-ment, rejoignent leur poste...

Pour la première nuit des Loridan à Valence, les avions nationalistes viennent bombarder la ville. A cinquante mètres de leur hôtel, une torpille vide, comme un œuf, du grenier à la cave, une maison de deux étages. Cela s'annonce bien !

Quinze jours plus tard, nouveau bombardement — en mieux. Mais le chargé d'affaires de Belgique, imperturbablement, continue l'exercice de ses fonctions qui, comme M Spaak le lui avait fait prévoir, sont tout le contraire de « douce famiente ». Bien entendu, il ne fait que son devoir. Il nous plait cependant de constater comment certains de nos diplomates de la génération montante comprennent leur tâche et ne se bornent pas à observer l'Espagne de Saint-Jean-de-Luz ou de Biarritz.

La bonne adresse à KEERBERGEN : « LE BOIS FLEURI ». Hôtel-rest. Clientèle sélect. Gde sapinière de 5 H. 2 tennis. Menus soignés. Pension, 40 fr. — Tél. Rymenam 82.

**Mangez-vous n'importe quoi ?**

Buvez-vous n'importe quoi ?... Non. Alors, pourquoi fumez-vous tout ce qui se présente à vous ? Vous risquez une déception. Adoptez plutôt la cigarette Boule d'Or Légère, qui est née sous le signe de la devise sincère des Etablissements Odon Warland : la qualité avant tout.

**Dans la capitale de l'Espagne rouge**

M. Spaak est-il aussi bien documenté qu'il le voudrait. Nous le croyons; en tout cas. Notre chargé d'affaires fait l'impossible pour cela. Il doit cependant se montrer extrêmement prudent car s'il faut en croire le représentant d'un autre pays auprès du gouvernement de l'Espagne républicaine, les valises diplomatiques elles-mêmes n'échappent pas toujours aux investigations de la censure.

Cela n'empêche cependant pas qu'on sache ce qui se passe là-bas. En deux mots, la vie — honnêtement bon marché pour les étrangers, parce que la peseta dévalorisée conserve néanmoins son ancien pouvoir d'achat en Espagne — la vie est assez normale, à Valence, où l'on n'a pas connu les troubles récents de Barcelone. S'il n'y avait, de temps à autre, les avions de Franco, on y pourrait presque croire qu'il n'y a pas de guerre civile.

Toutefois, quand on y regarde d'un peu près, on constate une grande lassitude dans toutes les classes de la société. Les excès d'il y a un an ont cessé, mais l'enthousiasme des plus purs a aussi disparu. Ceux qui espéraient en Franco n'osent plus beaucoup compter sur une victoire qui a trop tardé; de leur côté, les « rouges » n'ont plus qu'une confiance mitigée dans les promesses d'écrasement prochain des « factieux fascistes ». Et nombre de miliciens n'aspirent pas plus au « sort le plus beau » que les hommes des classes rappelées par Franco.

Au Gros-Tilleul (à Bruxelles-II), nous vous recommandons le ravissant Café-Laiterie du « Solarium » qui mérite bien votre visite... La salle de restaurant, avec sa cheminée flamande, est un amour de bon goût (menus de 10 à 20 fr.). Jeux p<sup>r</sup> enfants; vastes terrasses; établissement bien tenu. La conception du Solarium est due à l'Arch.-aéc. Tenaerts.

**Le jeune homme et le vieillard**

*La jeunesse se flatte et croit tout obtenir.  
 La vieillesse est impitoyable.*

La Fontaine.

Les jeunes, comme on sait, larges, insoucians, S'imaginent qu'aux vieux, il suffit en partage D'accumuler de l'or, qu'un jour, impatiens, Eux viendront quémander pour le mettre au pillage. Ecoutez ce récit que je veux conter :

Un jeune étudiant, à l'Université, Gaspilla de son or, la somme rondelette. A cet âge, combien firent même boulette... Le souvenir lui vint, après cette démeance, D'un sien parent, là-bas, en pays ardennais. Il voulut, repentant, implorer sa clémence. Il s'en fut, tout penaud, et pleura ses méfaits, Promit de réparer son acte déplorable.

« Es-tu fol, me tenir de semblables discours », Répondit le vieillard d'un ton impitoyable, » Que ne vas-tu plutôt t'adresser à des sourds ? » Toutefois, je consens te tirer de disette. » Prends ces menus papiers qu'un ce mes débiteurs » Me donna pour éteindre une minime dette. » Tu auras tout rent, pour tous, des acheteurs, » Car ils valent, je crois, chacun cinquante francs. » A ces mots, il tendit une liasse sale

De billets qu'il croyait périmés de longtemp, Sur lesquels se lisait : « Loterie Coloniale ». Et riant du bon tour qu'il venait de jouer, Prit congé du garçon qui faisait triste mine. Mais écoutez la fin. Les billets du roué En contenait un bon, réparant la ruine. Quand le vieillard le sut, il mourut de stupeur... Le hasard fut, pour l'autre, un opportun sauveur.

**Maladresse**

A la vérité, si l'on parvenait à rapatrier les « volontaires » étrangers qui se battent, de part et d'autre, à la place des Espagnols, la guerre civile pourrait bientôt prendre fin, faute de combattants. Et peut-être les « rouges » — tout en jurant le contraire — souhaitent-ils plus que les « blancs », un « arrangement honorable », pour la raison bien simple qu'ils ont actuellement moins d'étrangers à leur service que Franco qui, grâce à ses Italiens et ses Allemands, ne se laisse pas souvent enlever l'initiative des opérations.

Le détective Derique, membre diplômé de l'association constituée en France sous l'égide de la Loi du 21-3-1884, 59, avenue de Koekelberg, Bruxelles. — Tél. 26.08.83.

**Les hommes nouveaux dans le parti libéral**

Chaque fois que le conseil national du parti libéral est appelé à faire choix d'un nouveau président l'on voit surgir un homme qui était à peu près inconnu de la grande masse des libéraux du pays. Lorsque M. Victor de Laveleye fut proclamé président, de nombreux membres du conseil national avouaient qu'ils ne connaissaient pas beaucoup cette personnalité qui, brusquement, prenait la place d'un vétéran. On découvrit à M. Victor de Laveleye une foule de qualités et le parti libéral se dit avec fierté qu'il possédait encore de nombreuses réserves susceptibles de le conduire

**Restaurant KLEBER**

Passage Hirsch, Bruxelles — Téléphone 17.60.37  
 Salle très fraîche

SES MENUS RENOMMÉS A 30 ET 40 FR.  
 Vins compris — Service de grande carte.  
**GRANDE SPECIALITE DE PLATS D'ETE**

A 17 km. de Bruxelles  
et à 32 km. d'Anvers

**L'Hostellerie " CASTEL TUDOR "**  
au Domaine des Eaux-Vives  
CAMPENHOUT TEL : 113

à de futures victoires. Mais le règne de M. Victor de Laveleye à la présidence du parti libéral fut de courte durée; personne chez nous ne fut nommé ministre dans des conditions aussi étonnantes et rapides.

Voici que le conseil national vient de se choisir comme chef M. Coulonveaux, avocat à Dinant.

Parmi les assistants à la grande assemblée de dimanche nombreux furent ceux qui se disaient : « Coulonveaux ? Qui est-ce? D'où sort-il? » Et l'on se méfiait un peu de ce Dinantais qui arrivait ainsi, brusquement, à la plus haute charge du parti libéral.

Quelques membres du conseil auraient voulu qu'avant l'élection le conseil votât un ordre du jour disant qu'il est interdit à M. Van Zeeland d'offrir au nouveau chef du parti libéral un portefeuille ministériel avant un délai d'au moins trois ans.

On se demandait si le premier ministre, qui est un catholique cent pour cent, ne s'amuserait pas à décapter le parti libéral en falsant emmer dans le gouvernement le président du conseil national. Mais ce n'est pas une raison parce que M. de Laveleye n'a pas résisté à la séduction d'un maroquin et au sourire du premier ministre, pour que l'on jette la suspicion sur M. Coulonveaux.

Le nouveau président du parti libéral est un Wallon qui paraît-il, connaît fort bien le flamand. Il est vrai que le fait d'être bilingue n'est pas une garantie aux yeux des Flamands, par qui le bilingue est considéré comme un personnage dangereux, prêt à trahir un jour la Wallonie et le lendemain la Flandre.

### Que votre intérieur soit somptueux

ou que vous viviez dans un cadre infiniment modeste, tous jours vous aurez au logis une provision de cigarettes Boule d'Or Légère, qui ont été créées pour plaire à tout fumeur quel qu'il soit : leur tabac noir léger est un poème de bon goût et un trésor de finesse.

### Les petits Belges sont un peu là

Un journal hebdomadaire de Londres, le « Sunday Referee » nous révèle une chose qui est bien de nature à flatter notre amour-propre national. Notre confrère raconte que vendredi dernier, à Genève, MM. Eden, Delbos et Spaak ont eu un entretien sur la situation internationale.

Et le « Sunday Referee » ajoute qu'à la suite de cet entretien, MM. Spaak et Delbos ont autorisé M. Eden à reprendre immédiatement avec l'Allemagne les négociations pour un pacte occidental.

Voilà qui est vraiment très bien. Il nous plait beaucoup de voir notre jeune ministre des affaires étrangères autoriser le Chef du Foreign Office, l'un des grands personnages de l'Empire Britannique à se mettre en rapport avec les autorités de Berlin.

Et l'on viendra nous dire que la Belgique est toujours dans le sillage de l'une ou l'autre grande puissance. Bravo, M. Spaak ! N'hésitez pas : Ordonnez commandez !

### Ce que nous dit M. Boreux :

« Ma meilleure réclame, c'est ma bonne cuisine !... »  
D'ailleurs : « chez Boreux, on est bien mieux... »  
Hôtel du Midi (face station) Lustin s/Meuse. Tous comforts.

Les jus de fruits PAM-PAM, exclusivité SPA-MONO-POLE, sont exempts de toute substance chimique. C'est le véritable jus de fruits sélectionné.

### Tout finit par se savoir

Vous ne saviez pas quel était le maître, mais là le vrai maître de la Belgique? Non? Eh bien, sachez-le. Le maître, le dictateur de la Belgique, c'est M. Gottschalk. C'est même un despote. A preuve, lisez la « Vita italiana », revue politique et mensuelle du régime fasciste, de mai 1937. Vous comprenez tous l'italien, n'est-ce pas? Alors, nous en citons le texte :

« Il dittatore del Belgio

« Il giornale « Réveil du Peuple » (Parigi 1 febbraio 1937) scrive che l'ebreo massone Gottschalk è il vero despota del Belgio. Egli è segretario generale dell'Associazione Massonica Internazionale (A. M. I.).

» Van Zeeland è assiduo frequentatore delle riunioni che si tengono periodicamente nella abitazione di Gottschalk a Bruxelles. A queste riunioni intervengono inoltre Vandervelde ebreo, capo del partito socialista e vice presidente del consiglio dei Ministri; R. Dupierieux che accompagna Gottschalk nei suoi frequenti viaggi a Mosca; Maurice Philippon ebreo, consigliere amministratore dell'Istituto Nazionale di Radiodiffusione della Francia; Deveze massone e capo del partito liberale del Belgio, Magnette ex presidente del Senato e capo della massoneria del Belgio.

» Queste coincidenze e questo scambio di idee tra ebrei massoni, Belgio, Francia e Russia non sono soltanto fortunate »

Deveze, Magnette, Van Zeeland, il y a longtemps que nous soupçonnions ces gens-là... Mais Dupierieux ! Nous n'aurions jamais cru ça de lui.

Quant à Gottschalk...

### Le « Beausoleil » à Tervueren

est l'endroit divertissant, plein d'agrément, où l'on ressent le plaisir de vivre. Ses jardins et terrasses fleuries sont incomparables, agrémentés d'une piscine et d'un solarium unique en Belgique. Hôtel-Restaurant, Tea-Room, cuisine réputée. — 6, avenue Elisabeth, terminus tramways et chemin de fer électriques. — Téléphone : 51.64.51.

### Ce que l'on entend au Sénat

Le Sénat discutait mardi après-midi un projet de loi réglant l'octroi d'allocations familiales aux ouvriers indépendants. M. Jauniaux, sénateur socialiste, célébrait le but louable de ce projet et, dans son lyrisme, il s'écria : « Nous devons aider à la venue du deuxième et du troisième enfants... »

Les sénateurs les plus prudes rougirent. Le R. P. Rutten balssa la tête, d'autres se demandèrent comment les sénateurs troisième le mieux aider à la venue d'un deuxième ou d'un troisième enfant. On n'osa pas consulter les trois dames qui siègent à la Haute-Assemblée, A la prochaine séance à huis-clos, on priera M. Jauniaux de s'expliquer clairement sur le rôle qu'il entend faire jouer aux membres du Sénat.

MOUVEMENT - PLAISIR - SANTE **SOLARIUM**  
Place Général Meiser, Bruxelles 3  
(trams 20, 63, 65, 90; Bus I et BM). Entrée 5 Fr. vest. comp.  
Piscine en plein air; Bains de Soleil; Plaine de Jeux.

### On demande des monuments

Les journaux ont reçu le communiqué suivant, dont nous respectons le style et la syntaxe :

« On a créé des monuments dans tous les villages, les uns différents aux autres, en souvenir de la grande guerre. A Bruxelles, les forains, les pigeons et les chiens ont reçu leur monument; il est question de créer un monument au

**P. A. T.** 150, rue Berckmans. — Téléph. 11.12.60, luxueux salon, chambre, s. d. b. Prix mod.

cheval et, pour la mule, cette pensée est très louable, car tous ceux qui ont prouvé un effort méritent d'être signalés pour l'avenir. Il n'y a qu'une chose qui a été oubliée : c'est nos soldats accordéonistes dont un grand nombre sont tombés sur le champ d'honneur. »

L'idée nous paraît excellente. D'autant qu'on pourrait innover — ce qui en matière de monuments ne serait pas un mince mérite ! Nous voyons très bien un monument à musique, un monument qui représenterait un accordéon monstre lequel, actionné par l'électricité, jouerait des airs variés allant de l'« Adjudant et sa Monture » à la « Marche des Soldats » de Faust en passant par la « Culotte du p'tit Sergent ».

Ce serait original, sonore, pépère, solennel, rigolo — et tout et tout.

Pour finir — nous donnons l'idée pour rien, c'est-à-dire pour ce qu'elle vaut : on pourrait élever un monument aux totos qui ont surexcité l'énergie des combattants et, en les tenant en perpétuelle alerte, ont contribué à la victoire finale.

**WAULSORT LE GRAND HOTEL Regnier**  
JUSTE EN FACE DES BAINS  
SUR MEUSE — Grand choix de Menus —

### Ah ! que j'aime les militaires ?

« Ah ! que j'aime les militaires ! » Lorsque dans un avenir que nous espérons proche, l'humanité aura procédé au désarmement universel sous les auspices de la S. D. N., il y aura encore et toujours des fêtes militaires avec des tambours, des clairons, des panaches, des lances et des étendards, mais les balonnettes seront épointées et les canons bouchés. Il y aura toujours des défilés en musique et des rétrospectives des armées d'antan.

Alors que Paris commémorait, par un défilé évoquant les armées des Républiques et des Empires, le centenaire de l'Arc de Triomphe, l'U. F. A. C. célébrait dix siècles de gloires militaires belges, des communiers liégeois et gantois aux mitrailleuses des « blindées ».

Ce fut parfaitement réussi, douze cents figurants, six cents chevaux, des arquebuses, des canons, des motocyclistes, des étendards, des bombardes, des catapultes, des estramaçons et les antichars.

La grande foule, de ses uniformes, des habits, des toilettes de soirée, des gens très bien, Max, Blébuycq, des diplomates, des jolies filles distribuant des programmes luxueux et explicatifs débordant d'expressions techniques plus rébarbatives les unes que les autres : onagres, veuglaires, ribeaudéquins, crapeaudeaux, etc., etc.

Mieux valait ne pas se noyer dans cette érudition et se contenter de regarder.

### Eclairage électrique à intensité variable

Avec une seule lampe, 3 intensités lumineuses, y compris veilleuse. Voyez les derniers modèles de :  
**LUMINATORS, DIFFUSEURS, lampes de BUREAU, de CHEVET,** en la salle d'EXPOSITION et de DEMONSTRATION, 52, avenue de la Toison d'Or (2e étage), près de la Porte Louise. — Téléphone 11.00.55.

### La piétaille

A tout seigneur, tout honneur, l'infanterie d'abord, une superbe infanterie de boîte à jouets, des uniformes multicolores, des plumets, des ors... Ah ! qu'ils étaient donc beaux ces soldats d'antan, les pauvres bougres des bandes wallonnes qui traînaient par l'Europe leurs chausses trouées, mercenaires à la solde toujours en retard, toujours sous la menace de la bastonnade ou du hart, mais avec qui on en valait toujours pour son argent et même davantage... Ces



Henry Garat la vedette répétée de tant de films charmants, le jeune premier tant admiré se coiffe au Bakerfix le célèbre cosmétique de Joséphine Baker. Bakerfix fixe les cheveux sans les graisser, les fortifie au lieu de les casser et ne dépose ni pellicules ni poussières. Il est produit à la mode que tout homme élégant emploie. En vente partout.  
S.A.B.E., 164, rue de Terre-Neuve, BRUXELLES.

**BAKERFIX**  
*Brillantine*

vieilles bandes wallonnes que nul n'avait pu rompre jusqu'alors. Piquiers et mousquetaires de Rouvi évoluent, ce sont les élèves de l'Institut d'Éducation Physique militaire qui ont minutieusement reconstitué les évolutions lentes et compliquées, des évocations de ballets, des compagnies d'ordonnance au son des hauts tambours, des chalumeaux et des flûtes.

Puis ceux de la révolution brabançonne, ceux de l'Empire, de la Révolution et encore les jouets mécaniques bien réglés qu'étaient nos soldats vers 1840. Dans ces uniformes absurdes, l'infanterie de 1914 qu'on avait préparée à une guerre périmée, fantassins aux capotes sombres, aux schakos vernis, victimes de l'imbécillité majeure de ministres et d'états-majors.

Tout cela merveilleusement réglé, parfaitement au point, sans un accroc, sans une erreur.

**H. BRAIBANT**  
6, RUE DES DRAPRIERS

VEND DES VOITURES D'OC-CASION PRESQUE NEUVES...  
MAIS BEAUCOUP MOINS CHERES.

### L'artillerie

Les cyclistes en un carrousel compliqué et impeccable précèdent l'artillerie. Ah ! l'artillerie, on nous en raconte les origines, du canon monstre attelé de vingt forts chevaux « Duille Griet », dont l'original se trouve encore à Gand; de l'« amulette » liégeoise, pas plus grosse qu'une carabine et qu'on pousse sur une brouette; des canons tirés par des bœufs pacifiques, des chevaliers dans leur armure de fer et pour terminer, deux batteries de 75 en tenue de 1910 qui se livrent à des évolutions éffarantes, chevaux lancés à fond de train en un galop fou et dans l'ordre le plus parfait. Le public haletait, ce n'était pas possible, des attelages allaient s'emboîter, des pièces s'accrocher, ça allait se terminer en catastrophe... Ça se termina triomphalement.

Colbacks énormes, culottes blanches, les gendarmes paurent tels que nous les connaissons jadis, cavaliers émérites, carrousel parfait, évolutions savantes avant une charge fantastique de cavalerie d'épopée que les trompettes rallient dans le tumulte et le désordre, chevaux cabrés. On regarde par terre... personne n'est tombé, les gendarmes sont alignés, impeccables.

### 26° à l'ombre

Si nous n'avons pas eu de printemps, l'été est en avance et on connaît d'emblée une température caniculaire.

Voici un tuyau peu connu, et qui fera plaisir à bon nombre de nos lecteurs : pendant les chaleurs, mettez votre « Jacques » au frais, à la cave, ou dans une glacière, si possible.

Même en été, un gros bâton de Super-Chocolat « Jacques » à UN franc, c'est un véritable délice, s'il est bien frais,

## KREDIETBANK voor Handel en Nijverheid

Siège social: Anvers, Marché aux Souliers  
Siège centr. adm.: Bruxelles, rue d'Arenberg, 7  
Succursale à Bruxelles: 14, rue du Congrès

Correspondants dans toutes les principales  
villes du monde.

### Les motorisés

Après la cavalerie d'hier, voici celle de demain : motocyclistes, autos-mitrailleuses, canons anti-chars, mitrailleuses uniformes kaki et casques bronzés. Mais il y a des unités mixtes et c'est un carrousel mixte qu'on nous offre : cavaliers et motocyclistes. Les chevaux n'aiment pas ça du tout, d'autant plus que les motos évoluent phares allumés. Il faut pour cela non seulement des gens qui savent tenir à cheval mais encore qui sachent tenir un cheval. Motos et chevaux se mêlent, se croisent, se doublent, spectacle nouveau et paradoxal, le clou sans doute de cette fête qui en comptait pas mal.

Et cela se termine en apothéose. Comme tantôt tous les fantassins de tous les corps s'étaient formés en un carré de bataille, les cavaliers se rassemblent, les trompettes sonnent, les timbaliers martèlent leurs peaux d'âne, tous les cuivres donnent à fond, c'est un défilé prestigieux. Ah! qu'ils sont beaux les soldats un jour de fête et de parade! Dommage que des pauvres bougres revêtus de ces uniformes baroques, extravagants ou sombres, il en soit resté, le nez dans l'herbe ou dans la boue, sur tous les champs de bataille de l'Europe.

Et cette pensée s'impose d'autant plus que cette évocation a été coupée par un intermède simple, grandiose, le salut du Roi à tous les drapeaux de l'Union des Fraternelles de l'Armée de Campagne portés et escortés par ceux qui firent la guerre, qui n'était pas en dentelles, celle-là... mais y eut-il jamais de guerre en dentelles?

### Comparer, est le propre du fumeur

intelligent : lorsque celui-ci, dans l'échelle de ses comparaisons, est arrivé à la cigarette Boule d'Or Légère, il s'arrête : il vient de trouver la cigarette qui vraiment ne peut se comparer à aucune autre. Le tabac noir léger qui la compose en fait un produit original et hautement apprécié de tous les fumeurs.

### La cavalerie

On a oublié le génie; ce n'est pas juste, il y a une réparation à offrir à nos sapeurs. La cavalerie surgit. Celle de la guerre en dentelles, les dragons de Latour qui, jadis, à Kellin changèrent une déroute en victoire et taillèrent des coupières aux grenadiers de Frédéric II... déjà! Avant eux nous avions vu les chevaliers, les bandes d'ordonnances, les cuirassiers, les dragons de tous poils et de toutes couleurs. Un carrousel encore, dansé sur un air de Lully. Les dragons de Tongerlo et ceux d'Amberg, des carabiniers, des lanciers, des cuirassiers des chasseurs, des guides surtout; passepoils, chabraques, sabretaches, plumets, toute la cavalerie, de Napoléon Ier au 3 août 1914; des évolutions, une fête de couleurs sur des airs de valse, en attendant la pérorade des moteurs.

### Une solution élégante

Quand je pars à la campagne ou à la mer, je demande à la Distillerie Louis Meelis de me faire parvenir, directement à ma nouvelle adresse, une cassette de huit flacons de 267 fr. 50, franco. C'est exactement le type « Bridge » et cela m'évite des emballages compliqués.

Dépôt à Bruxelles, 130, chaussée d'Anvers, tél. 17.93.18.

Diabétiques chassez v. sucre en qq. j. avec **INFRADIX**  
Import. éch. fr. 3.50 C.c.p. 233740

### Organisation

Ce fut donc réussi en tous points, jusqu'à la fin, mais c'est alors que les tourments commencèrent.

Le Palais du Centenaire est un bien beau bâtiment, mais il est bien mal situé. Pour les gens qui possèdent une automobile avec chauffeur, c'est parfait. Le fidèle chauffeur attend ses patrons sous le péristyle, tient sa casquette, s'incline : « Un instant, je vais chercher la voiture ». Mais le Palais du Centenaire a-t-il été construit uniquement pour les heureux de ce monde disposant d'une auto et d'un chauffeur? Ceux qui ont une auto et qui la conduisent eux-mêmes la trouvent déjà mauvaise. Il faut garer dans un endroit impossible, à cinq, dix minutes parfois de l'entrée principale, le long d'avenues qui à la moindre pluie sont des cloaques. En souliers vernis, escarpins, toilette de soirée, c'est on ne peut plus agréable. Mais c'est encore bien plus drôle à la sortie. C'est dans l'obscurité la plus complète qu'il faut retrouver sa voiture!

Quant aux gens qui n'ont ni auto, ni chauffeur, ceux-là peuvent s'offrir une bonne petite séance de pas accélééré dans l'espoir souvent déçu d'attraper le dernier tram, là-bas au diable vautrer, à moins qu'ils ne préfèrent se battre pour enlever un taxi de haute lutte.

Il y en a beaucoup qu'on n'y prendra plus, quel que soit l'intérêt du spectacle. On avait déjà constaté un fléchissement du nombre des entrées au Concours hippique, cela ira de mal en pis, si on n'organise pas des parcs à autos praticables, éclairés et proches et si on ne modifie pas de fond en camble les installations des tramways ainsi que l'éclairage des avenues.

RESTAURANT DU JARDIN **PAON ROYAL**  
ZOOLOGIQUE D'ANVERS  
Ses menus à 25 et 35 fr. — Cuisine exquise. — Vieux vins.

### Et le petit endroit...

L'architecte qui a construit ce palais, par ailleurs remarquable, a-t-il oublié que nous ne sommes que de pauvres humains, astreints à toutes les faiblesses humaines et qu'il nous est parfois impossible de vivre quatre heures sans éprouver le besoin de quelques moments d'isolement? Quoi qu'il en soit, il a négligé dans ses plans d'installation de « commodités ». Il n'y a pas de w.c. au Palais du Centenaire, sauf au secrétariat où seul les initiés peuvent le découvrir. Alors, les jours de festivités on amène... une roulotte automobile, le dernier mot du progrès. Ce véhicule ressemble fureusement à celui de l'I.N.R., mais il ne s'agit pas ici d'appareils de prise de son... quoique... enfin.

Elle est très belle, cette roulotte, on y trouve des dames respectables en tablier blanc, bonnet idem et armées du balai symbolique. Et il y a de l'eau courante et des appareils perfectionnés et, au cours des entr'actes, c'est une attraction supplémentaire que de voir les belles madames décolletées jusqu'au bas des reins, retroussant leur traine et grimpaçant d'un pas alerte le petit escalier qui mène où vous savez...

### Congo-Serpents-Fourrures

Tannage toutes peaux. — Seule maison spécialisée. — Tannerie Belka, chauss. de Gand, 114a, Brux. Tél. 26.07.08.

### Un à qui la fête de l'U. F. A. C. ne plut pas

L'autre jour, à l'une des splendides représentations de l'U. F. A. C., au Heysel, un cheval brusquement pris de peur — ou à qui la fête ne plaisait pas — entraîna hors des rangs son lancier et se mit à ruer et à galoper en ronc malgré tous les efforts du cavalier.

Celui-ci serait désespérément les genoux et résistait victorieusement aux cabrioles désordonnées de la bête affolée. Sa lance le gênait toutefois beaucoup, ce qui permit au

**VARICES** Un nouveau — HERZET —  
bas invisible 71, Mont. de la Cour

cheval de se sentir un instant la bride moins courte, sur quoi il fila comme une flèche vers l'extrémité de la piste. Là, il y avait une hale artificielle. Derrière la hale, des ordonnateurs du spectacle. Et derrière les ordonnateurs... un mur en ciment. Il y eut un moment d'émotion intense: le cheval allait-il sauter la hale, écrabouiller ceux qui n'avaient pas eu le temps de s'en écarter et se jeter lui-même avec son cavalier, sur le mur fatal? Heureusement le lancier avait eu la présence d'esprit de jeter sa lance et, à un mètre de la hale, il parvint à arrêter net sa monture toute fumante.

**La sieste au verger**

au « Castel » à Notre-Dame-au-Bois lez-Bruxelles...? Route Namur, à 400 m. à gauche, passé Eglise, confort, établis. de famille. Accepte les non-résidents. Cuisine parfaite en sa simplicité; menus spéciaux à 18 fr. et 22 fr. 50.

**Les femmes ne comprennent rien à ces choses!**

Les spectateurs éclatèrent en applaudissements, tandis que le soldat, un peu pâle et fort surpris de cette ovation, regagnait son rang en flattant le col du nerveux animal. Ce n'était ni plus ni moins grave que les incidents courants du manège, à la caserne, mais le public est un grand enfant et il aime à crier sa satisfaction.

Le plus joli de l'affaire fut toutefois cette réflexion que nous entendîmes derrière nous :

— Ça, ça était un numéro bien réussi; on aurait dit que c'était naturel!

— Ça était fait en exprès, tu crois, Fons ?

— Mais ça est sûr, Marie!... Tu n'as pas remarqué?...

Les femmes, tout le même, on leur ferait gober n'importe quoi!

**L'Hôtel « A la Grande Cloche »**

place Rouppe, 10-11 et 12, à Bruxelles. Téléphone 12.61.40, se recommande par son confort moderne.

Ascenseur, Chauffage central, Eaux cour. chaude, froide.

**Souvenirs**

Celui qui écrit ici et qui avait souvent eu à se louer de d'Arsac rencontrait tous les soirs d'Arsac à Nice. — d'Arsac filait volontiers à Nice — On le voyait de loin, allant à petits pas, un peu ankilosé, fier d'ailleurs de ses 80 ns et promenant dans la ville le regard amusé de sa tête d'oïseau.

On prenait un quart vichy (ma parole) à la terrasse de la Régence...

Et on parlait de la Belgique, du Soir et... de Van Zeeland... Parfaitement, d'Arsac qui avait voué à la Belgique toute son activité cérébrale voyait, en ces derniers temps le centre moteur de la Belgique en M. Van Zeeland.

Il y avait des souvenirs assez drôles qu'on évoquait.

En ce temps là (début du siècle) le soussigné avait bragué sa curiosité professionnelle dans la direction des fantômes, des tables qui tournent, des spirites et des théosophes, d'Arsac (ô seigneur, la loi de Bruck!) avait toujours tiqué de ce côté là.

— d'Arsac, lui disions-nous un jour, il y a du merveilleux dans les ruines de Villers... Je vais aller voir ça pour le Messager de Bruxelles.

— Tous mes vœux... Mais qu'est-ce que ce merveilleux ?

— Voilà, le soir, Peladan (gloire d'alors) et Mme de X... (une noble et haute dame) se sont réunis dans un hôtel de là-bas pour y procéder à des opérations de haute magie. Par le trou de la serrure, le gosse de l'hôtel les a vus faire.

— Hum !...

— A la suite de quoi il est devenu sorcier. Il a constaté

**CHATEAU D'ARDENNE**

Son Restaurant réputé dans son nouveau cadre.  
Son Bar ultra moderne.  
Ses Spécialités.

qu'en lui s'était réincarnée l'âme d'un médecin cypriot du temps de Charlemagne.

— Et alors...

— Alors il convoque toutes les âmes qui errent dans les ruines. Elles accourent à son appel plus ou moins matérialisées. Quelques-unes viennent des lincoles et d'autres des chemins... Vous devriez venir voir ça...

— Je veux bien, mais...

Les abonnements aux journaux et publications belges, français et anglais sont reçus à l'AGENCE DECHENNE, 18, rue du Persil, Bruxelles.

**Suite au précédent**

D'Arsac avait toute une documentation sur le métapsychisme et son avis importait sur une manifestation qui paraissait au moins curieuse.

Bref, en plein hiver, par une nuit de bourrasque, romantique, avec ruines, sifflements du vent et tout le tralala, le dit soussigné se trouva à Villers dans la maison du mystère. Il n'y fut témoin que de pratiques courantes, médium en transe, table qui « tourne » et, la nuit, d'un bruit rituel de casserole dans l'escalier. D'Arsac n'était pas venu. Par suite d'une erreur, il ne vint que le lendemain. Il prit part à une séance qui eut lieu dans la nuit. Mais il eut sans doute le tort de poser au « cher esprit » des questions qui l'agacèrent. Car une pendule, marbre et bronze d'art, quitta la cheminée, s'en alla par l'espace suivant une trajectoire qui effleura d'Arsac et s'abattit en morceaux sur le carreau.

— J'ai préféré ne pas insister, disait d'Arsac qui avait le bon sourire du monsieur à qui on ne la fait pas.

Si, d'hasard, vous ne l'aviez pas su... venez donc sur le zinc, *A la Carlingue*, prendre un verre, CHEZ JUJU,

9, rue de la Pépinière, Pte Namur, Bru

**d'Arsac et le « Soir »**

Petit, amenusé par l'âge, avec des yeux malicieux et rieurs, la barbe blanche et bifide, d'Arsac a disparu fort discrètement comme il avait vécu.

A regarder une vie totale au moment où elle s'efface on comprend mieux, on l'envie même quand on peut constater qu'elle est de bout en bout identifiée avec une œuvre, d'Arsac ce fut le « Soir ».

Le Soir ce fut d'Arsac.

Ce n'est pas un des moindres mérites du père Rossel homme d'affaire un peu bourru et belge d'avoir associé à son œuvre ce personnage un peu chimérique: d'Arsac, méridional, qui semblait plutôt voué à une vie vagabonde, et de le fixer à Bruxelles, au Soir et à la rue d'Isabelle.

La vie de d'Arsac c'est le Soir; Le Soir fut un succès. La vie de d'Arsac fut un succès.

**Cyclo-tourisme**

C'est le néologisme à la mode, et tel qui pédale en « Père Feinard » le long de la Drève de Lorraine fait du cyclo-tourisme sans le savoir.

Les journaux quotidiens donnent même une rubrique dans laquelle des spécialistes expliquent comment on doit se mettre en selle et comment il faut poser le pied sur la pédale. Evidemment, ils oublient tous de dire que l'accès-obligatoire de toute promenade ou de toute excursion, qu'elle soit pédestre ou non, c'est un gros bâton de Superchocolat « Jacques » à UN franc.

Une réserve de forces, un en-cas toujours précieusement.

### Tout ce qu'il faut pour être heureux

Tennis, Canotage, Bains, un Grand Jardin, une excellente cuisine et tous les comforts modernes, au *Grand Hôtel des Hazalles*, à Barvaux s'Ourthe (tél. 22).

### Une haine de d'Arsac

Il n'y a jamais eu en d'Arsac de haine, ni de rancœur, ni d'aveugle passion. Il pouvait s'exalter pour ou contre une idée. Il ne s'attaquait jamais à un homme. Ainsi, une des plus grandes déceptions de la vie de cet homme, épris de libéralisme, ce fut la volte-face de son ancien compagnon de l'« *Avanti* », Benito Mussolini. d'Arsac, six mois après la marche sur Rome, voyant que ce « *résorgimento* » allait aboutir à la dictature se mit à haïr non pas le Duce, mais le fascisme. On chercherait en vain dans ses écrits une attaque directe contre Mussolini. Il continuait à ménager l'homme dont il abhorrait les doctrines.

Juste au delà de l'av. Astrid, au Heysel de Bruxelles, se trouve l'accueillant « *Chalet du Gros-Tilleul* », que nous vous suggérons comme but de promenade (tr. 52 et L).

### Le chemisier Louis Desmet

37, rue au Beurre, possède un grand choix de tissus pour chemises sur mesures.

### Jeunesse de d'Arsac

Ce qui marqua tout le destin d'Auguste d'Arsac, ce fut son étonnante jeunesse. A quatre-vingts ans passé, cet homme s'intéressait à toutes les idées neuves, suivait de près l'ascension de tous les jeunes. Dans sa rédaction, il écoutait avec ravissement les propos souvent passionnés des « moins de quarante », et s'il les tempérait parfois avec une sage douceur, jamais il ne décourageait ces élans, jamais il ne freinait une initiative. Au « *Soir* », d'Arsac était devenu l'idole des jeunes. Et le jour même où il décida de constituer un comité qui assumerait, après sa mort, la gestion de la rédaction, il fit aux jeunes une très large place.

d'Arsac aimait la vie, le soleil, les fleurs. Dans son bureau, il recevait un monde souvent hétéroclite, mais toujours passionnant. Auguste d'Arsac a « fait », en Belgique, plusieurs gloires. Beaucoup d'écrivains, d'économistes, de savants et de politiciens ont trouvé chez d'Arsac un accueil d'une agissante cordialité qui fut souvent le point de départ d'une carrière très brillante. Des hommes comme Louis Piérard, Pierre Daye et même... Léon Degrelle, se rappelleront que d'Arsac les reçut avec infiniment de bonne grâce. Même le rexisme, du moins à ses débuts, n'avait pas déplu au rédacteur en chef du « *Soir* ».

### Hôtel Helvetia-Ostende

Digue de Mer  
Face nouveaux bains — à côté Casino Kursaal  
TOUT CONFORT — CUISINE REPUTÉE  
Chauffage central — Tél. 200

### Aménités municipales

Lors de la dernière séance du Conseil communal d'Etterbeek, un conseiller s'étant permis de sourire pendant le discours d'un de ses adversaires politiques, ce dernier se fâcha et déclara tout uniment :

## Amer CUSENIER

La liqueur apéritive de vieille réputation.  
Dans toutes bonnes maisons d'alimentation.

## Knocke-sur-Mer Hôtel Beau Séjour

3, place Van Bunnan — Face à la mer — Cuisine soignée

— M. V., vous avez un sourire de bête et d'imbécile...  
Le président le pria aussitôt de retirer cette appréciation.

— Je n'ai pas dit, répondit le conseiller, que M. X. était une bête et un imbécile; je me suis contenté de dire qu'il avait un sourire de bête, ce qui n'est pas la même chose...

Et ce qui n'empêcha pas le président de le rappeler à l'ordre.

Mais le conseiller injurié se dressa à son tour et, désignant l'injurier :

— Vous, Monsieur, dit-il, vous êtes une bête. »

Il y eut un second rappel à l'ordre et la séance continua.

*La Maison Blanche*, à Daverdisse-sur-Lesse (tél. 46 Wellin) vient de parfaire son installation de chauffage central, 5 km. de pêche gratuite réservée aux clients de l'Hôtel.

### Le Plastiforme

Gelée parfumée à base d'extraits de plantes exotiques. Amaigrissement local et général, par applications externes. Sans régime - Sans danger.

### Vilvorde en fête

Cet excellent M. Preckher va donc fêter le cinquantième anniversaire de son accession à la direction de « *Fanfare de Vilvorde* », que le greffier Campion — père de notre vieil ami Maurice, dit Moncapi, qui a tissé un sillage de gaîté dans ses années universitaires et journalistiques — présida pendant quarante-huit ans et que préside actuellement, depuis déjà belle lurette, Roger Campion, le cadet.

M. Preckher est le directeur essentiel — directeur de sociétés d'harmonie et de fanfare, s'entend. Sa réputation dans le monde du diapason et du petit bugle repose sur la technique et donne l'accord parfait : six grands prix d'honneur et une vingtaine de premiers prix furent conquis par lui dans les différents concours où il mena ses sociétés.

Compositeur, il fut lauréat du concours de Paris. C'est lui que l'on charge d'écrire la « belle page » imposée dans les tournois orphéoniques et on se l'arrache comme membre du jury dans les grandes compétitions musicales.

Les sociétés auxquelles il consacre ou a consacré la plus grande partie de son temps et de sa maîtrise sont fameuses : Houdeng-Gegnies, Andenne, le Royal Cercle Meyerbeer de Bruxelles et les Amis Réunis de Vilvorde, d'autres encore...

Les Amis Réunis organisent, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la direction Preckher, si l'on peut appeler précaire une direction qui compte cinquante ans d'exercice (ce sont les chaleurs) une série de festivités où la parole sera donnée à la trompette et au tambour; le festival, notamment, qui, les 6 et 13 juin, réunira tout ce qu'il y a de meilleur dans le monde chantant et instrumentant de Belgique et des pays frontières, est assuré, dès maintenant, de la participation de cent deux sociétés — chiffre record !

Et le concert qui, le 27, sera donné au Parc de Vilvorde, avec le concours du Royal Meyerbeer, de la fanfare des Amis Réunis et de l'Octuor vocal des Grands Concerts de Bruxelles, marquera dans les fastes de nos sociétés musicales.

LA BICOQUE KEERBERGEN. Tél. Haecht 106.

Cadre intime, de bon ton dans les sapinières. Unique ! Gâteaux. Cramique. Fromage blanc; Dîners sur commande.

### Achetez Materne

C'est une marque que vous offre la garantie de 50 années de renommée et de prospérité. Confitures « Materne ».

**Grand-Duché — Pavillon Luxembourgeois**

avec toutes ses spécialités luxembourgeoises  
110, BOULEVARD ANSPACH — BOURSE

**Les Gantois acclament le Roi**

Qui disait que les Gantois sont gens froids et durs à émouvoir? On ne s'en serait pas douté à entendre les acclamations et vivats toujours renaissants qu'ils dédièrent au Roi, samedi dernier, au cours de la visite que le Souverain fit à la vieille cité des Comtes, à l'occasion du 110e anniversaire de la fondation de l'École industrielle supérieure.

Dès le matin, la ville s'était couverte d'étamine rouge, jaune et noire. Quand le Roi parut, arrivant de Bruxelles en auto, la joie populaire prit un caractère de transport affectueux qui devait aller en s'accroissant au fur et à mesure que passaient les heures. Vers trois heures de l'après-midi, au moment où le Roi sortit du Palais provincial, où il avait déjeuné, pour assister au défilé des anciens combattants, une foule immense l'accabla d'une seule voix. Les cris: « Vive le Roi! » ne cessèrent plus, dès ce moment, de saluer le Souverain sur tout le trajet qu'il fit à pied — en s'aidant d'une canne, car il souffre encore du genou — pour se rendre au parc du Roi Albert d'abord, où l'on a inauguré naguère un monument qui fit couler pas mal d'encre, au pont Saint-Liévin ensuite, en voie de transformation pour permettre le passage de péniches de six cents tonnes; chez le Léopoldiste plus que centenaire Drieghe, enfin, dans le populaire faubourg de Ledebeg.

Partout, l'enthousiasme fut délirant. De mémoire de Gantois, on n'avait jamais vu cela, sauf au jour glorieux du retour du Roi Albert à la tête de l'armée victorieuse. Les administrés de M. Vander Stegen sont peut-être durs à émouvoir, mais quand ils font fête au Roi, ils lui font bonne mesure de vivats et d'applaudissements.

**Automobiliste, attention...**

...Tourne, Tourne-bien, Tourne-Bride...  
A 5 km. avant Dinant, au Restaurant Tourne-Bride, ouvrir l'œil, c'est le plus coquet. Anhées-s/Meuse, t. Yvoir 201.

**Le défilé des anciens combattants**

Ils étaient plus de trois mille, représentant tous les groupements de vétérans, sauf les V.O.S. alias « Vlaamsche Oudstrijders », qui n'avaient pas jugé utile de se déranger et qui n'auraient d'ailleurs pas voulu défilé avec leurs frères d'armes non flamingants. Et pour cause. Ces V.O.S., à Gand comme ailleurs, comptent dans leurs rangs une grande majorité de gens qui n'ont jamais vu une tranchée, qui n'ont même jamais été soldats en temps de paix, ayant été admis au sein de la société dès qu'ils eurent été incorporés sur le papier comme, par exemple, M. Degrelle l'a été aux renardiers sans jamais y servir après. En fait, les V.O.S. antois véritablement anciens combattants sont cent treize, sans un de plus. On imagine la pitéuse figure qu'eût fait ce groupe squelettique parmi les trois mille autres vétérans.

Et comme les néo-activistes ne manquent pas d'affirmer que cesse que les V.O.S. groupent tous les anciens combattants flamands, les bonnes gens eussent été fondés à couter, de la composition de la colonne, qu'il y a infiniment moins de Flamands que de Wallons ou de fransquillons parmi les anciens combattants de la région gantoise. Ce qu'il fallait évidemment éviter. D'où l'abstention des V.O.S. n'est très bien passé d'eux, du reste. Les hommes de fer ont défilé martialement devant le Roi en le regardant dans les yeux comme il se doit. Ce fut parfait...

**Un été, il fait chaud**

Les chantiers Detol, 96, av. du Port, font des prix très avantageux pour les provisions de charbons. Demandez prix et vous serez étonnés des concessions qui vous seront faites.

**NON !  
VOUS N'ÊTES PAS  
" VIEUX "**

Vous avez perdu de votre souplesse? Vos organes internes fonctionnent irrégulièrement? Vous ne possédez plus l'entrain et l'activité de votre jeunesse? Ne vous croyez pas pour cela arrivé à l'âge des renoncements. Faites simplement le nécessaire pour rendre à votre organisme fatigué son activité normale, et vous vous retrouvez tout naturellement aussi jeune, aussi vaillant que vous pouviez l'être quand vous aviez dix ou vingt ans de moins.

Les Sels Kruschen sont tout ce qu'il vous faut. Cette combinaison de sels minéraux naturels stimulera, réveillera vos fonctions défaillantes. Sous l'influence de la « petite dose quotidienne », votre foie, vos reins, votre intestin vous débarrasseront chaque jour et à fond des toxines qui empoisonnent votre sang, écrasent votre corps et vous vieillissent prématurément. Votre sang redeviendra pur et fort, ce qui est, en définitive, le vrai secret de la jeunesse et de la santé.

« Grâce à Kruschen, je me sens plus léger, plus souple, plus jeune », écrit M. H. R... C'est exactement ce que vous ressentirez quand vous aurez pris du Kruschen pendant seulement trois semaines. Commencez dès demain. Sels Kruschen, toutes pharmacies; flacons à 7 francs, 12 fr. 75 et 22 francs (ce dernier contenant 120 « petites doses »).

**Leve de Koning ! Vive le Roi !**

Tout le monde a remarqué, à commencer sans doute par le Souverain, que pour un « Leve de koning » il y eut au moins cent: « Vive le Roi! » partout où les Gantois eurent l'occasion d'acclamer leur hôte royal. Il en fut ainsi dans les quartiers les plus populaires comme dans le centre de la ville. En attendant l'arrivée du cortège royal, les bonnes gens massés sur le bord des trottoirs échangeaient tout naturellement leurs impressions en dialecte du cru. Le Roi paraissait, tout le monde criait, non moins naturellement: « Vive le Roi! » Nous avons même entendu une brave femme dire à son garçonnet: « Awel! jongen, ge moet lijk d'andere roepen: Vive le Roi! »

Autre exemple: Au cours de la séance académique qui eut lieu au théâtre à l'occasion du 110e anniversaire de l'école industrielle, le comte Lippens lança un très protocolaire: « Leve de koning! » qui fut repris timidement par quelques autres personnages officiels, mais que la salle unanime transforma aussitôt en retentissants: « Vive le Roi!... » Beau parallèle à faire, et combien instructif, entre le flamingantisme de commande des autorités en Belgique du Nord, et l'attachement traditionnel au français de la masse de la population.

L'incident se reproduit d'ailleurs à la fin de la cérémonie. M. Lippens et M. Hoste, poussèrent tous les deux un: « Leve de koning! » bien senti, et toute la salle leur répondit derechef par mille et mille: « Vive le Roi! » qui ne l'étaient pas moins.

SPONTIN. Hôtel du Booc (av. de la Gare, tél. 73)  
Lieu reposant de villégiature. Pension, 35 francs.

**Le style, c'est l'homme**

La célèbre boutade de Buffon se vérifie chaque jour: n'est-elle pas applicable d'ailleurs au cadre dans lequel chacun vit? Qui n'a fait cette amusante expérience d'imaginer la personnalité d'un inconnu en examinant les objets au milieu desquels sa vie se déroule?

A cet égard, c'est à coup sûr un indice de bon goût que de posséder un lustre ou un lampadaire des créateurs-fabricants Fiset Frères. Pour s'en convaincre, il suffit de visiter l'exposition permanente en leurs magasins, 108, rue de l'Instruction (Bruxelles-Midi).

**RESTEIGNE** (par Grupont, proxim. Grottes Han)  
HOTEL DE LA LESSE Pension 40 fr.  
Conforts. Cuisine nature. Pêche réservée. Endroit pittor.

### Au monument au Roi Albert

Le Roi s'est longuement recueilli devant le monument tout dernièrement inauguré dans le parc du Sud, à Gand, et que les habitants de la Flandre orientale ont érigé, par souscription publique, à la gloire du Roi Albert. Le Souverain, après avoir déposé une gerbe de fleurs au pied de ce monument, s'est fait présenter le président et les membres du comité qui s'est occupé de l'érection de la statue ainsi que le sculpteur et l'architecte. Nul ne sait ce que le Roi leur a dit. Peut-être leur a-t-il exprimé sa satisfaction d'avoir pu enfin contempler cette statue équestre dont certains critiques et non des moindres ont dit pis que pendre...

### BENJAMIN COUPRIE

Ses Portraits — Ses Miniatures — Ses estampes  
28, avenue Louise, Bruxelles (Porte Louise). — Tél. 11.16.29

### Le Zoute—NEW-SHOP—Couture

vous réserve, Madame, un choix incomparable de nouveautés. — 11, rue de l'Estran.

### Ces princes-évêques !

Ces princes-évêques, quels costauds tout de même ! Le tout premier, Notger, n'y allait pas avec le dos de la cuiller quand, par surprise, il rasait le château de l'un de ses rivaux et le remplaçait, au-dessus de la rampe de la Haute-Sauvènière par l'église Sainte-Croix. C'étaient là jeux de princes-évêques.

Mais il ne fallait voir, dans ce stratagème, que la mise en train d'une politique fastueuse et d'une vie colorée qui, voulant rivaliser avec celle des papes de la Renaissance, ne manqua pas d'incidents savoureux.

Les Liégeois — les plus de soixante ans — se souvenaient d'un bâtiment en style mosan, édifié rue des Gullemins, à quelques pas de la gare. On l'appelaient communément « Il Bastard'rye », c'est-à-dire la Bâtarderie. Là, disait la tradition unaniment respectée, les princes-évêques et les poètes du cru ne manquèrent pas en des « pas-quées » mordantes, de célébrer les vertus reproductrices et étalonnages de leurs souverains ecclésiastiques.

Dans la belle exposition en ce moment ouverte dans les galeries et les salons du Palais de Justice de Liège, on peut voir une série importante de portraits des princes-évêques. Il y en a pour toutes les pointures.

Mais on remarquera un grand tableau à nombreux personnages, qui sont tous des portraits. Ce tableau est l'œuvre du peintre Delcloche et représente une « Heure musicale », où l'on voit une assemblée choisie écouter un concert auquel participe le prince-évêque Jean-Théodore de Bavière, tout de rouge vêtu et jouant du violoncelle. Cela fait un groupe gracieux. Des dames luxueusement habillées assistent à ce concert et parmi elles, la plus élégante est la favorite du prince. On n'est pas plus régence, ni plus insolent.

Dans l'un des salons d'or — car l'or éclate partout et l'on prétend que pour les deux salons on a dépensé 80.000 francs de dorures — un joli portrait de femme attire irrésistiblement les regards.

Celle-ci est la favorite du prince-évêque Velbrück qui avait décidément bon goût et était aussi franc-maçon. M. l'avocat général de Froidcourt vient de lui consacrer un gros bouquin fort intéressant.

Quand je vous disais que ces princes-évêques de Liège étaient de solides gars qui ne boudaient pas au déduit !

### Votre blanchisseur, Messieurs !

Ses chemises, ses cols, ses pyjamas, ses caleçons !  
« CALINGAERT », le Blanchissage « PARFAIT »  
33, rue du Poignon, tél. 11.44.85. Livraison domicile.

### INGLIS — INGLIS — INGLIS

fabricant d'articles de réclame, Bruxelles. Ce nom vient immédiatement à l'esprit de celui qui veut offrir un bel article de réclame.

### La leçon de gymnastique

Ces demoiselles, futures maîtresses et professeurs de l'enseignement bruxellois, en étaient à la leçon de gymnastique ; leçon imprévue, sans doute, puisque aucune d'entre elles n'avait apporté son costume de sport. Et la monitrice avait décidé que les élèves travailleraient en très simple appareil : chemise et pantalon. Tout se passait fort bien, d'ailleurs, et le plus simplement du monde, lorsque survint un inspecteur que Mlle la directrice de l'établissement, après les salutations protocolaires, avait guidé tout de go vers la salle de gymnastique.

Mlle la directrice pensa détailler en voyant comment les élèves étaient vêtues... ou dévêtues. Elle reprit son souffle avec peine pour s'excuser auprès de M. l'inspecteur de la liberté, de l'inconvenance grande et pour ordonner aux élèves de se rhabiller en vitesse. Mais M. l'inspecteur souriait aimablement : « Laissez donc, Mlle la directrice, laissez donc Et vous, Mesdemoiselles, continuez, je vous prie. » Mlle la directrice, de plus en plus pivoine, insista. M. l'inspecteur ne voulut rien entendre ; cet homme indulgent ne voulait que voir, Et la leçon continua.

M. l'inspecteur se montra intensément satisfait ; il suivait les exercices avec une vive attention, une attention avertie, une attention inspectoriale. Soudain, une grande et splendide élève empoigna les barres parallèles : un coup de rein, une détente et vlan : en souplesse, le rétablissement était opéré, et crac ! une bretelle de la chemise avait cédé, avec les conséquences d'usage.

— Bravo! mademoiselle, cria l'inspecteur ébloui! Bravo! Je vous donne neuf sur dix !

Une seule jeune fille obtint le maximum. Mais les deux bretelles avaient cédé.

**RAFFINERIE TIRLEMONTAISE. — TIRLEMONT**  
Exigez le sucre scié-rangé en boîtes de 1 kilo.

### Passez vos vacances

au « CHANTERELLE », Keerbergen. — Tél. 27.

### Uccle et les animaux malades

L'Ecole Vétérinaire a conçu un projet utile, mais qui met les Ucclois en révolution : il s'agit de l'établissement d'un sanatorium pour les animaux malades. Etables, porcheries, écuries, toute une clinique. Il s'agit non pas de zoophilie, on s'en doute, mais d'étiologie, et MM. les vétérinaires veulent dépister à l'aise les maux qui s'abattent sur la gent animale. Il s'agit donc d'un laboratoire de recherches vétérinaires.

Lorsque l'enquête de commodo eut lieu, les demandeurs laissèrent entendre qu'il ne s'agissait que d'un établissement spécialisé dans des recherches séro-thérapeutiques. Lorsque les Ucclois apprirent que les cochons malades et les chevaux cachectiques allaient être hébergés dans leur commune toute fleurie, empestée de microbes leurs venelles qui fleurissent bon le lilas et l'acacia, ce fut un « tollé » ! Hélas ! la construction des bâtiments avance rapidement et le laboratoire incriminé menace l'hygiène de tout le secteur de la rue Groeselenberg...

Etables et mouches, à proximité d'un lieu où il y a des écoles, cela n'a rien de ragoutant ; le lieu choisi pour l'installation de ce laboratoire est un des plus pittoresques de la commune, et la plus vive indignation règne dans l'âme des Ucclois, propriétaires des villas voisines...

### Le Chauffage Georges Doucleron, S.A.

3, Quai au Bois de Construction - BRUXELLES - Tél. 11.43.55

**FLORAIRE** chez les Frères Soyez, à Lustin-Frêne.  
Un home... une cuisine saine... une bonne  
cave en un superbe coin de Meuse ! 1er ordre, T. Prof. 199.

**Les trolleybus**

Tandis que les bêtes charbonneuses, diphtériques et anémiques menacent Uccle, les trolleybus continuent de menacer la région de Liège. Quelques autorités communales de Spa, des membres du Syndicat d'initiative, avaient exprimé le vœu de voir réunir Verviers à Spa qu'eût soudés le trolleybus, ennemi de notre ami Gavage. Le comte Adrien van der Burch, commissaire du Gouvernement, est intervenu : le trolley a essuyé une défaite.

Les vaillants défenseurs de l'Ourthe invoquent ce glorieux précédent; ils s'écrient : « Mort au trolley ! ». Nous mêlons nos cris aux leurs et nous répétons, une fois de plus : l'Ourthe est et doit rester inviolée!

**WELLIN.** Hôtel *Les Glycines*. Alt. 360 m. (à 7 km. Grottes Han). Pension, 40 fr. Tous confort. Excell. cuisine. Tél. 1.

**Le français contemporain**

Il ne faut pas craindre que le français se décompose, et précipité dant une évolution trop rapide, finisse par devenir un moyen linguistique où se mêleront les impuretés d'un vocabulaire barbare et d'une syntaxe à la ceinture dénouée. Après les ouvrages sur le beau langage du père C. Harvengh et de M. Rigot, voici que M. Armand Bottequin, professeur à l'Athénée de Gand, publie, à son tour, une étude approfondie sur les incorrections, les difficultés, les illogismes et bizarreries du français. C'est une matière qui intéresse les Belges lettrés, toujours soucieux de purisme. On trouvera dans l'excellent ouvrage de M. Bottequin des études approfondies sur certaines expressions très controversées, comme « battre son plein ». (Faut-il dire : es fêtes battent leur plein ?) Nous y apprendrons que « J. Rousseau, guère plus puriste qu'un mécano de Belle-Isle, écrivait : « Elle me « causa » longtemps », et que l'aïne employait le même verbe dans une tournure et avec une acception presque aussi choquantes; nous y verrons « renouveler la discussion autour de climatérique et de imatique, nous apprendrons à ne pas faire varier le article présent « soi-disant » et nous saurons, grâce à l. Bottequin, qu'avatâr veut dire transformation et n'égale pas mésaventure ou avarie...

Bref, ce livre utile et savant constitue un guide précieux, offre à la curiosité des âmes grammaticiennes toutes rtes d'épicerie savoureuses. Félicitons l'auteur de l'avoir rit et la Maison Desclée de lui avoir conféré une excellente impression.

**Hôtel Gillard, Comblain-la-Tour s/Ourthe**

Le repos dans un cadre magnifique

**I. Prudhomme n'est pas mort**

Suivant les journaux, M. Albert Rivière, ministre des pensions en France, discourant à Aubusson a eu cette phrase sublime :

« Les grandes démocraties ont eu le temps de se retrouver, non pour opposer aux autres peuples, à qui nous tenons toujours une main loyale, un front hostile, mais pour former une digue à l'abri de laquelle le frère esquif de la six sera préservé pour se lancer victorieusement sur une mer apaisée à la conquête de notre plus cher idéal. » Parfaitement et le « char de l'étaf navigue sur un vol » et, comme disait notre immortel De Bruyne « la che bretonne est une tache d'huile qui se répand sur le surage flamand... »

Mais notre De Bruyne avait l'excuse d'être flamand.

« Dans un décor idéal, vous trouverez un charmant accueil à l'abbaye, 33, rue Alsace-Lorraine, Forêt Namur, Bruxelles.

**Elle était Faible,  
Maigre et Surmenée**

L'Huile de Foie de Morue est le plus puissant reconstituant qui existe, mais, Dieu merci ! Plus besoin maintenant d'avaler cette huile au goût si repoussant. Vous pouvez acheter chez votre Pharmacien les Pastilles JESSEL à base d'Huile de Foie de Morue, enrobées de sucre, qui se prennent comme des bonbons, été comme hiver. Hommes, femmes et enfants amaigris, anémiés, surmenés, augmentent de poids et rétablissent rapidement leurs forces et leur santé avec les Pastilles JESSEL. Une femme a gagné 15 livres en 7 semaines. Achetez aujourd'hui une boîte à 17 fr.50 avec garantie de remboursement si vous n'augmentez pas de 5 livres en 30 jours.



**Recordman**

L'avocat questionne le témoin d'un drame :  
— Lorsque la première balle a été tirée, à quelle distance étiez-vous du lieu du drame ?  
— A environ trois mètres.  
— Bien, et maintenant, dites au tribunal à quelle distance vous vous trouviez lorsque la deuxième balle a été tirée.  
— Je n'ai pas mesuré, mais approximativement trois cents mètres.

**Le père Courtin à Wépion**

Ses spécialités, suivant l'ancienne tradition !  
Son menu à 35 fr., comme à la carte...

**La soubrette maladroite**

Le maître du logis fait comparaître la femme de chambre devant lui pour la sermonner :  
— Pourquoi, Mary, avez-vous dit à Madame à quelle heure je suis rentré cette nuit? Je vous avais cependant bien recommandé le silence à ce sujet.  
— Mais je n'ai rien dit, réplique Mary. Madame m'a demandé à quelle heure vous étiez rentré et j'ai répondu que j'étais trop occupée à préparer le petit déjeuner du matin pour noter l'heure.

**L'Auberge de Fonteyntje**

aux étangs de Blaesveld (8 km. de Malines, tél. 116 Willebroeck). — Repos parfait, pêche poissonneuse.

**L'assiette anglaise**

On parlait devant Dorin des qualités équestres du duc de Windsor.  
« C'est lui qui m'a dégouté de l'assiette anglaise », affirme le chansonnier.

**BANQUE DE BRUXELLES**  
Société anonyme

Comptes à vue et à terme aux conditions les plus avantageuses

Garde de Titres  
Ordres de Bourse

Sièges et succursales dans tout le pays



Nous tenons à remercier ici les amateurs de football et... de bonne bière, qui prirent part à notre « Concours de Pronostics », et nous envoyèrent 200.903 réponses.

Félicitons les heureux vainqueurs dont la liste est affichée dans les cafés Léopold. Quant aux « vaincus », ils sauront faire contre mauvaise fortune bon cœur et ne regretteront pas les excellents « demis » qu'ils ont bus.

Beaucoup de concurrents ne connaissaient pas encore les bières Léopold. Inutile de dire que leur finesse les a convaincus, et qu'ils rechercheront désormais les bières « Léopold ».

**WHITE STAR**  
**LÉOPOLD**



*Reine des bières,  
Bière des rois!*



## MONTOISERIES

### Le lumeçon du Mayor

L'un des plus sympathiques fonctionnaires communaux nous a introduits dans le magnifique cabinet du mayor en nous disant : « Prenez place. Le bourgmestre va venir voir le Doudou; c'est sa première sortie. » Et de savoir que M. Maistriau, relevant de maladie, dédiait sa première sortie au Lumeçon, chatouillant agréablement notre âme de montois « cayau ».

C'est à pas feutrés que l'on pénètre dans ce sanctuaire municipal, impeccablement gothique avec sa haute cheminée de pierre, ses fenêtres à petits carreaux protégés par de magnifiques volets de brisure.

Aux murs, la lignée des grands mayeurs de Mons groupés autour d'un portrait de M. le Ministre Masson d'une facture aussi vive, combattive et franche que le modèle lui-même.

Sagement assis sur les stalles de pierre qui font corps avec le mur de façade, nous assistons à la mise en scène du Doudou. Le soleil dispense ses plus généreux éclairages sur la foule multicolore et mobile qui encombre la Grand-place. Seul le « rond », lice du combat, inscrit son cercle tapissé de sabots dorés, au pied du kiosque à musique. Les balcons, les fenêtres et les toits sont garnis de Montois et de « Chambourlottes » (invités de ducasse). Au belvédère d'un café, le plus haut perché des spectateurs se découpe en svelète silhouette, en plein ciel. C'est un officier aviateur, naturellement !

Le spectacle du Doudou a un climat spécial qui provient d'abord de l'arroi cocasse et coloré de cette joute, du mouvement plein d'imprévu qui le caractérise, mais aussi du dynamisme interne qui anime chaque spectateur et qui se traduit, dans tous les yeux, par un avant-goût de farce mêlée de surprise ! (Si jamais, c'était le Dragon qui gagnait... !)

... Depuis un instant, le mayor est entré discrètement dans son cabinet qu'il revot pour la première fois depuis longtemps. Sa démarche si souple, si sportive autrefois, est un peu ralentie. Son regard conserve le souvenir de la souffrance endurée. Mais le fond gaillard et décidé de

l'homme Festé svelte et jeune, donne une promesse certaine de prompt et complet rétablissement.

On le salue avec un respect mêlé d'émotion. Il met chacun à l'aise. Manifestement, il goûte la joie de se retrouver dans ce cadre familial où il a passé tant d'heures laborieuses et où gîte, pour lui, maint souvenir de moments pathétiques.

Midi trente a sonné au beffroi et, d'un coup, en une sorte de cabriole, le carillon s'est mis à ébranler tout le squelette de ses cloches qui chantent le dougou.

C'est le dénoué par la rue des Clercs, le premier coup le quart attend et l'arrivée sur la place à la rencontre de cette foule dont tous les yeux sont tournés vers la grosse bête. Le premier moulinet effectué sur la Grand-place est reçu par une grappe de ballonnetts qui se libère et montent vers le ciel d'un bleu délicat.

Les pompiers vont au pas de parade et s'arrêtent pour éteindre d'impeccables feux de dragons. Le dragon, fraîchement rechampi, le chevalier St Georges, à la fois martial et débonnaire, s'avance avec leurs tenants respectifs. Le frayed passag dans la foule plastique et mouvante. Derrière eux, une meute de Montois déchainés il entendent bien prendre leur part au combat et qui signent la touffe de cris terminant la queue, haut e- se, du Dragon.

Et le cortège arrive ainsi, en vitesse, jusqu'à l'arène dont le cordon de policiers, déjà écarlates, barre l'accès aux ivres.

Ce ne sont que salves, musique, notes carillonnées, cris de foule, bravades des spectateurs qui appellent les coups de queue trop rares à leur gré, batailles de chins-chins et d'hommes-de-feuilles, coup d'estoc de Messire St Georges, pliques caudales du dragon et par-dessus tout, clameurs de foule dont les cris de joie ou les huées jugent le combat.

Pendant ce temps, une dame invitée insiste auprès du mayer pour qu'il prenne place à la croisée ouverte : « Voyez, Monsieur le bourgmestre, tous vos Montois en él... Approchez-vous! Cela leur fera tant plaisir de vous voir ici! »

Le mayer décline cette invite. La dame revient à la charge. Le bourgmestre cède gentiment en disant à son épiciotrice : « Soit, Madame, mais vos avez cou n'pus d'vraie tiète que mi. » Pendant quelques instants, le mayer s'installe donc à la fenêtre et assiste au combat. Quelques spectateurs les plus proches se tournent vers lui qui envoient de respectueux coups de chapeau. Un commissaire de police, flanqué de deux agents de ville s'immobilise dans un impeccable salut militaire.

Il n'en faut pas plus pour que le bourgmestre regagne tranquillement sa table de travail où le rejoignent quelques amis.

De loin, nous lui signalons hauts faits de la joute particulièrement les « coups d'armarquage » du dragon. Un peloton de pompiers est venu, pour quelques instants, mettre au repos, sous nos yeux. L'utilisation de leur sac de poche par les dames curieuses donne l'idée à l'homme de se servir, aux mêmes fins, de leur casque de leur soigneusement fourbi, et les voilà brandissant leur casque-chefs altiers se reflète un lumeçon en image fixe et imprévue — car les pompiers, y avez-vous ne voient jamais le dougou!...

Le mayer s'est levé. On le salue avec un affectueux respect. Il serre des mains, heureux d'emporter cette sonore et si spécifiquement montoise du Lumeçon. Il se retire accompagné de tous les vœux et demain, il est quitté sa bonne ville pour aller se remettre tout à neuf dans une ville d'eaux du bon pays de France.

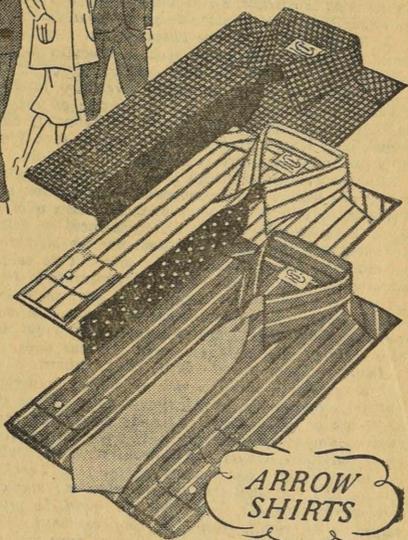
M.

# ARROW

Made in U. S. A.



Chemises  
Sous-Vêtements  
Cols



ARROW  
SHIRTS

**La chemise ARROW**  
satisfait les plus exigeants

AVANTAGES DE LA CHEMISE ARROW

**Col Aroset**

Toujours impeccable

**Manches**

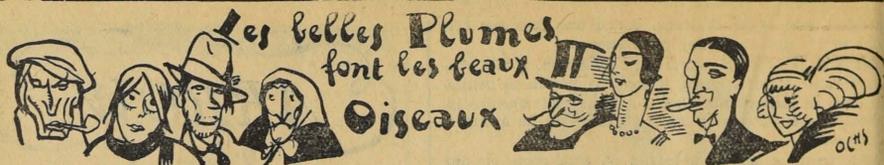
3 longueurs par encolure

**Coupe**

Mitoga (cinté). Fini parfait

La chemise à fr. 87.50, ainsi que les autres articles Arrow, sont en vente chez les bons chemisiers

Dépositaires pour la Belgique, le Congo et le C.-D. de Luxembourg : BIOT Frères, 98, rue de la Loi, Bruxelles. - Téléph. : 12.08.46



## PROPOS D'ÈVE

### Embêter son voisin

Sur cette petite route campagnarde, étroite à laisser passer juste deux autos de front, une voiture va d'un train nonchalant, au pas d'une vieille rosse, menée par un gaulard en blouse qui rit sous cape, tandis que, derrière, un clackson s'époumonne, demandant le passage.

— Tu pourrais peut-être te ranger, suggère une paysanne dans la carriole. En faisant descendre le cheval dans le fossé, il y aurait la place de passer pour l'auto...

— Et pourquoi ? réplique l'homme, J'ai bien le droit, je pense, d'aller au train que je veux et d'occuper la place qui m'est nécessaire. Tant pis pour ceux que ça gêne!

Et il accentue encore son allure paresseuse, tandis qu'impuissant, le conducteur le suit et l'envoie au diable, cuve sa rage. Ça durera des kilomètres. Le butor n'y aura rien gagné, mais il aura eu cette jote qui, pour tant d'humains, surpasse toutes les autres : embêter son prochain.

Dans un compartiment où il ne reste qu'une place libre, monte une pauvre femme encombrée d'un poupon et de paquets. A sa vue, le monsieur corpulent assis à côté de la place libre, exagère encore sa corpulence, et déborde, si l'on peut dire, de tous côtés. Ramener ses membres épars lui coûterait peu... Ouais, cela le priverait de ce plaisir : gêner cette créature qui a failli le gêner. Et la preuve en est que si la voisine est timide et ne dit rien, il est déçu; si elle est de nature rouspèteuse et déverse à la cantonade ses remarques désobligeantes sur les mufles qui devraient bien louer un wagon réservé pour eux tout seuls, il jubile.

Deux ménages vivent dans deux propriétés voisines, à mur mitoyen. Deux propriétés d'égale importance, de semblable ancienneté, abondamment garnies l'une et l'autre de beaux et vieux arbres. Un de ces arbres déborde le mur : providentiel prétexte à troubler la tranquillité de son propriétaire. On s'en va le trouver, on lui explique que cet arbre déverse des feuilles mortes dans l'enclos voisin qu'il salit... et qu'il faut le faire élaguer : tout cela avec un sourire aimable... mais code en main. Le propriétaire salue, ne dit rien... et ne fait rien, estimant avec raison que quelques feuilles mortes en surplus dans un jardin dévasté par l'automne, c'est une goutte d'eau dans un océan. Que voulez-vous? Cet homme refuse de se laisser embêter. Ah! il refuse... On l'embêtera tout de même; et fort de son droit, le voisin trascinable avec des outils de fortune, coupera tout ce qui dépasse la clôture. Il aura massacré un bel arbre, lui qui les aime, la place vide fera mieux ressortir la vétusté d'un mur sans intérêt, mais il sait que son prochain est empoisonné, et cela lui suffit. Soyez tranquille: le prochain trouvera moyen de lui rendre la pareille. Il suffira d'un lierre exubérant, d'une poule vagabonde, ou d'un chat voleur...

Une petite comédie, — car je ne veux vraiment pas être un drame — dont je fus une des actrices involontaires, m'a édifiée dernièrement sur ce besoin maladif qu'ont la plus grande partie des humains de gêner, de troubler, de contrister, en un mot d'embêter l'autre partie. J'étais assise paisiblement chez moi, quand une dame surexcitée y fit irruption.

— Je viens, Madame, me dit-elle d'un ton âcre, pour...

Or, je hais les scènes, et surtout les scènes féminines qui me déconcertent toujours par leur véhémence et leur déconçu. J'oppose à une femme en colère le sang-froid le plus imperturbable, et plus elle hausse le ton, plus je le baisse. Bref, je la « tue par la douceur », et je vous assure que la méthode a du bon. La dame était venue me faire une scène, eh bien! elle n'aurait pas sa scène...

— Madame, interrompis-je, prenez la peine de vous asseoir.

Et, l'ayant installée sur mon meilleur fauteuil:  
— A quoi dotez-je, dis-je tranquillement, le plaisir de votre visite?

— Madame, votre chien s'est jeté sur moi comme un bête féroce...

— Voilà qui m'étonne, c'est une bête très douce; mais je souhaite que vous n'ayez pas été blessée...

— Non, Madame, mais il aurait pu me tuer!

— Jamais je ne louerai assez le Ciel qu'il ne l'ait pu fait... Mais n'a-t-il pas abîmé votre toilette? Un mot d'assurance et vous serez dédommée...

La dame furibonde resta sans voix, chercha ses mots puis haleta:

— Non, non... Mais, Madame, si votre chien m'avait touché, mon mari le tuait...

Alors, je regardai la dame qui, hors d'elle, sentait beau rôle l'abandonner, et je lui dis posément:

— Et il aurait bien fait...

Jamais je n'oublierai la consternation peinte sur le visage de la malheureuse créature: se réjouir d'une si belle occasion d'embêter son voisin, et se heurter à un mur d'indifférence!

Quand je me fus excusée de la négligence des fourmeurs qui, régulièrement, oublient de fermer la porte de jardin, elle me quitta sur des paroles relativement courtoises, se contentant de conseiller « aux gens » qui possèdent des bêtes féroces « de fermer cette porte à clé... ».

Mais depuis quand je la rencontre, c'est d'un œil pleuré de rancune qu'elle accompagne un salut sec... Elle ne m'a pas encore pardonné.

ÈVE.

## Le Couturier RENKIN

Spécialiste du Tailleur et de la Redingote.

30, Avenue de la Reine.

## La vie en rose

Les temps seraient-ils à l'optimisme? On ne s'en doute guère. Pourtant, pour peu que nous suivions la mode, nous verrons cet été la vie en rose. Nos couturiers ont en effet mis le rose à l'ordre du jour.

Robes de ville, robes de plage, robes de campagne, tout est au rose. Et quand on n'a pas de robe on a tout moins une blouse, de cette couleur.

Voilà qui va réjouir tout le monde: le rose va également bien aux brunes et aux blondes. Il n'y a guère que les rousses qui se trouvent désavantagées, mais dans nature, les rousses sont assez rares, et quant à l'artifice, le roux n'est plus à la mode.

Du reste, dans la gamme des roses, il y a de quoi choisir. On porte beaucoup un certain « rose abricot » très chat et très seyant. Le « rose Gauguin » est aussi très porté. Ce couleur un peu faussé est bien dangereuse: seule, elle est facilement vulgaire, et il faut beaucoup de goût pour l'accorder avec d'autres tons.

Le rose a une autre qualité: c'est une des rares couleurs qui « passe » bien. Le bleu qui a reçu un coup de soleil, tout de suite pisseux. Le rose s'atténue tout simplement. C'est pourquoi nous verrons sans doute beaucoup de roses sur les plages... à moins que, dernière couleur en vogue le « bleu Wallis » ne vienne le supplanter. Le bleu d'un déjeuner de soleil, mais c'est la couleur de Mrs W. field et ceci suffit pour qu'on le porte.

TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »  
Coupes soldées - 38, rue Gré

**Le Couturier Serge**

94, chaussée d'Ixelles

solde, en ce moment, sa première collection d'été, avec des rabais considérables. Occasion unique de se procurer une toilette Haute Couture à un prix dérisoire. Il ne faut pas tarder, le nombre en étant limité.

**Tennis**

Cependant, beaucoup de femmes sont fidèles au blanc. On a toujours au moins une robe blanche dans sa garde-robe d'été, ne serait-ce que pour jouer au tennis, quoique à la réflexion, on porte de moins en moins de robes pour jouer au tennis.

Les pudiques adoptent la jupe-culotte. Les hardies, ou plus simplement, celles qui ont de très jolies jambes restent fidèle au short, le plus « short » possible. Quelques excentriques portent le pantalon long.

Mais pour être à la toute dernière mode, il faut arborer e moyen terme, c'est-à-dire un short recouvert d'une courte jupe s'arrêtant au dessus du genou.

A vrai dire, on ne voit pas trop ce que quelques centimètres de jupe en plus enlèverait d'aisance à la joueuse. Il faut être remarquablement bien faite pour porter ces courtes jupes. Les beautés potelées feront bien de s'en abstenir ; pas plus que le short, la jupe courte n'est faite pour elles. La jupe courte est insoutenable au tennis quand ans l'ardeur du jeu elle dévoile d'aimables rondeurs.

Passé un certain âge, elle est également insoutenable. Hélas, il est beaucoup d'inconscientes, et il y a gros à parler que nous verrons sur les courts nombre de vieilles petites filles !..

**Comment agit le « Plastiforme »**

Notre coiffeur, l'institut de beauté auquel vous vous fiez vous l'aura conseillé pour maigrir localement d'abord, généralement ensuite, le matin et le soir, pendant une minute, une friction locale et, au bout d'un mois, votre cuticulaire devra rétrécir votre robe de 4 centimètres. Le succès sera encore plus grand peut-être.

L'emploi du « PLASTIFORME » est agréable et sans danger.

**our faire la nique aux règlements**

Mais la jupe au dessus du genou régnera également sur les plages. Il est probable qu'elle sera vite adoptée sur les côtes belges. C'est un moyen idéal de braver les pudiques règlements municipaux : rien n'est plus commode à boucler rapidement sur le maillot de bain. Le docteur Wibo -même n'y trouverait rien à redire, et la baigneuse a toute licence de dorer ses jambes au soleil.

La jupe courte sera la consolation des femmes qui ne peuvent pas se permettre le short. Au tennis, elle ne leur convient pas parce qu'elle se décolle trop facilement, pour la plage et la promenade, elle simule parfaitement ce qu'il y a en trop, tout en dévoilant ce qu'on peut montrer. C'est l'idéal par ces temps de nudisme !

Espérons que cette mode de vacances n'aura qu'un temps et que l'hiver prochain ne nous ramènera pas les déplorables modes de 1925.

**RESTAURANT ARMES DE BRUXELLES**  
AUX

13, RUE DES BOUCHERS - TEL. 11.21.18  
GRANDE SPECIALITE DE MOULES

**A La Louvière**

Le Grand Ziré, desquint et grand'rue plutôt in courant qu'in marchant.

Tout courant y bouscule in petit secron, berla autant qu'on pù lesse.

El secron, tout mauvais :

— Espèce de grand timbré, vos n'sariz né raviser a jusque vos courez ?

Ziré, sans s'génér :

— Bé possible, em fi, mais vous, si vous couri a jusque vos ravisé d'ju croi qu'on virou en'saque d'drôle.

**La modiste Axelle**

se charge de transformer vos vieux bibis en de ravissantes chapeaux au goût du jour. Façon depuis 45 fr.

AXELLE, 91, chaussée de Charleroi.

**L'invasion, en France aussi**

Un couple, installé à une petite table d'un restaurant parisien, semble avoir été complètement oublié par les garçons, qui ont l'air de tout, sauf de Français.

Elle :

— Ces garçons semblent être venus de tous les coins du monde.

Lui :

— Je me demande si le nôtre a déjà quitté son pays.

**Baptême**

Le baptême efface, paraît-il, la tache originelle. C'est fort heureux. Mais tous les baptêmes du monde ne pourraient effacer les taches produites par l'eau sur des bas de soie quelconques. Pour éviter ces inconvénients, les dames soucieuses de l'aspect impeccable de leurs bas exigent les bas « Mireille Crêpe » en soie naturelle, ne se tachant absolument pas à l'eau, grâce à une torsion spéciale que subissent les fils de soie employés à leur texture, ce qui leur confère de plus une grande solidité. Les bas « Mireille Crêpe » et toute la gamme des bas Mireille sont en vente à la maison Fabregat, 296, chaussée de Waterloo, à Bruxelles.

**La perruche cassée**

Le petit Yves, trois ans, a une jolie perruche bleue qui fait son enchantement. Dès son lever, Yves a soin d'aller dire bonjour à la petite bête. Mais hier, il a trouvé l'oiseau éterdu, immobile sur le plancher de la cage.

Il se précipite, tout en larmes, vers sa maman :

— Maman, maman ! la perruche !

— Eh bien ?

— Elle est cassée !

**BRODERIE-PLISSAGE MARIE LEHERTE**

43, rue Hydraulique. Tél. 11.37.48

**Vitesse**

Entre jeunes filles 1937 :

— Il m'a demandé ma main en auto...

— Et ?...

— Et je l'ai donnée à la clinique !

**TEINTURERIE DE GEEST** - 41, Rue de l'Hôpital - Téléphone 12.59.78  
SES BELLES TEINTURES, SES NETTOYAGES SOIGNÉS - ENVOI RAPIDE EN PROVINCE

### Le plaisir des dames!...

Pas de plus grand plaisir pour les dames que de voir du nouveau en matière de modes. Retour de Paris, Natan, modiste, présente, dans ses salons, à sa fidèle clientèle, des créations toutes nouvelles, empreintes de charme, de distinction, de séduction.

### Etre girafe...

Didi est très joyeux, car il doit aller, dimanche prochain, passer la journée chez ses cousins qui ont de si jolis jouets et un si grand jardin. Mais, l'avant-veille, Didi, en rentrant de la promenade, reçoit une grosse averse, à les pieds mouillés et, le lendemain, à son réveil, il éternue à faire pitié. Ses yeux pleurent lamentablement.

— Pas de sortie, dimanche, lui dit sa maman.

Didi est consterné puis, soudain, rageur, s'écrie :

— Je voudrais être girafe!

— Une girafe! Quelle est cette nouvelle stupidité?

— Je sais ce que je dis : on m'a dit que quand la girafe se mouille les pieds le vendredi, elle n'éternue que le jeudi suivant!

A LA MINE D'OR

Fine maroquinerie

117, rue du Midi, BRUXELLES

### A Saint-Vaux

Il y a dans un coin de fenêtre, à l'église, un petit trou par où le vent siffle de temps en temps!

Or, une petite vieille, assise au dessous de la fenêtre prie fort dévotement. Soudain, elle ne peut se retenir, elle lâche un petit bruit flûté! Tout le voisinage se retourne de son côté. Le curé, qui remarque le mouvement, interrompt son sermon :

— Ce n'est rien, dit-il, je sais où est le trou, je le ferai boucher cette semaine!

### PEAUX DU CONGO; TANNAGE EXTRA-SOUPLE

Cristaux antimites « TUEVERMINE »

— Usines M. GRIPEKOVEN, 40, rue Herry, Bruxelles —

### Demandez le guide officiel !

Un homme, coiffé d'une casquette galonnée et portant une lourde pile de brochures, s'engage dans le Champ de Mars. C'est la région la plus catholique de l'Exposition. Au bout de cinq minutes de marche, le malheureux est perdu dans un labyrinthe de matériaux de toute sorte. Il appelle à l'aide et un agent accouru à son secours, vient le tirer de là et le conduit jusqu'à la porte de La Bourdonnais. Arrivé à la grille, l'homme pose ses brochures par terre et prenant son sourire le plus engageant se met à crier :

« Demandez le guide officiel de l'Exposition, le seul qui vous permette de vous diriger à coup sûr à travers les pavillons ! »

### TISSUS DE LUXE « NOS CHIFFONS »

Coupes soldées - 38, rue Grétry

### Nuance

Présentation des « Perles de la Couronne », devant M. Albert Lebrun, M. Léon Blum et un parterre d'ambassadeurs : quarante personnes!

— Vous aviez peut-être un peu trop réduit le nombre de vos invités, disait-on à Sacha Guitry. Quarante personnes, ce n'est pas beaucoup.

— Ce n'était pas quarante personnes, fit Sacha. C'était quarante personnalités.

### Gens connus

L'éditeur au « romancier » : « Je ne prends que les œuvres des gens dont le nom est bien connu. »

L'auteur : « Parfait! Je m'appelle Durand. »

### Le Narcisse Bleu de Mury

le parfum qui captive l'âme. Extraits, Cologne, lotion, poudre, fard, savon, etc. — En vente partout.

### Faux numéro

L'Anglais George a promis à sa femme — promesse d'ivrogne — de ne pas rentrer plus tard que 6 heures du soir. Mais à la sortie de son bureau, il rencontre trois amis. Après avoir avalé un certain nombre de chopes, George, ayant consulté sa montre s'aperçoit qu'il est... 9 heures du soir.

Alors il veut crâner et téléphone à sa femme :

— Chérie, puis-je amener trois amis pour dîner ?

— Mais certainement, répond Madame.

A cette réponse aimable et inattendue, George, pris de soupçons, insiste :

— Chérie, avez-vous bien entendu ?

— Mais oui, vous me demandez si vous pouvez amener trois amis, et j'ai répondu oui.

— Je vous demande pardon, Madame, balbutie alors George. J'ai un faux numéro.

### Vanitas, vanitatum est

Si tout, ici-bas, n'est que vanité, il faut bien reconnaître que les plaisirs de la table laissent d'agréables souvenirs dans le cœur des gourmets quand ils ont apprécié les mets succulents et les vins de vieille et noble origine servis dans le cadre somptueux et confortable de ce restaurant

« La Paix »

Tél. :

11.25.43

11.62.97

159, RUE DE L'ECUYER

### Humour liégeois

Li boueie Marcel qu'a sposé ine mouwale (muette) par compassion por lele vout li fer fer s'portrait po l'fiesse di sainte Clotile. I fait marchi avou onk di ses camarades qui s'dit artîsse pondeu, et Clotile va poser une quinzaine di djôis po s'fer portraiturer.

Li djôu d'vant l'fiesse Marcel va trover l'pondeu por rprinde li portrait :

— Qu'il est bin fait! dis-t-i; c'est Clotile tote retcheie. Que damatche qu'on n'veut nin so l'teule qu'elle est mouwale. N'a-t-i nin moyen di rmédi, J'y tinreus balcôp, ça c'est fou rare, hein ça d'aveur une feume qui n'sait djaser ? »

— « Cia, hein, vix frê, qui n'a moyen. I n'a rin d'pus âhete; ci n'est qu'ine tote pitite ritouche a fer. Va rtrouver t'feume valet, ji t'va révoî l'portrait tot tin dreut.

Et en effet, Marcel esteut a pône rintré qu'on commisionnaire et dmane tot li teule. I l'diswalpele (béballe) l'pouque et dmane tot esbeulé divant l'portrait di s'feume... L'artîsse il aveut plaqué ine arin crin (toile d'araignée) so l'boque. — M P

### RAQUETTES Maillots, jeux de jardin, etc.

A VAN NECK Constr. 37, Grand Sablon

### Le baiser égaré

Lui. — Si j'avais su que ce tunnel était aussi long, je vous aurais embrassé.

Elle. — Ah! ce n'était donc pas vous ?

**MEUBLEMAX** UN MOBILIER DE LUXE POUR LE PRIX D'UN MOBILIER ORDINAIRE  
 Meubles, croquis sur demande. — 10 ans de garantie.  
 3, rue Mont. Herbes-Potagères, Bruxelles. — Tél.: 17.25.80.

**Arithmétique récréative**

C'est un petit jeu en vogue en Amérique, où l'on aime les « tests » qui mettent la souplesse mentale à l'épreuve. Ma montre retarde de dix minutes, mais je crois qu'elle avance de cinq minutes.

La vôtre est en avance de cinq minutes, mais vous voyez quelle retarde de dix minutes.

Nous devons, l'un et l'autre, prendre un train à 4 heures. L'arrivera-t-il ?

Posez le problème à vos amis, qui devront le résoudre sans le secours du papier ni d'un crayon. Et quand ils se sont bien embrouillés, expliquez-leur :

J'essayerai d'arriver à la gare à 4 h. 5, à ma montre. Mais 4 h. 5 à ma montre font, à l'heure exacte 4 h. 15, donc je raterai le train qui sera déjà parti.

Vous essayerez d'arriver à la gare à 3 h. 50, à votre montre. Mais 3 h. 50 à votre montre font, à l'heure exacte, h. 45, donc vous arriverez un quart d'heure à l'avance vous attraperez sûrement le train de 4 heures.

Cela à l'air très simple, mais posez le problème autour de vous, vous verrez...

**POUR VOS FLEURS MARIN**

Sa devise : TOUJOURS MIEUX.  
 Face Avenue Chevalerie - Cinquantiènaire

**Quand on a tort...**

Les héritiers d'Alfred Savoir viennent de perdre le procès qu'il avait engagé, de son vivant, Alfred Savoir, aux producteurs Korda, de Londres. Alfred Savoir prétendait que Korda s'était servi de sa pièce « La Petite Catherine » pour filmer son film « Henri VIII ». Korda, très ennuyé par ce procès avait fait proposer aux héritiers du brillant auteur une indemnité de 400.000 francs. Ceux-ci refusèrent. Le tribunal de Londres leur démontre combien ils ont eu tort. Quant plus tort qu'Alfred Savoir aurait accepté. Ne dit-il pas :

« Quand on a raison, il faut toujours transiger, ce n'est que lorsqu'on a tort qu'il faut aller au bout d'un procès ! »

« Ne laissez pas... ce week-end en route pour le « Mayfair », à l'Anker-Zoute (av. du Littoral, vue sur mer) « Mayfair » réduits à l'avant-saison — tout impeccable « Mayfair »

**Train et Huysmans**

« Vous aurez trente ans bientôt que mourait l'auteur des « Les Soixante-trois » de Lourdes ». Le grand dessinateur Forain, qui avait été converti par lui, suivait avec angoisse les phases de ce terrible malade qui, depuis des mois, clouait l'écrivain sur son lit de douleur. Lorsqu'il vint le voir pour la dernière fois, Forain constata la sérénité qu'il conservait malgré ses affreuses souffrances.

« Je ne vous dis pas adieu, mais au revoir, lui dit-il ».

Forain d'ajouter :

« Mais n'a-t-il pas exagéré, car, au moment où j'allais lui serrer la main, il me rappela :

« — A bientôt, mon bon ami, dit-il. »

« C'est trop de zèle », marmottait Forain, qui ne se sentait pas rassuré.

Voyages FAYT Arthur

**CROISIERES AUTOMOBILES**

**Paris-Exposition** 3 et 5 jours; fr. 150 et 875; tous les samedis et lundis.

**LE RHIN** 2 et 3 jours; fr. 320 et 495.

**LA SUISSE** 8 jours; fr. 1.445 — 29 juin, 4 et 21 juillet, 1 et 15 août, 5 septembre.

**Bretagne-Normandie** 9 jours; fr. 1.695; 11 et 21 juill., 15 août, 5 sept.

**LACS ITALIENS** 13 jours; fr. 1.995 — 20 juin, 11 et 25 juill., 15 et 29 août, 5 et 19 septembre.

Nos départs sont formellement garantis  
**69 VOYAGES FAYT ARTHUR 69**  
 boulevard Ad. Max. - Tél.: 17.04.44

**Le printemps**

— Achetez-moi du muguet, madame, achetez-m'en une belle botte...

— La dame, impassible, continue sa marche.

— Regardez comme il est frais... Sentez-moi son parfum, madame, il a été cueilli ce matin même... Achetez-m'en un petit bouquet.

— Non, non, fait la passante importunée.

— Vous ne voulez pas m'en acheter ?... Alors, je vous l'offre.

Cette fois, la dame ralentit le pas. Elle sourit, prend un frais bouquet, le respire avec délices et dit :

— Merci...

Puis elle sort de son sac une pièce et la donne au gentil bouquetier qui ne se fait pas prier pour l'accepter de bonne grâce...



**MODÈLES 1937**  
 7 OPTICAL HOUSE 7  
 PASSAGE DU NORD.

**A Londres**

Le pochard. — Taxi ! Taxi ! Chauffeur, j'habite dans les faubourgs... Voulez-vous me reconduire ?

Le chauffeur. — Non, M'sieur, pas par un brouillard pareil.

Le pochard. — Je vous donne deux livres.

Le chauffeur. — Il m'en faut cinq.

Le pochard. — Ça va pour cinq. En avant...

Le chauffeur. — Un instant, il faut que j'appelle un copain.

Le pochard. — Pourquoi faire ?

Le chauffeur. — Pour marcher devant avec une lanterne.

Le pochard. — Laissez, je m'en charge.

Pour la toilette de votre home, confiez vos ameulements à la

**GRANDE TEINTURERIE ROYALE**

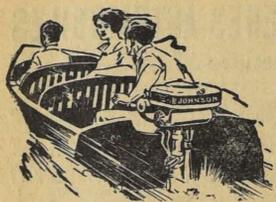
37, chaussée de Charleroi 104, avenue Brugmann  
 170, chaussée de Vleurgat 24, rue Van Oost  
 — Téléphones : 12.93.51 - 44.39.71 - 48.39.91 - 15.07.84 —

**Diagnostics**

Le médecin à sa fille : « Avez-vous dit à ce jeune homme qui vous courtise que j'estime qu'il n'arrivera jamais à rien ? »

Et la jeune fille, avec un sourire énigmatique : « Oui, papa, et il m'a répondu que ce n'était pas la première fois que vous vous trompiez dans vos diagnostics ! »

**HOTEL TAVERNE RESTAURANT CANTERBURY BRUXELLES**  
 Boulevard Emile Jacqmain, 129 à 135 — Téléphones : 17.43.14 - 17.43.15  
 DÉGUSTATION — SPÉCIALITÉS CHAUDES ET FROIDES — PLATS RÉGIONAUX



### Moteur Johnson

#### Le roi des ondes

DEMANDEZ NOTICE

à **ALMACOA**

8A, RUE DE FRANCE  
BRUXELLES  
TÉL. 21.41.84  
FACILITÉS DE PAIEMENTS

### La femme que l'on aime

A la Chambre des Communes, lord Cranborne, l'adjoint de M. Eden, faisait connaître, l'autre semaine, répondant à une question, que vingt-six diplomates de carrière britanniques avaient épousé des étrangères.

Parmi eux, six ambassadeurs ont épousé des Américaines. Et ajoutait-il, l'ambassadeur anglais à Bruxelles a épousé une Française !

A ce propos, M. Thurtle, « l'enfant terrible » du Parlement britannique eut cette boutade :

— Un diplomate britannique n'a-t-il pas le droit d'épouser la femme qu'il aime ?

Le banc gouvernemental demeura muet à cette question. Et les députés songèrent à un autre mariage...

Celui de Candé, assurément...

### « Sélectivité, prix modérés »

Telle est la devise d'ALICE MARCEL, COUTURE,  
30, avenue Maritz.

### La robe de sa mère

Une jeune fille ultra-moderne arrive chez sa grand-mère. Elle porte une ravissante robe de soirée sans dos. Grand-mère s'étonne de ce manque de pudeur, sermonne sa petite-fille et lui dit : « Je tremble à la pensée de ce que dirait votre mère si elle vous voyait avec cette robe ! »

Et Miss Moderne répond avec un sourire : « J'en serais la première ennuyée : je la lui ai empruntée sans qu'elle le sache. »



### Terroir montois

Au catéchisme :

El vicair questionne Biloute. Qu'est d'sus l' point dé faire

ess' première minnion :

— Quand l' Bon Dieu a ressuscité, tois Jours après sa

mort, à qui s'a t'y d'abord montré ?

— A des feimmes, qui répond Biloute.

— Tiens ! pourquoi à des feimmes ?

— Pasqué i s'avot bé qué pa c' moyen-là el nouvelle  
ess' saroit pus vite !

**VOLETS** JALOUSIES STORES HINDOUS  
J. VAN HUYNEGHEM ET FILS  
REPARATIONS 151, rue Jourdan Tél. 37.28.35

### Point de vue

Odette — trois ans — est allée voir le monument de l'Infanterie avec son papa, qui lui a fait voir le panorama de Bruxelles.

De retour à la maison on demande à Odette si c'était joli

— Oh oui... dit Odette, avec un emballement très modéré, seulement toutes les maisons étaient par terre...

### La peur des repréailles

La femme à son mari (percepteur des contributions de province) qui souffre d'une violente rage de dents : « Pour quoi ne vous faites-vous pas arracher cette dent ? »

Le fonctionnaire : « Ne dites donc pas de bêtises. J'y envoie hier aux deux dentistes de la ville l'avertissement final pour le paiement de leurs contributions. »



**VÉLOS B.S.A.** "TROIS FUSILS"  
LES PLUS RACÉS  
DU MONDE  
GRS  
54, RUE D'ARTOIS  
BRUXELLES-MIDI

### Une affaire arrangée

C'était au Casino de T... pendant les fêtes de la Pe teote. Un Anglais, qui avait très longtemps attendu son compagnon de jeu, devant la table de baccara et sat pouvoir miser (l'autre était allé s'approvisionner de fonds s'emporta jusqu'à gifler son camarade.

— Vous m'avez offensé, dit celui-ci.

— Je n'avais pas l'intention de vous offenser.

— Alors, pourquoi m'avez-vous giflé ?

— Parce que vous m'avez fait attendre sans mesure.

— Je n'avais pas l'intention de vous faire attendre sans mesure.

— Alors, il n'y a pas d'incident.

— Il n'y en a pas.

Et ils allèrent au bar.

### Le couvert

s'achète en confiance

## Magasin du Porte-Bonheur

43, rue des Moissons, Saint-Jos

### Chez le figaro

Dans le salon d'ore d'Oudekerque pénètre Gédéon. Du ton bref d'un confédératif syndical faisant répéter à Flandriens la marche sur Paris en colonnes par quat il indique :

— La barbe !

Et voyant le coiffeur se saisir de son unique rasoir :

— Toujours la même lame ?

— Oui, M'sieu Gédéon...

Alors, chloroforme d'abord !

### La plaie du chômage

vouli ce qui attend le chantier charbonnier, qui ne pas faire, en été, les sacrifices nécessaires pour attirer commandes de combustibles. Les chantiers Detol, 96, a rue du Port, ne commettent pas cette erreur et leurs p sont de véritables occasions pour ceux qui savent en profiter.

### A la criée

Samedi matin, à la criée de la rue Joseph Platteau côté de la place Sainte-Catherine. Dans le public, un 1) un vrai ; à côté de lui, une plantureuse Madame An de nos halles bruxelloises.

On vend du rôti de porc, des pieds de porc, puis queues de porc.

A ce moment, notre commère regarde son voisin, et sa voix grasse et débonnaire, avec l'accent savoureux l'on imagine :

— Eh bien ! monsieur, tu n'en achètes pas une ? Ça une occasion pour en avoir une entière !

**Misères**

Elles se confient leurs misères conjugales :

- Hier, j'ai passé la nuit en larmes. Mon mari n'est pas rentré et je ne sais pas où il est allé...
- Que diriez-vous, alors, à ma place : hier, mon mari n'est pas rentré et je sais où il est allé !

**Se raser sans souffrir**

Pour éviter le feu du rasoir, nous vous conseillons, Monsieur, le Glisseroz-Crème Lu-Tessi de Paris. Le flacon, 8 fr. M d'E. — Appliquez une couche avant le savonnage et une après vous être rasé, frictionnez légèrement avec les doigts. — Lu-Tessi, 19, rue des Eperonniers, Bruxelles.

**histoire espagnole**

Un Espagnol narre une grande bataille :  
 - ... Et du côté des rouges, savez-vous ce qu'il y a de tués ?  
 - ...  
 - Eh bien! 1,000 Russes, 1,000 Français et 1 Espagnol.  
 - ...  
 - Du côté des insurgés, par contre, on comptait 1,000 morts italiens, 1,000 Allemands... et 1 Espagnol.  
 - ...!!!  
 - C'est très bien fait, au reste, pour ces deux Espagnols. n'est-ce qu'ils allaient faire là-bas!...

**propos de maillots de bains**

Van Schelle a un choix de maillots - à tous prix - qu'envent tous les autres magasins d'articles de sport. N'achetez sans avant d'avoir consulté la collection chez Van Schelle, rue, 18, r. Loxum; Anvers, 30, av. De Keyzer. Van Schelle.

**our être poli**

Un jeune sénateur français (jeune, relativement...) s'entendait avec un de ses collègues de la verte vieillesse de Jules Jeanneney, le très respecté Président de la Haute-Assemblée.  
 - Ah! s'extasiait le jeune sénateur, il est solide, ce petit...  
 - Oh! fit l'autre, choqué.  
 - Excusez-moi, reprit le premier; je voulais dire... ce...  
 l'honorable collègue garda un visage sévère.  
 - Enfin, s'embourba l'aimable bavard, je voulais dire... vieux...  
 on aimé était de glace.  
 lors :  
 - Flûte! (ou à peu près), laissa-t-il échapper.  
 - Oh! fit une seconde fois son interlocuteur de plus plus choqué!  
 ils ne cherchèrent point à rendre, ce jour-là, un hommage plus précis à leur vénéré Président.

**PRET de 5,000 Fr.** amortissable en 4 ans  
 par versements mensuels  
 de 120 francs par mois

**AFFILIEZ-VOUS POUR OBTENIR LA SOMME DONT VOUS AVEZ BESOIN A LA**

**SOCIETE SECURITY COOPERATIVE**

la plus puissante société belge de PRETS, plus de deux millions d'avances faites en ces derniers mois sur matériel, mobilier, situations, inventaires, bétail, machines, etc.

Demandez renseignements gratuits aux agents gén.:  
**BRABANT et HAINAUT** : tél. 12.53.72, 196, boulevard Anspach, à Bruxelles.  
**ANVERS et LIMBOURG** : tél. 327.47, rue Longue de L'Evêque, 21, à Anvers.  
**LIEGE** : tél. 217.50, place Saint-Jacques, 1, à Liège.  
**DEUX FLANDRES** : tél. 131.08, rue de Courtrai, 12, à Gand;  
**NAMUR et LUXEMBOURG** : tél. 2958, avenue de Stassart, 4, à Namur.

**Gaffe**

Nicou passe ses vacances chez sa grand'mère et elle aime beaucoup les réceptions mondaines; le seul petit ennui, c'est qu'elle est un tout petit peu gaffeuse.

Sa grand'mère lui dit :  
 - Nicou, tu vas m'aider à servir le thé aux dames, et tu commenceras par les personnes les plus âgées.  
 Alors Nicou prend l'assiette de petits gâteaux et se dirige vers trois amies de sa grand'mère, toutes trois très élégantes et avec de beaux cheveux blancs bien coiffés. Elle les regarde attentivement et puis elle se tourne vers sa grand'mère :  
 - Eh! dis... grand'mère, crie-t-elle d'une petite voix claire, grand'mère... laquelle qui est la plus vieille ?

**Huy-sur-Meuse — Centre de villégiature**

Sa Forteresse : panorama incomparable.

**Ingénuité**

Un témoin de l'arrivée de Lindberg au Bourget, voici dix ans raconte cette charmante anecdote qui montre la candeur et la timidité du premier vainqueur de l'Atlantique.  
 L'aviateur fouilla dans son portefeuille, y trouva une carte et la présenta aux assistants : c'était l'adresse d'un obscur dentiste, dans un faubourg...  
 - On m'a donné cela, expliqua Lindberg, pour le cas où j'aurais des difficultés : c'est l'ami d'un mécanicien que je connais. N'est-ce pas, ici, je ne connais personne... Alors...  
 Cent cinquante mille personnes étaient là, auxquelles Lindberg eût pu demander n'importe quoi.

**CUISENEZ  
 AU PRIMAGAZ  
 LE GAZ PARTOUT ET POUR TOUS**

POUR TOUTS RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER AUX AGENTS REGIONAUX  
 A L'AMERICAN PETROLEUM COMPANY, 101, AVENUE DE FRANCE, ANVERS

## Rêve?... Non!...

vous avez rêvé de faire des acquisitions multiples et dans tous les domaines : vêtements, chaussures, lingerie, chemiseries, chapeaux, imperméables, lainages, tissus, soieries, meubles, tapis, lustres, foyers, appareils de photo et cinéma, radios, vélos, articles de sport, articles de ménage et, en résumé, tout ce qui est nécessaire à la vie moderne. Mais au réveil, vous vous apercevez que votre budget n'est pas assez large pour donner satisfaction à vos desirs et vous vous désolez. Cependant, vous pouvez réaliser ce rêve, car dans plus de cinq cents magasins de premier ordre, vous pouvez acheter au comptant tout ce qui vous plaira en payant au moyen de bons d'achats dont vous ne rembourserez le montant qu'en dix mensualités, sans aucun intérêt ou jusqu'à vingt-quatre mois de crédit, moyennant quelques petits frais.

Soyez donc intelligent et décidé. Demandez aujourd'hui même la brochure gratuite, qui vous donnera tous les renseignements concernant l'obtention de ces bons d'achats et la liste des magasins au *Comptoir des Bons d'Achats*, 56, boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles.

## Le portrait

M. Dupont, contrôleur des contributions directes, vient de mourir. Ses enfants éplorés décident de faire faire son portrait par un bon artiste. Ils se rendent à l'atelier du peintre. Mlle Dupont lui expose l'objet de leur visite.

— Volontiers, dit l'artiste, mais, comme je n'ai malheureusement pas connu M. Dupont, pouvez-vous me remettre quelques photographies de lui ?

— Nous n'en avons pas une seule, regrette la jeune fille.  
— Alors, possédez-vous son portrait ?  
— Hélas! Non, nous n'avons rien.  
— Diabole! ce n'est pas commode... Voyons, comment était-il ?

— De taille moyenne.  
— Avait-il de la barbe ?  
— Pas beaucoup.  
— Ses cheveux ?  
— Clairsemés.  
— Son nez ?  
— Moyen.  
— De quelle couleur étaient ses yeux ?  
— Je ne sais plus.  
— Il me ressemblait un peu, ajoute les fils.

Muni de ces faibles renseignements, le peintre se met tout de même tant bien que mal à l'ouvrage et, deux mois plus tard, il avertit M. et Mlle Dupont que le portrait de leur père est terminé. Ceux-ci aussitôt, se rendent à l'atelier. L'artiste, d'un air résigné, leur désigne la toile. Un instant de silence.

— C'est bien lui, constate la jeune femme.  
— Mais voilà Mlle Dupont qui fond en larmes et on l'entend bredouiller entre deux sanglots :  
— Comme il a changé! comme il a changé!

**BERNARD 7, RUE DE TABORA**  
TEL. : 12.45.79  
**HUITRES -- CAVIAR -- FOIE GRAS**  
**OUVERT APRES LES THEATRES. PAS DE SUCCURSALES.**

## Sec

Le nouveau clergyman fait ses premières visites à ses paroissiens. Dans une ferme, on lui demande s'il veut se rafraîchir...

— Une tasse de thé ?  
— Non merci, pas de thé pour moi.  
— Une tasse de café, alors ?  
— Non, merci, pas de café pour moi.  
Sur quoi, le maître de céans, baissant la voix :  
— Whisky and soda ?  
— Pas de soda pour moi. Merci!

## Becque et Dumas

Henry Becque nourrissait à l'égard d'Alexandre Dumas fils une haine que celui-ci d'ailleurs lui rendait bien. L'auteur de « La Parisienne » écrivit un jour ce distique :

Il était deux Corneille, comme il est deux Dumas  
Aucun d'eux ne fut Pierre et tous deux sont Thomas.

La réponse, qui ne se fit pas attendre, était le lendemain sur toutes les lèvres :

Si ce coup de bec de Becque t'éveille,  
O Thomas Corneille, en l'obscur tombeau  
Pardonne à l'auteur qui baye aux corneilles  
Et songe au public qui ballie aux « Corbeaux ».

## Transformations de magasins

devanture et intérieur modernes par J. Vandezande  
140-146, av. Firmin Lecharlier, Tél. 28.70.76. Devis gratuit

## Une histoire

— Puisque vous voulez que je vous raconte une histoire déclare le vieux loup de mer à ses compagnons attablés dans une taverne enfumée du port, je vais vous en dire une. C'était dans les Mers du Sud. Je m'étais dévêtu et j'allais venir de plonger pour me baigner, lorsqu'un énorme requin se jeta sur moi. Sans perdre mon sang-froid, je saisis mon coutelas et je plonge pour échapper au monstre. Puis j'ai reviens à la surface, me précipite sur le squal et lui ouvre le ventre...

— Mais, interrompit un des buveurs, si vous étiez nu, ou avez-vous pris le coutelas ?

— Dites donc, répliqua avec indignation le narrateur ce n'est pas une histoire que vous désirez, mais un récit historique.

## Il y a cinquante ans

que Materne fabrique ses confitures comme les ménagères font chez elles. Confitures Materne à Jambes (Namur).

## L'examen

Un candidat désireux d'être incorporé dans la police anglaise est examiné. Un inspecteur lui pose la colle suivante : « Vous êtes dans une auto de la police et vous êtes poursuivi sur une voie peu fréquentée par des bandits en auto qui font du 80 kilomètres à l'heure. Que faites-vous ? »

Réponse : « Du 100 à l'heure »

**BUVEZ UN... SCHMIDT POUR VOTRE SANTE**

## Le meilleur jardinier

« La Renaissance Agricole », de Lille :

Mlle Zoé Eckouteboom a mis une annonce dans « L'Éveil du Mort », un grand quotidien très vivant de Ryssel pour demander un jardinier. Les Eckouteboom ont acquis depuis peu un parc, parce que ça fait plus distingué. Et on la passion du distingué :

— Je voudrais être encore maman si je n'étais trop vieille, soupire Mme Eckouteboom, dont la soixantaine a bien sonnée, afin d'avoir une fille et de pouvoir l'appeler « Monique » ou « Chantal », comme les filles des grandes familles...

Mais faute d'improbables Monique ou Chantal, reviennent au parc des Eckouteboom et à leur futur jardinier.

Deux candidats « connaissant les quatre branches » fit

nt retenus et invités à se présenter à l'héritière présomp-  
ve. Ce qu'ils firent.  
Il y en avait un petit et un grand.  
Zoé était hésitante. Le petit paraissait solide. Mais le  
and falsait plus distingué... Et dame !  
Ce fut Madame mère qui trancha l'affaire.  
— Prends le petit souffla-t-elle dans l'oreille rose de sa  
le.

Le « petit » fut donc engagé.  
— Pourtant, Maman, le grand était plus sympathique  
— Ma fille, tu ne t'y connais pas en hommes. On les juge  
au pantalon.

— Au pantalon ??  
Parfaitement. S'il est rapiécé aux genoux comme  
lui du petit, c'est que l'homme est un travailleur. S'il l'est  
derrière, comme celui du grand, c'est que l'homme est  
souvent assis qu'occupé à sa besogne.

Sardines

Saint-Louis

es meilleures du monde dans  
plus fine des huiles d'olives

couleurs au choix

Une jeune automobiliste, pas très experte, roule sur les  
levards, non loin de la Madeleine. A un carrefour, des  
rouges l'obligent à s'arrêter. Puis le rouge disparaît,  
remplacé par la couleur opaline intermédiaire suivie enfin  
vert.

Mais, comme elle va se remettre en route, elle cale son  
neur. Embouteillage, invectives de chauffeurs qui sulvent,  
dis que la jeune chauffeuse essaie vainement de remet-  
en marche.

Sur quoi l'agent du service des voitures, un vétérana, celui-  
s'approche d'elle et, avec son plus joli sourire, lui  
mande :

— N'avons-nous pas les couleurs que vous aimez, ma-  
oiselle ?

La vieille galanterie française n'est pas encore morte !

thétique, Hygiène...

La mixture n° 3 de Lu-Tessi à base de camphro-musc est  
inée à raffermir les seins, les chairs, à supprimer la  
aspiration du visage, des mains, dessous de bras, des  
s. Merveilleux stimulant, résolutif, tonique, antiseptique  
puissant astringent. — Téléphone 12.11.10 Lu-Tessi.

vez le film !

Il tourne un film qui comporte une scène d'amour, mais  
éros met vraiment trop de passion dans son jeu et il  
se le réalisme à l'excès, serrant étroitement l'héroïne  
ses bras.

Eh ! dites donc, crie le metteur en scène, tout doux,  
ensure ne laissera certainement pas passer cette scène.

O. K. ! réplique le héros amoureux, étreignant encore  
étroitement la belle héroïne, sauvez le film et coupez  
mière !

ez le coiffeur

Un paysan est assis chez le barbier du village qui, sous  
ur de le raser, lui taillade terriblement le visage.

Dites donc, coiffeur, avez-vous un autre rasoir ?

Oui, pourquoi ?

Pour me défendre.



Votre montre aura le boîtier en  
STAYBRITE MB — le plus fin  
acier anglais inattaquable dans  
toute la masse. Vous refuserez le  
chromé altérable par la transpi-  
ration du poignet et l'action de l'air

Sur Isadora Duncan

Double anniversaire, à quelques mois près : c'est en  
septembre 1927, en effet, que la belle danseuse mourait  
si tragiquement, écrasée par son auto dans les roues de  
laquelle s'était prise son écharpe et il y a eu 60 ans le  
mois passé qu'elle venait au monde. Dans « Ma Vie »,  
qu'elle écrivit peu de mois avant sa mort (éd. de la N. R.  
F.), on peut lire :

« On a eu raison de dire que la condition primordiale  
pour écrire n'importe quoi est que l'auteur n'ait pas lui-  
même vécu son sujet. Si l'on essaye d'écrire ce que l'on a  
effectivement vécu, les mots vous échappent... Qu'est-ce  
que le souvenir ? Un pot fêlé, dont le vin a fui tout entier  
et qui, dans sa sécheresse, ne peut plus étancher la moi-  
ndre soif. »

C'est pousser un peu loin le paradoxe.



FLORAMIT chasse la Mite et  
éloigne la Foudre. Demandez  
documentation gratuite à l'in-  
venteur : rue Wiertz, 27-29,  
à Liège.

Précocité...

Et d'abord, il est difficile d'être un enfant plus précoce  
que le fut Isadora Duncan :

« Ma mère ne pouvait penser pour toute nourriture que  
des huîtres glacées et du champagne. Quand on me de-  
mande quand j'ai commencé à danser, je réponds : « Dans  
le sein de ma mère, sans doute, par suite des huîtres et  
du champagne, la nourriture d'Aphrodite. » Ma mère tra-  
versait alors une épreuve si douloureuse qu'elle disait sou-  
vent : « Cet enfant qui va naître ne sera certainement  
pas normal » et elle s'attendait à un monstre.

« Et, dès ma naissance, je mis une telle ardeur à agiter  
mes bras et mes jambes que ma mère s'écriait : « Vous  
voyez que j'avais raison, elle est atteinte de folie fu-  
rieuse ! »



**Achetez  
LE LAIT  
"Nelsenisé",  
en bouteilles.  
Il n'y a pas de meilleur.**

TEL. 26.91.65



TEL. 26.19.62

### Maitresse de danse à six ans

Ce n'est cependant que dans sa sixième année — mais n'est-ce pas déjà un record ? — que la jeune Isadora a écrit sa fameuse école de danse :

« J'avais environ six ans quand ma mère, rentrant un jour à la maison, découvrit que j'avais réuni une demi-douzaine d'enfants du voisinage, tous trop jeunes pour marcher, et que je les avais assis par terre devant moi pour leur apprendre à faire des mouvements de bras. Quand elle me demanda ce que cela signifiait, je lui dis que c'était mon école de danse. Elle en fut amusée et, se mettant au piano, elle commença à jouer. Cette école continua et devint très populaire. »

Nous sommes, ne l'oublions pas, en Amérique : il n'y a qu'en Amérique qu'on peut ouvrir une école de danse pour des enfants qui ne marchent pas. Et avoir une clientèle

**BARBRY** Tailleur-couturier, 275, r. Royale (Egl. Ste-Marie)  
— Un travail à la main à des prix modérés —

### Déceptions...

Artiste précoce, Isadora Duncan ne fut pas une moraliste moins avancée. Encore tout enfant, elle prôna le mépris du mariage, célébra l'union libre et protesta contre le puritanisme américain : « Les puritains modernes arriveraient, dit-elle, à rendre acides les pommes mêmes du Paradis terrestre. » Dès qu'elle le put d'ailleurs, elle prêcha d'exemple : ajoutons cependant que, quand elle passa des paroles aux actes, elle était en Europe. Elle avait traversé la mer aux harengs avec les siens (car les Duncan, tous les Duncan, poussèrent toujours très loin l'esprit de famille) sur un méchant petit bateau qui transportait du bétail de New York à Hull et dont le capitaine avait consenti à les prendre contre assez peu d'argent. De Hull, la famille se rend à Londres, où la jeune danseuse commence à se faire connaître, sinon, encore, à s'enrichir. Puis à Paris où la très belle Isadora (« J'étais à peu près bâtie sur le modèle de la Vénus de Milo », nous avouera-t-elle sans fausse modestie) fait la connaissance de Rodin, de Bataille et de Berthe Bady, de Jean Lorrain, d'André Messager, de Victorien Sardou, de Mounet-Sully, d'Eugène Carrière (qui prédit : « Cette jeune Américaine va révolutionner le monde ») et d'André Beaunier, surtout d'André Beaunier qui sera, pendant toute cette période, son ami le plus cher, mais refusera, un beau matin, au grand dépit, au grand « découragement » (le mot est d'elle) d'Isadora, le don précieux qu'elle voulait lui faire d'elle-même :

« J'attendis André, revêtue d'une tunique transparente, les cheveux couronnés de roses. Il vint, parut fort étonné, terriblement embarrassé, et voulut à peine toucher au champagne. Je dantai pour lui, mais il paraissait distrait et, finalement, me quitta tout d'un coup, disant qu'il avait beaucoup à écrire. Je restai seule avec mes roses et mon champagne, et je pleurai amèrement. »

Isadora avait dix-huit ans

AUBERGE DU **CANARD SAUVAGE** 12.54.04  
12, imp. de la Fidélité (r. des Bouchers). Tél.

### Ensuite... et enfin

Nous ne pouvons, bien entendu, suivre partout Isadora Duncan, grande voyageuse, amoureuse passionnée, m'émouvante inquiète, dans ses courses à travers l'Europe, travers le monde : en Allemagne où elle connaît Siegfried Wagner que lui ferait volontiers épouser Cosima, veuve de Richard; en Russie où elle s'offre à Stanislaw qui recule, naïvement effrayé à l'idée qu'ils pourraient avoir ensemble un enfant; en Bulgarie où le roi Ferdinand lui offre asile pour son école de danse; en Italie où elle présente Gordon Craig à la Duse et fait la connaissance de d'Annunzio; de nouveau en Allemagne où elle v'Ernst Haeckel et Heinrich Thodde; en Russie où elle v'admire et méprise, tout à la fois, l'art trop classique de la Pavlova et les imaginations délirantes de Bakst; Amérique où Roosevelt la fait acclamer par une foule héritante; en France, enfin. A Paris où, après d'affreuses hallucinations prémonitoires, elle à la douleur atroce de perdre dans un accident, présent encore à toutes les mémoires, ses deux enfants; à Nice enfin où elle-même...

**RÉCLAMEZ PARTOUT LE  
TIMBRE MELIOR  
RABAIS**

### La tentation

Au début d'un des tableaux de « Numance », au Théâtre Antoine, un légionnaire romain se plaçait contre les murailles de la ville et faisait mine d'uriner abondamment. Un soir, quelques instants avant ce jeu réaliste, le jeu comédien qui représente ledit légionnaire, prévient à voix basse le metteur en scène qui joue à côté de lui :

- Je couperai mon jeu de scène, ce soir.
- Pourquoi ça ?
- J'ai envie de p...!

*Essayer...  
c'est si facile*

LA CIRE QUE TOUT LE MONDE

ADMIRE

**SAMIRI**  
POUR MEUBLES, PARQUETS

UN PRODUIT SAMVA

### Le secret de l'équitation

Bebert apprend à monter à cheval, c'est la première leçon; le propriétaire du manège, botté, la cravache à la main, lui prodigue ses conseils :

— Moi, dit-il, je ne suis jamais tombé de ma vie, que vous serez à votre dernière leçon, je vous dévoilerai mon secret.

A la dernière leçon, Bebert réclame le fameux secret :

— C'est très simple; je ne suis jamais monté à cheval.

**BERNARD** 93, Rue de Namur  
(PORTE DE NAMUR)  
TELEPHONE : 12.88

Huîtres - Foies gras - Homards - Caviar

— Salon de dégustation ouvert après les spectacles

**La solution**

L'institutrice : « Odette, je vais vous donner un problème à résoudre. Votre père doit 150 francs au boucher, 10 au boulanger, 145 au laitier, 1500 au tailleur, 200 au marchand de charbons. Que fait-il ? »  
 — Il déménage, Madame.

**Pour charmer,**

Pour convaincre, sourire est une force ! Or, sans belles dents, point de beau sourire. Faites soigner vos dents à des conditions abordables, sans douleur, et placez une prothèse dentaire esthétique par l'Institut Dentaire, 30, r. du Mallon (côté Union Econ.). Santé, beauté seront améliorées.

**Une perdue**

L'Irlandais Pat voulait emprunter quelques shillings à son compatriote Michael. Celui-ci se trouve à ce moment avec un garçonnet d'une dizaine d'années.  
 — Vous avez un bien joli garçon, dit Pat à Michael. Quelle tête magnifique et quels nobles traits ! Pouvez-vous lui prêter 10 shillings ?  
 — Je ne le puis pas, Pat. C'est l'enfant de ma femme et son premier mari.

**Hôtel du Vieux Moulin. Juzaine-lez-Bomalis/O**

Chambre, 40 fr. Tous les comforts. Menus 18 et 25 fr. Plats de choix. Truites de l'Aisne. Repos idéal. Promenades uniques.

**Sécurité absolue**

Deux « hommes d'affaires » assistent à la projection d'un film policier. L'un des spectateurs s'exclame soudain :  
 « Bill, j'ai oublié de fermer le coffre-fort quand nous avons quitté le bureau. »  
 Et l'autre de répondre : « Cela n'a pas d'importance, puisque nous sommes tous les deux ici. »

**MERCREDI PROCHAIN, A 2 HEURES**

VENTE PUBLIQUE DE MEUBLES ET OBJETS D'ART  
**HOTEL DES VENTES NOVA**  
 RUE DU PÉPIN (Porte de Namur). — Tél. 12.24.94

**Enfant moderne**

Le lundi de Pentecôte, un oncle recevait son jeune neveu, âgé de six ans. Il était fier d'aller déjeuner au restaurant et se tint de façon parfaite. Mais quand on arriva à la fin du festin :  
 — Eh bien ! mon gaillard, fit l'oncle, jovial, je dirais-tu tous terminions par une glace au chocolat ? Fumeux, hein ?  
 — Mais le bambin de répondre :  
 — Oh ! non, mon oncle, j'aime bien mieux une orange...  
 — Et tellement plus riche en vitamines !

**EXTRA STOUT WHITBREAD**

**L'humour britannique**

Le Chamberrain, le père de Neville Chamberlain, avait hérité dans sa propriété de jeunes arbustes qui étaient très maigres et n'avaient pas grandi. Un jour, son fils vint en retard pour déjeuner. Son père lui demanda la raison de ce retard. Le jeune Neville, fort embarrassé, dit :  
 — Excusez-moi, je me suis égaré dans la forêt.

**GRANDE MAISON DE BLANC**

RUE DU MARCHE-AUX-POULETS  
**BRUXELLES**

**MISE EN VENTE**

**Campagne Bains de Mer**

LE PLUS GRAND CHOIX

RIEN QUE DES ARTICLES DE PREMIÈRE QUALITÉ

**PRIX DE 20 A 25 % AU DESSOUS DES COURS ACTUELS**

**Idiotie**

Chez le poissonnier,  
 — Vos huitres sont bien petites !  
 — Oui, Madame.  
 — Et elles ne paraissent pas très fraîches non plus.  
 — Alors, il vaut mieux qu'elles soient petites, n'est-ce pas, Madame ?

**L'humour dans le Centre**

Les gamins du catéchisme sont rassemblés devant la porte de l'église. L'un d'eux qui a été nommé pour tracer l'emploi à tracer un bonhomme sur la porte : Un rond pour la tête, un ovale pour le tronc, deux traits horizontaux pour les bras, deux verticaux à peine obliques pour les jambes et, entre celles-ci, pour être complet, un troisième trait plus bref.

Le curé pousse la grille du cimetière et au lieu d'entrer par la sacristie, se dirige vers la grand'porte. Les gamins s'engouffrent dans l'église et prennent leurs places :  
 Le curé : Nom de père, fils, s'interprétoit-il !... Jean, levez-vous ; qui a fait l'homme ?

Mais Jean ne répond pas.  
 Le curé : Vous ne le savez pas ? Bien. Trois places en arrière !

Le curé : Joseph ! Qui a fait l'homme ?  
 Joseph, pas plus fier que Jean, ne répond pas non plus.  
 Le curé : Vous ne le savez pas ? Trois places en arrière. Et si personne ne répond à la question, on ne fera pas la première communion cette année-ci, je ne suis pas pressé, moi !

Le curé : Désiré, à votre tour : Qui a fait l'homme ?  
 Désiré, plus hardi et qui désire faire ses Pâques, prend son courage à deux mains et répond franchement :  
 — Monsieur le curé, c'est moi qui l'a fait, mais c'est Coles qui a fait es chufflot !

## FAISONS UN TOUR A LA CUISINE

Succédant à la croisade de l'hygiène, voici le Salon de la Santé. C'est impressionnant, dit Echalote, et ce déploiement de zèle pour le bon fonctionnement de nos organes doit avoir ses répercussions à la cuisine. Allons-nous continuer à nous intoxiquer de mors-d'œuvre violents ? Sardines, thon, anchois, filets de harengs, crevettes, écrevisses, jambon, saucisson, foie gras, tomates, citrons, cornichons et pickles ? Voici ce qu'en pense M. Paul Reboux : « Ce mélange de poisson, de légumes, de viande, d'œufs présentés à la vinaigrette, a quelque chose qui viole le bon goût... votre appétit vous aura porté sans doute à ingurgiter avec excès ces produits difficilement assimilables. Tout le reste du repas sera superflu. Vous mangerez sans faim. Vous mangerez trop, vous serez malade. Et ce sera justice (Plats nouveaux, p. 36).

Sans être aussi sévère, Echalote pense qu'il vaut mieux, surtout en été, recourir aux légumes crus : salades, juliennes, olives noires et vertes; quelques légumes cuits : betterave, topinambour, fonds d'artichauts, haricots verts, champignons, carottes, lentilles, ciboulette, oignons avec bechamel ou mayonnaise. Deux exemples :

### Céleri vinaigrette

Détailler finement un pied de céleri cru, le couvrir d'une vinaigrette avec moutarde en petite quantité. Employer la moutarde brune et douce.

### Cœur de laitue fleuri

Rien de plus charmant. On effeuille un cœur de laitue, on le fleurit de capucines, on le sert avec une mayonnaise. On mange aussi les fleurs qui sont excellentes.

### Potage aux cosses de pois

Inventé par Echalote un jour où, dans de magnifiques cosses vertes, elle n'avait pas trouvé beaucoup de pois - Enlever les extrémités des cosses, les laver, les faire cuire avec deux grosses pommes de terre et un cœur de laitue. Ecraser sur la passoire. Remettre au feu avec taploca. Pour finir, un peu de beurre frais et pointe de Bovril.

Mme Berthe L. — Si vous désirez faire votre pain vous-même en un endroit où vous ne pouvez que difficilement vous procurer de la levure, employez la « Borwick's Baking Powder ».

Echalote.

A LIEGE

**“Au Chapon fin,”**

ON FAIT UN BON DÉJEUNER  
POUR UN PRIX MOYEN



A BONS MENUS  
BONS VINS  
.....  
Cave réputée

1<sup>er</sup> ORDRE

SES  
SPECIALITES  
CULINAIRES

UNIKES  
ET  
SI APPRECEES

# T. S. F.

## Chez nous et... chez les autres

On sait que la nomination légitime de M. Théo Fleischman aux fonctions de directeur-général de l'I. N. a donné lieu à une âpre bataille politique. Finalement, radio belge peut s'enorgueillir de cette justice rendue : la compétence qui rend jalouse la radio française. Nous lisons en effet, à ce propos, dans la revue française « Rad Magazine » : « L'auteur de nombreux radioreportages » pièces de théâtre radiophoniques modèles n'est pas seulement un spécialiste, c'est, de l'avis unanime des auteurs et artistes professionnels, le meilleur auteur radiophonique de l'époque. En France, les quelques auteurs qui se sont gratuitement intéressés à la création radiophonique n'ont même pas été invités à constituer une section au conseil supérieur des émissions... Entre promotion brillante et légitime de Théo Fleischman l'ignorance ou l'on tient en France les bons serviteurs des ondes, il y a une marge symbolique, une marge scandaleuse. »

Comme quoi il convient, une fois de plus, de féliciter le conseil de gestion de l'I. N. R.

## RIEN NE SURPASSE LE POSTE HARI

1.450 fr      2.300 fr      2.950 fr.      6.750

Henri OTS, 1a, rue des Fabriques, Bruxelles

## Les Anglais et le reportage

La presse radiophonique a consacré de nombreux articles au reportage de la « coronation ». En général, on enregistre une forte déception du côté de ceux qui se connaissent. Les reporters anglais n'ont guère brillé. L'un d'eux, le commandant Woodrooke, a même dû être interrompu, tant il bafouillait en décrivant les illuminations de la flotte à Spithead. Quant aux reporters étrangers, notamment le belge et le français, ils ont été desservis par une conception technique trop différente de celle qui est en vigueur en Belgique et en France. Enfermés dans des cabines qui les isolaient de la foule, des rumeurs, d'acclamations et des musiques, ils parlaient sur un fond de décor sonore nettement insuffisant et cela suffisait à convertir leur reportage en conférence.

On a pu constater, encore une fois, que le reportage radiophonique est un art véritable et qu'il exige que la technique soit mise totalement au service de ceux qui tiennent le micro.

## Les amateurs

Toujours à propos des reportages radiophoniques.

Nous disons plus haut qu'évoquer un événement devant le micro est un art. Le commandant Woodrooke en sait quelque chose. Un autre de ses confrères a dû s'en rendre compte aussi, tout récemment. Il s'agit d'un français, dont le nom — heureusement pour lui ! — nous a échappé, mais qui est un sympathique amateur, fort étranger aux choses de la radio. Il a été chargé (on ne sait pourquoi) de décrire le défilé de troupes organisé à Paris pour la célébration du Centenaire de l'Arc de Triomphe. Le pauvre homme a fait ce qu'il a pu, mais le malheur c'est... qu'il ne pouvait pas grand-chose ! Il a décrit ce défilé comme s'il parlait de petits soldats de plomb. Il a froidement révélé que les spahis étaient vêtus de... houppelandes, que pendant la guerre un fantassin anglais vêtu de kaki était invisible à cin-

tres (ce qui suppose une myopie exagérée), et que l'ar-  
erie hippomobile est ainsi nommée parce qu'elle est  
inée par des chevaux.  
e reportage est tout de suite devenu une franche rigou-  
e. Si cette expérience pouvait servir à condamner défi-  
vement les indésirables amateurs !

**Agenda de l'auditeur**

I. N. R. annonce :  
e dimanche 6 juin, à 16 h. une séance de musique  
ale donnée par la Société Royale « L'Orphéon », de  
smes. — Le même jour, à 20 h., concert par l'orchestre  
ional de Belgique et les chœurs du théâtre de la Mon-  
e; au programme des œuvres de Wagner et de Saint-  
ns. — Encore le 6, à 20 h. 50, une comédie de Tristan  
ard : « Les pieds nickelés ». — Le 7, jeu historique  
M. Théo Fleischman : « Les Adieux de Fontainebleau ».  
e 8., inauguration par la Radio-Catholique d'une nou-  
e rubrique « Le petit quart d'heure ». — Le 9, à 18 h.,  
nce commentée consacrée à la musique Nord-Améri-  
e. — Le 12, à 16 h. 15, séance de musique de chambre  
e « Trio Musical de Liège ». — Le 18, à 18 h., lecture  
oèmes consacrés à la mer. — Encore le 12, création  
e pièce de M. Jules Gille, « Solo-Schlem ».

**potins du Micro**

plus puissant poste à ondes courtes (100 kw.) va être  
ruit à Prato Smeraldo, près de Rome. — La France  
entôt compter 4 millions d'auditeurs. — L'Exposition  
aris est ouverte mais le pavillon de la Radio est loin  
e achevé. — Le professeur Bordier, de Paris, vient de  
rer solennellement que la radio est un remède contre  
mnie... on s'en doutait depuis longtemps. — La sta-  
ollandaise de Kootvijk fait des essais sur 28 m. 82  
rs 18 h. — Le monument de New York le plus visité  
formidable building de Radio-City; 560.000 personnes  
ont présentées en 1936

**le-express**

Pour gonfler son indemnité  
Paul invoquait une varice;  
Mais il lui fut tôt démontré  
Que ce n'était qu'un artifice  
Et le trompeur fut débouté.

Moralité :

La varice perd tout  
En voulant trop gagner.

**inition**

ombis contempent la vasque autour de laquelle  
ent de placer les « agenouillés » de Mu'ne.  
Va wilt dat zeggen, dienen bac ?  
Ah, well! dat est, comme qui dirait nen « pitjes bac ».  
D. D.

**algie**

ministre des Finances aime paraît-il, à siffloter l'air  
nu du « Cor » de Vigny :  
aime le son du cor, le soir au fond des bois ».  
s un député facétieux prétend qu'il a changé le vers  
e en celui-ci :  
eu que le son du coffre est triste aux fins de mois. »

**The Scottish Tea-Room**

pen from 10.30      Sundays from 3.30  
avenue Toison d'Or      Porte Louise - BRUXELLES  
éléphone : 12.64.34 — (Over « Prince of Wales »)

**LES CHAPEAUX  
ACTUELS**



sont souvent de véritables  
petits « chefs-d'œuvre ».  
En faisant soi-même ses cha-  
peaux, on peut cependant,  
toujours, les réaliser très  
économiquement. D'ailleurs,  
la confection des chapeaux  
est pour les dames et les  
jeunes filles un des plus  
utiles talents.

Madame, Mademoiselle,  
**CHEZ VOUS**, sans déplac-  
ements, vous pouvez suivre  
les

**Cours  
de Mode  
par Correspondance  
de l'INSTITUT FEMINA**

En quatre mois d'études  
agréables et faciles, vous  
pourrez apprendre à confec-  
tionner les plus jolis modèles  
de chapeaux. Ne laissez pas  
passer cette occasion de vous  
documenter. Renvoyez-nous le  
« BON » ci-dessous. Il vous don-  
ne droit à recevoir gratuite-  
ment le programme de notre  
COURS DE MODE.

**« BON »**

**à renvoyer à l'Institut Femina  
COURS DE MODE PAR CORRESPONDANCE**

**5, Place des Bientaiteurs      BRUXELLES**

Nom

Adresse

Veillez m'envoyer gratuitement, et sans  
engagement de ma part, votre brochure  
contenant le programme de vos

COURS DE MODE

# Pourquoi courir

du tailleur  
au chemisier

du chemisier  
au chausseur

du chausseur  
au chapelier

du chapelier aux  
articles de sports

quand vous  
pouvez tout obtenir  
à la même adresse  
avec une économie  
de 20 à 30 %.

Complet tropical : 350 frs  
Cost. flanelle - 2 pièces - en gris : 195 frs  
" " teintes ftes vert, bleu, brun 295 frs  
Pantalon flanelle : 50 frs  
Culotte golf : 65 frs  
Veston sport : 195 frs

Tous vêtements pour enfants à des prix sans  
rivaux.



## LES GALERIES NATIONALES

Les 1<sup>ers</sup> spécialistes de la mode masculine

1, PLACE ST-JEAN, BRUXELLES

40, PLACE VERTE, ANVERS

## Dans la ménagerie

Sketch inédit

La Ménagerie Roseau, peu avant la représentation du soir. Le public n'est pas encore admis, mais l'Anglais, à l'air favorable, est déjà là, choisissant la meilleure place. Quel Anglais ? demanderez-vous. Mais, l'Anglais, voyez le fameux Anglais qui suit sans cesse la ménagerie, c'est l'espérance de voir bouffer le dompteur. Ce respectable gentleman est naturellement un client d'importance. Aussi le dompteur ne manque-t-il jamais de venir faire un brin de causette avec lui, avant le spectacle.

L'ANGLAIS. — Comment vont vos pensionnaires. Mister Roseau ?

LE DOMPTEUR. — Ils ont été un peu énervés par les premières chaleurs, mais ça semble déjà aller mieux. La lionne, la lionne, est devenue beaucoup plus calme. Mais vous rappelez qu'il y a deux mois elle a fortement grugé le garçon de cage ?

L'ANGLAIS (avec conviction). — C'est une brave lionne.

LE DOMPTEUR. — Euh... Oui, évidemment... Figurez-vous que depuis quelques jours je ne suis pas très tranquille avec le tigre Descente de Lit. Cette bête me regardait d'un œil mauvais et elle ne m'obéit qu'à contre-cœur.

L'ANGLAIS. — Aoh ! il y aurait de l'espoir de ce côté.

LE DOMPTEUR. — Si on peut appeler ça de l'espoir. L'ANGLAIS. — Vous donnez beaucoup trop à manger à vos animaux. J'ai vu les quartiers de viande ; c'est un véritable gaspillage... Et puis, c'est du cheval, toujours du cheval pour ces pauvres bêtes. Qu'est-ce que vous diriez si vous deviez manger du cheval toute l'année ?... Pas étonnant que vos lions ils ne rugissent plus, ils hennissent.

LE DOMPTEUR (poltron). — Si mes lions devaient manger de régime, ce serait pour manger de l'homme... Je n'ai pas avoué tout de suite que je ne tiens pas à finir dans votre ventre.

L'ANGLAIS (persuasif). — C'est la plus belle fin pour un dompteur, Mister Roseau. Un soldat doit mourir sur le champ de bataille, un gourmet doit mourir d'indigestion et un dompteur doit mourir sous la dent de ses bêtes.

LE DOMPTEUR (manquant de failir). — Brrr... C'est peu pour moi.

L'ANGLAIS. — Vous avez cinquante-cinq ans, Mister Roseau. C'est un bel âge. Vous n'avez pas de fortune, mais il n'y a pas de pensions dans votre métier.

LE DOMPTEUR. — Je ne puis tout de même pas me faire dévorer pour vous offrir cette distraction. Il y a des plaisirs moins sanguinaires, M. l'Anglais !

L'ANGLAIS. — Je suis votre client depuis dix ans et je paie toujours double tarif. Je vais partout avec votre ménagerie. Si vous ne voulez pas vous faire manger par vos lions, il fallait me le dire tout de suite. C'est de la non-honnêteté commerciale ! Chez nous, en Angleterre, ça n'existe pas... Dès demain, je vais chercher une autre ménagerie, avec un dompteur plus consciencieux... Vous n'avez plus ma clientèle.

LE DOMPTEUR. — Voyons... Ne vous fâchez pas. Vous aurez peut-être satisfaction beaucoup plus tôt que vous ne pensez... Un accident peut m'arriver à moi comme à tout le monde. Les fauves sont si sournois.

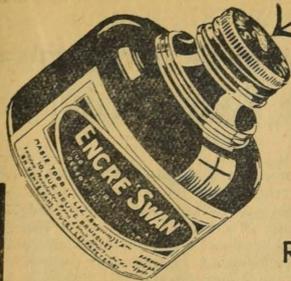
L'ANGLAIS. — Mais vous êtes beaucoup trop prudent. La semaine dernière, Antinéa a fait mine de bondir, mais vous êtes reculé jusqu'au fond de la cage...

LE DOMPTEUR. — Un réflexe assez naturel. L'instinct de conservation...

L'ANGLAIS. — Et puis vous avez votre épieu et vous avez frappé cette pauvre bête. C'est honteux de maltraiter ainsi des animaux. Si on n'était pas sur le continent, vous feriez condamner par le tribunal.

LE DOMPTEUR. — La fois prochaine, j'essaierai de faire face.

L'ANGLAIS. — Non, vous n'essayeriez pas de faire face, Mister Roseau. Vous êtes un dompteur sans dignité, et



*Nouveau bouchage à vis*

L'ENCRE  
**SWAN**

RÉELLEMENT LA MEILLEURE

Fabriquée à Liverpool dans l'usine la plus moderne du monde, l'encre Swan est mise en bouteilles à Bruxelles. Elle est composée avec autant de soins qu'une prescription médicale.

Elle possède exactement la densité requise pour votre stylo.

Malgré sa haute qualité, l'encre Swan se vend aux prix de 1934 en raison d'achats massifs de flaconnages effectués en temps opportun.

Flacon de 30 gr. environ, Frs. 2.75  
Flacon de 60 gr. environ, Frs. 3.75  
Flacon de 120 gr. environ, Frs. 5.00

Des lettres reçues l'on dernier après une retentissante catastrophe aérienne prouvent que l'encre Swan est vraiment permanente.

Bridport 4-236  
Je pense qu'il vous intéressera d'apprendre qu'une lettre écrite avec votre encre a été sauvée de l'épave de l'Avion "City of Karthoum" et est parfaitement lisible. Des lettres écrites avec d'autres encres sont indechiffrables.  
Miss B.A. Allen.

science professionnelle. Je vais chercher dès demain...  
LE DOMPTEUR. — Ecoutez, M. l'Anglais, j'ai une idée !... un amateur voulait entrer dans la cage... Ne connaissant les bêtes, il risquerait fort de se faire mettre en pièces  
L'ANGLAIS (hésitant) — Ce ne serait pas du fair-play.  
LE DOMPTEUR. — Mais ce serait du beau travail. Je le, bien entendu pour les lions. Ah ! ils ne feraient une bouchée du bonhomme, vous verriez !

L'ANGLAIS. — Et où trouverait-on l'imbécile... je veux l'amateur ?

LE DOMPTEUR. — Mais ici même, peut-être... Vous m'offririez offrir une prime de cinq mille francs à celui qui vait entrer dans la cage... Et vous me donneriez cinq mille francs à moi pour les ennuis que j'aurais par la suite.  
L'ANGLAIS — Entendu, je vais vous faire deux chèques. Mais c'est la dernière chose que je fais pour vous car que je sais que vos affaires ne sont pas brillantes... et par pure humanité que j'agis ainsi.

LE DOMPTEUR. — Je vais faire ouvrir les portes immédiatement. Espérons qu'il y aura un imbécile dans l'assistance...

Le public, qui s'était amassé devant la ménagerie, entre s'installe sur les banquettes. La représentation nationale commence. Au milieu de ses fauves, le dompteur Roseau — conservant toujours une distance prudente — manœuvre, crie, agite son fouet et se livre à tout son jeu habituel. Les bêtes rugissent, montrent les dents et sent invariablement par obéir.

Sorti de la cage, l'homme s'adresse au public.

LE DOMPTEUR. — Mesdames et Messieurs, il y aura ce soir, et cela dépendra de vous un supplément ordinaire au programme. Ne reculant devant aucun sacrifice, la direction de la Ménagerie Roseau a décidé de faire appel, aujourd'hui, aux amateurs courageux qui pourraient se trouver dans l'honorable assistance. Une prime de cinq mille francs. — cinq mille francs, entendez-vous? — offerte à la première personne qui osera entrer dans la cage des fauves. Cinq mille francs ! Voici le chèque... Qui a la main ?

MONSIEUR EFFACE. — Moi !

Le public se leve pour regarder le téméraire quidam qui marche fermement vers la cage. S'étant approché de l'Anglais, le dompteur lui dédie une mimique de triomphe.

L'ANGLAIS (bas) — Il est bien maigre, l'amateur. Les pauvres bêtes n'auront pas beaucoup à manger.

LE DOMPTEUR. — Ça ne fait rien. Vous verrez comme elles se disputeront les os. (A la salle.) Mesdames et Messieurs, j'avais raison de supposer qu'il y avait des courageux citoyens dans votre ville. Le monsieur ici présent va entrer dans la cage. A ses risques et périls, bien entendu. Je lui passe la fourche et le fouet... Bonne chance, monsieur...

L'amateur pénètre sans hésiter dans l'enclos des fauves et se met à taquiner ceux-ci. Surprises à la vue de cet inconnu, les bêtes se rebiffent, grognent, rugissent à qui mieux mieux. Le dompteur improvisé ne se laisse pas intimider un instant. Il fait reculer tous les animaux devant lui et finit par les tenir, immobiles et craintifs, sous son regard. La salle éclate en applaudissements.

L'ANGLAIS. — Goddam ! C'est raté !

Rageur, M. Roseau fait sortir l'amateur et tente de dis-

VACANCES NICE, 8 jours : 735 francs  
12 jours : 975 francs

VACANCES aux COTES BRETONNES  
8 jours, à partir de 495 fr., tout compris.

Renseignements et inscriptions :

BRUXELLES : Beaux Voyages pour Tous, 28, rue Saint-Michel (entresol). Tél. 17.44.64.

ANVERS : Voyages Henrys, 40, Marché aux Œufs.

LIEGE : Voyages Radelet, 55, rue de la Régence.

Une vacance au calme... au vert...

à **GRUPONT** entre Rochefort et St-Hubert (ligne 162) tél. Rochefort 924  
Propriétaire : Nérard-Freteur.

Ouverture début juillet de l'Hostellerie rustique  
mais pittoresque du **RY de BELLE-ROSE**  
domaine privé de 110 hectares avec étang, bains,  
canotage, verger. — Pension 40-45 fr. — Eaux ctes.  
Menus, 18.50 et 25 fr. — Cuisine naturelle (pro-  
duits de la ferme de Bel'Air, même propriété).

cuter la réussite de son exploit. Mais devant l'assistance, prête à devenir houleuse, il est bien obligé de lui remettre les cinq mille francs.

**LE DOMPTEUR.** — Mais dites-moi donc, Monsieur, comment êtes-vous parvenu à ça ? N'importe quel autre amateur y aurait laissé sa peau

**L'ANGLAIS.** — Pas même la peau ! Les lions auraient tout mangé Et ç'aurait été un beau spectacle.

**LE DOMPTEUR.** — Mais j'y pense ! Vous êtes certainement un belluaire professionnel. C'est de la tricherie...

**LE MONSIEUR EFFACE.** — Je vous jure, messieurs, que je n'avais jamais mis les pieds, auparavant, dans une cage de fauves... Du moins pas au propre sens du mot... Mais je ne veux pas vous faire languir plus longtemps. Voici mon secret, et vous comprendrez tout de suite :

J'ai l'habitude de présider des séances de la Fédération Libérale de Bruxelles !

Robert BEBRONNE.

# WAULSORT

FREYR  
MONIA

" LA COTE D'AZUR MOSANE "

« Cette vallée de la Meuse, de Freyr à Waulsort, n'est vraiment qu'une suite d'enchantements... »

CAMILLE LEMONNIER.

« Waulsort, idéale cité de villégiatures, avec ses beaux et confortables hôtels, dont les terrasses fleuries s'étalent le long du fleuve... »

Le poète PAUL GERARDY, 1933.

« Waulsort... le paradis des touristes. »

(Guide CH. DE COMMERCE DE DINANT, 1936.)

« Waulsort, est un centre incomparable de villégiature situé aux bords de la Meuse dans un site privilégié. »

OFFICE BELGO-LUXEMBOURGEOIS DE TOURISME.

(Organisme national officiel.)

**NOMBREUX HOTELS ET PENSIONS A LA PORTEE DE TOUTES LES BOURSES.**

CANOTAGES - BAINS DE RIVIERE - TRAINS FREQUENTS RAPIDES

RECLAMEZ LE DÉPLIANT ILLUSTRÉ GRATUIT AU SYNDICAT D'INITIATIVE.

**MONIA** SUR-MEUSE, ENTRE WAULSORT-DINANT TERRAINS (VUE IMPRENABLE) A VENDRE

ET VOICI UNE BONNE ADRESSE A WAULSORT, **BELLERIVE**  
UN HOME INTIME, MODERNE, TRÈS CONFORTABLE  
DONT LA CUISINE EST RÉPUTÉE... AINSI QUE SES VIEUX FOURGONES

## Les amusettes du Sport et de la Bienfaisance ou le Rallye Scavenger

Innover en matière de divertissements sportifs, et même en fait de divertissements tout court, est chose autrement difficile que de bombarder Almeria. Le Rallye-Automobile qu'avait imaginé, l'été dernier, l'ingéniosité du Comité Dames patronnesses du « Centre Neurologique », apporte une note nouvelle, pittoresque et joyeuse, à l'ordinaire des rallyes. Nous en avons parlé déjà. Cette année, le même Comité, sous l'aimable et experte direction de Mme ERRARD, John Solvay, a imaginé d'autres jeux, moins sportifs mais vérité, mais non moins originaux et non moins créatifs. Cela s'appelle « Rallye Scavenger » ; nous avons vaillamment essayé de savoir pourquoi.

Chacun des inscrits au rallye reçoit une carte de participation à son nom, sur laquelle on pointe l'heure de la remise. Il aura deux heures trente minutes pour obéir à toutes les exigences du programme. Vous allez voir qu'elles ne sont pas minces.

Il sera tenu, d'abord, de se procurer, en partant du point commun, dans les 150 minutes qui lui sont imputées, les objets que voici — et de les apporter au Restaurant de Tervueren « après avoir déployé l'astuce et l'adresse d'entreprise nécessaires à les rassembler ». (Les chiffres marquent les points qui sont attribués à la présentation de chacun des objets.)

- 1 caillou de silex de la grosseur d'une bille .....
- 1 fer à cheval usagé .....
- 1 mouche vivante .....
- 1 pièce de monnaie allemande, française .....
- hollandaise, italienne .....
- 1 boîte de cigarettes .....
- 1 trèfle à quatre feuilles .....
- 1 paire de jarretières mauves .....

Les objets désignés par les mots incomplets dans le tableau suivant :

	N	N		O	N					
A	L	L	O	C	A	T	I	O	N	
R	C		N	O	R	D	S	S	U	D
				O			E			
				U			P	E		
O	I	S	I	F	N	V				
T	E	A	B	S	E	N	T			

Verticalement :

- I Un légume .....
- II Un produit chimique .....
- III Une fleur .....
- IV N'hésitez pas .....
- V Pour l'œuvre .....
- VI Un dessert .....
- VII-VIII Ne vous en inquiétez pas .....
- IX Un autre produit chimique .....
- X Ne jurez pas — un instrument de musique pour le produire .....

Horizontalement :

- I Insectes printaniers (2) .....
- II-III Ne vous y arrêtez pas .....
- IV Un autre légume commençant par c au lieu de i .....
- Sous deux formes différentes .....
- V Un objet pointu rouillé de préférence .....
- Un autre objet pointu non rouillé de préférence .....
- VI-VII Ne le soyez pas .....

12



## Bien brunir grâce à la NIVÉA

Ne vous endormez pas en prenant un bain de soleil ! Vous pourriez avoir pendant plusieurs jours des brûlures douloureuses. Soyez prudent aussi quand vous lisez, de ne pas rester trop longtemps au soleil. Restez toujours en mouvement et frictionnez-vous au préalable avec de la Crème ou l'Huile Nivéa. Toutes les deux, elles réduisent le risque d'un coup de soleil et rendent la peau douce et souple.



Crème Nivéa : en boîtes 4, 9 et 12.50 frs.  
tubes 7 et 10 frs. / Huile Nivéa : 6-18 frs.  
Distrib. Albert Couvreur, 78, Rue Gallait, Bruxelles III

681

not croisé, complété, se compose des mots suivants :  
ement : Haricot, Alkali, N L, Rose, Non, Oui, Ecot,  
rte, B, Otdepns, Nis, Eve, Soude, N D.D, Ut; hori-  
ment : Hannetons, Allocation, R C, Nord-Sud, Ca-  
Dé, Dé [un dé à coudre et un dé à jouer], Clou,  
tc.)

???

est pas tout.  
t à cet ensemble disparate ajouter cinq œufs frais  
panier — et résoudre le problème suivant :

nous comment ils peuvent être le restant de trois  
consécutives : la première de la moitié du panier  
œuf, la seconde du 1/3 du reste, moins 1/3 d'œuf,  
ème du 1/4 du reste, plus 1/4 d'œuf. — Comment  
encore entiers, et combien vous en avez dans le  
en commençant

???

il faut composer deux jolis quatrains sur les rimes:  
arité Hôpital Rallye  
nité Capital Pâte  
rimes au choix.

???

ncurrents étaient nombreux et comme ils se pré-  
t à peu près tous en même temps devant le jury du  
il y eut quelque confusion.

part avaient réuni à peu près tous les objets hété-  
qui étaient requis. Ce qui fit le plus défaut, ce fut  
letons. Un orage violent, accompagné d'une pluie  
lle, qui éclata vers les 8 heures, empêcha les plus  
és de secouer les arbres de la forêt pour en faire  
les coléoptères exigés. Sachez, d'ailleurs, — nous  
appris en passant — que les hannetons diminuent  
re chaque année, les engrais chimiques tuant leurs  
ans les champs cultivés.

y, d'ailleurs, fut sévère : des cailloux de silex furent

refusés parce qu'ils n'étaient pas assez ronds; des mouches  
parce qu'elles étaient expirantes; des trèfles à quatre  
feuilles parce qu'ils étaient insérés entre deux lames de  
verre. Les tartes et les boîtes de cigarettes furent joyeuse-  
ment confisquées au profit des malades du Centre Neu-  
rologique. Le problème fut généralement résolu par le cal-  
culateur de chaque équipe; les quatrains jumelés ne révé-  
lèrent pas des prosodistes exercés, moins encore des poètes.  
Voici l'un des moins mauvais :

*Voyez ces figures pâles  
Semblant sortir de l'hôpital,  
Elles cherchent — point capital —  
Les rébus de votre Rallye.*

*Foin des jeux de la vanité,  
Jeux frivoles que l'on déteste.  
Quelque plaisir toujours nous reste  
Quand il s'agit de Charité.*

???

Un des concurrents obtint le maximum des points, soit  
120. Livrons son nom à la postérité : c'est le comte de So-  
gonzac — dont il est sérieusement question, à la suite de  
cette performance, de changer le patronymique en Premier-  
zac; Mlle Lippens, bien connue pour son intrépidité d'avia-  
trice, fut deuxième avec 119 points...

Les prix furent remis, au Restaurant du Château de



TOUJOURS LE VÉRITABLE

Schweppes

avec votre

WHISKY



Tervueren, au milieu d'une assistance émue, soute et ballante, qui fit durer la fête jusqu'aux petites heures.

???

L'« Eventail » vous donnera certainement la liste des dames, la plupart de haute lignée, qui patronnèrent ce Rallye-Scavenger, en tête desquelles il faut louer Mme Ernest-John Solvay, dont l'originale et généreuse initiative mit sur pied la récréation sportive dont s'agit, et la baronne Agnès della Faille d'Huyse, cheville ouvrière et zélée patronne de ce scientifique et philanthropique organisme qu'est le Centre Neurologique du Dr Léon Laruelle. La section d'assistance du Centre Neurologique, impuissante à faire face, par ses seules ressources, aux demandes qui lui sont adressées par les éclopés du système nerveux, c'est-à-dire les plus malheureux et les plus délaissés des souffrants (il n'existe même pas une chaire de neurologie dans nos quatre universités !) a trouvé, dans l'inépuisable effort de ces dames patronnesses, le moyen de combler en partie son déficit annuel, effort qui se traduit par l'organisation de réunions sportives du genre de celles dont nous venons de parler.

On ne saurait trop encourager pareil effort.



Choisissez dans la merveilleuse collection de maillots de bains « Charmereine » le modèle raffiné, inédit et de haute élégance qui correspond idéalement à vos désirs.

**CHARMEREINE**

23, Rue des Fripiers, 23 — BRUXELLES



## Le facteur et son dépu

Le père Falzard tournait et retournait entre ses doigts la grande enveloppe jaune que la poste venait de lui porter. Il appela sa femme :

— Tiens, dit-il, lis-moi ça...

La mère Falzard prit l'enveloppe et en regarda la description :

— C'est une lettre du ministère des P. T. T., fit-elle...

— C'est sans doute ma nomination ! s'écria Falzard. Notre député a tenu parole...

— Mais, mon homme, il t'avait promis une place de tonnierier !...

— Il m'aura, sans doute, trouvé quelque chose de mieux. Le brave homme !... Mais lis... lis vite.

La mère Falzard rompit l'enveloppe et parcourut rapidement la lettre qui y était insérée. Puis elle dit :

— Tu es nommé facteur...

— Facteur de chemin de fer ?...

— Non, facteur de la poste...

— Bigre, fit Falzard en se grattant l'oreille...

— En effet, opinait la mère Falzard... Ça tombe mal !... que tu ne sais pas lire...

— Nom d'un chien de nom d'un chien !...

— Je m'en vas être obligée d'écrire pour dire que tu fuses...

— Ça va le fâcher, sans doute, notre député...

— Mais, puisqu'il n'y a pas moyen de faire autrement...

— Et puis, voilà un an et demi que j'attends une nomination du gouvernement... Si je refuse celle qu'il vient de m'offrir, il ne m'en donnera pas une autre, c'est sûr...

— Alors, comment vas-tu faire ?

— Ma foi, j'accepte.

— Mais comment t'en tireras-tu ?

— Au petit bonheur...

???

Le député Lagrive était la providence de ses électeurs. Il prenait en mains leurs intérêts avec un dévouement que ceux-ci savaient reconnaître, d'ailleurs, en le réélisant tous les quatre ans avec de formidables majorités.

On ne voyait que lui dans les ministères, où il obtenait toujours quelque place à demander pour un de ses amis. Il faisait partie, à la Chambre, d'un groupe très influent. On ne savait rien lui refuser, et il répandait, sans cesse, sur sa circonscription, la manne des faveurs administratives. Seulement, il lui arrivait quelquefois d'oublier que qu'il avait promis quelque chose, ou ce qu'il avait promis au juste. Il avait tant de clients !

Ainsi c'est lui qui, s'étant engagé à être parrain d'une petite-fille nouveau-née d'un électeur considérable, arriva au pays trois mois après la naissance de l'enfant. On l'avait naturellement attendu pour le baptême. Dès que son arrivée fut annoncée, le père courut le trouver :

— Bien le bonjour, notre député, lui dit-il... Vous n'avez pas oublié ma gamine ?...

**TOURISTES !**

de passage au beau PAYS DE CHIMAY, arrêtez-vous

**CASINO DE CHIMAY**

Café-Restaurant 1<sup>er</sup> ordre - Terrasse fleurie - Terr

TEL.

**ÉCHANTILLON GRATUIT!**

le Nouveau

# PEPSODENT!

**EXTRA  
VELOUTÉ  
LUSTRE  
ÉCLATANT!**



JUNE TRAVIS  
Star of Warner Bros.  
First National Pictures.

**DONNE AUX DENTS UN ÉCLAT REDOUBLÉ - EN TOUTE SÉCURITÉ.**

Attendez-vous à voir vos dents briller comme des perles, mieux qu'elles n'avaient jamais fait. La nouvelle formule Pepsodent, évaluée à plus de 5.000.000 de francs, rend rapidement aux dents ternies un tel éclat que vous serez obligé de convenir qu'elles sont deux fois plus brillantes.

**CONSERVE AUX DENTS LEUR BLANCHEUR DEUX FOIS PLUS LONGTEMPS - EN TOUTE SÉCURITÉ.**

Les dents deviennent plus blanches, et leur netteté dure bien plus longtemps! "Deux fois plus longtemps qu'avec des dentifrices ordinaires", telle est l'opinion des dentistes! Ceci sans atteinte au précieux émail des dents.

**DONNE CETTE SÉCURITÉ - PARCE QUE DEUX FOIS PLUS DOUX.**

Plus de 100.000 expériences de brossage faites sur des feuilles de métal plus perméables que l'émail des dents ont démontré que le Pepsodent est deux fois plus doux que le facteur de polissage contenu dans la plupart des dentifrices. Les dentistes savent que Pepsodent est extra-doux, donc absolument inoffensif.

**FAITES BRILLER VOS DENTS - GRATUITEMENT!**

Ce coupon vous donne droit à un important échantillon du Nouveau Dentifrice Pepsodent. "Extra velouté" "Lustre éclatant". Il suffit de l'adresser à M. A. Vandevyvere, Agences Continentales, Bld. Henri Speeck, 54, Malmes, en y joignant 30 centimes pour frais d'affranchissement.

Nom \_\_\_\_\_

Adresse \_\_\_\_\_

ertes non, mon ami, répondit Lagrive... Voici sa nonon d'institutrice...  
ces conditions, il n'était pas étonnant que Lagrive, promis au père Falzard une place de cantonnier, lui fait attribuer une de facteur...

???

our indiqué pour son entrée en fonctions, Falzard, l'un uniforme tout neuf, quitta le bureau des postes, c rempli de la correspondance destinée aux habités de la commune. Et il commença sa tournée en s'arrêtant toutes les portes. Il sonnait, et quand les gens venaient ouvrir, il leur tendait son sac tout ouvert et leur

oyez donc s'il y a quelque chose pour vous, là-de-

ntéressés compulsaient eux-mêmes les plis ou im- que leur présentait Falzard, y reconnaissaient ceux concernaient et les prenaient. Comme tout le monde, le pays, aimait Falzard, on accepta, sans protester, dire de choses qui ne causaient de grand dérangement à personne, et qui permettait à un brave homme pas perdre son gagne-pain.

M. Maugrant, le minotier, l'homme le plus riche commune, trouva mauvais que le facteur de la poste pas lire. Il est vrai que c'était un réactionnaire, l'opposition au gouvernement, et qu'il avait main- cherché, vainement d'ailleurs, soit à empêcher La-

grive d'être élu, soit à lui attirer de mauvaises histoires. Il exigea que Falzard lui remit lui-même son courrier.

Celui-ci, qui ne portait guère M. Maugrant en son cœur, car il le savait ennemi de son bienfaiteur, imagina de servir tout le village avant d'aller chez lui. De la sorte, comme il ne restait plus au fond de son sac que les lettres adressées à M. Maugrant, il lui était facile de les lui donner. Le minotier auquel cette manière d'agir faisait subir des retards préjudiciables dut finir par mettre les pouces et accepter le mode de distribution du courrier adopté par tous. Mais Falzard n'en conserva pas moins, à son endroit, du ressentiment et quelque méfiance.

Un matin qu'il présentait son sac à M. Maugrant, celui-ci y choisit une vingtaine de lettres et son nom. Falzard le regarda de travers.

— C'est pour vous tout ça? fit-il au moment où M. Maugrant allait les prendre.

— Oui...

— C'est beaucoup.

— Le courrier est important aujourd'hui...

— C'est que je me méfie, moi... Vingt lettres pour un seul homme, c'est trop... Tenez, en v'là dix, la moitié... C'est bien assez pour vous...

Il remit dix lettres sur les vingt au minotier et s'éloigna imperturbable, sans se soucier de ses cris et de ses protestations.

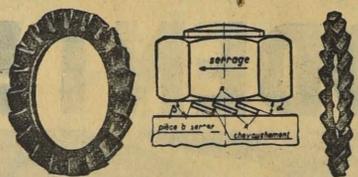
Vous pensez bien que M. Maugrant ne se tint point pour battu, cette fois. Au contraire, l'occasion lui était fournie de couler irrémédiablement Lagrive. Celui-ci n'était-il pas

Mesdames, Messieurs,  
**ur vos POSTICHES,**  
ADRESSEZ VOUS  
à la Maison GILLET  
boul. Em. Jacqmain, Bruxelles

## L'INTIMINE

spécialement recommandée dans toutes les affections gynécologiques : métrites, vaginites, leucorrhée, salpingites, vulvovaginites, etc. — Antiseptique, décongestif, cicatrisant, résolutif, adoucissant.

Dépôt général: Grande Pharmacie Commerciale, 2, place de Brouckère, Bruxelles. Ouverte tous les jours de 8 heures du matin à minuit.



**AUTOMOBILISTES - INDUSTRIELS**

La Rondelle Eventail-BLOCSUR  
est la seule réalisation techniquement  
efficace qui assure le blocage des écrous

**ADOPTÉZ - LA**  
pour vos voitures — pour vos machines

GROS: Blocsur, 73, Rue Dodonée, Bruxelles. T. 44.08.76  
Dépôt central: 74, Avenue d'Auderghem Bruxelles  
Téléphone: 34 14 52

coupable d'avoir fait nommer un facteur qui, non seulement ne savait pas lire, mais qui se livrait encore à des détournements de correspondances. Il fit agir ses amis de Paris. Une interpellation fut annoncée. Falzard, avec décision, conjura l'orage. Une fois de plus, on le revit dans les ministères.

Et quelques jours après, le « Moniteur » publiait l'arrêté suivant:

« M. Falzard (Joseph-Onésime), facteur des postes à Vazy-le-Petit, est relevé de ses fonctions, et passe dans l'administration des contributions directes, dans la même localité, en qualité de commis aux écritures. »

A. V.

# BLANKENBERGHE

## au CASINO

### WEEK-END

TOUS LE MOIS DE JUIN

## Thés et Soirées dansants

avec l'orchestre de A. FELLEMAN  
à 16 heures et à 21 heures

### TOUS LES JOURS

dans la magnifique Salle des Fêtes

## SEANCES DE CINEMA

LES PLUS BEAUX FILMS

### TOUS LES JOURS

SALONS DU CERCLE PRIVÉ OUVERTS



Humour espagnol

## JEAN SOLDAT

par FERNAN CABALLERO

C'était un jeune homme de bonne famille, sans raison, ni quoi que ce fût, que le sort fit soldat. Il fit service, qui était de huit ans, s'engagea pour huit ans, et puis, pour huit autres encore. Quand ses huit dernières années furent accomplies, il était vieux et n'était plus bon à rien, aussi on le licencia en lui donnant une livre de pain et six maravédís qui étaient tout son avoir. Jean s'en alla, en se disant :

— Après vingt-quatre ans que j'ai servi le roi, ce n'est pas juste que je sois licencié sans rien. Je veux aller à la retraite. C'est une livre de pain et six maravédís. Mais à la grâce de Dieu ! Me désespérer ne servirait à rien, si ce n'est à faire du mauvais sang. Et il poursuivit son chemin en chantant.

Dans ce temps-là, Notre Seigneur Jésus parcourait le monde et menait avec lui saint Pierre. Jean Soldat le rencontra, et saint Pierre, qui était chargé de la assistance, lui demanda l'aumône.

— Que puis-je vous donner, lui dit Jean Soldat, qui, après vingt-quatre ans que j'ai servi le roi, n'ai plus tout gain qu'une livre de pain et six maravédís ?

Mais saint Pierre qui est obstiné, insista.

— Allons ! dit Jean Soldat, quoique après avoir servi le roi pendant vingt-quatre ans, je n'aie en tout qu'une livre de pain et six maravédís, je partagerai mon pain avec vous.

Il prit son couteau de poche, fit trois parts du pain, et en donna deux et en garda une.

A deux lieues de là, il se trouva de nouveau avec le Seigneur et saint Pierre, lequel lui demanda encore l'aumône.

— Il me semble, dit Jean Soldat, que je vous ai déjà donné, et que je connais cette tête chauve. Mais, à la grâce de Dieu ! Bien qu'après avoir servi vingt-quatre ans le roi, je n'aie qu'une livre de pain et six maravédís, et que de la livre de pain il ne me reste que ce morceau, je partagerai avec vous.

Ce qu'il fit. Et ensuite il mangea sa part pour qu'on ne vint pas à lui demander.

Au coucher du soleil, il se trouva pour la troisième fois avec le Seigneur et saint Pierre qui lui demandèrent l'aumône.

— Je jurerai que je vous l'ai déjà donnée, dit Jean Soldat ; mais, à la grâce de Dieu ! Bien qu'après avoir servi le roi pendant vingt-quatre ans, je me sois troussé seulement avec une livre de pain et six maravédís, je partagerai avec vous les maravédís comme le pain.

Il prit quatre maravédís qu'il donna à saint Pierre et en garda deux.

— Maître, dit saint Pierre au Seigneur, que Votre Majesté fasse quelque chose pour cet infortuné qui a servi

GRANDS VINS DE CHAMPAGNE  
Ed. BOIZEL & Cie — Epernay

Maison fondée en 1834

Agents généraux: BEELI PERE & FILS

BRUXELLES: 33, rue Berckmans - Téléphone: 1240.2



# RUFFINO

**LA GRANDE MARQUE**  
*toujours la préférée parce que*  
**RUFFINO**  
**CHIANTI DE QUALITÉ SUPRÊME**

AGENT EXCLUSIF  
 POUR LA BELGIQUE

**MICHELE BASILE**

29 RUE GRETRY  
 BRUXELLES

quatre ans le roi et qui n'en a retiré qu'une livre  
 n et six maravédis qu'il a partagés avec nous.  
 n'est bien ; appelle-le et demande lui ce qu'il veut,  
 Seigneur.  
 Il fit saint Pierre, et Jean Soldat, après avoir ré-  
 lui répondit que ce qu'il voulait, c'est que dans le  
 sac qu'il portait vide se mit ce qu'il voudrait y  
 ; ce qui lui fut accordé.  
 arrivant à un village, Jean Soldat vit, dans une bou-  
 du pain blanc comme le jasmin et des saucisses qui  
 t : « Mangez-moi. »  
 au havresac ! cria Jean Soldat d'un ton de com-  
 ment. Et les pains faisant des tours comme des  
 le carrosses et les saucisses se précipitant plus vite  
 s couleuvres, s'en vont au havresac sans se tromper  
 min.  
 ontagnard, maître de la boutique et le petit mon-  
 t, son fils, couraient après Jean, faisant de si  
 enjambées qu'un pied perdait l'autre de vue.  
 es pains roulaient follement comme des pierres  
 de descente et les saucisses glissaient entre leurs  
 comme des anguilles.  
 Soldat qui, ce jour-là, avait plus de faim que Dieu  
 nce, se rassasia jusqu'à n'en pouvoir plus.  
 nuit, il arriva au village ; comme il était licencié  
 née, il avait droit au logement, et il alla à l'ayun-  
 pour qu'on lui donnât un billet.  
 suis un pauvre soldat, dit-il à l'alcade, qui, après  
 rvi le roi pendant vingt-quatre ans, me suis trouvé  
 le livre de pain seulement et six maravédis que  
 ensés en route.  
 de lui dit que s'il voulait il logerait dans une mai-  
 sime, où personne ne voulait aller, parce qu'il y  
 ort, un réprouvé, et que, depuis lors, on avait  
 mais que, s'il était vaillant, il pouvait y aller, qu'il  
 arait de tout ce que Dieu a fait, car le réprouvé  
 s riche  
 n Soldat ne doit ni ne craint, répliqua-t-il, et j'y  
 installer en un clin d'œil.  
 cette propriété, Jean se trouva au milieu de  
 nce, la cave était des plus fameuses, et l'office  
 rru.  
 èmière chose qu'il fit pour se prémunir contre ce  
 fait arriver, fut de remplir une jarre de vin, parce  
 it que le vin enlevait la peur au poltron, ensuite  
 a la chandelle et s'assit auprès pour faire des  
 e était-il assis qu'il entendit une voix qui venait  
 eminée, et qui disait :  
 ce que je tombe ?  
 mbe si tu en as envie, répondit Jean Soldat, que le  
 ngeait à enivrer, celui qui a servi le roi pendant  
 tre ans sans rien en retirer qu'une livre de pain  
 aravédis, ne doit ni ne craint.

A peine avait-il parlé, qu'il vit tomber devant lui la  
 jambe d'un homme.  
 Les cheveux de Jean se dressèrent comme le poil d'un  
 chat qu'on poursuit ; il prit la jarre.  
 — Veux-tu que je t'enterre ? lui demanda le soldat.  
 La jambe dit non avec un doigt de pied.  
 — Alors pourris ici, dit Jean Soldat.  
 A l'instant même la même voix se mit à dire :  
 — Est-ce que je tombe ?  
 — Tombe si tu en as envie, répondit Jean Soldat, que le  
 la jarre ; qui a servi le roi pendant vingt-quatre ans, ne  
 craint ni ne doit.  
 La seconde jambe tomba alors à côté de sa compagne.  
 Pour en finir, les quatre membres d'un homme tombé-

**LES VACANCES**  
**SONT PROCHES...**  
**Le Maître Tailleur**  
**DANDY**

vous offre une riche collection  
 toutes dernières nouveautés  
 estivales.

Ses costumes Palm-Beach, Fla-  
 nelle, etc... vous raviront tant  
 par leur coupe jeune et spor-  
 tive que par la modicité de leur  
 prix.

- BRUXELLES : 54, rue Neuve  
 45, rue Haute
- CHARLEROI : 45, rue de la Montagne
- LIEGE : 48, rue Léopold

SAISON 1937!

LA

## Centrale Belge du Vêtement

LA FIRME BIE' CONNUE

Une seule adresse

Une seule adresse

28, boulevard Bischoffsheim - BRUXELLES

LE PLUS GRAND CHOIX A PARTIR DE

en belles nouveautés pure laine

Tous vêtements pour Dames et Messieurs 475 fr.

OUVERT DE 9 A 19 HEURES.— LE DIMANCHE: DE 10 A 12 HEURES



TOUT SUR MESURE

rent de cette manière, et enfin la tête, qui se rapprocha des membres ; et alors se dressa, en un seul morceau, non un chrétien, mais un spectre terrible, le damné en corps et en âme.

— Jean Soldat, dit-il d'une voix qui glaçait le sang dans les veines je vois que tu es un brave.

— Oui, monsieur, répondit celui-ci, il n'y a pas à dire. Jean Soldat n'a jamais connu ni richesse ni crainte, car il faut que Votre Grâce sache que, en vingt-quatre ans que j'ai servi le roi, je n'ai obtenu qu'une livre de pain et six maravédís.

— Ne te mets pas en peine de cela, dit le spectre, car si tu fais ce que je vais te dire, tu sauveras mon âme et tu seras heureux ; veux-tu le faire ?

— Oui, monsieur, oui, monsieur, quand ce serait vous hier les quatre membres pour qu'ils ne se disjoignent pas.

— Ce qu'il y a de fâcheux, dit le spectre, c'est qu'il me semble que tu es ivre

— Non, monsieur non, monsieur, je ne suis que gris :

car Votre Grâce doit savoir qu'il y a trois sortes d'iva la première, écouter et pardonner ; la seconde, ar le manteau ; la troisième mesurer le sol ; je n' dépassé écouter et pardonner.

— Suis-moi donc, dit le spectre

Jean Soldat, qui était engourdi, se leva, se ba comme un saint qu'on porte en procession, et l lampe ; mais le spectre étendit un bras comme u et éteignit la lumière. Elle n'était pas nécessaire, yeux éclairaient comme deux fourneaux de forge.

Quand ils arrivèrent à la cave, le spectre dit :

— Jean Soldat, prends une bêche et fais ici une F — Faites-la vous-même, répondit Jean Soldat, n'ai pas servi vingt-quatre ans le roi, sans autre qu'une livre de pain et six maravédís, pour me maintenant à servir un maître quel qu'il soit.

Le spectre prit la bêche, creusa, retira de la fo grandes cruches et dit à Jean Soldat :

— Cette cruche est pleine de sous que tu diste aux pauvres ; celle-ci est pleine d'argent, tu l'em en prières pour mon âme ; celle-ci est pleine d'or, el pour toi si tu me promets d'employer le cont deux autres comme j'ai décidé.

— Que Votre Grâce soit tranquille, répondit Jeat, pendant vingt-quatre ans, j'ai fait ponctuelle qu'on m'a ordonné, sans en retirer d'autre récom qu'une livre de pain et six maravédís. Jugez, si je maintenant avec une si belle récompense.

Jean Soldat accomplit tout ce que lui avait com le spectre, et devint « une seigneurie » très consi avec tout l'or qui était dans sa cruche.

Mais qui prit tout cela très mal, ce fut Lucifer qui perdu l'âme du damné par les prières de l'Eglise. Les pauvres, ne savait comment se venger de Jean Solc.

Il y avait, dans l'enfer, un petit Satan plus rusé cun, qui dit à Lucifer qu'il était résolu à lui a Jean Soldat.

Lucifer en eut tant de joie, qu'il promit au p lui donner un monceau de bijoux pour tenter et p toutes les filles d'Ève, et une multitude de jeux de et d'autres de vin pour séduire et perdre tous d'Adam.

Jean Soldat était assis dans sa cour quand il courir le petit Satan, qui lui dit : « Bonjour don

— Je me réjouis de te voir, petit myrmidon. Que laid ! Veux-tu fumer ?

— Je ne fume pas, don Juan, si ce n'est des pailles.

— Veux-tu boire un coup ?

— Je ne bois pas, si ce n'est de l'eau-de-vie !

— Alors pourquoi viens-tu, âme de Cain ?

LA

HONGRIE

.....

vous attend

Visitez ce pays charmant

.....

Pour tous renseigne-  
ments utiles, adres-  
sez-vous aux agences  
de voyages.

VOTRE OPTICIEN

Maurice WAUTERS

68, rue du Lombard — Tél. : 11.12.23

Remise de 10 p.c. sur présentation de cette an

**Pour chercher Votre Grâce.**

A la bonne heure. Je ne ferai pas de difficultés. Je pas servi vingt-quatre ans le roi pour fuir devant un ennemi comme toi. Jean Soldat ne craint ni ne doit, comprends ? Vois ! monte sur ce figuier qui a des fruits comme de gros pains, pendant que je vais prendre des provisions, car je prévois que la route sera longue.

Le petit Satan, qui était gourmand, monta sur le figuier et mit à engloutir les figues, pendant que Jean Soldat cherchait son havresac, qu'il le prit et revint à la cour en disant : « Au havresac ! »

Le petit diable faisait d'horribles contorsions, mais il ne put pas faire autrement que d'entrer dans le havresac.

Le Soldat prit une barre de fer, et se mit à frapper sur le petit Satan jusqu'à ce qu'il eût mis ses os en farine.

Il vous laisse à penser la colère de Lucifer quand il vit briser son petit Benjamin, son œil tout broyé et sans vie, qui tint dans son corps.

Par les cornes de la lune ! cria-t-il, cet effronté coquin de Jean Soldat me paiera tout à la fois. Je vais le châtier en propre personne.

Le Soldat, qui s'attendait à cette visite, avait son habit sur lui; aussi à peine Lucifer se fut-il présenté, entendit le feu par les yeux et les flammes par la bouche, Jean se planta devant lui avec beaucoup de calme, et dit :

Compère Lucifer, sache que Jean Soldat ne coïte ni ne craint.

Ce qu'il faut que tu saches, toi, fanfaron, c'est que ce n'est pas toi qui mets le feu à l'enfer et que ce n'est pas toi qui mets le feu par les yeux et les flammes par la bouche.

Alors, moi, compère Lucifer, c'est que moi je vais châtier.

Compère, misérable ver de terre !

Moi, grand orgueilleux, je vais te mettre dans un sac, ta queue et tes cornes.

Assez de fanfaronnades, dit Lucifer étendant le bras et montrant ses griffes terribles.

Au havresac ! s'écria Jean Soldat d'un ton de commandement.

Lucifer eut beau se défendre, se contracter, se mettre à crier, rugir, il fallut entrer dans le havresac.

Le Soldat prit une massue et se mit à frapper sur le sac jusqu'à ce que Lucifer fut aplati comme une feuille de papier.

Les bras de Jean furent fatigués, il le laisse aller et dit :

Maintenant je me contente de cela; mais si tu reviens devant moi, grand effronté, aussi sûr que j'ai le roi pendant vingt-quatre ans sans en rien retirer, je te prendrai un livre de pain et six maravédis, je t'arrache la queue, les cornes et les griffes, et alors nous verrons à qui tu fais peur. Je t'en prévienne.

Le diable courut à la cour infernale vit arriver son maître estropié, plus transparent qu'une toile de tamis, la queue et les jambes comme une chien chassé à coups de bâton, ces furieux se mirent à vomir des crapauds et des serpents.

Ils demandèrent d'une voix :  
Où irons-nous ?

Il leur vint des serruriers pour qu'ils fassent des serrures pour les portes, des plâtriers pour qu'ils bouchent les fentes et tous les trous de l'enfer, afin que n'en passe, ni n'aborde par ici ce grand insolent de Jean Soldat, leur répondit Lucifer.

Il fut fait à l'instant.  
Le Soldat vit que l'heure de la mort approchait et prit son havresac et s'achemina vers le ciel.

Il trouva saint Pierre qui lui dit :

Bienvenue ! le bienvenu; où vas-tu, ami ?

Il répondit fièrement Jean Soldat, j'entre au Paradis.

Il te semble, compère, que tout le monde entre au Paradis ?

Non ! quels mérites apportes-tu ?

Est-ce rien, cela ? répondit Jean Soldat avec orgueil.  
J'ai servi le roi pendant vingt-quatre ans sans en



**SPIEZ**



La Station de l'Oberland Bernois la plus centrale et la plus favorablement située pour les 18 excursions de l'abonnement général hebdomadaire (fr. s. 26.25), en chemins de fer, en bateau et en chemin de fer de montagne. Station de vacances au bord du lac et dans les montagnes.

Tous les sports d'été. - Plage, forêts étendues et promenades. - 20 hôtels. - Prospectus et guide d'excursions gratuits envoyés rapidement par le Bureau de Renseignements à Spiez.

**SPIEZ  
Strand Hôtel Belvédère**

Situation dominante. - Près de la plage. - Grand parc particulier. Confort moderne. - Pension à partir de 10 francs suisses. Tél. : 6469. J. Dorer.

**HILTERFINGEN  
LAC DE THOUNE  
Hôtel Belle-Vue au Lac**

Maison de 1er ordre directement au bord du lac. - Tout confort. Cuisine excellente. - Cave soignée. Tous les sports nautiques. - Tennis. - Ping-pong. - Orchestre. Garage. - Prix de pension de fr. s. 10.—.

**ADELBODEN  
(OBERLAND BERNOIS)**

Le bon établissement de famille où vous pourrez vraiment profiter de vos vacances. - Situation magnifique dans un grand parc. Point de départ pour de longues promenades et alpinisme. - Confort moderne. - Pension à partir de fr. s. 10.50. - Demandez prospectus.

## SOUFFREZ-VOUS DES PIEDS?...



Les sels VEGIA vous soulageront **immédiatement**, car ils sont de qualité supérieure et établis **scientifiquement**. Ils suppriment: fatigue, pieds brûlants et douloureux, durillons, cors, etc. Ils nettoient les pores, activent la circulation du sang, rafraichissent et fortifient les nerfs et muscles.

Fr. 150. Ttes drogueries. Ech. grat. sur envoi de la présente annonce aux Et. Luminex, 31A, rue J. Lebrun, Bruxelles III

rien retirer qu'une livre de pain et six maravédis? Est-ce que Votre Grâce trouve que ce n'est pas assez ?

— Cela ne suffit pas, mon ami, dit saint Pierre

— Cela ne suffit pas ? répliqua Jean Soldat, en avançant. Nous verrons !

Saint Pierre lui barra le passage.

— Au havresac ! dit Jean Soldat.

— Jean... chrétien... respecte...

Et, bon gré mal gré, saint Pierre passa dans le havresac.

— Laisse-moi sortir, Jean ? lui dit-il. Considère que les portes du ciel sont ouvertes et sans gardes, et qu'il peut s'y glisser quelque âme furtivement.

— C'est précisément ce que je voulais, dit Jean Soldat en entrant, car Seigneur saint Pierre, vous paraît-il « régulier » qu'après avoir servi le roi vingt-quatre ans là-bas, sans avoir retiré autre chose qu'une livre de pain et six maravédis, je ne trouve pas ici mon logement d'invalidé?

## MIDDELKERKE - BAINS

## LA PLAGE IDÉALE

10 MINUTES D'OSTENDE

TENNIS - GOLF - KURSAAL

JEUX - CERCLE PRIVÉ

- BAINS GRATUITS -

PAS DE TAXE

PROSPECTUS SUR DEMANDE  
A L'HOTEL DE VILLE

## HOTELS:

« LA CIGOGNE », face mer, Kursaal et tennis, confort mod., restaur. renom. Pens. prix mod., tél. 203.

« CONTINENTAL » Digue — Le mieux connu. Tout confort

« DE LA DIGUE » Pension 45 fr. Ses menus soignés 15 et 20 francs.

« GRAND HOTEL DE LA PLAGE » Face aux bains. — Demandez conditions.

« PENSION BERTHE-DENISE », avenue Reine, tout confort, près mer, mai-juin 30 et 35 francs, saison 40-45 francs, arr. pour fam.

« PENSION ROSÉRAIES » rue Van Hinsbergh, situation centre. Mai-juin 25-35 francs. Saison 35-45 fr

« SELECT », la bonne PENSION. Conf. mod. 45 et 50 francs. Tél. : 202.

MIDDELKERKE

Agence J. VEREECKE — Vente et location Café YSER, av. Léopold — Tél. 149

## Couvre-chefs féminin

A bas la calott

(Air connu)

Dites-moi, qu'ont-elles donc, Petites, grand's, svelts' ou doudons Toutes à se flanquer des calottes Sur l'extrême bout de leurs crânes ? (Avec des airs crânes).

Ça se brode ou ça se tricote Ça se fait en drap ou en panne Orné (?) d'un anneau au sommet — Comme l'a prescrit Mahomet — Bordé, brodé, éblouiné, D'initiales et de signes Cabalistiques, De chiffres bizarres et d'insignes Excentriques.

Elles posent ces brinborions Sur de belles ondulations.

Et les voilà petits clergeons,

Ou moinillons,

Enfants de... cœur, ou Capucines ! (Les beaux capucins nous ferions, S'il nous prenait l'idée mutine De troquer nos chapeaux melons Pour des calott's incarnadines, Bien assorties à nos vestons.)

Puisque « jusqu'au pied des autels » (Comme aurait dit Victor Hugo) Vous allez prendre les modèles De vos tout petits chapeaux, A quand, Mesdames, la barette, La tiare, la mitre ou la cornette ? A quand la capuce et la cape, Le chaperon avec la chape ?

Il convient que la mode change. A quand l'auréole des anges ? Vos coiffes en forme de cupules, Dès demain seront ridicules. Pour les prochaines canicules Que n'adoptez-vous la cucule ? Qui, si heureusement, cumule, Le chapeau Et le manteau ?

O femme-enfant ; ô folle tête ! Enfant de... cœur, petit clergeon, Ou moinillon ! Ecoutez notre humble requête. De ce petit rien de tissu Qui couvre vos riens de cervelles, Défaites-vous, mes chères belles ! L'excès en tout est un abus. Coiffées tout's du même modèle, Bouchées tout's du même bouchon, Garnies du même champignon, Nous vous avons, vrai ! assez vues. Y en a assez, n'en jetez plus ! De grâce, ayez pitié de nous ! (Nous sommes prêts à la mém' chose ! C'est de la p'tié que je « cose ») — Mesdames, décalottez-vous ! Vous portez déjà les culottes, Mettez donc à bas les calottes !

CASSAND

# MOINS DES MATH.

## Moins commode

... pourtant simple, déclare M. O. Hannot :  
 ... le nombre cherché.

$$x = 1978 \dots 3979$$

... nombre donné comportant 25 chiffres est compris  
 10<sup>18</sup> et 100<sup>180</sup>. Le nombre cherché  $x$  est donc formé  
 de 25 chiffres.

$$x \log. x = 24,29632$$

$$24,29632$$

$$x$$

$$\log. x$$

... on a  $1 < \log. x < 2$

... t nécessairement partie de la suite

13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24

... nombre donné se terminant par 9, on ne doit retenir  
 la suite que les nombres

13 17 19 23

... ment des puissances se terminant par 9. Ces puis-  
 sances sont représentées par les formules :

$$13^{2+4n}$$

$$17^{2+4n}$$

$$19^{1+2n}$$

$$23^{2+4n}$$

... nombres 13, 17 et 23 doivent être écartés car aucune  
 de  $n$  ne rend  $2+4n$  égal à 13, 17 ou 23; au contraire,  
 $n=0, 1+2n=19$ .

... nombre cherché est donc 19, et le nombre donné 19<sup>19</sup>.

... arrivés au même résultat :

Nagel, Woluwe-Saint-Pierre; Leumas, Bruxelles;  
 Deseck, Nieuport; P. Malvaux, Liège; D. Lagasse,  
 Dr L. Couteller, La Louvière; Charles Leclercq, Bru-  
 A. Burton, Moha; J.-C. Babilon, Tongres; Henri  
 c. Ostende; Edouard De By, Saint-Gilles; A. Badot,  
 r Eud. Lamborelle, Bruxelles; Philippe Tewur, Flé-  
 seph Gérard, Melx-devant-Virton; Eubelen, Arlon;  
 eleer, Eschen; Gaston Colpaert, Saventhem; M.  
 s. Leuze; L. R., Luxembourg; J. Rosseels, Saint-  
 Herman Dollard, Bruxelles; J. Minnekens, Jette;  
 e Hauvarlet, Tournai; A. Demolder, Ostende; Henri  
 Visé; O. Lamy, Namur; Marcel Delaby, Hannut;  
 sson, Forest; Dr R. Arend, Bruxelles; G. Bertrand,  
 s; Emile Lacroix, Amay; Germain Roos, Gand;  
 ue Lenger, Arlon; C. Georges, Gembloux; Fd. Thi-  
 int-Servais; E. Duesberg-Largillière, Verviers; P.  
 sser, Anvers; J. N., Amay; Jules Paquet, Jambes;  
 Waersegers, Mesnil-Saint-Blaise; Olivier de Ma-  
 sand; J. Staelenberg, Charleroi.

## Deux et leurs cubes

... qui n'est pas trop compliqué, nous dit M. O. Lamy,  
 ... r :  
 ... deux nombres dont la somme vaut 37 et la  
 ... les cubes 17021.

???

... us prie de dire :

... xième Congrès international des Récréations Mat-  
 hématiques se tiendra à Paris les 15, 16 et 17 juillet. Comme  
 ... r congrès, tenu à Bruxelles, il y a deux ans, il est  
 ... à l'initiative du mathématicien belge M. Kraйт-  
 rector du « Sphinx », revue consacrée aux ques-  
 réatives.

... ngressistes jouiront d'avantages particuliers, no-



## LUGANO

La Station à la mode de la SUISSE  
 MERIDIONALE. - Au bord de son  
 lac dans un paysage incomparable.  
 Point de départ pour nombreuses  
 excursions. - Abonnements régionaux  
 7 jours pour chemin de fer, funicu-  
 laires, bateaux : fr. s. 16.50 et  
 fr. s. 13.—. - Plage, casino de jeu,  
 golf. - 7 jours tout compris depuis  
 fr. b. 380.—. - Renseignements au  
 Bureau des Chemins de fer fédéraux  
 suisses, 75, rue Royale, Bruxelles, et  
 dans tous les bureaux de voyages.



## AXENFELS

(LAC DES 4 CANTONS)

### Palace-Hôtel

GOLF  
 TENNIS  
 NATATION

Dir. J. WIGGER

... tamment d'une réduction de 40 p. c. sur les chemins de  
 fer, avec importante prolongation de la validité des billets.  
 Le droit d'entrée au Congrès sera de 20 francs français.

On est prié de ne pas tarder à s'inscrire, afin que le  
 comité d'organisation puisse, dans la mesure du possible,  
 assurer le logement des congressistes qui en feront la de-  
 mande. Les inscriptions sont reçues : à Paris, par M. De-  
 cerf, 59, avenue Mozart, et à Bruxelles, par M. Kraйтchick,  
 173, avenue Longchamps.

???

J. G., Meix. — N'avons pas souvenir, en effet, d'avoir  
 reçu réponse. Regrets.



## Essayez, comparez

et vous comprendrez, pourquoi des  
 milliers d'acheteurs donnent la pré-  
 férence à la KAPPEL.

## MIEUX ENCORE

Demandez à celui qui possède une  
 Kappel que nous lui avons vendue  
 il y a plus de 16 ans, ce qu'il en  
 pense.

# BLANC ET NOIR

## “Pourquoi Pas?” au cinéma

### MISE AU POINT

Voici les beaux jours, les soirées chaudes, les congés, les vacances, la qualité des spectacles s'en ressent. Peut-on en garder rigueur à ceux qui les organisent ? Plairaient-ils même aux spectateurs s'ils s'avisent de leur montrer des œuvres trop substantielles ? Ils transpirent, ils ont l'impression d'avoir cuit doucement, dans les rues, comme de délicats petits gâteaux qui doivent mijoter à l'étouffée. Or bien le ciel est sillonné d'éclairs, la drache crépite. Dans les deux cas, le cinéma s'ouvre comme un havre, frais, noir, sec et tranquille. La cervelle diluée, les foies secoués par l'électricité de l'atmosphère, que demande-t-on ? Mais tout naturellement quelque chose de drôle et si l'écran ne nous offre pas une répétition d'histoires un peu trop usagées, s'il ne donne positivement pas dans le vaudeville militaire ou le film d'espionnage, s'il nous fait voir de joyeux garçons et des femmes délicieuses pleins de talent, il importe peu que le film soit d'avant-garde ou d'arrière-garde, pourvu qu'il soit simplement rigolo.

Ce long préambule a une raison : il signifie que nous devons mettre nos admirations et nos antipathies au cran d'arrêt; que nous devons nous adapter au rythme des choses et modifier le point de vue. Comme il y a une heure d'été, il y a aussi une critique d'été qui emprunte beaucoup d'optimisme au soleil.

## MARIVAUX

LES FILMS  
OSSO  
PRÉSENTENT

JULES BERRY  
SUZY PRIM  
SIGNORET

DANS

ARSENE LUPIN  
DETECTIVE

ENFANTS  
NON ADMIS

PATHE-PALACE

Ceci nous attirera sans doute la désapprobation de quelques ardents esthètes, mais, disons-le froidement, rafraîchira le lecteur, nous nous en battons copieux la paupière.

### UNE FINE MOUCHE

Américain dans toute l'acception du terme, « Une Mouche » est un film bien plaisant. Il est constitué de données impossibles chez nous, mais que les reportages et les romans révélateurs du genre de « bitt » nous ont rendues familières. Il est même intéressant de constater avec quelle assurance nous nous exprimons de pareilles études de mœurs : « comme ça ! ».

Ces données sont ici, un scandale retentissant, une plume trop légère d'un reporter trop inventif, scandale à pour conséquence un procès en dommages et intérêts cinq millions de dollars. La jeune milliardaire qui a cette forte somme a été accusée d'avoir détourné l'homme marié de ses devoirs. Il faut, pour faire un procès, qu'un garçon séduisant... et pourvu d'une car arrive à se faire aimer, que survienne l'épouse au galop et qu'ainsi l'article calamiteux devienne l'exemple de la réalité. Malheureusement, si le don Juan se trouve est dépourvu de femme légitime. L'auteur de l'article ignominieux lui passe sa fiancée, un mariage blanc s'opère, le mariage qui sera suivi d'un divorce dès que le combat aura réussi. Mais la petite milliardaire, fine mouche, se venge. L'amour s'en mêle pourtant : le love-lace est chipé. Il finit bien, comme on le pense : la petite milliardaire annonce au procès, épouse le séducteur séduit et le riche malchanceux récupère sa fiancée.

Tout cela se déroule sur un rythme allégre, très rythmiquement joué par William Powell, Jeanne Harlow, Lloyd Loy, Spencer Tracy, vedettes bien connues dont le monde apprécie les mérites. Le dialogue est rapide, les « gags » coupés juste à point et montés avec une adresse pour laquelle nous voudrions rendre hommage à l'auteur. Malheureusement, le programme nous laisse dans l'attente de son nom.

Certaines scènes sont des bijoux d'observation et de comédie, beaucoup se passent dans des cadres délicats. Le pêche à la truite entre autres, serait un petit chef-d'œuvre sans un peu trop d'insistance clownesque de la part du pêcheur maladroit qui tombe à l'eau trop souvent. Le film est très léger cependant et largement compensé par tout ce que la scène renferme d'ironique et de comique.

Notons, au surplus, la perfection des détails et la présence des petits rôles et même de la figuration musicale. Walter Connolly est parfait dans le rôle épisodique de papa milliardaire.

Ce souci de scrupuleuse mise au point est sans doute un des meilleurs atouts des studios d'Amérique. Dans une production, cet aspect fini, cette forme impeccable qui sera toujours un élément essentiel dans toute œuvre d'art.

### JIM L'EXCENTRIQUE

C'est un des films qu'il faut voir en ce moment. Pourquoi ? Parce qu'il est séduisant déjà rien que par la distribution qui donne les premiers rôles à Robert Montgomery et Madge Evans.

La vue seule de ces sympathiques personnages et

chissante. Tout est aimable dans Robert Montgom-  
son physique, sa voix, ses expressions, ses gestes.  
même le comprendre on s'amuse à le voir aller,  
et si drôlement s'agiter.

au surplus, l'histoire est plaisante : on y voit une  
de nouveaux riches bien cocasse, un valet de  
de spirituel qui est Frank Morgan, à moins que ce  
Billie Burks ou Ralph Forbes. Répétons ici com-  
grrettons que les programmes demeurent tou-  
fort incomplets. Ou bien ils donnent la liste des  
étés sans mentionner le nom qu'ils ont dans la  
ou bien on n'y découvre que le nom de la princel-  
dette, ou encore il y manque le nom du metteur  
ne, du compositeur qui fit la musique, etc., etc...  
dans la parenthèse.

disons donc qu'il s'agit d'une plaisante histoire  
racontée par une série d'images d'une technique  
plaisante. A ce propos : est-ce en raison de notre climat  
films fabriqués en Belgique n'ont jamais l'écla-  
minimosité des films américains ? Il y a des sous-  
contre-jours, des fonds splendides dans « Jim  
rique ». Citons la vision du début : Piccadilly,  
de l'intérieur d'un appartement dont quelqu'un  
rideaux et ferme la fenêtre.

à l'histoire... et bien non, nous ne la raconterons  
d'ailleurs beaucoup trop compliqué. Y a-t-il de  
? Evidemment, voyons ! De l'amour, beaucoup  
et de plusieurs sortes même. Y a-t-il du mouve-  
Cela va sans dire, le film étant américain, et de  
marque. Y a-t-il des surprises ? Mais oui, mais oui,  
galté, de l'entrain, de l'inattendu, un peu de satire  
ur exemple ce fils qui donne de l'argent de poche  
conseils à son papa. Moderne, alors ? Très mo-  
que vous faut-il encore ?

### LA BELLE DE MONTPARNASSE

des gens qui s'écrient, en voyant un basset :  
il est beau ! » Il peut avoir, en effet, les pattes ar-  
corps cylindrique, la queue sur fil d'archal des  
parfaits dont la spécialité est de toujours courir  
terre. Si vous n'aimez pas ça, n'en dégoutez pas

me, en présence d'un vaudeville, on peut aussi  
r : « Ah ! Le beau vaudeville ! » C'est alors qu'il  
tout ce qu'on attend du vaudeville, tout au moins  
ville français : des situations croustillantes, un  
inscient, des scènes de jalousie, une femme aca-  
candidat à l'amour malchanceux, une belle dame  
tion pas douteuse du tout, une jolie bonniche,  
de cœur, un escalier de service et une armoire  
constituant une bande compliquée, adroitement  
ouffue, qui court, ventre à terre, elle aussi,  
basset : c'est la Belle de Montparnasse.

onc pour le père du basset, nous voulons dire :

eur ne mérite pas moins tous les éloges : les  
nt nettes, bien éclairées, bien mises en page : de  
avrage quel.

il y a l'interprétation. Ici, pas de réserve : M.  
est excellent. Il est plein d'esprit, de vivacité,  
es répliques sont toujours amusantes et nul,  
lul, ne pourrait tirer plus d'effets d'une ma-  
difficile à traiter.

artistes que sont Paulet et Pajau donnent égale-  
maximum dans cette bouffonne aventure et  
vil est un jeune premier très agréable.

minin, nous trouvons aussi des artistes de van-  
nes Colette Darfeuil, Jeanne Aubert, Pauline  
onique Rolland.

illine Carton surtout mérite que nous mention-  
en épingle. Il est très courageux de la part  
ne sans beauté de se lancer dans des rôles anti-  
Etre la femme trompée, la belle-mère-type, la  
fielleuse, l'éternelle empêchuse de danser en  
holocauste !

## STUDIO ARENBERG

BURNS ET ALLEN ELEANOR WHITNEY  
JACK BENNY ET MARTHA RAYE  
SHIRLEY ROSS RAY MILLAND

L'ORCHESTRE "HOT" DE BENNIE GOODMAN  
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE L. STROKOWSKI

DANS

## SYMPHONIE BURLESQUE 1937

(PLUS FORT QUE "SYMPHONIE BURLESQUE 36" I)

### LA LIMITATION DES SALLES

On agite en ce moment en Belgique une question qui  
passionne les exploitants et qui n'intéresse pas moins les  
spectateurs, savoir : la limitation des salles.

Si les bilans ne soldent que trop souvent par un déficit,  
affirme-t-on, c'est parce qu'il y a trop d'écrans. Il en  
résulte que le public s'éparpille. Ne pourrait-on en dire  
autant des magasins ? Consultons les statistiques et nous  
verrons qu'il y a, dans notre pays, un magasin pour cin-  
quante-neuf habitants, pourtant, qui songe à les contin-  
genter ?

Suivons la coutume du jour et interrogeons le célèbre  
« man in the street », qui est aussi, très fréquemment,  
l'homme assis dans un fauteuil, au fond de la salle obscure.  
Trouve-t-il un intérêt quelconque à voir contingerer les  
cinémas ?

— Il se peut, réponde cet homme de bon sens. L'exploit-  
tant réalisant plus de bénéfices, pourra m'offrir de mell-

## METROPOLE

LE PALAIS DU CINÉMA

La plus amusante fantaisie filmée

## JIM

## l'excentrique

avec

Robert Montgomery

et

Madge Evans

ADMIS  
ENFANTS

FRANÇAIS  
PARLANT

et un film de la série « NOS GOSSES »

VEDETTE IMPROVISEE



## LIBRE

Cette liberté du corps et de l'esprit, qui donne à la femme plus de jeunesse et d'attrait, dépend souvent de détails intimes dont l'influence est grande sur la santé comme sur le caractère.

La femme peut se débarrasser des maux et des ennuis périodiques. Elle ne connaîtra ni les journées maussades ni la gêne consécutive à des précautions rudimentaires, si, au lieu d'utiliser la serviette en tissu, cause fréquente d'infection ou d'irritation, elle adopte la bande **LILIA**, la plus absorbante, si légère et si douce qu'on oublie sa présence, fabriquée en cellulose soluble qui se détruit dans l'eau.

Aucune contrainte, aucun souci, en voyage, en visite, en soirée : la bande **LILIA** assure discrètement l'hygiène et le confort.

En boîtes de 12 pièces : fr. 9.50

En boîtes de 6 pièces : fr. 5.-

**LILIA** vous offre, gratuitement, la brochure : « Ce que toute femme devrait connaître », recueil de conseils autorisés pour se conserver belle et bien portante. La demander à **SATOMA**, 13, rue Sainte-Véronique, à Liège.

# LILIA

CINEMA DES  
BEAUX  
ARTS

L'œuvre charmante  
d'Eugène O'NEILL

## Impétueuse Jeunesse

(Ah Wilderness) ... une réussite complète du cinéma vrai du cinéma réel.

leurs films. C'est du moins ce que nous enseignent que; c'est aussi ce que nous disent les défenseurs tème... mais...

— Ah! il y a un « mais » ?

— Et quel « mais » pour nous, les cochons de exploitants, certains de faire des salles pleines seront-ils pas enclins à se dire qu'il n'est vraiment nécessaire de faire le moindre effort pour composer beaux spectacles? En d'autres termes, la limitation des salles ne va-t-elle pas limiter aussi la qualité des programmes ?

Au surplus, s'il est très agréable pour le directeur de cinéma de voir serpenter devant ses guichets une minable queue d'aspirants spectateurs, j'estime, moi, cette ruée vers l'or en sens inverse, pourrait s'éprouver sans que j'y voie le moindre inconvénient. Je ne suis pas égoïste au point d'exiger dix fauteuils par personne, j'estime exagéré de tables sur dix personnes pour un fauteuil.

Enfin, j'estime qu'il faut laisser chacun faire faire et quand il lui plaît. Il y a trop de cinémas ? Mais s'éliminent-ils pas d'eux-mêmes? Et pourquoi le cinéma ne se leverait-il pas à son tour en montrant la plus grande à son côté ouverte, dit-il, par la lance du cinéma ?

Ainsi parla le « man in the street » et nous ne sommes que l'approuver. Il y a déjà, de par le monde, énormément de règlements, qui oserait soutenir qu'ils ont amélioré le sort des pauvres humains?

## DOUBLE CRIME SUR LA LIGNE MAGINOT

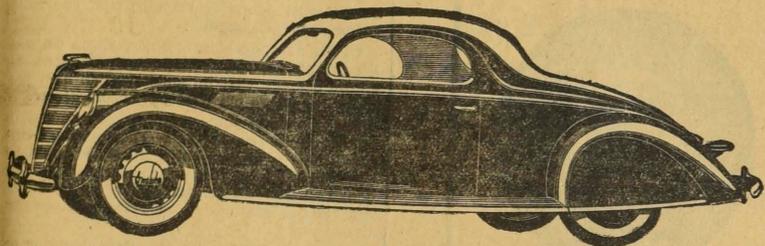
Encore un film d'espionnage! Cette fois, cependant, aura du nouveau car les péripéties se dérouleront sur une fameuse ligne fortifiée qui protège l'Est de la France.

On nous dit des merveilles sur le « formidable décor » s'étend sur deux plateaux et sur les casemates blindées nous trouverons d'anciennes connaissances: Victor Francès, Fernand Fabre, Jacques Baumer, Pierre Magniez, Henry Guisol et même Mme Vera Korene.

C'est un genre qui devient dangereux pourtant, nous sommes devenus tellement adroits à démembrer les films. Tout de suite nous savons qui se cache derrière les rideaux qui a vu la belle dame farfouiller les tiroirs du capitaine. Mais attendons l'œuvre nouvelle, Félix Gandéra est capable d'en avoir fait un chef-d'œuvre.

\*\*\*\*\*

**COLISEUM**  
2<sup>ème</sup> semaine  
SÉMAINE  
l'indiscutable succès!  
**HULA**  
FILLE DE LA  
BROUSSE  
ENFANTS ADMIS  
C'est un film  
Paramount



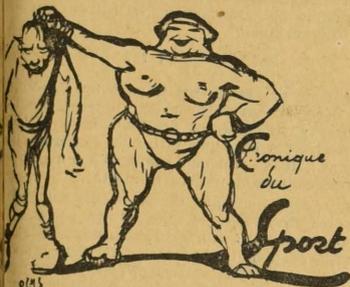
# LINCOLN ZEPHYR

DÉMONSTRATION  
SUR  
DEMANDE

12 Cyl. en V  
LIGNE  
SURPROFILÉE

ÉTABLISSEMENTS P. PLASMAN, SOC. AN.

BRUXELLES — LIÈGE — CHARLEROI — GAND



Paris, la fameuse course cycliste disputée de-  
années entre le lever et le coucher du soleil  
ainement de bout en bout par ces motocy-  
devenue une épreuve inhumaine ?

en croit la majorité des coureurs et même  
Non, si l'on s'en réfère aux organisateurs qui  
nt simplement reculer aussi loin que possible  
résistance de l'extraordinaire machine que  
le corps.

? Sans que cette question ne soit vraiment  
solue de si tôt — puisque tout permet de  
périence se prolongera — on doit constater  
les coureurs de valeur s'écartent pruden-

ment — et de plus en plus — de cette randonnée meur-  
trière.

Et les exemples foisonnent, qui justifient leur abstention.  
Mithouard qui fut le premier vainqueur derrière motos  
n'arriva au but qu'après avoir surmonté — Dieu sait  
comme ? — les pires défaillances, puis il resta deux ans  
sans plus rien faire de transcendant. Après lui Noret subit  
le même sort et ne parvint plus jamais à se hisser sur  
le pavois. De même pour Decaluwé qui laissa le long de  
la Loire le meilleur de ses qualités... Chocque seul, mais  
après une année de récupération, redevint quelque chose  
dans le sport cycliste routier.

On conçoit qu'un coureur de valeur, pratiquant un pro-  
fessionnalisme rémunérateur à la condition exclusive de  
remporter des victoires, répugne à disputer un Bordeaux-  
Paris derrière motos qu'il n'est jamais assuré de gagner  
mais dont la conséquence la plus certaine serait de l'écartier  
pendant une longue période de toute possibilité de succès  
dans d'autres courses moins pénibles. Et les constructeurs  
de cycles eux-mêmes prennent bien soin de n'y engager que  
quelques-uns de leurs coursiers et rarement leurs premiè-  
res montes.

Depuis la motorisation de l'épreuve fameuse, celle-ci fut  
toujours l'apanage d'un « bleu », c'est-à-dire d'un coureur  
n'ayant jamais affronté les traîtrises de ce calvaire rendu  
plus pénible cette année par les effets dissolvants d'une  
chaleur torride. Une légende — mais est-ce bien une lé-  
gende ? — prétend que celui qui a fait une fois Bordeaux-  
Paris nouvelle formule, est condamné à l'échec parce que

## CUN SON APPARTEMENT

OR LE PRIX D'UNE LOCATION  
Orient (pl. Jourdan), 5 pièces, hall, cave,  
s., ch. cent, concierge, constr. 1er ordre.  
cilités de palm. Vis. sur place. Rens.:  
31, avenue des Armures, 31.

## MONOCLE'S BAR

DIVERTISSEMENTS. — OUVERT JOUR ET NUIT

L'établissement d'élite, le succès de la ville

21, rue du Pont-Neuf — Bruxelles

Téléphone : 17.02.82

Téléphone : 17.02.82



son cerveau réalise trop nettement, les énormes difficultés d'une entreprise dans laquelle un inédit se lance à corps perdu, avec la belle insouciance de la jeunesse.

Et de fait Joseph Somers, le fringant Anversois vainqueur cette année, n'est âgé que de vingt ans... Sans doute se souviendra-t-il longtemps de cet anniversaire qu'il fêta la veille même de sa première grande victoire qui fut aussi sa première grande souffrance sportive. Car il avait, à sa descente de machine, les poignets meurtris par les vibrations, les paumes blessées, les reins alourdis, la selle en

**AMBASSADOR**  
BOURSE

**MYRNA LOY**  
**WARNER BAXTER**

DANS

**10**  
**ANS**  
**DE MARIAGE**

HUMOUR

CHARME — ESPRIT — GAITÉ

PARLANT FRANÇAIS

ENFANTS NON ADMIS

feu... s'il domina tous ces maux physiques, c'est qu'il ignorait qu'il allait les subir... Dans son bel article, considérations premières, notre éminent confrère par ses questions Goddet donna de l'homme neuf une définition resque mais saisissante :

« Pour nous, c'est un homme dont on n'a pas l'organisme des efforts trop nombreux, dont les muscles encore chargés, c'est un ambitieux qui n'est pas satisfait, un brave qui n'est pas encore décoré.

Saupoudrez le tout d'un peu de candeur, ajoutez une pincée d'inconscience. Voilà l'homme du Derby, qui mord dans le guidon, qui soufflette le masque bien qu'il défaillance lorsqu'elle commence à jouer des grimaces, dont l'estomac digère, dont toutes les sécrétions des glandes assurent le concours de l'organisme entier.

Voilà donc Somers décoré... Sans doute ne sera-t-il pas biaisé pour cela... Nous suivrons en tout cas l'évolution de sa carrière avec la plus vive curiosité, quand ce sera que pour savoir si, comme ses prédécesseurs en la matière bordelais, le sien restera longtemps également en honneur demain.

???

Un match amical de football servit dimanche la sécrétion à la victoire du Royal Daring Club de Bruxelles dans le championnat de Belgique de Football. Le match rencontre, les équipiers du grand club Molenbeek, plus abondamment fleuris qu'une vedette de la saison, le soir de ses adieux en fin de saison... Il y eut un concours et une Brabançonne. Bref, ce fut une belle soirée.

Le match n'était que le prétexte et son résultat n'avait aucune espèce d'importance. Il n'empêcha que de l'arbitre, victime exploitée de cette race éternelle et mécontente du supporter, en prit pour son grade et sa tâche d'occasion... « arbitre en rodage... », la grande pléiade des qualificatifs pittoresques mais discourtois. Qu'eût-ce été, grands Dieux, si nous avions été de ce championnat?

???

A deux pas de là, sur le petit terrain du Daring Club se déroulait un autre match, international ce jour-là, entre Belges et triomphèrent des Hollandais... L'arbitre, invectivé par personne, ni par les joueurs ni par les spectateurs... Il est vrai qu'il s'agissait du match entre les représentants de sourds et muets...

Car, depuis quelques années, le sport est venu à l'aide de ces infortunés, et, sans doute parce qu'il leur permet de se rénovant physiquement et moralement, si puissamment à leur rénovation physique et morale, qu'il leur permit une évasion de leur propre condition, sourds et muets le pratiquent-ils avec une dignité et un esprit du « fair play » constant. Pour diriger les joueurs, l'arbitre, renonçant à l'inutile sifflet, utilise un gong ou un peau blanc qu'il agit de temps à autre comme un signal pour solliciter un armistice.

Et si un joueur, n'ayant pas aperçu le carton rouge, continue son action, il est immédiatement arrêté et écarté par ses camarades qui lèvent les bras... Le sport est d'une discipline touchante autant que fraternelle.

Sur un plan plus élevé, soulignons que les sourds et muets consacrent leur temps à la rééducation des infirmes, à la parole et de l'ouïe, sont unanimes à célébrer les bienfaits de la cure de sport qui a fait, de leurs protégés, de véritables hommes...

**WEEK-END — VACANCES**  
**au PRÉTORIA**  
PENSION · CUISINE BOURGEOISE · BAINS · CARRÉ  
LAC D'OVERMEIRE DONCK · T. 11



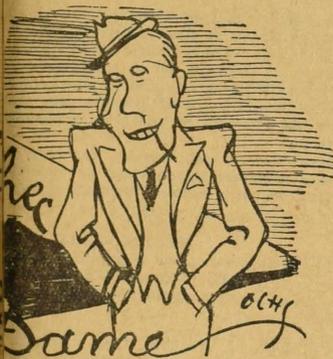
Pour plaire, séduire,  
ayez le

Teint Cadum

Quel est donc le secret de ces femmes aimées, admirées?... Une peau d'une exquise douceur. Un teint pur. Cette séduction, vous pouvez, Madame, l'acquérir facilement. Utilisez pour votre toilette le savon Cadum. Sa mousse super-abondante nettoie l'épiderme à fond et laisse la peau souple, claire, parfumée! Votre teint respendit d'une éblouissante fraîcheur! Vendu 2,25 fr. seulement, Cadum dure plus d'un mois. Un sou par jour pour posséder le "Teint Cadum"!



Savon Cadum



Il m'arrive périodiquement, j'ai été pris à partie par un homme qui se désespère de ne pouvoir suivre mes suggestions et de ne pouvoir changer de comment il l'est fait dans le texte de cette lettre, comme bien l'on pense, est financier. L'envie qui manque.

Il devient pathétique, c'est quand le lecteur se fâche de ces lignes à son texte, se figurant qu'il a, disposant d'une garde-robe pleine à craquer, la moitié de mon temps à m'habiller et à aller.

???

Envoyez les articles de Rodina à :  
RODINA-MOUSCRON, 182, rue de la Station.

Pauvre ami! Vous n'avez donc jamais fréquenté des journalistes? Ce sont les gens les plus mal habillés du monde. D'abord parce qu'ils manquent de temps; ensuite parce que leur cerveau, contraint à la gestation perpétuelle, s'affranchit ou croit s'être affranchi de toutes les vanités matérielles; enfin parce que l'homme de lettres est l'artisan le plus mal payé du monde.

Que, dans cette profession, on soit remarqué par son élégance, cela n'a rien de bien méritoire. Au royaume des fourmis, une fourmi est reine, mais cette reine n'est pour nous qu'un insecte que, du pied, nous écrasons sans même nous en apercevoir.

???

Le lin, la toile de lin, est presque uniquement utilisée pour le short de bonne qualité. C'est dans cette excellente matière que les créateurs du Bon Marché ont coupé des shorts élégants, très étudiés, confection soignée, poches de revolver, ceinture à boucle et rabat.

Le short en toile de lin, à partir de 39 francs, s'achète au département confection Bon Marché.

Bon Marché, rue Neuve et boul. Botanique, Bruxelles.

???

Vous pleurez sur votre sort, soit, mais n'enviez pas le mien. Quand vous me lirez, pensez à ces pauvres cousinettes qui s'abiment les ongles en confectionnant les robes des femmes de millionnaires. Parmi elles vous trouverez des révoltées, des indifférentes des rêveuses qui espèrent la venue du Prince Charmant, à la suite de quoi elles deviendront clientes de leur actuel patron.

Les plus heureuses ne sont pas celles-là, mais celles qui ont pris vraiment goût à leur ouvrage, celles qui trouvent plaisir à manier, façonner de belles étoffes, à créer l'élégance et la beauté pour la joie de créer du beau.

Conscient que le bonheur est là, c'est la mentalité de ces cousinettes que je m'efforce d'acquérir. Et, si vous consentez à me suivre aujourd'hui, vous aurez le plaisir d'acquérir « sur papier » deux élégants complets d'été.

**MATTHYSSENS**  
*de l'Habit*  
 Spécialiste de l'Habit  
 24  
 Rue du Gouvernement  
 Provisoire  
**BRUXELLES**

J'ai trouvé le moyen d'unir...  
 ...chic, élégance et distinction en m'adressant pour mes vêtements au fameux maître-tailleur Jean Pol, 56, rue de Namur, l'as des as, l'artiste qui seul donne toujours entière satisfaction.

???

Foin de la flanelle de confection, du complet de tweed sport ou de shetland, de confection également. Nous sommes millionnaires aujourd'hui, mari de cette femme pour qui notre cousette travaille des soles à deux cents francs le mètre. Nous sommes millionnaire, ce qui, malheureusement, n'empêche pas qu'on souffre de la chaleur. Il nous faut un complet léger, souple, un complet habillé que nous puissions porter à la ville, au thé dansant du Bois, l'après-midi au casino, un complet qui soit remarqué, juste ce qu'il faut, entre l'avenue de la Toison d'Or et la place Stéphanie.

???

Avenue de la Toison d'Or, le millionnaire s'arrête et dit en anglais : « Ah ! ».

Il est tombé en admiration sur l'étalage des superbes cravates qu'a réalisé Jame's.

Jame's est le chapelier chemisier de l'aristocratie, mais il vend aussi aux millionnaires, voire aux bons bourgeois de Bruxelles pourvu qu'ils paient leurs achats en monnaie sonnante et rébuchante.

La petite chapelle de l'élégance de Jame's porte le numéro 30a, avenue de la Toison d'Or (angle rue Crespel).

???

Ce complet très estival, très ci et très ça, sera, si vous le voulez bien un fin peigné tropical. N'allez pas croire surtout qu'ainsi nous désignons uniquement le fil à fil noir et blanc, un classique mille fois vu. Nous avons les moyens n'est-ce pas de nous payer de l'exclusif, c'est-à-dire un dessin net, délicat, des teintes subtiles, un ensemble unique. Nous exigeons même que le tailleur nous garantisse que ce tissu n'a pas été vendu à plus de deux ou trois exemplaires en Belgique. Le tailleur chic peut nous donner cette garantie, l'ayant lui-même obtenue de son fournisseur.

Cette fantaisie en peigné est tropicale par son poids, surtout, qui ne dépasse pas 300 grammes au mètre, soit environ 1 kilo pour le complet. Il en est de 250 à 235 grammes seulement. C'est vous dire qu'avec cela on se sent léger, guilleret, agile, jeune même. A ce renouveau de jeunesse, la teinte claire concourra.

???

Deux formules en chapeaux :

1° Pour ceux qui sont sensibles de la tête ou qui aiment un feutre souple et léger nous avons, à 125 fr., le « Earlie Scott », un chapeau en pur feutre d'un coiffant jeune et vraiment sport. Ensuite, à 195 fr., un feutre extra souple, une merveille de qualité et de souplesse.

2° Le chapeau extra dur, réellement indestructible, qui résiste à toutes les intempéries. La forme de ce chapeau est celle adoptée cette saison par les premiers chapeliers de New-York. Le gris, le marron foncé et clair sont particulièrement réussis dans cette qualité.

Charley : 7, rue des Fripiers; 46, chaussée d'Ixelles et 227, rue Blaes.

???

Qu'en coûte-t-il, mon bon monsieur, pour ac... complet comme celui-là ?

Cela dépend de la qualité du tissu, du fini c...fection, de la renommée du tailleur. Dans ces... la main-d'œuvre joue un grand rôle, un peu co... les robes de femmes millionnaires dont nous par... haut. Généralement, on ne double pas le dos et... que toutes les coutures doivent être p...soignées.

Dans le veston, point de rembourrage d'épa... de supports artificiels possibles. Ils se révéler... Tout est lais... l'habileté du coupeur, à son... créer un flou qui tombe droit, bien que souter... plan irrégulier des épaules tombantes et le plu... asymétriques.

Enfin, le prix ?

Met'... de 1.000 à 1.600 francs et n'en parlon...

???

On trouve tous les articles de rodina à :

RODINA-ANVERS, M...

???

Dans le choix innombrable des beaux dessi... nets comme seuls les Ecossais sont capables de... nous jete notre dévoué (sur le papier toujour... fin chevron qu'on appelle en anglais « arête dea...

Le fond gris s'agrément d'une large rayur... rayure très tamisée qui donne uniquement un... colorée. Dans une autre coupe cette rayure ét...

Muni de l'échantillon que nous donna le tail... courons, pardon, nous nous faisons conduire en... notre chemisier.

???

Lass coupe bien, coud tout à la main;

Lass ne vend que des tissus anglais;

Lass garantit un vêtement bien fait.

Si vous l'ignorez encore, le tailleur Lass est... 10, rue Tabora, Bourse.

???

Ce complet en tropical est pour les journé... nous changerons de chemise deux fois par jour... toujours frais. Dans ces conditions, deux douzain... mises et six cravates seront confortablement...

Divisons les deux douzaines de chemises en... ties égales. Six seront en popeline grise unie, ... Nous rechercherons ce gris brillant métalliqu... la mode.

Deux cravates pour ces six chemises. Nou... qu'elles rappellent le ton violet de cette rayur... le tissu de notre complet. Première compositio...

???

EMEFFE SPORT

Tout l'habillement et tout l'équipement pour tou... LES PLUS BEAUX SHORTS

2, rue de Loxum.

???

Changeons de méthode. C'est maintenant... chemise de fantaisie que nous trouvons du vio... gris, vert sur fond blanc.

En ce cas, les cravates feront le contras... gris-uni, en tricotine par exemple.

Troisième changement de décor. Que diriez-vo... semble chemise et cravate assorties qui s'émanc... talement des teintes de base. Le vert est à l'... lions-y : chemise fond vert lignée grenat; crava... en piqué, diagonales grenats.

Et si nous faisons une incursion dans le bleu... lions bien. Quatrième décor. C'est que, comme... du complet est vraiment clair, la ligne violet... cée; alors pour le détail, prenez ce que bon vo... à condition seulement que l'ensemble des détail... position. Vous saisissez ?

???

Vacances ! Vacances ! Rodina vous souhai... vacances. Rodina, votre confort et la décence...

ent d'emporter une robe de chambre. Placez dans votre valise une robe de chambre en popeline; elle tient peu de place. Pour la mer, achetez une robe de chambre en tissée-main, lavable; elle vous fera office de sortie en vacances. Dans tous les magasins Rodina.

???

prenez chez notre tailleur et n'y allons pas avec une idée préconçue qu'un complet en flanelle est nécessaire à 300 francs le mètre; il existe des flanelles à 300 francs le mètre; des flanelles pour millionnaires et d'autres pour les bourgeois bien rentés. Il y a aussi des flanelles peignées, de fantaisie discrète, de peu voyantes, qu'on peut porter toute l'année.

La flanelle n'est pas aussi habillée que le peigné. Si nous sommes convoqués par un beau jour de juin chez le président de notre Conseil d'Administration, cet important voyage trouvera que notre complet de flanelle a un défaut: « si tu crois que je vais me mettre en frais pour vous, vous aurez beau assurer cet homme omnipotent de la plus profonde et respectueuse considération, votre complet démentira vos affirmations en prenant un faux pli ironique ».

???

pour vos chaussures, soulers et sandales de plage voyez sans cesse l'incomparable de Boy, chausseur, rue des Sœurs, (Côté Coliséum).

???

Contre, vos frères et pairs, vos amis et leurs femmes trouveront très bien ainsi.

Les cousins de votre voiture protesteront peut-être au chaud de la flanelle; ça leur apprendra à lustrer leurs têtes en peigné.

Et si, à la suite d'une ondée, la température baisse et si vous vous attardez au clair de lune dans les bois ou dans la forêt, la flanelle se hérissera contre vous et vous gardera très efficacement des sornoules et des remèdes.

Il est dit que le millionnaire n'hésitera pas à commander un complet d'été, le peigné fin et la flanelle. Les moins riches se contenteront d'un seul et dans ce cas donneront la préférence à la flanelle.

???

toute belle chemise,

Kestemont, 27, rue du Prince-Royal

???

à la mer que la flanelle se voit le plus. Il est à dire que le vent froid du large qui fait frissonner d'aise les gens qui transpirent l'impose tout d'abord. A moins qu'on pourrait presque dire qu'elle fait partie du costume.

Un complet de flanelle blanche n'est pas rare; c'est un vêtement aristocratique, pourvu qu'il soit frais et ait gardé sa fraîcheur. Pourvu surtout qu'on ne lui impose pas le voisinage du veston.

???

pour tous les articles de rodina à:

RODINA-NAMUR, 22, rue des Carmes.

???

Un complet de flanelle blanche, il faut absolument un vêtement de flanelle blanche à col tenant; point de cravate, mais bien en lamé; une écharpe facultative. Un complet de flanelle grise reste le plus populaire. Il est dit qu'il s'assombrirait pour donner plus de relief à la face, mais ça craie qui se place première dans le royaume des fantaisies.

Il parvient difficilement à s'imposer. Il faut cependant admettre que la flanelle grise jaunit assez facile-

ment et que si sa concurrente beige en fait autant, personne ne s'en est aperçu, et pour cause.

Mais la flanelle grise, dira-t-on, est bien plus en harmonie avec le paysage marin. D'accord mais...

???

Gardez-vous, en cette période de chaleur, gardez-vous de vous déganter. Point n'est d'élégance réelle sans gants.

Il faut, bien entendu, un gant d'été, aisé, frais, absorbant, lavable, tel le beau samois crème, l'antiope aristocratique, l'Elephantex en gazelle.

Ces trois variétés sont en vente au département ganterie Bon Marché, aux prix de 59, 119 et 59 fr. respectivement. Bon Marché, rue Neuve et boul. Botanique, Bruxelles.

???

Mais que dire alors de la flanelle bleue, ce bleu-azur qui évoque un ciel de juin sans nuage reflété à l'infini dans l'infini des vagues. A ce bleu on donna, voici deux ans déjà, l'appellation de bleu-croisière. A cette époque, un mien ami voulut m'entraîner avec lui sur mer, pour une croisière en Méditerranée dont le prix était pour lui, comme pour moi d'ailleurs, prohibitif.

Comme il insistait et ne voulait pas se rendre à mes sages conseils d'économie forcée, je finis par m'impatienter. Alors il m'avoua que son obstination stupide venait de ce qu'il avait acheté un complet bleu-de-croisière.

La logique eût voulu sans doute qu'il commençât par acheter le billet de passage. Mais vous ai-je dit qu'il s'agissait d'un confrère ?

???

On trouve tous les articles de rodina à:

RODINA-CHARLEROI, place du Sud.

???

Je l'ai revu à Ostende, l'année dernière se promenant sur la plage en compagnie de ces touristes qui traversent la Manche et passent cinq jours au littoral belge pour une modique somme de 700 francs. C'est ce qu'il avait pu faire de mieux pour utiliser son complet bleu-croisière. Il eût du moins le plaisir de constater qu'il en avait l'exclusivité en Belgique.

Cette année, on en verra beaucoup plus, dit-on; non que mon ami ait lancé la mode; mais « quelqu'un » a daigné la produire au Touquet.

Attendons-nous aussi à une petite offensive du complet en toile de lin bleu.

???

La jeunesse sportive se retrouve au « Mayfair » à Knocke-Zoute (av. du Littoral, vue sur mer). Car le « Mayfair » est la maison du bon Dieu et l'on y est comme chez soi.

Cuisine exquise, chambres coquettes, tout très moderne...  
Don Juan 348.

Petite correspondance

Nous répondrons, comme d'habitude, à toute demande concernant la toilette masculine.

Joindre un timbre de fr. 0.70 pour la réponse.

CHACUN DOIT SAVOIR!

175 fr. ET VOTRE TISSU, NOUS VOUS FERONS UN SUPERBE COSTUME OU PARDESSUS (MANTEAU & TAILLEUR DAMES) FOURNITURES COMPRISES COUPE VIENNOISE... 2 ESSAYAGES... FINI IMPECCABLE

MAISON DE CONFIANCE SIBERTO

236 ch d'Ixelles, tél 48.02.50  
304. ch de Waterloo tél 37.68.89 (près barrière de Saint-Gilles).  
Pl de la Reine 49 (près rue Royale), tél. 17.15.54.  
156 ch d'Etterbeek, tél. 34.33.30

P. S. — La maison SIBERTO possède en dépôt des tissus anglais vendus au mètre à des prix de fabrique. Retournage, transformations.

# COMPTOIR BELGE DE CONSTRUCTION

S. A., Rue du Magistrat, 38 (Av. Louise)  
IXELLES-BRUXELLES  
— Téléphone : 48.91.58 —  
BUREAUX OUVERTS DE 8 A 18 HEURES  
et sur RENDEZ-VOUS, MEME LE DIMANCHE

SUCCURSALES:

GAND: 83, rue des Rémouleurs. — Tél. 125.81  
ANVERS: 31, rue Louise. — Téléphone: 303.41

## MAISON BOURGEOISE

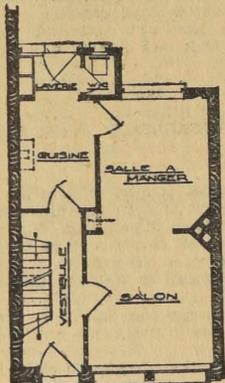
SIX METRES DE FAÇADE

59.500 FRANCS (CLE SUR PORTE)

COMPRENANT:

Sous-sol: Trois caves.  
Rez-de-chaussée: Vestibule, cuisine, salle à manger, salon, W.-C.

Premier étage: Deux chambres à coucher, une chambre d'enfant, toilette.  
Pour le prix ci-dessus, cette maison est fournie terminée, c'est-à-dire pourvue de cheminées de marbre, installation électrique, installation complète de la plomberie (eau, gaz, W.-C., etc.), boiserie vernies ou peintes en trois couches à l'huile, tapissage, évier et W.-C. installés. Plans d'exécution compris dans le prix, ainsi que la surveillance des travaux par des architectes brevetés. Nombreuses références.



Grandes facilités

de paiements sur demande

Cette construction, reviendrait à 105,000 francs à Etterbeek, à 150 mètres des trams 24 25 26 35 et 90.

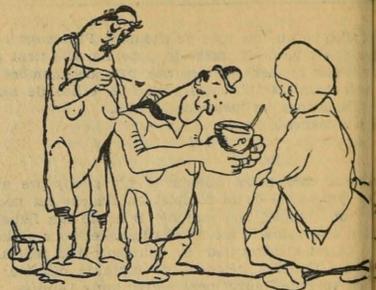
Cette même maison construite avenue René Stevens à Auderghem, trams 31, 35, sur un terrain de 26 m. de profondeur, coûterait 92,000 francs.

Ces prix de 105,000 et de 92,000 francs comprennent absolument tous les frais et toutes les taxes ainsi que le prix du terrain, les frais de notaire et la taxe de transmission, les raccordements aux eaux, gaz, électricité et égouts.

Nous sommes à votre entière disposition pour vous faire visiter nos chantiers et maisons terminées; dans ce but, une voiture est gratuitement mise à votre disposition.

Ecrivez-nous ou téléphonez-nous, un délégué ira vous voir et donnera tous renseignements complémentaires sans engagement de votre part. AVANT-PROJETS gratuits. Nous exécutons toutes transformations et CONSTRUCTIONS SUR TOUS TERRAINS.

O.B.C.



## LE FIANCÉ

### Sketch d'amour et de fiscalité

PERSONNAGES: Madame X., 52 ans; Mme F., divorcée, 30 ans; Le jeune homme sympathique; Une femme de chambre.

(Salon richement décoré de Mme X.  
Portes à droite et à gauche)

SCENE PREMIERE

Mme X... la femme de chambre et, plus tard, l'homme sympathique. Au lever du rideau, l'assistée devant un secrétaire Louis XV. Et des signes de grande nervosité. On entend le bruit de la porte d'entrée.

LA FEMME DE CHAMBRE. — Un monsieur va parler à Madame.

Mme X. — Faites entrer, et n'oubliez pas le jeune homme sympathique. La femme de chambre introduit le jeune homme sympathique qui est habillé très correctement, même avec une élégance.)

LE JEUNE HOMME (s'inclinant). — Madame, j'ai vu vous a certainement annoncé ma visite ?

Mme X. — Mais oui, enchantée. (Lui serrant la main souriante et très aimable). Donnez-vous donc la peine de vous asseoir. (Il s'assoit en face de Mme X.)

LE JEUNE HOMME. — Madame...

Mme X. (l'interrompant). — Je sais tout, mon monsieur et (elle le regarde attentivement) j'approuve votre choix de mon enfant.

LE JEUNE HOMME. — Pardon, Madame...

Mme X. (l'interrompant vivement). — Je vous prie. Malgré les circonstances pénibles entourant le divorce, j'ai annoncé contre elle, vous êtes décidé d'épouser madame.

LE JEUNE HOMME (essayant de se lever). — Madame, je crois...

Mme X. (elle le force à rester assis et l'interrompt lui serrant affectueusement la main). — Je sais ce que vous voulez dire; vous ne vous en repentirez jamais. (Elle jette une larme.)

LE JEUNE HOMME (en insistant). — Madame...

Mme X. (l'interrompant). — Vous êtes un vaillant homme. (Elle s'essuie les yeux avec un mouchoir de dentelle.) Vous ne vous êtes même pas renseigné quant à la fortune de son premier mari lui a versé, après le divorce, 200,000 francs et que, en plus, elle a hérité d'un de ses oncles son valant, au bas mot, 300,000 francs. Moi-même, j'alloue une rente annuelle de 20,000 francs et après le divorce (très émue) elle aura 3 millions en valeurs immobilières et rentes.

LE JEUNE HOMME (très intéressé et subitement inquiet). — Votre fortune, Madame, se chiffre de combien de millions ?

Mme X. (encore plus confidentielle, mettant la main sur l'épaule du jeune homme). — Peut-être de...

**VISITEZ**

LA PLUS  
MAGNIFIQUE RÉALISATION  
DES PROGRES

LA SCIENCE  
AERONAUTIQUE

DEUX CENT MILLIONS DE  
MATERIEL EXPOSE



secrétion absolue, mon jeune ami. Personne ne me  
me riche.  
*Le jeune homme, de plus en plus intéressé, la regarde.  
Il se lève de sa chaise et se dirige vers la porte et pose les deux  
doigts sur le bouton de la porte. — (très agitée, prenant son verre). — Et mainte-  
nant, monsieur, permettez-moi de vous serrer la main.*

SCENE II

Mme F.  
*Mme F. (pose son verre, se lève à l'entrée de sa fille et  
l'embrasse très tendrement; le jeune homme,  
surpris, vide son verre). — Ma chère enfant, ton  
plaisir, je suis heureuse et vraiment ravie de ton*

*(très étonnée). — Mon fiancé ? Il est déjà venu ?  
C'est le jeune homme qui se lève en s'essuyant vite*

*(très bouleversée, regarde sa fille et le jeune homme.  
Monsieur ?*

*Le jeune homme content de pouvoir parler enfin). —  
Je suis venu hier et ayant eu l'avantage de parler à  
votre fille, je l'ai priée de bien vouloir vous an-  
noncer ma visite pour aujourd'hui. (Il s'incline et, mal-  
gré sa gêne, je suis M. Durand, inspecteur des contribu-*

*(Il tombe évanoui dans son fauteuil; Mme F.  
se lève et le jeune homme, froidement, ayant tiré  
un carnet, prend des notes.)*

RIDEAU.

J. W.

AVENUE

**LOUISE**

FEDERALE construira un luxueux  
immeuble de 9 Appartements, dont  
5 sont déjà vendus. - Consultez-nous  
sans engagement.

FEDERALE 17, PLACE JEAN JACOBS  
Téléph. : 12.65.20 — 12.65.27



**Autour de l'amnistie**

Perplexité et angoisse d'un directeur d'école.

Mon Cher « Pourquoi Pas ? »,

A propos de l'amnistie, permettez-moi de faire entendre un son de cloche qui, jusqu'à ce jour, n'a pas encore retenti dans notre bienheureux pays.

Directeur d'école, ayant sous mes ordres un nombre respectable d'instituteurs, je suis perplexe et sollicite des directives précises du ministre chargé de l'instruction publique.

Se conformant à leur programme et observant le serment de fidélité prêté à la Constitution et au Roi, la plupart de mes subordonnés exaltent le courage de tous ceux qui ont pris part à la défense de la patrie ou, sublime sacrifice, sont morts pour elle. Je ne puis qu'applaudir à leur manière de s'acquitter de leur mission.

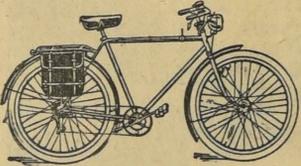
Mais voici que, dans une classe, se fait entendre une autre voix. Un membre du personnel vante sa conduite, tout un temps abhorrée, des membres du conseil des Flandres, fait le panégyrique de tous ceux qui ont pactisé avec l'ennemi.

Indigné, je suis tenté, tout d'abord, d'interrompre la leçon et de rappeler verbelement cet éducateur au respect de sa mission.

Et puis le doute angoissant survient. Ai-je le droit d'intervenir ? Fort de la thèse ou de la faiblesse gouvernementale, l'instituteur en question ne va-t-il pas me répondre que son enseignement fleurit l'orthodoxie la plus pure et que le patriote le plus chatouilleux ne peut trouver à y redire ?

S'il en est ainsi, en quoi consiste le patriotisme ? Que devient la morale ? Ne sera-ce pas une cruelle ironie, voire un odieux blasphème, que d'entendre, désormais, place des Martyrs, les voix si pures de nos enfants entamer le chant si poignant « Ceux qui pieusement sont morts pour la Patrie » ?

Devrons-nous dans notre appréciation, mettre sur un pied de parfaite égalité le glorieux patriote et le traître abject ?



TECHNIQUE  
SOLIDITE  
ELEGANCE  
PRIX

Faites votre choix dans une  
MAISON DE CONFIANCE

**VAN HAUWAERT**

32, Boul. Baudouin, BRUXELLES

Demandez catalogue illustré à nos 1200 agents

Telle que dans la fable, la même bouche peut-elle souffler et le chaud et le froid?

Quelle leçon de conduite pratique nos jeunes gens vont-ils tirer du spectacle immoral et décevant offert à leurs yeux?

Ne vont-ils pas se dire : « A quoi bon nous exposer? Personne ne nous en saura gré. Le bon grain et l'ivraie sont également prisés. Bien plus, les traîtres sont hissés sur le pavois. »



C'est encore du Nugget  
**Regarde!**

Comme ces chaussures  
sont brillantes!

**“NUGGET”  
POLISH**

Il existe une crème Nugget pour chaque genre de cuir.

Voilà, Cher « Pourquoi Pas? », les quelques considérations d'ordre pédagogique et moral que me suggère le projet d'amnistie : elles demanderaient sans doute d'être étendues davantage : elles me paraissent cependant suffisantes pour indiquer l'abîme vers lequel nous nous précipitons inconsidérément, mais sûrement.

Merci et bien à vous.

## Amnistie, soit...

Mais qu'on dénationalise et qu'on expulse les traîtres!

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Je suis partisan de l'amnistie, mais pour des raisons qui n'ont rien à voir avec celles des flamingants. En matière de trahison, il n'y a pas de demi-mesures. Nous payons aujourd'hui, par cette agitation malsaine et lâcheté et la veulerie de nos dirigeants de 1918, le prix de la déloyauté. Nous avons vu alors s'emparer des précieuses personnes des dirigeants du « Conseil des Flandres » et en vingt-quatre heures les juger, les condamner et les fusiller. C'est dans un pays civilisé le prix de la trahison et peu de pays ont été aussi flagrants que celui de ces messieurs. Je me souviens des malheureux Jass et Polius qui ont été fusillés d'une mort infamante un moment de frousse ou de peur.

Comme nos aînés de la génération du feu n'ont pas craint d'exiger le retour d'impitoyables sanctions, pourquoi se plaignent-ils maintenant? Ils ont laissé les traîtres carambouiller honteusement leur victoire. L'amnistie inconditionnelle est la suite logique qu'il faut attendre suite de leurs renoncements.

Qu'on vote l'amnistie sans tarder mais qu'en même temps on vote un décret de dénationalisation de ceux qui ont trahi qu'on les expulse du territoire sans tarder.

Voilà, je crois, une solution qui servira une véritable politique de paix.

Charles...

???

## Les idées du Kiekefretter

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

On veut absolument amnistier. Eh bien, que l'on exige en contrepartie l'amnistie sans condition mais sans bon sens. (On vient de supprimer la taxe de crise, on n'est pas disposé que cela à payer la taxe d'amnistie ou à payer les arriérés (pas plus de 2 milliards, dit-on) qui sont à supporter par les députés, sénateurs et tous les parlementaires des Flandres qui demandent l'amnistie. Par exemple le Gouvernement dictateur de Bruxelles autoriserait la publication de l'Amnistie ».

Domage que les marks de la B. N. ont disparu, on n'aurait pu rembourser avec ces beaux billets, car les Belges doivent certainement avoir de l'odeur.

Une idée, pour en finir une bonne fois avec les affaires de martyrs : qu'on organise dans la Belgique un plébiscite pour savoir si les malheureux habitants catholiques veulent aller à la protestante Orange ou à la catholique Hitlerie, ou bien vivre sous la botte des Belges.

Ne Kie...

Ne mettez pas  
tous les parlementaires  
dans le même sac

Nous prie de dire le sénateur Demel

Mon cher « Pourquoi Pas? »,

« Une conscience troublée » et « M. K. » vont encore que « nos bons parlementaires » ou « les



C'est une erreur de diction que de dire « Descendre à l'Atlanta, Coq », car c'est « Monter à l'Atlanta, Coq » que l'on devrait dire, tant on y est bien...

Rien n'est plus vrai...

Et, ils sont aussi tous à votre service

## à Coq-sur-Mer à l' « Atlanta »

- Des prix à portée de la clientèle belge —
- De belles chambres, décorées avec goût dont plusieurs ont vue sur la mer —
- les autres donnant sur les dunes... —
- Un service sans reproche —
- comme au Grand Hôtel de Bruxelles —
- Une administration consciencieuse —
- Des salons de repos et de lecture —
- Un restaurant comme il y en a peu à la Côte —
- Un bar américain pour la jeunesse —
- Un garage sous l'hôtel —
- Un accueil empressé —

justifient un slogan-légitime :

« L'ATLANTA DE COQ A COMPRIS VOS BESOINS ».

Tél. Coq s/Mer 81.

Et lorsque vous séjournez à Bruxelles le GRAND HOTEL de préférence à Anspach qui — sous la même direction — offre mêmes commodités à des prix réduits (garage gratuit sous l'hôtel). Réservation à Leopold II ou à l'Hotel V.A.R. à Calmeire 30 (menu français).

animes » manifestent à l'égard de Borms et cons. sentiments affectueux. Voulez-vous engager vos adhérents à ne pas généraliser ?

trouve des parlementaires fort nombreux qui ne sont pas à M. Van Zeeland — qui n'était pas parvenu à l'avoir présentée aux Chambres le projet de loi, et qui pensent de Borms et de ses collègues leur disait M. de Villalobar : Vous n'êtes pas des cochons.

Adieu, bien cordialement.

Demets.

### Silence inexplicable

l'inauguration du Monument Albert à Givet.

Mon cher Pourquoi Pas ?,

demandaient au Belge moyen : « Savez-vous qu'un roi Albert a été inauguré, le 23 mai, à Givet, par des personnalités belges, tels que le gouverneur de la province de Namur ; M. Paul ministre d'Etat ; Mgr. l'Evêque de Namur, etc. ». A la parole ? Savez-vous que le concours du 13me fut accordé aux organisateurs ? », il y a gros à répondre qu'il n'en sait rien, qu'aucun jour n'a éprouvé le besoin d'envoyer un reporter à Givet. La cérémonie fut cependant une excellente démonstration de l'amitié française envers la Belgique. Les manifestations des Flamands, mobilisées par leur curiosité, au point de faire passer sous silence tout ce qui se passe à deux pas de la frontière et de ne pas être l'objet d'un hommage rendu au regretté roi Albert, nous font passer sous silence tout ce qui se passe en

Ceci est à rapprocher de ce que « Pourquoi Pas ? » rapportait, il y a quelques semaines, au sujet de l'abstention de tout représentant officiel belge au banquet de l'Union fraternelle des anciens officiers français en Belgique. Cette fois c'est la cérémonie de Givet, qui avait attiré la grande foule, qui est ignorée de l'I. N. R. alors qu'elle a été diffusée par Lille et qu'on a cru bon de permettre l'envoi d'un contingent du 13me de Ligne. « Pourquoi ce silence », se demanderont les nombreux Belges qui assisteront à l'émouvante cérémonie de Givet ?

Ch. L., Marchiennes.

### Ce « camarade » nous eng...

Et nous fait part de ses sentiments les plus distingués.

Camarades,

Je constate avec dégoût, que je ne m'étais pas trompé. En effet, vous n'insérez que des lettres de sales bourgeois plus bêtes que mes pieds, ou d'infectes capitalistes qui ne songent qu'à massacrer le peuple en gros et en

### CENTRE DE CHIRURGIE ESTHETIQUE

LE VISAGE ET LE CORPS  
Poches sous les yeux. — Pattes d'oie. — Nez  
Bajoues. — Double menton

Correction et embellissement des seins  
**PEELING** Suppression des rides sans opération, 1 séance

CURE D'AMAIGRISSEMENT NOUVELLE  
Rens. gratuits tous les jours de 14 à 19 h.

AVENUE DU MIDI, 84, BRUXELLES Tél.: 12.02.62



Enchanteresse, grâce à

## Jantzen

Les brillants modèles JANTZEN 1937 allient à une coupe d'une rare beauté, une propriété amincissante durable.

Grâce à la magie de son point spécial, ainsi qu'à l'emploi de luxueuses laines imperméabilisées, l'élégant costume de bain Jantzen confère, à un degré surprenant, à la femme le contrôle de sa silhouette, à l'homme un style sportif impeccable.



C'EST, DANS LE MONDE ENTIER, LE COSTUME DE BAIN QUI GAGNE LE MIEUX

détail. Je vous tiens pour des bourgeois de la pire espèce, c'est-à-dire pour de la quintessence de putréfaction excrémentale du déchet de l'humanité. Quand on vous écrit une lettre qui dit la vérité vous n'avez garde de l'insérer, c'est d'ailleurs votre but de tromper le peuple, aux seules fins de restaurer l'ignoble dégénérescence aristocrate. Mais, patience, quand les camarades descendront dans la rue, les affameurs bourgeois de votre acabit ne seront plus aussi fiers; quand l'Internationale aura vaincu, les énergumènes de votre espèce plieront ou casseront.

Salut.

R. C.,

Chef de section J. G. C.

et une étoile avec la faucille et le marteau.

DEPUIS 45.000 L. SUR VOTRE TERRAIN ET AVEC FACILITÉS DE PAIEMENT  
**BELARCO** 446, Avenue de la Couronne  
 Téléphone 48.53.48  
 CONSTRUIRA VILLA AVEC CAVES 4 PL. TOILETTE  
 MAISON DE RAPPORT, 3 appartem. 100.000 fr.

## A propos d'étrangers en Belgique

Et de Belges devenus étrangers chez eux.

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

A mon tour je demande l'hospitalité de vos colonnes pour exposer un cas particulier qui ne peut qu'appuyer la thèse de la nationalité en tous points légitime du signataire de la présente lettre. Je vous prie de l'insérer dans votre prochaine chronique, s'il vous plaît, à la page 744 du 14 mai.

La recherche d'un emploi étant un problème que je ne puis résoudre, alors qu'il y a, paraît-il, beaucoup de travail, je suis particulièrement intéressé à la question de l'étranger qui ne sont ni touristes, ni rentiers, semblent mériter le sort qui leur est réservé sur notre territoire.

Je n'ai pas encore 35 ans, je suis père de cinq enfants, dont deux reposent de leur dernier sommeil en Belgique, et j'ai occupé pendant près de quinze années en France, des emplois dont le plus modeste fut celui de professeur.

Privé de ma situation par suite d'une dissolution de mariage, je décidai après quatre mois de vaines sollicitations de me fixer à Bruxelles où je pensais avoir plus de chances de trouver rapidement du travail qui me permettrait de continuer à élever dignement ma petite famille. Ma qualité de Belge à l'étranger étant la principale cause de mes difficultés, j'avais cru agir sagement en sacrifiant la part du feu à dire en m'éloignant des amis, relations, etc., et m'étais installé dans un logement modeste.

Ce fut une erreur profonde, car si à Bruxelles on peut reprocher ma nationalité, par contre, on ne peut pas reprocher à un étranger de ne pas avoir de travail, et même me dire: « Vous êtes Belge, c'est vrai, mais vous n'avez pas de travail, vous faites figure d'étranger. »

Ceci prouverait que la loi est appliquée par ce point de vue, mais un Belge ayant travaillé hors de Belgique avec un étranger, mais ne prouve pas qu'il en soit autrement.

D'autres connaissent les artifices qui leur permettent de faire fi des contingents, et ils ne manquent pas de profiter.

Je sais qu'il est humain pour un employeur étranger de préférer les nationaux pour les besoins de la cause, de favoriser les compatriotes ou ex-compatriotes, mais encore faut-il que par l'abus des tolérances, les Belges qui n'ont guère que leur petit pays pour travailler, ne soient réduits à ne plus avoir pour seul et unique avenir les Caisses de chômage.

Je n'ai pas oublié qu'il y a une dizaine d'années, en mission dans deux pays voisins, je dus, malgré les ports en règle, d'une part prouver avec documents et papiers, qu'il s'agissait bien d'un voyage d'affaires, et d'autre part, me soumettre au visa tous les trois jours, et ce, uniquement parce que mes pièces d'identité mentaient comme profession « employé ».

Raison de plus pour que la Belgique ne pèche par excès d'hospitalité, et qu'elle n'oublie pas qu'il reste de nombreux bons cerveaux et bras belges manquant de travail, bien qu'ils fassent souvent de bien humbles et modestes métiers, de l'espérance de s'en procurer.

Un étranger en Belgique

## Plaidoyer pour les employés de magasins

qui voudraient des vacances plus copieuses

Mon cher *Pourquoi Pas ?*

Employée depuis vingt-cinq ans dans le commerce de détail, on m'accorde royalement chaque année un congé de congé (6 jours donc, les dimanches étant obligatoirement observés). Ne pensez-vous pas que nous employés des magasins de détail — mériterions un congé annuel plus prolongé, étant privés de la semaine de congé (soit 26 jours par an sans compter les ponts) dont jouissent les employés d'administrations, de banques, de sociétés de gros. Ce congé pourrait être calculé sur le nombre d'années de service à prendre dans la période d'é

POUR TOUS VOS

EN SIMILIGRAVURE,  
TRAIT, TRICHROMIE,  
ZINC OU CUIVRE

CLICHÉS

# Atelier Photomécanique de la Presse

82<sup>A</sup>, RUE D'ANDERLECHT  
BRUXELLES

TELEPHONE  
12 60 90

NS, CREATIONS.  
DITÉ. SOIN,  
CTUALITÉ

Il me semble que le sort de cette catégorie est au moins aussi intéressant que celui des autres... Ne se trouvera-t-il pas un monsieur Qui-de-Droit pour prendre l'initiative d'une mesure en notre faveur... pensez bien qu'un congé d'au moins 15 jours est nécessaire pour remettre en état nos pauvres nerfs, remis à l'épreuve par les clients (et clientes!) exigeants!

A. B., fidèle lectrice.

## A propos de pensions

Et d'une évidence... contestable.

Mon cher *Pourquoi Pas?* Je suis de l'avis de beaucoup de collègues au sujet des pensions, je suis de l'avis de beaucoup de collègues... par définition est incessable et insaisissable. Je ne gagnerai un traitement de 15.000 francs, la loi l'empêchera d'empocher à la fin d'une année... 26.000 fr. + 15.000 fr. + 3.000 fr. d'augmentation plus = 44.000 fr. ou plus. Il va de soi que je ne recevrai pas 44.000 fr. que 41.000. Cette loi venant à l'esprit, il est évident que le jour où mon patron voudrait porter mon salaire à un taux de 15.000 fr., je refuserais.»

Permettez-moi de vous dire, de mon avis, ce mot est un peu; mais il est plus certain que le patron et lui prendront le verre de trinqueront à la santé du Gouvernement qui, pour 3.000 fr.

Il est plus à présent d'être chômeur depuis et que de nombreux patrons m'ayant poliment font sous-entendre que mes aspirations sont qu'il y a une crise, que tout le monde doit faire des sacrifices, etc., etc.

De ceux-ci, je me suis informé, après quelques personnes engagées: c'était un ancien colo-

nia, ayant terminé des études similaires à miennes, mais ne pouvant cependant satisfaire à toutes les exigences et garanties que primitivement le patron exigeait des postulants, la question d'âge principalement...

Notre colonial lui en veut donc bien au gouvernement qui, cependant, l'a occupé tout un temps, pour devoir ajouter «qu'il ne lui laissera pas la satisfaction de faire un bénéfice à son détriment». (Pardonnez à celui de son patron à 15.000 fr.)

Et si la loi ne se vote pas?...

Un écoeuré, F. V.

Comme on est bien mieux à Knocke-Zoute, au «Mayfair»... Vue sur mer, cuisine vraiment bonne, chambres coquettes, tout moderne et impeccable... et des prix doux! Au «Mayfair»

## Finances coloniales

Et colonisation

Mon cher «Pourquoi Pas?»,

Le Sénat a discuté la semaine écoulée le budget colonial. Déficit 142 millions à payer par la Belgique. Depuis 1930, c'est un peu plus de 1.100.000.000 (un milliard cent mil-

SÉJOUR IDÉAL DE VACANCES

AU

GRAND HOTEL DE LA PLAGE

DIGUE DE MER - FACE AUX BAINS & TENNIS

MIDDELKERKE

A 10 MINUTES D'OSTENDE



...et c'est pourquoi je me sers chaque matin de la Lotion Silvikrine. Elle maintient la santé du cuir chevelu, évite les pellicules et prévient la chute des cheveux.

La seule lotion capillaire à base de Silvikrine, aliment naturel des cheveux.

Le Flacon Frs. 15.  
dans les bonnes maisons de la branche

# Silvikrine

*fertilise le cuir chevelu*

lions) à fonds perdus que celle-ci a été appelée à fournir (subvention et loterie).

Le Congo dit Belge étant exploité, c'est-à-dire vidé de ses minerais, copal, huiles, etc., par quelques puissants groupes financiers, ne trouvez-vous pas juste que ce soient ces profiteurs qui payent les déficits ?

On a promis, il est vrai, de mettre quelques-uns des milliers d'hectares colonisables à la disposition de nos particuliers. Et on a inventé l'Office de Colonisation. Serait-il indiscret de demander de quoi s'occupe ce dernier, où il en est dans son étude de la région de Nioka et des Marungus... Les possibilités de quatre à six millions d'hectares seraient à voir là... et ailleurs. Molefu.

Les manuscrits non insérés ne sont pas

## Sur « Chou »

Qui était déjà chou en 1930

Mon cher *Pourquoi Pas ?*,

Rex a de nouveau les honneurs de tes colonnes de Behaegel de Bueren. Puis-je te faire remarquer que reprends à ton compte un des innombrables et malsécanards qui ne cessent de déferler au pied de ce respectable rocher rexiste ?

Puis-je faire remarquer : 1) que Rex a démenté le bruit de démission et exclusion de Chou; 2) qu'il a pu errer misérablement en cherchant les origines de son pseudonyme Chou. En effet, si tu veux te donner la peine de feuilleter le numéro jubilaire de l'« Avant Garde » de 1930, tu trouveras de charmantes poésies dont une intitulée « Sexe fort et sexe faible » et signée « Chou gel ». Si, vers cette époque, Chou n'était pas en France, il était déjà Chou, ce qui revient à dire que ni les origines ni la beauté ne sont responsables de ce surnom.

## Les conférenciers à la Radio

Berchem, le

Mon cher « *Pourquoi Pas ?* »,

La réorganisation de l'I. N. R. est donc chose faite. Ce sera donc autre chose qu'une grande pétouderie administrative. Tant mieux !

Les émissions parlées doivent être au premier plan des préoccupations de la nouvelle direction, surtout des émissions parlées et les conférences. P. P. loue, dans son dernier numéro, le reporter qui a parlé de la « Corolla » en récit direct, plein de mesure, d'une forme châtiée, vrai, et ce serait parfait si ce reporter ne souffrait de l'ambacisme éternel. Car l'éloquence est une science. L'éloquence radiophonique en est une autre. L'homme qui avocait bafoillonne à la radio; tel écrivain célèbre se zozotte.

On s'en est aperçu, rappelez-vous, lors de la cérémonie sacrée, l'an dernier, à la gloire d'Emile Verhaeren, entendu successivement un bâtonnier-poète, un poète, un écrivain célèbre, un dramaturge célèbre. Les conférences étaient très belles, mais, seul, F. F. « l'homme de la radio » a intéressé et ému.

Car tel doit être le mérite d'une bonne conférence radiophonique : elle doit faire une profonde impression sur un magistrale leçon, enseigner comment on doit être en œuvre les fluctuations et les intonations. Elle doit avoir pour but l'instruction des auditeurs. Elle doit dire que la causerie à la radio (je ne parle pas de la technique) est un mal; s'il en est un, ce que je considère comme le nécessaire et utile.

De sorte qu'aujourd'hui encore, des mois et des années après la radiodiffusion, je me souviens du beau discours sur Victor Hugo par M. Fleischman, du cycle de la littérature belge par Georges Rency, des émouvantes conférences sur la littérature wallonne par M. Julier, du prophétisme à la Blum de M. Marinover, des conférences musicales de M. René Lyr, etc., etc.

Et au lieu de faire débiter sans cesse des conférences dont le cafoillage et le toussotage nous font fuir, Hilversum ou Paris, que l'on fasse revenir plus souvent — les conférenciers qui se sont acquis le droit de thie des auditeurs — sur le modèle de Radio-Paris P. T. T., lesquels se connaissent en cause, en adjoigne quelques-uns aux services du reporter. Et on se fait en France, pour André Maulin. Et si cela est, que l'on donne plus d'une conférence par jour.

Le peuple ne se policera ni par une symphonie de Beethoven ou par une Czardas de Monti, mais par

# Le Vieil Hermitage de St-Antoine

## HARRE

offre à sa clientèle, le **DIMANCHE 6 JUIN**, à l'occasion d'un concours de tir de clays, un déjeuner à 30 francs, composé de



Hors-d'œuvre

ou

Poisson

—

Filet de Bœuf

ou

Poularde

—

Homard

ou

Foie Gras

—

Fromage - Glace - Fruits

**RETENIR  
TELEPHONIQUEMENT  
SA TABLE  
« WERBOMONT 27 »**

CE MEME MENU AVEC  
UNE 1/2 Bouteille DE CHAMPAGNE  
**PAUL RUINART**  
A 55 FRANCS

## LE CONCOURS DE CLAYS EST DOTE DE NOMBREUX PRIX

1<sup>er</sup> PRIX : Fusil de chasse « browning », calibre au choix;

2<sup>e</sup> PRIX : Valise de pique-nique;

3<sup>e</sup> PRIX, 4<sup>e</sup> PRIX, 5<sup>e</sup> PRIX, etc. etc.

**PRIX SPECIAL POUR DAMES PARTICIPANTES**

Secrétaire DEPART DE BRUXELLES : HUY - HAMOIR - WERBOMONT - SAINT-ANTOINE

...sante émission parlée. C'est une propagande effi-  
cace pour nous, et pour l'extérieur.

S. Loc., Berchem.

...mettre, quelque peu montée de ton, dit cependant  
les choses.

...certain que dans un pays comme le nôtre — où  
tous parlent mal le français parce que l'instituteur  
appris à le mal parler — les speakers de l'I. N. R.  
n'ont pas, sans exception, un langage châtié et  
correct. La toute tare wallonne ou flamande : ce serait la  
des propagandes linguistiques, non seulement  
pour les adultes.

...écouter, mais encore pour les adultes.  
...ent, les speakers de l'I. N. R. sont désignés et  
par le Conseil de Gestion et les trois partis re-  
présentés au Conseil ont pour premières préoccupations  
celles de leurs protégés, sans s'inquiéter s'ils parlent le  
français ou un dialecte qui s'en approche.

...est dans la constitution organique de l'I. N. R.  
...nous une révision des statuts de celle-ci qu'il faut  
trouver les solutions.

## Les sans-filistes de Jadotville troussètent

Jadotville, aujourd'hui, que nous venions des  
parler au sujet de l'I. N. R. Il doit y avoir moyen de  
de satisfaction — au moins partiellement — aux  
Français.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Un grand progrès a été accompli dans l'élabora-  
tion des programmes de l'I. N. R. destinés à la Colonie.  
Certaines lacunes restent à combler.

...siez que, quand vous écoutez, à Bruxelles, l'émis-  
sion de l'I. N. R., vous entendiez ceci :

...s a été nuageux — pluies à Boma, à Léopoldville,  
à Kinshasa, etc. Des dispositions assurant le meilleur  
de la prochaine campagne cotonnière ont été  
prises par le territoire de Mutombo-Mukulu. M X..., adminis-  
trateur territorial, s'est rendu chez son collègue Y... On  
dit qu'il s'agit d'une visite privée. Depuis l'Uganda, il

...y a épidémie de grippe Au Kenia. le grand chef médaillé  
Arakaku a inauguré sa statue.

Nous sommes certains que votre réponse serait: « Nous  
nous en f... cordialement! » Et vous demanderez avec ral-  
son que l'I. N. R. vous apporte des nouvelles de chez vous  
et non des nouvelles de la Colonie *Mutatis mutandis*, c'est  
le même cas pour nous. Or, voici un spécimen sur ce que  
l'on nous apprend au sujet de la Belgique:

Des nouvelles de Belgique : M. Spaak a parlé à la Salle  
X... (on s'en fêchait). Les Jeunesses Catholiques belges tien-  
dront une réunion le... (on s'en rejuchait). Cinq cents ba-  
teaux sont entrés au port d'Anvers au cours de... (on s'en  
contrefêchait). Le temps sur la Belgique... (zut! rezut! re-  
rezut!)

Le programme des émissions coloniales devrait, à notre  
sens, être ainsi conçu:

1) Nouvelles de Belgique: 5 minutes (y compris cours  
boursiers);

2) Nouvelles de l'Etranger: 5 minutes;

3) Nouvelles de la Colonie: 5 minutes.

Les nouvelles de la Colonie comprendraient les embar-  
qués, rentrant en congé ou en revenant — les projets et  
décisions du gouvernement général — les promotions — les  
mutations — les nouvelles des provinces — (le Congo est  
une grande famille et tout le monde s'y connaît).

Les autres nouvelles, à la gare!

Qu'est-ce que ça peut nous faire, par exemple, d'ap-  
prendre que 25 officiers nippons ont été arrêtés et que  
l'U. R. S. S. a célébré la fête patronale d'un quelconque  
Machinski?

Un groupe de ronchonners.

## F. S. 25

est la dernière découverte de la Science en hormo-  
nothérapie. Externe et sans danger. Guérit DEFI-  
NITIVEMENT: Rhumatisme, goutte, sciaticque, etc.

Nombreuses références. — Notice P. Gratuite.

**Etablissements LUMINEX**

31a, RUE LEBRUN, 31a, BRUXELLES

En vente dans toutes Pharmacies.





VIN DE LIQUEUR AU QUINQUINA

inscrits sur les contrôles du régiment avec  
avaient lutté et souffert Les grenadiers combat-  
pouveront avec plaisir les noms du lieutenant-co-  
loneq, du major Kahn, des commandants de  
eding, Mechelynck, Delvaux, de Fenffe, Liétard,  
énard, Dereck, Goffinet, Borlée, Krockaert, Châ-  
enne, Gillard, etc... etc...

ez que les exemples que je cite s'appliquent éga-  
l autre corps de l'armée belge et qu'il est com-  
devienne et qu'on reste officier de grenadiers,  
iers, de ligne, de chasseurs ou de guides; sans  
t de corps et de la perpétuation de la tradition  
t de devenir de vains mots.

mpêche pas d'ailleurs que sous n'importe quel  
sentiment du devoir est le même et que s'il  
jour « remettre ça » ce serait avec autant d'ab-  
t d'héroïsme qu'en 1914-18.

à vous écrire ces quelques lignes en hommage  
es frères d'armes dont je n'évoque pas le sou-  
émotion.

Charles Fouwez, comm. du 4e Tirailleurs, à Fez  
(Maroc), un ancien du 2e Grenadiers.

Sur une inauguration

Rendons à César...

mon cher Pourquoi Pas ?

le numéro du 28 mai, vous relatez la cérémonie  
de la Maternité Reine Astrid, ce dont  
remercions.

re erreur s'est cependant glissée dans votre  
du quand vous parlez d'« Un petit Oubli ? ».

ants des cercles « Royal Timbrologique de la  
et « Carto-Philatélique Carolorégien », n'ont  
vous le signalez, été oubliés.

invités, et le discours prononcé par notre Pré-  
de, contrairement à ce que dit votre corres-  
pe :

el lancé par nous, pour une souscription pu-  
nombreux dons nous furent adressés, et je  
entre autres, le geste si généreux des Cer-  
rologique de la Sambre et Carto-Philatélique  
roi qui, à l'occasion de l'inauguration de l'Hô-  
le, organisèrent une exposition dont le béné-  
10 francs, nous fut versé.

ous ces généreux donateurs,  
marqué leur attachement à notre œuvre. Ils  
le chemin à suivre. D'autres les imiteront  
nt demain. »

ne plaque placée dans la salle de stérilisation

de notre établissement, rappelle le geste si généreux et  
si désintéressé des dirigeants des deux cercles.

Nous pensons bien que votre souci d'objectivité, etc.  
Le président et le secrétaire de l'Union intercommunale  
des hôpitaux de la région de Charleroi.

In 't brusseleer

Menier van de Pourquoi Pas ?

Weile van de Pieremansstroet zijn convenabele mensen,  
Wijle isten niet dat er zun gemein Brusselseirs in Ukkel  
wunden. Met zun volk illen wijle niks te doen hemmen  
en we pazen wel dat de « Pourquoi Pas ? » zun mestbakbrie-  
ven niet mie zal opneimen.

Ik permetteer ma en leeken te zinden op den Dictateur  
espirateur. Merci op veurhand en 'k salueir mê den hoed  
dei manne 50 % gekocht heeft vie meinen fiestdag.

D. C.

NOG OVER DE GRELLE!

Do was ne kie nen orateur  
Dane sprak à cent à l'heure  
En assem begost te bavardeire  
Gien middel van hem t'arreteire  
Hij zieverde op het Sport-Paleis  
En mokten ons van alles wijs  
Hij gink de bidons arrangeire  
En gink ons allemoel sovereire  
Hij za: des têtes tonberont  
Pour le salut de la Nation  
'Was liberteit, egaliteit.

Na moesten man en vra en kind  
Kontent of niet of slecht gezind  
Gekleid zijn me koeleuren hum  
In ploch van eulle schuun kostum,  
Mor op het leste van de rond  
Hande zijn toeng al op de grond  
Hij za ik goen kreveire  
Ze moete ma soigneire!  
Mo al de Brusleirs cent pour cent  
Dij riepen hem trekt have plan  
Ge zijt ne flaven amateur  
Get veul rates in à moteur  
AS ge da nog is wilt probeire  
Ge moet a better entraîneire  
Mo neives ma was er en vrà  
Die ni te veul plezier en a  
Ze za: pauvre Léon qui l'aurait cru  
Ces gens du peup' quels malotrus!

D. HERTOYE,  
de la rue du Piermans.

Pour les sourds, au cinéma

Nous avons récemment publié une lettre de Mme D. B  
demandant que, pour permettre aux sourds de retrouver la  
distraction que leur donnait jadis le cinéma muet, on mit  
des sous-titres aux films parlants. Cette lettre a été re-  
produite par le « Courrier du Foyer des Sourds-Muets ».

MONOTONE,,

NOUVELLE DÉCOUVERTE SCIENTIFIQUE fait ENTENDRE PAR LES OS  
SOURDS faites un essai SANS ENGAGEMENT  
F. E. BRASSEUR, 82, rue du Midi - BRUXELLES - Tél. 11.11.94  
Documentation et références sur demande.



La marque de garantie  
*filés Lastex*

Indique toujours un article élastique de qualité qui se lave, se nettoie, se repose et reste toujours élastique.

Méfiez vous des contrefaçons

Exiger l'identification  
" **FILES LASTEX** "  
Les filés élastiques qui durent



66, boulevard Mortier, Paris, XXe, qui la fait suivre de ce commentaire :

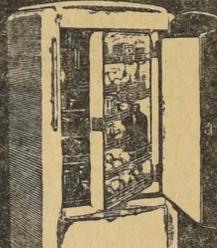
Mme D. B. est une personne qui a un reste d'audition, puisqu'elle se sert d'un appareil acoustique... C'est très probablement une « dure d'oreille »...

Quoi qu'il en soit, son appel est émouvant... Mais suggérer de mettre des sous-titres aux films parlants est irréalisable.

En effet, les films parlants ne sont pas des films d'action... Le film parlant, par instant, prend les allures d'une « lecture à haute voix » accompagnée d'images animées... Et les films étrangers, qui sont munis de sous-titres français, ne donnent pas les quatre cinquièmes de l'expression réelle du sujet... On traduit l'essentiel...

D'autre part, le sous-titre coûte très cher et, au point de vue commercial, la clientèle des sourds ne justifie pas pareille dépense.

*Enfin!*  
de la nouveauté et de  
l'économie  
en réfrigération



Evidemment  
c'est *Ribby*  
qui vous la présente

Produits de la fameuse firme américaine  
**FAIRBANKS - MORSE**  
FONDÉE EN 1830  
Documentation et prospectus : 131, rue Sans-Souci, Bruxelles. - Tél. 48.45.48 - 48.59.94

Mme D. B. devrait un jour venir voir l'organe fonctionnant du « Cinéma muet » du Foyer Muets, un dimanche, vers 15 heures. Nous lui toutes les explications pour qu'à Bruxelles les surs d'oreille puissent profiter « du seul rep vraiment efficace », du Cinéma.

## A la gloire de Tino

Un dernier mot

Mon cher Pourquoi Pas ?,

Mon éminent ami Pierre Bonardi, de passage, et moi-même, avons pris connaissance intitulé « Gloires éphémères », paru, il y a quelques, en deuxième page de votre quotidien et Tino Rossi.

Je connais personnellement et depuis assez cet excellent et honnête garçon, mais Pierre l'habite Paris, le connaît, bien mieux et c'est vous transcrits ses affirmations :

« J'ai assisté à l'arrivée du courrier de Tino il apporte 2 à 300 lettres par jour et, bien » plupart de solliciteurs. Tino n'a jamais rien » photographie, ni un autographe, mais, à » couper, il lui est difficile d'être partout là » demande d'aller.

» En particulier, les étudiants de Bordeaux » de lui garder rancune de n'avoir pas accept » nier, une de leurs invitations.

» Tino, en vrai Corse, n'est ni immodeste, ni » bien au contraire, son succès l'a laissé simp » de plus, nous savons à Paris qu'il fait b » bien fort discrètement.

» Sachez aussi que, grâce à Tino Rossi, le » disque, qui était dans le marasme, est re » France et en Belgique.

» Dans nos deux pays, la vente des disques » atteint 60 pour cent de celle de tous les a » toires.

» Cela veut dire que, grâce à Tino Rossi, » de personnes travaillent davantage en Fr » Belgique. et cela vaut de la reconnaissance » époque. »

En manière de conclusion, Monsieur le Directeur Bonardi et moi-même, qui sommes les plus amis de Tino Rossi, nous attestons que le succès est venu de toutes les classes et de toute les mérites par son courage, sa générosité et sa s

Puis, je vous demande de publier cette lettre mes salutations les meilleures.

A. F. Vin

P.-S. — Le Directeur du plus grand magasin m'a remis ses chiffres de vente de disques. Seules il s'en vend 90 de Tino Rossi et 10 de Luc Henri Garat, Maurice Chevalier.

Le dernier mot doit toujours être à la défense, c'est bien le dernier.

## On nous écrit encor

— Pour l'histoire et pour calmer M. Verbist du V. O. S (?) a duré 1 h. 20. A raison de 20.000 par minute, cela fait exactement 20.000.

— Comment on dira, après une séance de On pourra dire « J'ai télévu », dit G.-H. de dit de son côté L. B., de Liège, puisqu'on dit, « J'ai entendu à la radio », pourquoi ne pas vu à la radio...? En effet. Mais cela ne pas comment on désignera l'écran du récept vision. « Vidéo », disent les Américains N mieux ?

— J'ai 76 ans. Ancien voyageur de commerce, par la dévaluation, m'a raflé 33 de mes pauvres petites rentes. — Pour com



re, je me vois forcé de vendre certains beaux  
ciens. Aussi bien que pour vos livres, peut-être  
-vous amateurs pour mes objets anciens. — L. B.  
s que les gardiens du Parc de Bruxelles sont im-  
t et avec raison, pour les enfants qui mettent  
r une plouse ou qui jouent dans les allées pen-  
concerts, ils tolèrent que les chiens gambadent  
les massifs, aboient et se soulagent où et quand  
ait. Le matin, le Parc est, un vrai kinodrome où  
propriétaires de chiens des alentours se donnent  
as. Il y a trop de chiens, à Bruxelles. Si on  
lit la taxe et si on l'appliquait un peu plus stric-  
— B., Ixelles.

la plupart des gares wallonnes, les inscriptions  
gues : Chef de station-Stationoverste ou Station-  
de-Uitgang, etc. C'est très bien. Un Flamand  
dans la partie dite wallonne doit pouvoir se ren-  
lais pourquoi, dans la section dite « flamande »,  
pas réciprocité ? Pourquoi un Liégeois voyageant  
ne trouve-t-il pas d'indications françaises ? Et  
-vous rien de plus bête que le fait, à Louvain,  
fé les indications françaises : téléphone et télé-  
pourquoi, à la gare d'Anvers, rien que du fla-  
— Un abonné.

jours derniers, alors que l'on voyait, dans les  
et au cinéma, les photos représentant l'inaug-  
pavillons à l'Exposition de Paris, quelqu'un dit :  
font donc les femmes des ministres là-dedans ?  
les déplacements de ces dames ? » Qui ré-  
— Un groupe de lecteurs.

?? ?  
Matélique de la semaine :  
ttes :  
tois nous a apporté une enveloppe venue à  
Ruben-Gilles, d'Arion, une autre enveloppe, moins  
bien intéressante ;  
L., de Bruxelles, de la part de sa fille, maintes  
rangères ;

?? ?  
R. Derwael, de vieux timbres tout à fait sym-  
Deporte, de Schaerbeek, tout un paquet pour  
ts ;  
Élicien De Graef, quelques intéressants spéci-

ises :  
enveloppes ont été confiées à la poste.  
C., ouvrier teinturier, menacé de tuberculose, a  
né par sa volage épouse. Il vit seul, avec ses  
s qui sont sa seule raison de vivre. Comme il  
ut un temps sans pouvoir travailler, des pièces  
le linge, les draps furent vendus pour donner  
ux petits. Le malheureux n'osait pas s'adresser  
e publique, mais il est venu frapper à la porte  
de « Pourquoi Pas ? ». Nous veillerons à lui  
lision qui menace ; il a reçu des vêtements, des  
de l'ouvrage depuis lundi, et les enfants seront  
un orphelinat dans un mois. Mais le dénué-  
qu'il reste encore beaucoup à faire.

ne se trouvant dans l'obligation de réaliser  
terrain de culture de 12 ares de superficie,  
dure de la frontière française. Faire offre au  
M. D.

che d'art, Louis XIV, œuvre de Selobas, en  
té et ajouré, à céder pour 3.000 francs comp-  
au journal sous M. S.

homme de 16 ans, devenu soutien de famille  
départ du père, cherche place de garçon de  
eune commis. Etudes primaires et profession-  
nerce, anglais, etc.). — D. H.

avons reçu : Souvenir, 10 fr. ; Pour procurer  
ette à R. C., 10 fr. ; Pitchette, 5 fr. ; Gilberte  
bli. « Pensons aux Belges d'abord », 500 fr. ;



Madame L. D., de  
Bruxelles, nous écrit :  
" Votre Seinferm m'a  
donné des résultats mer-  
veilleux. En moins de 10  
jours, j'ai développé mes  
seins de 7 cm. "

Plus de 4.000 pareilles  
attestations sont visibles  
en nos bureaux. Venez  
les voir !

**Un buste parfait** vous fera plus belle, plus  
jeune, plus séduisante.  
Une poitrine laide et déformée vous classera parmi celles qui  
ont perdu tout espoir, qui ne demandent plus rien à la vie. Ne  
vous laissez pas ranger parmi les "vieilles", réagissez tout de  
suite ! C'est pour vous aussi que de célèbres savants ont créé  
"Seinferm", le merveilleux traitement pour la beauté des seins.

Dès le 4<sup>ème</sup> jour du traitement Seinferm, vos seins commencent  
à prendre la forme idéale tant désirée. Le 8<sup>ème</sup> jour, l'améli-  
oration se fait remarquer de plus en plus. En 16 à 21 jours (selon  
le cas) vous aurez un buste d'une beauté admirable.

**GRATIS : un traitement d'essai**

Afin de vous prouver que vous pouvez obtenir en peu de jours  
un buste parfait, nous vous enverrons gratuitement un  
traitement d'essai, étudié spécialement pour votre cas.

● **L'été**  
Découpez le Bon ci-dessous  
ou envoyez-nous sa copie

**approche**

Bientôt, en maillot  
de bain vous serez  
exposée à tous les  
regards critiques.  
Les moindres dé-  
fauts de votre ligne  
se verront. Quel  
bonheur d'avoir  
alors un buste  
ferme et gracieux  
qui n'éveillera qu'  
admiration et envi

L'envoi se fait discrète-  
ment, sans indications  
sur l'emballage, à votre  
adresse ou poste-rest.

**BON**

Laborat. Franco-Belges, Serv. 86  
26, Av. Albert Giraud, Bruxelles

Veuillez m'envoyer gratuitement un  
traitement d'essai de Seinferm.  
Je désire

Développer - Raffermir - Réduire  
mes seins. (Biffer les mentions inu-  
tiles). Je joins 4 francs en timbres  
pour vos frais d'envoi et de port.

Nom : \_\_\_\_\_

Rue : \_\_\_\_\_ No \_\_\_\_\_

Localité : \_\_\_\_\_

**Seinferm**  
externe, facile et secret

Le traitement complet de Seinferm est en vente à 35 Francs  
dans toutes les bonnes maisons.

## CHEMINS DE FER DE L'ETAT

## LES VACANCES APPROCHENT

## Choisissez votre villégiature

en consultant les Bureaux de Tourisme de Paris-Saint-Lazare (tél. Lab. 70-81), Paris-Montparnasse (tél. Lit. 35-02) et Rouen R.-D. qui sont gratuitement à votre disposition.

## Le réseau des 600 plages

*La Normandie.* — Campagnes riantes et forêts. Villes d'art, Plages renommées.

*La Bretagne.* — Menhirs et Dolmens, Eglises et Calvaires, Plages vivifiantes.

*L'Entre-Loire et Gironde.* — Châteaux historiques, Marais Poitevin, Plages ensoleillées.

Renseignez-vous dans les Bureaux de Tourisme de Paris-Saint-Lazare, Paris-Montparnasse et Rouen R.-D.

R. A. J. B., 750 fr.; A. B., un poste de T. S. F. et un costume veston; R. B., 5 fr.; Y. L., « peu, mais de bon cœur

— Mme Vve D., 55 ans, ferait petites journées pour aider ménage avec ou sans travaux de couture. Connaît le service à fond ainsi que l'attestent plusieurs excellents certificats.

pour le vieil artisan de 76 ans, coupeur-chemisier », 5 fr.; Mme D., Bastogne, pour renseignements, 10 fr.; A. B., pour la veuve de Charleroi, avec l'espoir que mon exemple sera suivi et sauvera la pauvre femme de sa pénible situation, 20 fr.; N. DeG., 5 fr.; H. P., Arlon, pour T. V. C., 100 fr.; E. V. D., pour l'invalide « sur une pénible histoire », 50 fr.; G. J., Liège, pour les œuvres de bienfaisance de « P. P. ? », 20 fr.; E. J., Anvers, 5 fr.; An, Bruxelles, deux paquets contenant 1 chapeau, 6 tabliers, 1 bolero, 9 paires de chaussures, 1 blouse, 3 chemises dame, 3 draps, 1 écharpe, 1 jupe, 4 robes, 2 loden, 2 manteaux. — Merci à tous.

## Hygiène !..



Vous n'aurez plus cet inconvénient! "Razex" adoucit, fortifie, rafraîchit et désinfecte l'épiderme.



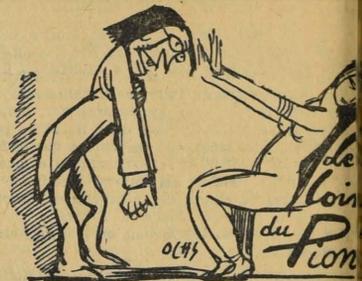
Sans eau, ni savon, ni blaireau

En vente partout

2, 9 et 12 francs

EN 2 MINUTES  
Razex  
MARQUE DÉPOSÉE

RASE DOUX ET BIEN  
UN PRODUIT DES LABORATOIRES "GURIA"



De la Gazette de Charleroi, 26 mai (article par M. Guilmin, député de Namur) :

Monsieur le premier ministre, mince, tranquille, entreprend de les énumérer (les raisons de son N. D. L. R.). La main droite à hauteur du visage, le pouce et le médium en cercle, il fait les annonces les démonstrations précises.

Faire des démonstrations avec l'aide d'un médecin à coup sûr une innovation dans les usages parles. Mais peut-être M. Guilmin a-t-il simplement vu du médius.

???

VRESSE s/Semois. HOTEL DE LA D... Installation moderne. — Pension à partir de

???

Du Soir, 12 mai (fêtes du couronnement) :

Parmi ces images féminines, qui synthétisaient également la grâce et l'aristocratie anglaises, les yeux hommes accusaient de surprenants reliefs...

Eh ! eh !..

???

De Paris-Soir, 13 mai :

Le cortège s'est branlé à 13 h. 15. On ne signale incident.

Suite au précédent ?

???

Du Soir, 27 mai (légende d'une photo) :

L'équipe du Cercle de Natation de Bruxelles, qui a été phé par 5 à 3 de l'A. Z. C. au Salorium de Sch... A quand l'inauguration du Crapularium de M...

**CONSTIPATION**  
**OBÉSITÉ**  
Le soir **GRAIN DE VA**  
UN **LAXATIF AMAIGRISS**

De Pourquoi Pas ?, 28 mai :

On demande. — Un lecteur voudrait-il m'indiquer plusieurs livres traitant de la récolte des clipages 1858 aux Indes anglaises ?

On demande de plus en plus. — De quel légume

???

Le l'Indépendance, 26 mai :

L'affaire d'Espagne, aussi longtemps qu'elle ne sera pas réglée, la paix courra des dangers.

Et chacun s'ébairdiera en lisant ce charabia.

???

De Le Meurtre de Caroline Bundy, roman d'Alfred... bell, traduit de l'anglais :

— Apprenez que, de l'avis de quatre personnes rentes...

On ne saurait se montrer trop précis.



noires du sergent Bourgogne, d'après le manus-  
al, par Paul Cottin et Maurice Hénault; (Ha-

...le soleil se montrait au travers d'un épais  
comme il en fait souvent au mois d'octobre, quand,  
, et sans prévenir personne, il monta à cheval,  
ment de quelques officiers d'ordonnance.

— Tout en causant, la neige fondait dans la

...beaucoup de voitures, chargées de butin,  
se à se trainer... d'autres, craignant le même sort,  
en se débarrassant d'objets inutiles.

qui monte à cheval, cette neige bavarde, ces  
se débarrassent d'objets... Hardiesse des mé-

???

abonnement à LA LECTURE UNIVERSELLE,  
la Montagne, Bruxelles. — 350.000 volumes en

Abonnements : 50 francs par an ou 10 francs  
- Fauteuils numérotés pour tous les théâtres et  
ir les cinémas, avec une sensible réduction de

léphone 11.13.22, jusque 7 heures du soir.  
tu catalogue de la Lecture Universelle vient de

volume relié (900 pages), prix 15 francs

???

ant, de John Golsworthy, traduit par L. P.  
79 :

souvenait avec agrément de ses blanches épaules  
ou gracieux, lorsqu'elle vous regardait de ses  
gris...

sa présence, on se mettait à loucher agréa-

???

nt, encore, p. 307 :

rd, accroupis devant le foyer du salon, elles fai-  
des marrons sous la cendre avant le service du  
tant des histoires de revenants et essayaient  
anger à Doddy.

y n'avaient pas ces histoires.

???

lippe, Premiers soins et secours d'urgence,

approcher du feu un homme mort de froid, ce  
promptement.

l'on apprend, tout de même, dans les livres !

???

amoureuse de Messaline, par Maurice Magre :

Claude, l'indigne époux de la célèbre Messa-  
rait-il, fort distrait, au point d'inviter le soir  
gens qu'il avait fait occire pendant la journée.

joie, vidaient les amphores à tour de bras...

???

du Vieillard, février :

strable de constater que non seulement la ques-  
tion matérielle de grande valeur en cette  
néosera l'accord parfait des cœurs bons et gé-

e nous trompons, l'intention est tout à fait  
ble. Apothéosons donc.

???

du mat, d'Anatole France (page 112) :

te et charnu, ses lèvres épaisses, apparaissaient  
essants appareils pour pomper et pour absorber  
in front fuyant, sous de gros yeux pâles, tra-  
stance à toute délicatesse morale

anatomie.

???

village, de Balzac :

assis, en se levant, avait renversé la table de  
elle était sa montre. Cette montre... avait eu  
sort brisé par le choc; elle indiquait deux  
minuit.

se supposer que Balzac usait, du cadran de  
heures.

EAU DE RÉGIME DES

# ARTHRITIQUES

GOUTTEUX DIABÉTIQUES

AUX REPAS

# VICHY CELESTINS

Elimine l'ACIDE URIQUE

EXIGEZ

sur le goulot de la bouteille

le DISQUE BLEU :

## Correspondance du Pion

### ON REPOND

— Pour L. V., *Vilvorde* — Les biographies les plus inté-  
ressantes et les plus complètes qui aient été publiées sur  
André Maurois sont : « André Maurois », par Justin Sau-  
venier (aux Editions de Belgique) et « André Maurois »,  
par Maurice Roy (aux Editions La Caravelle, 6, rue Be-  
zout, Paris XIVe). Ces deux livres donnent une vue d'en-  
semble sur l'œuvre mauroisienne et étudient — principale-  
ment le second — chacune des productions de l'auteur de

## Poitrine Idéale

## Seins



développés,  
raffermis,  
reconstitués,  
**SALIÈRES**  
complées par les  
**Pilules**  
**Orientales**

Seul moyen pour la  
femme d'acquérir,  
le conserver ou de  
recouvrer la

### BEAUTÉ DE LA POITRINE

toujours bienfaisantes pour la santé,  
elles conviennent aussi bien à la jeune  
fille qu'à la femme adulte.

Pour développer et raffermir  
les seins rien ne vaut les

## Pilules

## Orientales

Traitement de deux mois environ, facile à suivre  
en secret. J. RATIÉ, Pharmacien, 45, rue  
de l'Ecliquier, PARIS.  
Flacon av. notice fcs belges. 35, BRUXELLES  
Pharmacie Delacre, 64, r. Coudenberg, ANVERS;  
Pharmacie Hoët. — Et toutes pharmacies.



**BRILLANT POUR TOUS  
METAUX, GLACES,  
MARBRES, EMAUX, etc.**

Le paquet ..... 4 fr.  
Le 1/2 lit. préparé 4.50  
Le litre préparé.... 8.50

SAFIL	Enlève toutes les taches sans faire d'aurole fr. 5 et 9.
GLACECRE	Cire, nettoie et polit en même temps.....fr. 15.
DECRASSOL	Débouche tuyaux, lavabos, éviers, etc. ....fr. 7.50
MITOL	En pastilles parfumées, foudroie les mites...fr. 3 et 5.50
GAROMIETS	Insecticide en feuilles odorantes.....fr. 5.
PARAZITOX	Insecticide puissant parfumé par vaporisateur. 12 et 21.
LUCIFER	Destruction radicale des punaises...fr. 8., 15., et 27.
RAFF	Epliateur parfumé et inoffensif.....fr. 10.
SODIOL	Désinfectant, désodorisant instantané.....fr. 8 et 15.

Marques déposées — Fabrication belge. — Vendu en Droguerie.

Produits AUCHIBEL, s.a., 25, rue René Dubrenco Brux. - Tél. 12 32 63

« Climats ». Dans chaque volume, vous trouverez la liste complète des œuvres d'André Maurois. Le livre de Maurice Roy a fourni, en outre, la liste des principaux articles écrits par André Maurois et sur lui. Pour « Climats », vous trouverez des renseignements intéressants dans un article de Fortunat Strowski paru dans « Gringoire » le 19 juin 1931, ainsi que dans le livre d'Edmond Jaloux, « Perspectives et Personnages » (page 232, édit. Plon). Enfin, sur les débuts littéraires de cet écrivain, vous devez consulter un article paru dans « Candide » le 13 septembre 1934. Je suis tout à votre disposition pour plus de renseignements. Si vous voulez bien me communiquer votre adresse, je me mettrai directement en rapport avec vous. — *Erem, Bruxelles.*

— Pour L. V., Vilvorde. — A consulter : 1. « André Maurois », by David G. Lalg (Modern Writers series), Harold Shaylor publisher, London, 1 vol. 1931 3 s. 6 d.; 2. « Vies et

œuvres d'écrivains », par Louis Chaigne, Lano 48, rue d'Assas, Paris, VIe, 1 vol., 1936. — Sur « La Vie Littéraire » (feuilleton du « Journal de » du 14 novembre 1928), par André Bernsdort, Buscher, Gand.

— Pour D. F., Bergen. — A défaut de liste d'œuvres puis vous donner le titre d'une petite volume recommandable chaleureusement : « Difficultés de l'écrivain », par E. Orliou et Y. Dastillung, Collectif, vrages Orliou. Si votre libraire ne possède pas écrivez à Mme Yvonne Dastillung, 35, rue Sel (France). Vous trouverez dans ce petit livre un de dictées de tous genres hérissées de difficulté blement dosées. — *Erem, Bruxelles.*

— C. C., Anvers. — C'est là pur charabia. Pourquoi ne pas dire simplement : « En ce que les destinations qui font l'objet de votre lettre

— *Lecteur fidèle.* — Les dictionnaires disent : lité : état d'une chose complète, entière », et « état d'un tout, d'une chose qui est dans son état à-dire... que le sens est le même. Toutefois, on dit plutôt des choses tangibles, matérielles, et des choses morales, peu mesurables. C'est donc ble-t-il, qui avez raison.

— J. Col. — On dit « parler français » ; par qu'un ou avec quelqu'un, des binioux.

— F. T., Bruxelles. — M. Roger Kervyn de Driessche vient de publier une troisième édition savoureuse « Fables de Pitje Schramouille » et W. Godenne, imprimeurs, Bruxelles), suivis petits jeux scéniques : « El siège de Trua » et « Homère révisé par la rue Haute et Cornelle à la sauce des Marolles

— Pour J. M. — Le charbonnage le plus pa ville de Bruxelles est Bois-du-Luc; il y a exactement avec embarquement par Houdeng — *Un abonné*

— Woluwe. — Trentain (masculin) : nombre messes qu'on fait dire pour un défunt. Ou se rare célébré le trentième jour après le décès. en effet, Littré. Le dictionnaire de l'Académie pas ce mot ni, dans ce sens, trentaine.

— Réponse complémentaire à E. Lecteur, E. La controverse autour du « néologisme » basé de faire couler de l'encre. Voici la conclusion de huit pages que vous trouverez dans un livronnet « Le Français contemporain », par A. professeur à l'Ecole des Hautes Etudes, à Gand qui date de 1787-1788, a la vie dure; de nos jours plein épanouissement et je le crois capable d'être ainé et concurrent fonder Ceci pour vous moi soin était, que le veto de l'Académie est loin trahé l'adhésion de tous les esprits critiques — nents. — *Eug. Pletinckx, Anderlecht.*

— Pour D. B. — Je possède deux flores : la très vieille (1884), cependant suffisante pour un la seconde, plus récente est de Crepin; c'est ce employée à l'Université en 1re année. Je les disposition de D. B. Pour ce qui est du prix, ce que valent ces livres. D. B. n'a qu'à me fixer ce qu'il peut donner. La moitié ira à vos pauvres

— Pour L. Ly. — Je crois que votre correspondrait utilement compiler la collection de « C dans laquelle a paru, il y a un an, ou un peu plus (de Paul Colin ?) sur le séjour de Dumas — *W. A.*

— Mlle Etienne. — L'auteur du monument coster, à Ixelles, est le statuaire Charles Samment a été inauguré en 1893.

— Réponse à R. H. — Je conseille fortement professeur Georges Sauvage. Cet ouvrage, récemment traité d'une façon très détaillée de la multiplicité

## NE CONSTRUISEZ PAS N'achetez pas de Terrains AVANT D'AVOIR CONSULTÉ

SOC D'ENTREPRISES ET D'EXPLOITATIONS  
MOBILIERES ET IMMOBILIERES

ENTREXIM

21, rue du Congrès, 21

CAPITAL 20 MILLIONS

qui dispose d'un magnifique lotissement de  
Beaux terrains de grand avenir  
à WATERLOO

SITUATION SALUBRE FACE AU GOLF  
CALME - GRAND AIR

Voies d'accès rapides et continues  
Eau Gaz Electricité Téléphone

Les services techniques de la société sont à votre  
disposition pour vous construire de  
CHARMANTS ET CONFORTABLES COTTAGES  
A PARTIR DE 95.000 FRANCS

Hypothèques ou Assurances-Vie  
SONT A ENVISAGER



## RÉVEILLENZ LA BILE DE VOTRE FOIE—

Sans calomel — et vous sauterez du lit  
le matin "gonflé à bloc"

Il faut que le foie verse chaque jour un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !

Les laxatifs sont des pis-aller. Une selle forcée n'atteint pas la cause. Seules les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exiger les Petites Pilules Carters pour le Foie. — Toutes pharmacies : fr. 12.50

*C'est pour braver la pluie,  
N'ayant pas les moyens  
D'acheter un parapluie,  
Mais vous, vous l'avez bien...*

En échange, je voudrais les paroles et musique du « Lycée Papillon ». Grand merci d'avance. — *billa*.

— A. M. G. T. — Laurent, en 33 volumes, est un ouvrage à consulter par des praticiens et n'est pas destiné à un débutant. Il coûte de 400 à 500 francs. On a édité avant guerre un supplément par Siville. Le Laurent en 4 vol. est trop concis. Un bon ouvrage est celui de Thiry, 4 vol., très détaillé. On a publié de nouveaux ouvrages récents, mais j'en ignore la valeur. — J. P.

— F. E. V. — Je ne pense pas que vous trouviez aisément une collection complète de « Chasse et Elevage ». Mais sans doute pourriez-vous vous adresser utilement à l'actuel « Journal des Chasseurs », 23, rue Morphéus, à

## NOS CROISIÈRES 1937

**DU 30 JUILLET AU 5 AOUT** : par s/s « Statendam » de la Holland-America Line vers **Hambourg et Copenhague**. Prix à partir de Fl. 75.— par personne.

**DU 7 AOUT AU 5 SEPTEMBRE** : par m/s « Baloeran » du Rotterdam Lloyd vers **Bermude**. Escales : Rotterdam, Londres, Boulogne-sur-Mer, Lisbonne, St Michael Ponta Delgada (Açores), Bermude, Madère, Casablanca, Tanger, Marseille (fin de la croisière). Prix à partir de Fl. 375.— par personne. Néanmoins, les participants pourront revenir à Rotterdam avec le même paquebot moyennant supplément.

**DU 12 AU 19 AOUT** : par s/s « Volendam » de la Holland America Line vers les **fiords norvégiens**. Prix à partir de Fl. 87.50 par personne.

Pour tous renseignements complémentaires (prospectus, réservations, etc.), veuillez vous adresser à

### RUYS & C<sup>o</sup>

Agents-Généralx  
Rotterdam Lloyd - Holland-America Line  
Rue des Colonies, 58 - Tél. 12.89.90 - BRUXELLES  
ET AUX AGENCES DE VOYAGES

des différents modes de forçage du lilas. Il est dans toutes les librairies et chez l'auteur, Georges La Hestre (Belgique). — F. V., horticulteur.

G. — On défend aux gendarmes d'emprunter et de prêter. Mais cela ne s'applique pas à un emprunt constructeur. Pour que la maison revienne à la femme, il faut voir les circonstances. Je veux parler à l'intéressé tous les renseignements, s'il veut lire : J. P., 81, av. Eug. Demolder, Brux. — J. P.

use à « Alva » : Le deuil pour père et mère se fait pendant un an; grand deuil six mois; demi-deuil six mois; de veuve: un an et six semaines; grand deuil plus demi-deuil. — Deuil de veuf: un an; grand deuil, puis demi-deuil — Deuil de grands-parents, de sœur: six mois, dont trois de grand deuil. — Deuil de tante: trois mois de demi-deuil — Deuil de six semaines de demi-deuil. — Le deuil pour un enfant: facultatif — Pour adultes, le deuil est le même désigné pour les parents — Pendant la période de deuil, les cartes de visite papier à lettres et lettres doivent porter un large bord noir; pendant la demi-deuil, un bord noir réduit. — H Dem

— Ces vers (nous l'avons déjà dit... au moins) sont de Lefranc de Pompiignan qui, né à Muret en 1709, passa pour un des plus grands poètes lyriques et revint de cette admiration assez rapidement à l'opinion dans le sens inverse. Pompiignan n'était pas un homme mais il a eu de beaux morceaux. La strophe que vous parlez fait partie d'une Ode sur la mort de J.-B. La re-voici :

*Le Nil a vu sur ses rivages  
Les noirs habitants des déserts  
Insulter, par leurs cris sauvages,  
L'astre éclatant de l'univers.  
Cris impuissants, jureurs bizarres !  
Tandis que ces monstres barbares  
Poussaient d'insolentes clameurs,  
Le dieu, poursuivant sa carrière,  
Versait des torrents de lumière  
Sur ces obscurs blasphémateurs.*

— Cette épigramme est du spirituel et ironique (1773). Voici le texte :

*Eh ! supprime les sots écrits  
Et les libelles par centaines  
Dont ta plume infecte Paris »,  
Disait un sage à Desfontaines,  
Oui, bien qui pourrait. C'est mon pain !  
Il faut il que je vive enfin, »  
Répond l'effronté personnage.  
Que tu vives ? En vérité,  
Et moi, ni d'autres, dit le sage,  
L'en voyons la nécessité. »*

— Réponse à J. B. S. F. — N'importent quels timbres; collectionneur débutante. Alors ceux que vous voulez vous envoyer l'ouvrage en question direct par le poste — Houben-Gilles, infirmerie mil-

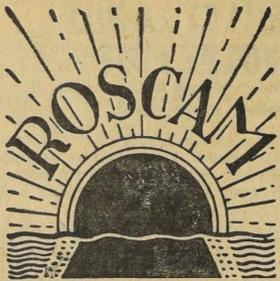
— D'Janktri. — Dans ma jeunesse, et je ne suis pas si vieux, j'ai entendu chanter ceci — est-ce cela qui est le refrain pour « Il n'a pas de parapluie » ? Je n'en connais pas un couplet, mais j'ai pu reconstituer la musique. Si vous m'envoyez un de votre chanson, je vous transmettrai la

#### REFRAIN

*de parapluies, marchand de parapluies...  
Tout, qu'est-ce qu'on veut pour passer son hiver ?  
Les parapluies, c'est commode et pas cher !*

#### COUPLÉ

*N'imitez pas Gribouille,  
Qui se cachait dans l'eau  
De peur de l'eau qui mouille,  
Jusqu'à ce qu'il fit beau.*



Le seul véritable  
**PAIN INTEGRAL**  
de  
**SANTÉ**

Pur - Fortifiant - Digestif - Economique  
et comme tel, le grand  
et sincère ami de toutes les familles !

DEPOTS :

BRUXELLES :  
16, RUE NICOLAI — TÉL. 17.98.78

WATERMAEL :  
3, RUE L. VANDERVELDE — TÉL. 48.04.64

ANVERS :  
2, DRAAKSTRAAT — TÉL. 913.94

GAND (Maison-mère) :  
226, RUE DE LONDRES  
ET A LOUVAIN — ALOST — BRAINE-LE-COMTE

Anvers, qui continue depuis trente ans, sous un autre titre, le « Chasse et Elevage », né en 1902. — S. F., Anvers.

— D. M. G. — Cette affaire du violon a été liquidée dès le lendemain. Avez-vous reçu les divers documents que nous vous avons envoyés ?

— Mme L. K., Liège. — Reçu note. Envoyé à D. M. G.

— Collet. — Transmis à Hélène K.

## RUE DU LUXEMBOURG

LES APPARTEMENTS DE  
5 ET 6 PIÈCES DU  
DE 114,500 A 144,500 FRANCS

## Résidence Léopold

CUISINE MODERNE EQUIPEE;  
SALLE DE BAIN INSTALLEE;  
EAU COURANTE ET CHAUDE;  
ACHEVEMENT IMPECCABLE;  
CHAUFFAGE GENERAL.

1 APPARTEMENT D'UN TYPE PLUS GRAND  
EST ENCORE DISPONIBLE SUR LE SQUARE

CONSTRUCTEUR :  
218, av. de la Couronne  
Tél. 48.50.25

# SOBECO

### ON DEMANDE

— *Sommes vendeurs* au profit de notre cause de :

1. Collection des Bulletins du Comité Central années 1926 à 1930, reliés en 10 volumes.

2. Les années 1854, 1855 et 1856 de l'« Illustration », en cinq beaux volumes. On nous offre Personne ne surenchérit ?

3. De Lamartine : « Méditations », « Nouveautés », « Harmonies poétiques et religieuses »

4. Trois partitions d'opéra : « Don Juan », « Chut », « L'Africaine ».

— Je possède un livre, quelque peu vétuste, la première page : « Histoire des nobles prouesses de Gallien Restauré, fils du noble Olivier, et de la belle Jacqueline, fille du roi Hugon, Constantinople. Imprimé à Lille, chez Pillot, libraire, rue des Prêtres, près de la Petite I. lecteur ne pourrait-il m'indiquer quel en est, quelle date il a été imprimé et, éventuellement, que valeur ?

D'autre part, où pourrais-je me procurer, de préférence, une grammaire espagnole, idem permettant l'étude de ces langues avec le plus ? — *Reboul*.

— Je possède quatre gros volumes des « Curieux », par M. Feuillet de Conches (Paris, 1868). Or, d'après Pierre Larousse (Grand Universel, 1867), « suivant les prévisions de l'ouvrage devrait comporter au moins six volumes ».

Un aimable lecteur me dira-t-il si les tomes vu le jour et, le cas échéant, en quelle année ? — *tinckx, rue Bidaer, 47*.

— Un lecteur ou une lectrice ne pourrait-elle une biographie assez détaillée de Baudelaire ?

— Faites plaisir à un vieil abonné en lui combien se monte le « Fonds de la Recherche » ; 2. l'apport du roi Albert ; 3. l'apport S. d'avance. — *M. D. D.*

— Il existe un organisme qui s'est assigné la protection et la défense des intérêts des sonniers et internés de la guerre 1914-18. Que dénomination et la désignation exactes du M. Vilvorde.

— Un de vos aimables lecteurs pourrait-il me préparer des examens de comptabilité, des livres de l'interdépendance du bilan et du compte de pertes, en particulier : « Comptabilité industrielle » par Albert Calmis ; « Le bilan » par Chauveau ; sociétés par actions » par De Lavelle. — *G. G.*

— Pourrait-on m'indiquer ce qu'on a fait dictionnaires d'auteurs et de livres, littérature générale et belge en particulier — *Abonné*

— Une personne possède un tableau (60x80) tant un groupe de dix femmes et enfants agenouillés devant un pied d'une croix en pierre, au bord de la mer. Une femme échevelée est debout. Scène et de désolation. C'est signé « Millet » en un coin inférieur gauche. Il paraît assez ancien, semble très remarquable. A quel peintre du XIXe ce tableau peut-il être attribué ? — *L. V.*

— Un de vos lecteurs pourrait-il me dire comment m'y prendre pour élever et apprivoiser un jeune d'écureuil ? Les d'écureuil sont allés enlever d'un nid ? J'ai huit jours, je lui donne de la viande crue. Il tant et grandit à vue d'œil. Ce qui m'inquiète ne veut rien boire. — *Didi*.

— Un lecteur pourrait-il me conseiller pour l'invasion de perce-oreilles ? J'habite la campagne.



il y a des granges et des greniers à foin. De  
passée, sont sortis des milliers de ces bêtes qui  
dans la maison par portes et fenêtres. Les lits  
emplis... — A. D., Ardennes.

ne pourrait-il m'indiquer un moyen effi-  
cace pour faire disparaître les fourmis dont mon jardin  
est envahi ? Pour gouverner, les fourmillières se trouvent  
souvent au pied d'arbres fruitiers. — D.G.

une femme corpulente, mais bien corsetée, pourrait-  
elle m'indiquer l'adresse de sa corsetière, afin de... réparer  
un corset défectueux ? — Tante Félicie.

un homme, il y a quelque quarante ans, des vers qui  
l'ont envahi, pas ceux de Racine, mais qui exhalaient un  
odeur nauséabonde. Ils ne manquaient pas d'apprécier tous les audis-  
sés du début :

— *autre dans ses vers célèbre les oranges,  
se l'opulent aux brillants équipages,  
de la beauté...*

— *cantiques purs des saints du Paradis;  
peux célébrer dans mes justes louanges  
l'écrite odeur, etc.*

— A. H.

je suis disposé à céder (commission de 25 p. c. pour  
de « P. P. ? ») les documents suivants :  
des « Lectures pour Tous », de 1908 à 1914 ;  
de « Je sais Tout », de 1909 à 1914 ; plusieurs  
numéros de l'« Action française » ; les années  
du « Flambeau » en 20 volumes splendidement  
illustrés par la photographie de Malte-Brum. — B. S. M.

ne pourrait-il me céder les deux premiers  
numéros de « L'Éclair », Sciences et Arts, de H. P. Blaton  
(française ou anglaise) ou m'indiquer une  
adresse où il me serait possible de me les procurer. —

je voudrais rencontrer un étudiant 2e ou 3e can-  
didat à l'Université, U, L, B, qui voudrait bien me prêter ses  
ouvrages de 2e ou de 3e et 3e années. Convient aussi  
des examens de juillet II y aura une bonne  
collection de vos œuvres. — Ph. E. M.

ne pourrait-il me céder les « Itinéraires pé-  
destres, Hoëgne, les Hautes-Fagnes et l'Herto-  
gny, Closson, parus à Liège en 1903 ? — H. R.

ne pourrait-il me faire le grand plaisir de  
me vendre d'occasion un Baedeker de la Suède,  
édition récente, en français ? Si c'était à prêter, il est  
certain que j'en prendrais grand soin et ne le gar-  
derais pas longtemps. — F. B.

ne pourrait-il pas, parmi vos innombrables lectrices,  
me recommander une flamande qui voudrait correspondre avec  
un étudiant, et j'ai vingt ans ? — L. T.

je suis intéressé par tout ce qui touche à la crypto-  
graphie. J'ai tenté en vain de me procurer les passages  
indiqués dans les lettres de Mirabeau à Sophie de  
Lafayette. Je suis vainement adressé à plusieurs libraires  
de Paris et de Bruxelles, mais j'aurais pu  
commencer par poser ma question aux aimables  
lecteurs de « Pourquoi Pas ? ». D'avance, à celui  
qui m'a répondu, mon plus cordial merci. — Argus.

un lecteur demande des titres d'ouvrages sur  
la cryptographie. — E. C.

???

1.25 FR. OU 1 FR. 25

cher Pourquoi Pas,  
je me permets de querelle apaisée; la lettre de M. J. Ros-  
sinière me montre qu'il n'en est rien. Au point  
de précision, dit-il, 1 m. 006 veut bien dire  
un millièmes de mètres. Non, six mille fois non !  
C'est au nom des dites « clarté » et « pré-  
cision » que je suis pour 1,25 fr. et pour 1,006! Car à qui

## Corrections Esthétiques



### POITRINES

trop fortes ou tombantes Vices de  
forme du nez, busqués ou encellés -  
Lèvres épaisses - Aplatissement du  
ventre - Suppression des rides du  
visage et cicatrices, double-menton,  
noches sous les yeux, pattes d'oie  
Décollement des oreilles

Bec de Lièvre

« Cure radicale des Varices »

Tout ce qui concerne

la Chirurgie Esthétique et Plastique.

Consultations par le Chirurgien, sur rendez-vous

## Institut de Chirurgie Esthétique et Plastique

LA PLUS ANCIENNE MAISON DE CE GENRE EN BELGIQUE  
R. du Marché, 90, BRUXELLES - Tél. 17.73.31

« met » « 1 m. 006 », je demande : 1. que signifie 006 ;  
2. 006 quoi? Tout ce qu'on veut, y compris 0,006 m., j'en  
conviens. Il n'en reste pas moins qu'en numération écrite,  
la virgule est aussi indispensable à la désignation des  
dixièmes, centièmes, etc., que le zéro à celle des dizaines,  
des centaines, etc., l'indication de l'unité : fr., m., n'ayant  
rien à y voir; d'où il résulte qu'il est aussi fantaisiste  
d'écrire 1 m. 006 pour 1,006 m. que 1 m. 006 pour 1006 m.

Qu'un commerçant se soucie peu de ces considérations  
pour tarifier ou facturer ses marchandises, soit. Mais pré-  
tendre aller à l'école jusqu'à quatorze ans, voire plus, pour  
renier ce qu'on y a appris de plus sérieux et utile en calcul,  
n'est pas plus admissible que d'écrire « ils chantent » sans nt,  
sous prétexte que ce n'est plus dans une « dictée » ou dans  
un « devoir de français ».

L. Buchet, Liège.

# Crédit Anversois

Sièges } ANVERS, 36. Courte rue de l'Hôpital  
BRUXELLES, 30. Avenue des Arts

SUCCURSALES ET AGENCES EN BELGIQUE

BANQUE

BOURSE

CHANGE

PARIS : 20, Rue de la Paix

LUXEMBOURG : 55, Boulevard Royal.



## POURQUOI PAS ?

## Croisées

## Solutions du Problème N° 384

Solution exacte : Li vècheu di Waharday; nine, merci, Trébo; Mme Depasse, Ixelles; Ostende; C. Georges, Gembloux; G. et M. and; Mlle P. Wera, Ostende; A. Rommel-D. Lagasse, Liège; Vive Rogier, vive Genis, etc., Wanfercée-Baulet; Mlle M. Crève-R. Grün, Verviers; Ch. Leleux, Anvers; Waterloo; Mme A. Laude, Schaerbeek; E. Christian, Uccle; Coquananie, Woluwe; Ostende; Pour que J. et F. dansent des z Adèle, Pas au diable; Mme Rey, Griheyst; H. Doulliez, Bracquegnies; R. Ver Pour que Cél. et R. essayent d'en faire suvent, Tagada; Dommage que les beaux Nellichka et Romachka; Du flamand en Wallonie; Paul et Fernande, Saintes; F. tandem, F. Bardez, Cuesmes; Mlle E. luy; J. Sosson, Waesmes-Briffœil; E. Pléme et M. Demol, Ixelles; L. A. Mast, de Voorde, Gand; Mme Jowidoff-Pou-Ehat et Magda, souhaits de séjour agréac à une nouvelle, mais pas jusqu'au 4; ont reconnaissant à Mado pour la preorine s'en mèle! Robert en sortira, Castie aux traites, Belges avant tout, J. Mme J. Traets, Mariaburg; L. Neukel-A toi pour toujours, Acriu, Bruxelles; Léon, Tirlemont; Mme M. Vandenaute, Ad. Demolder, Ostende; Le faux Pré-censure rigoureuse de « P. P. ? » et se Molenbeek; E. Themelin, Gérouville; J. Nélis, Bruxelles; J. Stigne Bruxelles; vière me hagne, dist-elle; M. Wilmotte, ut que Mar Inette excursionne; E. Del-d; John Duff et le vieillard en sort; J-rbeek; M. Pierlé, Marchienne-au-Pont; son fils Gaston, Obaix-Buzet; Le vieux ion; In Gaumais d'Siédji, V. D.; Mme kelles; L. Javaux, Waremme; Mme L. urs; Les coupiches d'Uccle; Arrivez, Bo-nées sont ramonnées; G. Colpaert, Saven-raine, Boitsfort; M. Goche, Namur; H. Mme G. Stevens, Saint-Gilles; L. Lelu-Dangre, La Bouverie.

???

ce nous a fait construire le cross sur t l'orthographe exacte, contrairement à nt cette terminaison, est « péritèche ». ns n'avons pas dit que l'abrév. ENO était ogique (elle ne signifie rien), mais que D. (initiales des points cardinaux) sont ents.

???

s au n. 383; S. Lindmark, Ixelles; Cl-rosse; J.-Ch. Kaegi, Schaerbeek; H. Fro-é, Cantraine; Mme A. Laude, Schaerbeek; baix-Buzet; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; t-Trond; Mme G. Stevens, Saint-Gilles; s tous les deux, L. et J.; Mlle A. Galloy-elles; A. L. G. Spa; Vive Rex, G. L.; A. Nadine et Marion, Uccle; Un amour laurette et Gaston.

???

Pour rappel : ne jamais joindre une ème mathém. à la solution du cross. Elle nsmise trop tard à qui de droit.

vent nous parvenir le mardi avant-midi; rpedées sous enveloppe fermée et porter tiche — la mention « CONCOURS ».

## Solution du Problème N° 385

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	A	R	C	H	I	L	O	Q	U	E	
2	S	E	R	I	N		B	U	L	L	E
3	E	T	A		T	E	L	A	M	O	N
4	R	A	S	E	R		A	D	A	G	E
5		M	E	N	E	S	T	R	I	E	R
6		T	E		A	P	I		I	R	V
7			E	R	M	I	T	A	G	E	E
8	R		I	O	D	U	R	E		E	R
9	A	V	O	U	E	E	S		O	R	
10	C	O	U	R		R		A	U	G	E
11	E	L		E	X	A	C	T	I	O	N

E. R. = Edmond Rousse — A. T. = André Theuriot

Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro du 11 juin.

## Problème N° 386

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

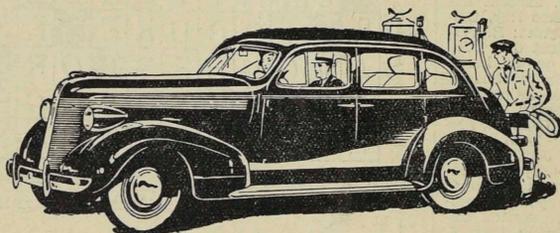
Horizontalement : 1. plante des Indes qui produit une huile volatile; 2. sert au mesurage du grain — préfixe; 3. serpent — biographe latin; 4. sur la face — préposition; 5. suc d'un fruit, cuit — ville de l'Afrique du Nord; 6. intoxication; 7. initiales d'un écrivain et directeur de théâtre français — fatigue; 8. épanouissement d'un nerf — sur la Loire; 9. pronom — lieu de retraite; 10. religieuses; 11. genre d'euphorbiacées comprenant de grands arbres — une maison doit l'être.

Verticalement : 1. pousse annuelle d'un taillis — saint; 2. palan de marine — adverbe; 3. prénom masculin — initiales d'un romancier français; 4. artiste belge — corps simple; 5. préfixe — ville de Suisse; 6. initiales d'un promoteur du symbolisme — ville étrusque — note; 7. commande l'armée d'Égypte — interjection; 8. trompe; 9. sur le Niger — poudre à canon; 10. pièce de bois servant d'étai — roi légendaire de Thrace; 11. redoublé, fléau africain — roi d'Égypte.

**POURQUOI**

**VOUS CONTENTER de**  
*« la voiture de tout le monde »*

**PUISQU'ELLE**



*...pour quelques francs de plus*  
*par semaine vous pouvez avoir une magnifique*

1. **ECONOMIE ET PERFORMANCES** : Moteur 6 ou 8 cylindres en ligne, extraordinairement perfectionné.
2. **AISANCE DE CONDUITE** : Direction à attaque centrale, plus stable et plus précise.
3. **TENUE DE ROUTE** : Roues avant indépendantes à ressorts hélicoïdaux. (Système Buick, Cadillac-La-Salle.)
4. **SECURITE** : Freins hydrauliques à triple blindage.
5. **CONFORT** : Luxueuse carrosserie Fisher tout acier à toit blindé.
6. **DISTINCTION** : Lignes profilées d'une rare élégance.

**« LA VOITURE QUI A  
SA PERSONNALITÉ »**

**DISTRIBUTEURS :**

**Etablissements PAUL-E. COUSIN S.A.**

Tél. 37.31.20 (6 lignes) — 239, Chaussée de Charleroi — BRUXELLES